FRANCE Football

Bordeaux : refaire le coup de Milan

CHAMPIONS !

Une semaine après avoir décroché la Coupe, Auxerre et Laurent Blanc ont remporté le titre 1995-96. Grande première pour le club bourguignon.

Photo Alain de MARTIGNAC

Cantona : l'Angleterre est à ses pieds.

Photo Didier FEVRE

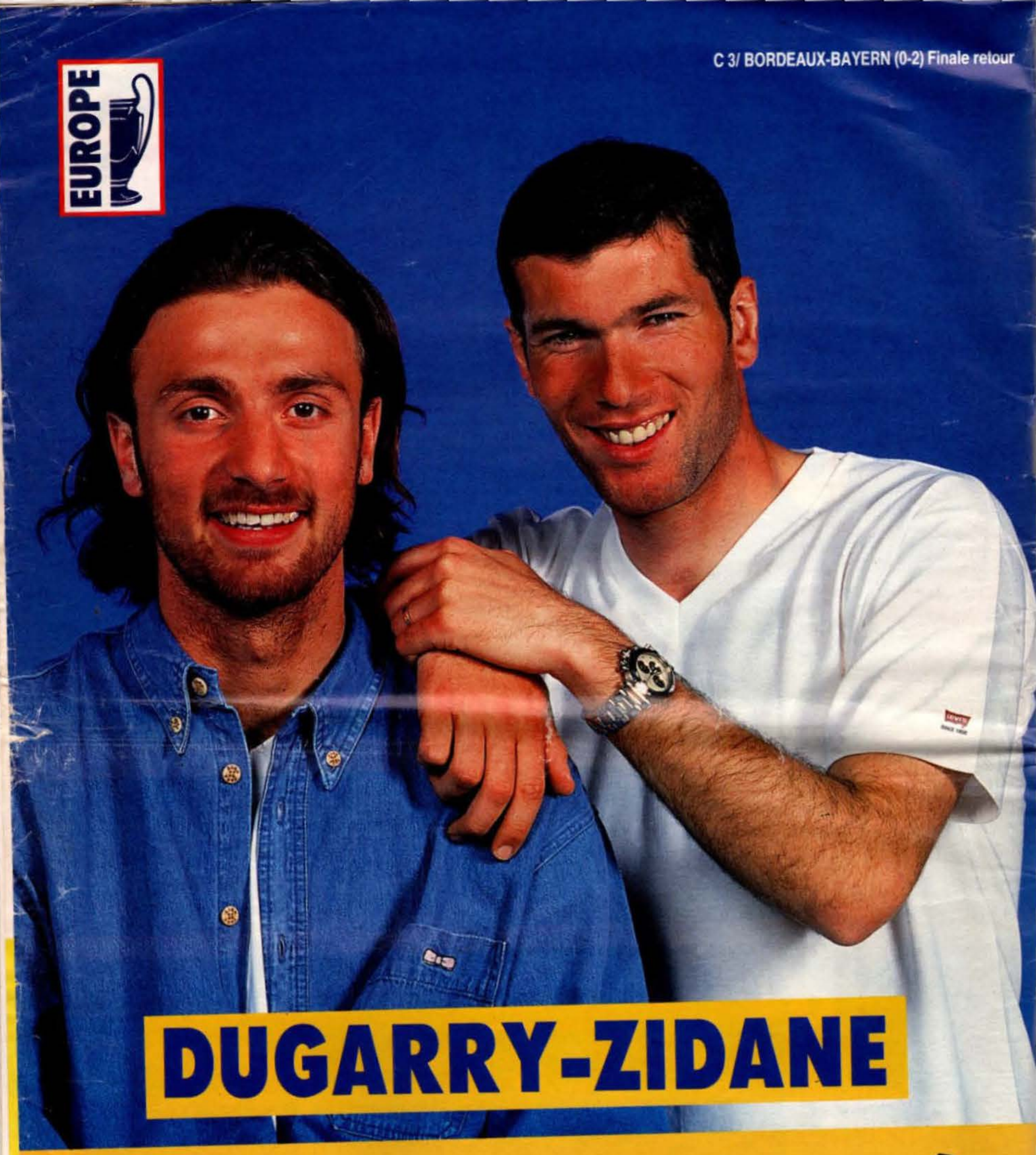
Photo L'EQUIPE/TEMPSPORT

Paris-SG-Djorkaeff : « A nous la C 2 ! »

M 0705 - 2614 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNEE ● 14 MAI 1996 ● N° 2 614 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

EUROPE



DUGARRY-ZIDANE

Duo sur canapé

Ils se connaissent depuis près de dix ans et sont devenus les meilleurs amis du monde. Joyeux complices sur le terrain comme dans la vie, Christophe Dugarry et Zinedine Zidane se sont associés dans l'achat d'une brasserie à Bordeaux et ne repoussent pas l'éventualité de poursuivre leur carrière sous le même maillot la saison prochaine.

Ce jour-là, quand ils se sont retrouvés autour de quelques huîtres et du foie gras, les deux jeunes Bordelais n'avaient pas un gros moral. Après un piteux nul obtenu devant Martigues et avant de recevoir Paris-Saint-Germain, ils n'étaient pas rassurés sur l'avenir de leur club en Première Division, et pas davantage sur le leur. Cela ne les a pas empêchés de se raconter, de nous faire part de leurs espoirs et de leurs rêves. A commencer par celui qui les consacrerait vainqueurs de la Coupe de l'UEFA, eux, les deux grands absents du match aller sur qui tout le monde compte pour faire la différence. La parole au duo.

Photo Alain de MARTIGNAC

« A QUAND remonte votre toute première rencontre ?

ZINEDINE ZIDANE. — Ouh là ! c'est loin. Il me semble que c'est à l'occasion d'un match en équipe de France cadets ou minimes que j'ai vu Christophe. Oui, c'est ça avec l'équipe de France minimes. C'était ma première sélection. C'est pour ça que je m'en souviens.

CHRISTOPHE DUGARRY. — S'il le dit, c'est ce que ça doit être vrai. Moi, je ne me rappelle pas...

Z.Z. — Si, maintenant, ça me revient. On rencontrait l'Irlande du Nord. J'avais joué un quart d'heure et on avait fait nul. Il y avait ton pote...

C.D. — Tu veux parler de Jacques Thébaut ? C'était même le capitaine de l'équipe de France. Un mec qui jouait à Lormont avec moi. C'était mon voisin. On est partis ensemble aux Girondins et puis il s'est blessé.

■ **Et vous, Zinedine, vous jouiez où à cette époque ?**

Z.Z. — A Cannes. Non, à Septème, mon club de Marseille. Je suis allé à Cannes juste après, à la fin de la saison.

Dugarry : « En minimes, on avait droit à une mi-temps chacun »

■ **Le courant est passé tout de suite entre vous ?**

Z.Z. — Non. C'est venu peu à peu. On était trop jeunes, on avait à peine quinze ans. Nos rencontres étaient épisodiques.

C.D. — On formait plutôt un petit clan. Avec Llacer, Pedros, Nouma, lui et moi, Thétis plus tard. Mais ce qui m'a le plus marqué, c'est que notre entraîneur, il refusait de nous faire jouer en même temps. On n'avait droit qu'à une mi-temps chacun !

Z.Z. — Il trouvait qu'on n'était pas complémentaires !

C.D. — Je ne sais plus qui c'était. A cette époque, on jouait tous les deux au même poste. Au milieu du terrain, en numéro 10. Il pensait aussi que nous n'étions pas capables de tenir toute une rencontre ! Alors, en règle générale, on se succédait sur le terrain. Pas toujours, mais c'est arrivé souvent.

■ **Cette situation vous a-t-elle rapprochés ?**

Z.Z. — Pas spécialement. On a mis du temps à se connaître et à s'apprécier. On se voyait régulièrement, mais on ne se téléphonait pas. A cet âge, c'est juste le plaisir de se retrouver. Mais ça ne va pas plus loin.

C.D. — On vivait chez nos parents, ou au centre de formation, et on savait que presque tous les mois on allait se revoir et rigoler. C'est plus tard qu'on a commencé à déconner. Tu te souviens à Gênes ?

Z.Z. — Gênes, c'est quoi ça ?

C.D. — Mais si, rappelle-toi. On avait voulu traverser la plage et une grosse vague avait emporté nos claquettes au large. Tu ne t'en souviens pas ?

Photo Nicolas LUTTIAU

Z.Z. — Pas du tout. Je n'y étais pas...

C.D. — T'es sûr ?

Z.Z. — Eh, si je te le dis ! Ou alors, j'y étais, mais je faisais la sieste dans ma chambre. J'étais plus sérieux que toi quand même !

■ **Déjà...**

C.D. — C'est surtout qu'il était tout timide. Il avait du mal à se mettre dans le bain. Et puis, c'est normal, il arrivait de son quartier. Il était perdu, la pauvre. Hein, mon Zizou !

Z.Z. — C'est vrai, j'étais toujours dans mon coin. Maintenant, je le suis moins, non ? Il faut savoir s'extérioriser, ça fait du bien. Quand on parle, on existe davantage. Pas vrai ? Je dis des bêtises ?

C.D. — Au fond, chez lui, je ne sais pas si c'est de la timidité ou de la méfiance...

Christophe Dugarry face au Milan AC de Desailly pour un exploit.

Christophe DUGARRY

Né le 24 mars 1972 à Bordeaux. 1,88 m ; 78 kg.
20 matches de Coupe d'Europe (tous en C 3),
13 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 24 buts pour, 13 buts contre.
Ses 7 buts :
1990-91 32es retour : Bordeaux-Glenavon, 2-0 (4e).
1993-94 32es aller : Bohemians Dublin-Bordeaux, 0-1 (16e).
1994-95 32es aller : Bordeaux-Lillestrom, 3-1 (4e).
1995-96 Tour préliminaire aller : Karlsruhe-Bordeaux, 0-2 (40e).
Quarts retour : Bordeaux-Milan AC, 3-0 (64e, 70e).
Demi aller : Slavia Prague-Bordeaux, 0-1 (8e).
Onze clubs rencontrés : Bohemians Dublin (1), Servette Genève (2), Glenavon (2), Karlsruhe (4), Katowice (2), Lillestrom (1), Magdebourg (2), Milan AC (2), Slavia Prague (2), AS Roma (1), Vardar Skopje (1).
Dix pays rencontrés : Allemagne (4), Eire (1), Irlande du Nord (2), Italie (3), Macédoine (1), Norvège (1), Pologne (2), RDA (2), République tchèque (2), Suisse (2).

Z.Z. — Lui, en tout cas, il n'est pas timide, il n'est pas méfiant, il n'a rien de tout ça !

■ **Vous êtes vraiment d'un caractère opposé. L'un est extraverti, l'autre introverti...**

C.D. — On est proches car on est très différents, bien sûr. Vous imaginez Zidane partager sa chambre avec un type comme lui, aussi timide. Oh ! c'est comme si on enterrait les morts dans la chambre ! Vous parlez d'une veillée funèbre. Ce n'est pas possible. Entre nous, c'est pour ça que ça marche. Moi, il m'envoie au casse-pipe. C'est moi qui m'occupe de tout. Lui, il cause pas, il attend !

Z.Z. — Normal, c'est moi le taulier.

Zidane : « Avec Duga, c'est une question de feeling »

■ **Que diriez-vous l'un de l'autre ?**

C.D. — Des trucs évidents...

■ **Lesquels ?**

C.D. — D'abord, qu'il est gentil. Foncièrement. Et puis, moi, je ne lui trouve pas de défauts, alors que voulez-vous que je vous dise ? En tout cas, je ne lui trouve pas de défauts susceptibles d'entamer mon amitié, rien qui me donne envie que ce ne soit plus mon copain. Remarquez, si, des fois il m'énerve. Il m'énerve quand il est trop modeste dans ses déclarations. Il ne faut pas qu'il devienne prétentieux, mais quand même. Il a tellement de qualités...

■ **Et vous Zinedine ?**

Z.Z. — Ce que j'aime chez Christophe, c'est qu'il me fait rire...

C.D. — Oh, arrête, tu vas me faire passer pour un clown !

Z.Z. — Sérieux, il me fait rire. Il est drôle. Pour le reste, c'est comme ça. C'est une question de feeling. On est vraiment devenus potes depuis que je suis à Bordeaux. On s'est retrouvés tout de suite ensemble parce qu'on se connaissait depuis plusieurs années. On s'entend bien et c'est difficile à expliquer. On peut parler de tout sans problème. Tout ce que je sais, c'est que quand on est ensemble dans la même chambre, c'est bon. Enfin, je veux dire, c'est bien...

■ **Vous vous voyez en dehors du boulot ?**

Z.Z. — Non, pas tant que ça. On ne se voit pas tous les jours. On a une vie différente. Duga, il est d'ici, il a plein de potes, il connaît des gens partout. Moi, ce n'est pas pareil. Et puis, je suis marié, j'ai un gamin. Je ne peux pas faire tout ce qu'il fait. Lui, il est célibataire, sans enfant.

C.D. — Tu es sans doute plus casanier que moi. Tu aimes bien sortir aussi, mais tu n'as pas les mêmes facilités que moi. Si tu veux sortir, il faut appeler la baby-sitter, c'est plus compliqué. Non, ce n'est pas pareil.

Z.Z. — Attention, je sors quand même...

■ **Vous partagez des goûts communs ?**

C.D. — Des tas.

Z.Z. — On est d'accord presque sur tout. On ne s'engueule jamais, on parvient toujours à trouver un terrain d'entente. C'est pour ça qu'on aime bien être ensemble pendant les mises au vert.

C.D. — Il y a toujours un point commun qui nous rapproche. Dans ▶

Carrefour a sélectionné le VTT «Showbike» de Topbike pour sa solidité.

Le VTT «Showbike» de Topbike a été soumis à l'ensemble des contrôles de conformité par l'UTAC. Il a également fait l'objet d'un test en condition réelle sur 67 points de contrôle pour garantir ses qualités techniques et son aptitude à l'usage. Le VTT «Showbike» existe également en version femme sous l'appellation «Wallis».*

Tenue au choc du cadre.

Test d'endurance du cycle en roulage.

Test d'endurance des pédales et des roues.

Test d'usage portant sur 67 autres points de contrôle.

Tenue au choc de la fourche.

Evaluation des performances de freinage en conditions réelles.

*Union Technique de l'Automobile, du Motocycle et du Cycle.

A partir du 11/05/96 24320 vélos sont disponibles dans 114 magasins Carrefour.

Adresses, plan d'accès, services des magasins, tapez 3615 Carrefour (1,29F/mn).

Avec Carrefour je positive!

995F

VTT 26". Jantes et attaches rapides en aluminium. Changement des 21 vitesses par poignées tournantes «gripshift». Dérailleur avant/arrière Shimano TY 30. Vélo garanti 1 an, cadre 2 ans.

(Conforme au décret du 24 août 1995).

EUROPE

DUGARRY-ZIDANE
Duo sur canapé

Photo MAG'SPORTS

Zinedine Zidane au milieu des Pragois, au bout une victoire et une place en finale.

n'importe quelle situation. On a les mêmes goûts en musique, en cinéma. La même façon de concevoir la vie...

Z.Z. — En sport aussi. Comme lui, j'aime le tennis, la Formule 1...

C.D. — C'est pour ça qu'on est proche l'un de l'autre. On a les mêmes pôles d'intérêts, les mêmes passions.

Dugarry : « Sur le terrain, on se sent »

■ **Vous êtes unis dans la vie mais également sur le terrain.**

Z.Z. — Parce qu'on est très complémentaires, contrairement à ce que disait notre entraîneur en minimes. On l'a prouvé. On se sent plus efficaces l'un avec l'autre que l'un sans l'autre. Pour lui, je ne sais pas, mais pour moi, ça c'est évident.

C.D. — Ce qui est sûr c'est que quand Zizou ne joue pas, on n'a plus les mêmes marques. C'est plus dur.

■ **Concrètement, ça donne quoi au niveau du placement ?**

Z.Z. — Classique. Je suis derrière lui, pas loin et je lui donne les ballons pour qu'il marque.

C.D. — Moi, je me régalais bien quand on jouait tous les deux sur la même ligne derrière un attaquant de pointe. Tous les deux en neuf et demi, oui. Ça marchait bien cette formule.

Z.Z. — On l'a fait quelques fois...

C.D. — Avec un mec qui va vite devant. Et puis, un coup, c'est moi qui monte, un coup c'est Zizou. On alterne. C'est ce qu'on faisait avec Valdeir, en gros. Il était vif, rapide, technique. Moi, j'aimais beaucoup cette formule.

■ **Peut-on dire que vous vous trouvez les yeux fermés ?**

C.D. — Non. On a beaucoup de répères, mais on ne possède pas réellement d'automatismes sauf sur quelques actions précises. Mais on se sent, on se devine assez facilement.

Z.Z. — J'avoue que j'ai quand même tendance à le chercher plus qu'un autre. D'ailleurs, je crois qu'on m'en a déjà fait le reproche. Mais, bon, moi, je vois simplement la facilité qu'il a de contrôler le ballon, de se retourner, sa capacité à faire la différence, et je me dis que c'est normal.

C.D. — Nous, on le cherche tous et pas seulement moi parce que je suis son copain. On lui donne toujours le ballon parce qu'on sait qu'il en fera le meilleur usage. Même en équipe de France, le jeu passe par lui. Si on lui transmet le ballon dans de mauvaises conditions, lui il est encore capable de le rendre propre, négociable.

Zidane : « S'il faisait un effort dans sa tête... »

■ **Quel portrait de footballeur feriez-vous l'un de l'autre ?**

C.D. — Zizou, c'est simple, il a tout.

Z.Z. — Christophe, s'il faisait un effort dans sa tête pour se montrer encore plus efficace devant le but, ce serait le meilleur attaquant du monde. Parce qu'il est vraiment rapide, il va à 2000 à l'heure. Il contrôle le ballon et s'échappe plus vite que tout le monde. Il a un jeu de tête impressionnant, des qualités physiques nettement au-dessus de la moyenne. Il est solide, il prend des coups, mais ne refuse jamais d'aller au charbon. Il a tout. Mais, et il le sait, il doit marquer davantage de buts. Ça t'embête, mais tu le sais très bien, hein ?

C.D. — Ça m'embête, ça m'embête ! Non, ça ne m'embête pas parce que je sais que ça va venir. L'année passée, j'ai inscrit neuf buts et cette saison quatre, c'est sûr, c'est beaucoup moins. Mais les deux buts réussis contre Milan m'ont donné des repères. Je sais que je suis capable au plus haut niveau. Je dois continuer à faire des efforts psychologiques, mais je pense que c'est plus facile maintenant. Je suis convaincu que ça va venir. Un jour, je serai régulier à quinze buts par saison, tu verras !

■ **Zinedine, lui, a franchi un palier cette saison.**

C.D. — Sur ses performances en équipe de France, c'est indéniable.

Z.Z. — Moi, je trouve que j'ai été mieux que la saison dernière. Mais cela ne m'empêche pas de penser que j'ai subi des baisses de régime. Je n'ai pas disputé une saison pleine, il ne faut pas se le cacher ; même si j'ai joué presque tous les matches et que ça use. Il n'y a qu'à regarder notre classement en Championnat. A partir de là, on ne peut être totalement satisfait ni dire qu'on a vécu une saison extraordinaire. J'ai fait de bons trucs, oui, mais il y a aussi du négatif.

C.D. — C'est une question de contexte.

Z.Z. — Au plan individuel, en revanche, je dirai que j'ai progressé. Je me sens plus fort, plus sûr de moi.

■ **Vous aussi Christophe ?**

C.D. — Avant Milan et après Milan, j'ai marqué cinq buts en cinq matches. A cause de ma blessure qui m'a arrêté quatre mois, je n'ai pas pu donner ma pleine mesure. Mais j'ai répondu présent quand on m'attendait.

Z.Z. — Quand on l'attend, il est là. Et c'est le principal !

C.D. — Le Milan, c'est ce qui restera dans les mémoires. Mais j'ai également répondu présent lors des autres échéances, avec l'équipe de France notamment. C'est un peu ça ma petite fierté. Maintenant, tout ça me laisse des regrets. Si je n'avais pas été blessé, j'aurais sans doute marqué plus de buts...

■ **Votre complicité, ce sera forcément un atout pour l'équipe de France en Angleterre.**

Z.Z. — Encore faut-il qu'on joue. On n'est jamais sûr de rien ! On espère y être, mais on verra là-bas. On ignore tous comment ça va se passer. La seule chose qu'on sait, c'est que c'est une échéance très importante qui arrive à la fin d'une saison terrible. C'est sûr que c'est une chance, mais, moi, j'espère qu'on ne sera pas cuits et qu'on pourra recharger les batteries entre la fin du Championnat et le début du stage.

■ **Vous avez une opinion sur la présence ou l'absence de Cantona à l'Euro ?**

Z.Z. — Je le connais un peu. Je ▶

Zinedine ZIDANE

Né le 23 juin 1972 à Marseille. 1,85 m ; 80 kg.
23 matches de Coupe d'Europe (tous en C 3),
14 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 31 buts pour, 16 buts contre.
Ses 4 buts :
1993-94 32es retour : Bordeaux-Bohemians Dublin : 5-0 (22e).
8es aller : Bordeaux-Karlsruhe, 1-0 (77e).
1994-95 32es retour : Lillestrom-Bordeaux, 0-2 (2e).
1995-96 8es retour : Betis Séville-Bordeaux, 2-1 (4e).
Onze clubs rencontrés : Bohemians Dublin (2), Servette Genève (2), Karlsruhe (4), Katowice (2), Lillestrom (2), Milan AC (2), Dinamo Moscou (2), Slavia Prague (2), Salgueiros (2), Betis Séville (2), Rotor Volgograd (1).
Onze pays rencontrés : Allemagne (4), Eire (2), Espagne (2), Italie (2), Norvège (2), Pologne (2), Portugal (2), République tchèque (2), Russie (1), Suisse (2), URSS (2).

DUGARRY-ZIDANE
Duo sur canapé

Photo Alain de MARTIGNAC

Dialogue entre Dugarry et Zidane, l'avenir en question ?

l'ai vu deux ou trois fois en sélection. J'en pense du bien. S'il vient, ce sera bien pour l'équipe de France, mais s'il n'est pas retenu, comme ça a déjà marché sans lui...

■ **Vous le voyez comme un rival ?**

Z.Z. — S'il vient, c'est fatalement à la place d'un autre qui aura peut-être été bon. Maintenant, là-bas, il faudra qu'on soit 22 et il y a aura de la concurrence. Avec lui ou sans lui.

C.D. — Moi, je dis que c'est exceptionnel ce qu'il a réalisé cette saison avec Manchester. On sait qu'on peut compter sur lui. Comme le dit Zizou, il va falloir 22 joueurs, et la concurrence sera sévère. C'est une question que doit résoudre Aimé Jacquet. Ce que je peux dire, c'est que je l'apprécie en tant que joueur. Pour le reste, je n'ai pas à me prononcer.

Dugarry : « Ça nous plairait de continuer à jouer ensemble »

■ **Vous imaginez faire de grandes et belles choses à l'Euro ?**

Z.Z. — Quand même !...

C.D. — On n'y va pas pour jouer les figurants...

Z.Z. — Même si la dernière, il y a quatre ans, ça s'était mal passé malgré un super-parcours lors des éliminatoires, sur notre lancée, je ne vois pas ce qui peut nous empêcher de faire un bon truc. C'est simple, si on est au top, on ira loin, j'en suis sûr. A l'inverse, si on est en dedans de nos possibilités...

C.D. — On sait que ce sera dur. Que tout est possible. Ça dépend de tellement de choses, surtout de la forme des joueurs. En Suède, personne n'attendait le Danemark. Là, les seize équipes ont des chances. Mais, bon, je ne suis pas inquiet. Ce sera dur mais jouable.

■ **Et si on parlait de votre avenir ?**

Z.Z. — Ce n'est pas vraiment une bonne idée...

C.D. — Nous-mêmes, on est dans le vague.

■ **Est-ce que vous allez continuer longtemps à jouer ensemble ?**

Z.Z. — Ça, c'est une bonne question...

C.D. — Le plus longtemps possible !

■ **A Bordeaux ?**

Z.Z. — A Bordeaux ou ailleurs...

■ **Ce qui veut dire ?**

Z.Z. — J'espère qu'il partira dans un grand club. Un jour ou l'autre. Et moi aussi...

■ **Mais, selon vous, la saison prochaine vous serez encore ensemble ?**

Z.Z. — Espérons-le pour tous les deux...

C.D. — Nos carrières ne sont pas liées, mais je dois dire que ça nous plairait autant à l'un comme à l'autre de jouer ensemble dans un grand club européen. Maintenant, ce n'est pas nous qui décidons...

Z.Z. — C'est sûr...

■ **On sent que ces questions de transferts vous perturbent un peu. On se trompe ?**

C.D. — C'est surtout qu'on aurait aimé être fixé. Là, on ne sait plus très bien où on va.

Z.Z. — Moi, je suis fatigué. Vivement que la saison se termine...

Zidane : « On a une chance de se racheter »

■ **Ce flou, il n'est pas gênant à quelques heures d'affronter le Bayern ?**

C.D. — Il faut passer au-dessus...

Z.Z. — Pour ce match, on oublie tout, on donne tout...

■ **Vous êtes attendus comme les sauveurs.**

C.D. — Ça, pour être attendus au coin du bois on l'est ! A nous de nous montrer à la hauteur. A nous de faire le maximum pour être récompensés.

Z.Z. — En tout cas, on a envie. Une très grosse envie.

■ **Vous avez culpabilisé sur votre absence du match aller ?**

C.D. — Quand on a vu le match au stade Olympique, c'est vrai qu'on n'avait plus qu'une envie, qu'une hâte, celle de les jouer. Et puis, on culpabilise toujours quand on voit les copains se battre. D'autant qu'on n'était pas à leurs côtés pour avoir commis des fautes stupides.

Z.Z. — On a pénalisé l'équipe et on s'est penalisés nous-mêmes. Moi, ce que je regrette c'est qu'on ne m'ait pas dit avant le retour contre le Slavia que j'étais sous la menace d'un carton. J'aurais peut-être été plus attentif. Mais, dans notre malheur, il y a du bon. On sera là pour le match retour. Pour le match décisif. On a une chance de se racheter.

C.D. — On va jouer devant nos supporters, c'est bien.

■ **Vous êtes optimistes ?**

Z.Z. — Il faudra répéter Milan. Cela ne sera pas évident, hein ?

C.D. — Le plus dur sera de marquer le premier but, sans évoquer le fait de ne pas en encaisser, qui est un autre problème. Avec notre public, notre force, je suis sûr que c'est dans nos cordes. »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Partir, mais quand ?

Concernant leur avenir proche, Dugarry et Zidane, comme nombre de leurs partenaires, sont dans l'expectative. Leurs chances d'être transférés sont plus importantes que celles de rester mais ils aimeraient que la question soit réglée rapidement.

CHRISTOPHE DUGARRY et Zinedine Zidane savent bien que trop parler nuit et c'est la raison pour laquelle ils sont si peu diserts dès qu'on aborde avec eux l'épineux chapitre des transferts. Ils ne sont d'ailleurs pas les seuls puisque, à de rares exceptions, tous les joueurs bordelais s'interrogent sur leur avenir sans oser livrer publiquement le fond de leurs pensées.

Si Richard Witschge, qui annonçait déjà la semaine dernière dans ces colonnes qu'il avait décidé de quitter le club, paraît fixé sur son sort, les autres sont nettement moins avancés, à l'image de Bixente Lizarazu, visiblement indécis, ou de Daniel Dutuel qui se voit mal rester dans cette équipe avec Gernot Rohr aux commandes, et nous ne citons que les exemples les plus représentatifs.

Concernant les deux grands absents du match aller, la situation semble figée malgré les tractations en tout genre qui l'animent en permanence. Depuis plusieurs jours, Dugarry et Zidane, mais ils ne sont pas les seuls dans l'effectif, tirent une tronche longue comme un Championnat sans saveur, comme s'ils se faisaient du mouron pour la suite de leur carrière. Pourtant, à leur sujet, les offres sérieuses et alléchantes en provenance d'Italie (la Juve sûrement) et du Paris-SG se précisent, quand les perspectives de jouer dans la grande équipe annoncée de Bordeaux restent floues, désespérément floues.

C'est, d'ailleurs, pour cette principale raison que Zidane et Dugarry, qui se sentent chez eux et se plaisent à Bordeaux, ont apparemment fait une croix sur une saison supplémentaire en Gironde et font désormais le forcing pour obtenir un bon de sortie. A quel prix ? Là est toute la question. Il y a quelques mois, Christophe Dugarry avait reçu la promesse que son club ne réclamerait pas plus de 15 millions. Les dirigeants bordelais seraient-ils tentés aujourd'hui de réaliser une opération plus juteuse ? Ce n'est sans aucun doute pas impossible. Cependant, plus le temps passe et plus les possibilités que ces joueurs portent encore le même maillot dans quelques mois s'estompent. Aveu d'un habitué du Haillan : « Mais pourquoi ils se prennent tous la tête ? Ils savent bien qu'ils partiront puisque le club n'a pas vraiment les moyens de les retenir... » Ni même la volonté, croit-on deviner, malgré les deux ou trois années de contrat qui lient les joueurs aux Girondins. Ils se prennent la tête, c'est vrai, car ils sont jeunes et impatients, mais aussi et surtout parce que les propos contradictoires, toute cette indécision, leur pèsent alors qu'ils voudraient, tout simplement, pouvoir enfin se consacrer au jeu, rien qu'au terrain, et l'esprit libre. Au moins dans l'optique de l'Euro. Peut-on leur en adresser le reproche ?

V. M.

Une ville à la campagne

2
Dugarry-Zidane, duo sur canapé
Avant le retour de la finale de la Coupe de l'UEFA contre le Bayern, une grande partie des espoirs de Bordeaux repose entre les pieds de Zinedine Zidane et de Christophe Dugarry.

8
Girondins, leurs vies de château...

10
Refaites-nous un miracle.

11
Lizarazu, le phénomène basque.

12
Larqué : « Aujourd'hui, je jouerais à Bordeaux. »

14
Les quatre cents coups de Mehmet Scholl.

17
Auxerre décroche la une
Doublé historique pour l'AJ Auxerre. Après la Coupe de France, les Bourguignons décrochent le Championnat. Un événement riche en symboles.

20
Un 4-3-3 vieux comme le club.

21
Silvestre : « La victoire d'un groupe soudé. »

22
Guy Roux, une pensée unique.

24
Forum Division 1.

26
Division 1 : la 37e journée.

29
Spécial Paris
Puisque Paris vaut bien une messe, la victoire en Coupe des Coupes des Parisiens valait largement un cahier spécial de seize pages couleur. Avec reportages et photos sur les héros de Bruxelles N'Gotty, Bravo, Fernandez, Djorkaeff, Denisot sans oublier demain.

45
Le Loto sportif.

46
Caen, libre dans sa fête.

48
Division 2 : la 40e journée.

50
Forum Division 2.

52
National 1 : Noisy-Aubervilliers, au-delà du derby.

54
National 2 : Fernier, le buteur tranquille.

58
Cantona fait sa « MU »
Comme son ancien club, Auxerre, Éric Cantona a réussi le doublé avec Manchester. Samedi dernier, à Wembley, il fut une nouvelle fois l'homme du jour en finale de la Cup.

60
Karembeu : « Le blanc me va si bien. »

62
Les Championnats étrangers.

68
Le Board : un centenaire qui se porte bien.

VOICI le télex que nous avons reçu samedi soir au journal :

« Le football français vient de procéder au triple accouchement de son champion, d'un vainqueur de Coupe des Coupes et d'un vainqueur de Coupe d'Angleterre. Cela lui a pris quatre jours à peine. L'opération s'est parfaitement déroulée, sans péridurale ni césarienne, presque les doigts dans le nez.

Les triplés se nomment Auxerre, Paris-SG et Cantona.

Si le fameux docteur Bayern (de Munich) ne se lance pas dans une honteuse interruption volontaire de grossesse, une quatrième naissance est attendue pour le mercredi 15 mai. Le prénom de l'enfant a déjà été choisi. Ce sera Bordeaux. Ou, encore plus chic, Girondins de Bordeaux.

Il n'est pas exclu que dans les prochaines semaines la famille s'agrandisse de deux autres unités : « champion d'Europe », en juin, et « champion olympique », en août. Vous en seriez avertis dans la seconde. C'est la raison pour laquelle nous vous demandons de laisser votre télex ouvert en permanence. D'avance, merci.

Signé : Claude Simonet et Noël Le Graët. »

DANS la maternité du football français, nous ne savons plus vers quel berceau diriger en priorité notre affection, vers qui tendre les bras, le biberon, offrir nos guili-guili.

Mais un des trois nourrissons ne se présente pas tout à fait comme les deux autres. Par-dessus ses langes et sa brassière, il porte déjà un survêtement, un bonnet, des gants de laine. Il crie aussi très fort. Il accroche votre regard, votre attention. Vous êtes perdu. C'est par lui que vous allez commencer la visite.

UN clocher et un paysan, il n'y a rien de plus anachronique que l'image d'Auxerre. Et il n'y a rien de moins hasardeux que la réussite de l'AJA, championne de France pour la première fois, une semaine après avoir décroché sa deuxième Coupe de France.

Trente-cinq années à creuser le même sillon, dans un attelage identique, voilà où ça mène.

Auxerre s'est construit jour après jour, bien obligé d'en appeler à la patience imposée par les circonstances de sa naissance.

De sa faiblesse supposée, il a tiré une force.

L'AJ Auxerre est le club français dont les reins sont les plus solides, la stratégie générale la mieux conçue (formation-vente), l'option tactique la plus claire, l'intelligence la plus vive, la chaîne de commandement la plus courte et la plus efficace.

A l'indice de performance, c'est le club du siècle.

Victoire du paradoxe ? Non, triomphe de la logique. Triomphe sain, édifiant, porteur d'espoirs pour tous les courageux que ne rebute pas l'idée de se retrousser les manches et d'accorder du temps au temps. Guy Roux, sorte de Petit Chose à l'origine, s'est chargé d'enseigner cette magnifique leçon de vie.

C'est ainsi, prenant Alphonse Allais au mot, qu'il a réussi à construire une ville à la campagne.

DANS le cas de Paris-SG, nous avons affaire à des gens plus pressés et plus brillants, disposant par ailleurs de moyens supérieurs.

Mais est-ce l'atavisme berrichon de Denisot ? Il nous semble, là encore, qu'on n'a pas mis la charrue devant les bœufs. Toutes proportions gardées, on a même été d'une prudence de garçon de ferme.

Le Paris-SG s'est coulé dans le moule et les manières qui ont si bien réussi à la chaîne cryptée. Si ce n'est d'agriculture, c'est de culture d'entreprise dont il est question, c'est-à-dire toujours plus ou moins d'enracinement.

Bien que par des voies plus accélérées qu'Auxerre il a programmé son action, l'a inscrite dans la raison et la durée. Chaque année ou presque il a regardé monter les rames de ses haricots.

Il ne manquait pas d'argent de poche, néanmoins sa réussite aurait pu être moins foudroyante. Deux Coupes de France, une Coupe de la Ligue, un titre de champion, trois demi-finales de Coupes d'Europe avant l'apothéose de la Coupe des Coupes, mercredi à Bruxelles. Personne ne peut sérieusement cracher sur un pareil palmarès en cinq ans.

DEUXIÈME club français à remporter une compétition européenne après l'Olympique de Marseille, Paris est-il menacé du mal qui a failli détruire l'OM ? Nous ne le croyons pas. Au lieu d'une aventure personnelle il traverse une aventure collective, et son projet repose sur des valeurs et des objectifs tout autres.

Son palmarès, sa surface financière, son ancrage populaire (35 000 spectateurs de moyenne au Parc) le rapprochent du statut de grand d'Europe qui lui sera encore refusé pour une simple raison : son art tout particulier de se vautrer dans le psychodrame et la confusion. Quelquefois la légèreté.

De ce point de vue, la préparation de sa finale fut à l'image de son épilogue, où on a frôlé le pire.

Photo Alain de MARTIGNAC

La reconnaissance de Guy Roux pour Laurent Blanc.

Le jour où il n'improvisera plus ni l'une ni l'autre, le Paris-SG sera définitivement passé à l'étage supérieur.

NOUS avons gardé Éric Cantona pour terminer la visite. Profondément auxerrois au sens où il a passé une dizaine d'années en Bourgogne, il ne déparerait pas dans le casting du Paris-SG façon Canal+. Mais c'est à Manchester que son charisme et son talent font un malheur.

Cantona enchante l'Angleterre, qui lui déroule le tapis rouge, à juste titre. Dans le même temps, un voile de scepticisme tombe, non sans raison, sur le rendement qui pourrait être le sien en équipe de France.

Par le débat engagé autour de son nom et de son meilleur emploi, personne ne symbolise mieux que « King Éric » l'exceptionnelle richesse du football français en l'an de grâce 1996.

Gérard ERNAULT

EUROPE

Girondins, leurs vies de

A l'abri des murs épais du Haillan, à chacun son rôle chez les Girondins de Bordeaux. La direction des affaires appartient au tandem Alain Afflelou-Jean-Didier Lange que l'on voit en discussion avec Patrick Battiston, le quotidien à Michel Benguigui, le terrain à Dominique Dropsy, qui seconde Gernot Rohr, et les jeunes à Marius Trésor. Mais une ombre plane toujours sur le château, celle de Claude Bez...

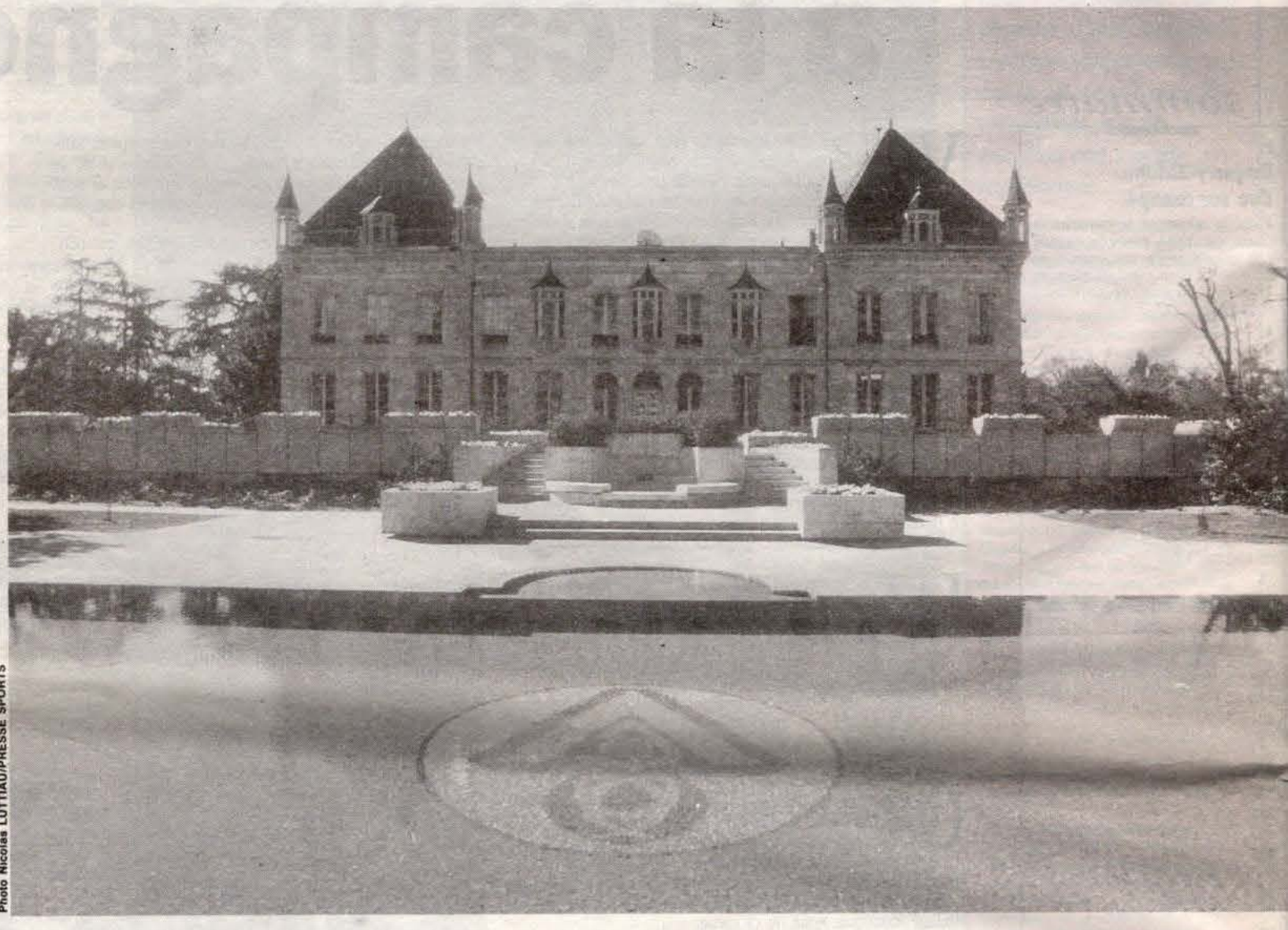


Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

En compagnie de Patrick Battiston, bordelais depuis 1983, présentation anecdotique de l'organigramme bordelais en dix portraits. Des personnages les plus médiatiques aux travailleurs de l'ombre, suivent fonctions et commentaires décalés sur ceux qui font fonctionner, entre autres, le club finaliste de la Coupe UEFA.

ALAIN AFFLELOU. —
Président de la SAOS. En charge, depuis octobre 1991, du secteur professionnel et de la communication qui en découle. Véritablement en première ligne lors de la remontée du club girondin en Première Division, soit au début de la saison 1992. Lunetier.

Battiston : Je l'ai connu, ainsi que Jean-Didier Lange, alors que j'étais joueur à Monaco et qu'il en était l'un des sponsors. C'est quelqu'un de très abordable, passionné et intuitif. Quand il le peut, il ne dédaigne pas taquiner le ballon avec, forcément, le numéro 10 dans le dos... Un peu chambreur. Au stade, il faut le voir vivre les matches ! Intense... »

JEAN-DIDIER LANGE. —
Président de l'association (loi de 1901). En charge, depuis avril 1991, du sport amateur, du centre de formation, de l'administration globale du club et de sa gestion financière. Instigateur de la réforme structurelle des Girondins de Bordeaux. Avocat.

Battiston : « C'est un passionné de foot et de sport en général, notamment de tennis et de course à pied. Il fut un bon joueur de hockey sur gazon. C'est également un excellent musicien de jazz, qui pratique le piano et la batterie. Il ne correspond pas à l'image qu'on perçoit de lui. Il est chaleureux. Très carré, exigeant, il va toujours à l'essentiel. »

CHARLES CAMPORO. —
Secrétaire général. En charge, depuis 1991, de l'administration générale et sportive du club. Autorité hiérarchique sur les trois autres cadres des Girondins.

Battiston : « L'éminence grise au château... C'est un ancien bon joueur de football, qui a évolué en D 3. Actuellement, d'ailleurs, il est toujours entraîneur d'un club des alentours, Saint-Symphorien (DH). Compétent techniquement, c'est un passionné à l'œil avisé. Et il ne compte pas son temps... »

Photos PRESSE SPORTS-Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS-Jean-Louis FEL/PRESSE SPORTS-SUD-OUEST

château...

MICHEL BENGUIGUI. —
Directeur sportif. En charge, depuis juillet 1995, des relations quotidiennes avec le groupe professionnel. « La maman », comme le décrit Jean-Didier Lange. S'occupe également du recrutement, en collaboration avec Gernot Rohr.

Battiston : « Je le connais depuis quinze ans, alors qu'il suivait passionnément l'équipe de France et Saint-Etienne. Il m'a vu débuter en tant que joueur à Metz, quand il était encore dirigeant à Rouen. Attentif au moindre détail concernant les pros, il est apprécié de ceux-ci. »

JEAN-LOUIS TRIAUD. —
Administrateur de la SAOS. Chargé, depuis le 1er janvier 1996, de l'environnement commercial, notamment du merchandising.

Battiston : « Nous collaborons activement ensemble. Il peaufine les projets commerciaux et d'animation. Son avis compte dans le club. Parallèlement, il est viticulteur, propriétaire notamment des Châteaux Saint-Pierre et Gloria, appellation saint-julien. Du supervin... »

DOMINIQUE DROPSY. —
Entraîneur adjoint, en charge de l'entraînement spécifique des gardiens de but. Arrivé au club, en tant que joueur, en 1985-86.

Battiston : « Un ex-coéquipier. Discret, sans jamais être en retrait. Ce qui ne l'empêche pas d'être jovial. Il s'investit à fond dans sa tâche. Tous les deux, on ne se comporte pas comme des anciens combattants, même si l'on se remémorre parfois quelques anecdotes concernant notre carrière. Grand amateur de cigares... »

FRANÇOISE BRUNET. —
Conseillère municipale sur la liste d'Alain Juppé, chargée de la communication avec les partenaires institutionnels. Secondée, notamment en ce qui concerne les relations avec la presse, par Jean-Charles Ménard, responsable du journal du club, Scapulaire.

Battiston : « Très professionnelle. Nous partageons le même bureau. En ce moment, elle s'occupe précisément des relations avec la télévision et la presse en général quant au match européen à venir. La rigueur même... »

PATRICK BATTISTON. —
« Structure bicéphale à lui tout seul », comme le souligne avec humour Jean-Didier Lange. Directeur sportif des jeunes et en charge du secteur commercial et des relations publiques. Arrivé au club, en tant que joueur, en 1983.

Lui-même : « Ce qui me plaît, c'est que je partage mon temps entre le terrain et les partenaires du club. Réunion hebdomadaire avec les éducateurs, stages de détection, contacts avec les parents, mais aussi relations avec les VIP, et commercialisation des produits dérivés du club. En fait, je m'attache à l'image des Girondins et je m'investis à fond. »

MARIUS TRÉSOR. —
Entraîneur des moins de quinze ans propriétaire, parallèlement, d'une maison de la presse dans une bourgade environnante. Arrivé au club, en tant que joueur, lors de la saison 1980-81.

Battiston : « Marius, c'était mon ange-gardien en équipe de France ! Le savoir derrière moi, en cours de match, ça me rassurait ! Quelqu'un de très sympa. En outre, il a un très bon contact avec les jeunes. C'est un passionné. On collabore notamment au niveau de la détection des gamins. »

BERNARD BILLATTE. —
Intendant. Présent depuis vingt ans aux côtés de l'équipe bordelaise, qu'il suit constamment en déplacement.

Battiston : « Bernard, il est adoré par les joueurs et le staff en général ! La gentillesse même, avec beaucoup d'humour en sus. Je le connais depuis que je joue ici. C'est parfois le confident des joueurs. Et puis, il est constamment disponible, toujours à l'affût du moindre détail. »

NOMBRE DE COLLABORATEURS présents à temps complet au Haillan ne sont pas cités dans cette galerie arbitraire évoquée ci-dessus. Outre **Gernot Rohr**, dont les dix-neuf années au sein des Girondins de Bordeaux n'ont plus de secret pour personne, citons néanmoins **Mme Agnès**, chef comptable, **Bernard Lafaye**, responsable de la sécurité, **Slavo Muslin**, en charge du centre de formation jusqu'à l'issue de l'actuelle saison, **Bernard Michelena**, son adjoint, également dépositaire de la remise en forme des blessés, **M. Larue**, entraîneur des moins de dix-sept ans, **Jean-Jacques Gresser**, responsable de l'école de football et de l'équipe évoluant en DH, **David Flores**, ancien de chez Darmon et en charge de la vente des loges, entre autres, et le staff médical, bien évidemment, avec **Marc Vernet**, le kiné, et le **docteur Montero**.

Damien RESSIOT, à Bordeaux

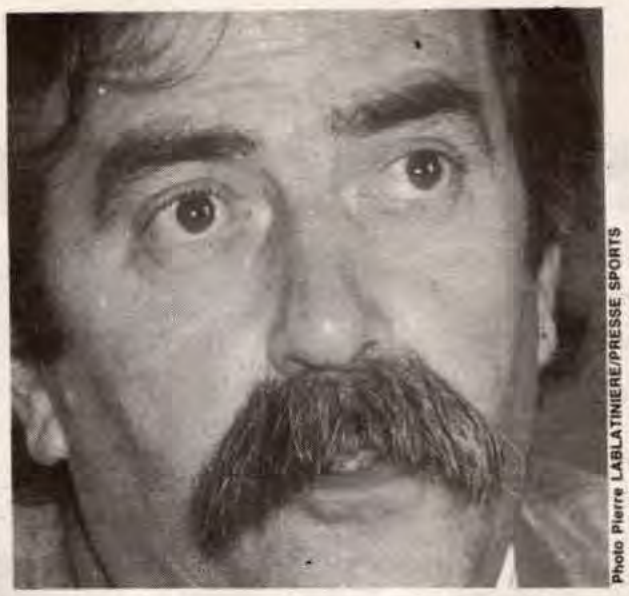


Photo Pierre LABLATINIERE/PRESSE SPORTS

Les brûlures de l'Histoire

A la veille du décisif match retour contre le Bayern, Coupe UEFA en jeu, et alors que l'Aquitaine se mobilise en rêvant encore, comment ne pas s'enquérir du feuilleton judiciaire dont Claude Bez est l'acteur principal ? Alors que le mois de mai sera capital dans les prétoires, état des lieux en compagnie de l'un des avocats de l'ex-président girondin.

OBJECTIVEMENT, soit sans aucune interprétation d'une réalité palpable, Claude Bez est toujours aujourd'hui d'une omniprésence incroyable. Cloîtré et préoccupé par son état de santé critique, l'ex-président des Girondins continue de nourrir références ou aigreurs, allusions ou tabous, chez les anciens comme parmi les actuels joueurs bordelais. Me Ducas-Ader, l'un des défenseurs de Claude Bez en compagnie de Me Tosi et de Me Dejean, souligne ainsi que si son client, « actuellement souffrant mais faisant toujours preuve d'une solidité mentale incroyable, ne souhaite pas parler, il n'est pas exclu que, selon le contenu de l'arrêt de la Cour de cassation dans quinze jours, il s'exprime publiquement. Comme un dernier cri du cœur... ». Cela précisé, voici en trois volets l'actuel état des procédures en cours :

— **Concernant** la première procédure, quant aux faramineux travaux de réhabilitation du château du Haillan (surfacturation, etc.), Claude Bez a écopé d'un an de prison ferme et un an avec sursis. Notons qu'à l'heure actuelle l'ex-président bordelais n'a pas encore été incarcéré dans le cadre de cette première procédure. Après son pourvoi en cassation, la Cour de cette instance se réunira mardi et devrait rendre son arrêt en fin de mois. Si l'arrêt n'est pas cassé, l'emprisonnement deviendrait exécutoire, quoique cela paraisse improbable en raison de l'état de santé de l'accusé.

— **Concernant** le dossier des rémunérations occultes aux joueurs et agents, et l'existence de comptes à l'étranger, l'instruction continue depuis de longues années mais semble s'activer dernièrement, en parallèle notamment avec celle, du même acabit, qui touche les comptes de l'OM. Me Ducas-Ader souligne ainsi que des auditions et des confrontations sont planifiées pour la seconde quinzaine du mois de mai. « Claude Bez, Barin, D'Onofrio seront ainsi convoqués » lors de l'instruction que mène le juge Pragout.

— **Enfin,** poursuivi par le parquet de Bordeaux pour le comblement du passif accumulé lors de sa présidence par l'Association bordelaise — quelque 300 millions de francs —, Claude Bez a mis en cause Jacques Chaban-Delmas, premier magistrat de la ville à l'époque, et ce dernier a été cité dans la procédure. Le tribunal de grande instance ayant décidé de le maintenir dans cette procédure, Me Ducas-Ader note que « l'on se débat actuellement dans les méandres des conflits de compétences, entre les tribunaux administratif et civil ; cela va prendre du temps... ».

En somme, Claude Bez n'a nullement fini d'en découdre avec la justice. Dans quel état d'esprit peut-il se trouver aujourd'hui, quand son club de toujours est en mesure — quoique difficilement — d'inscrire son nom au palmarès européen, alors que son équipe d'antan avait échoué par deux fois en demi-finales (1987 face à Leipzig et 1985 face à la Juve) ? **D. R.**

De la gestion bicéphale...

Via Jean-Didier Lange, viabilité et limites d'une présidence bicéphale des Girondins de Bordeaux qui semble parfois envenimer les relations internes au club. Réalité ou alibi ?

1. LANGE-AFFLELOU, JE T'AIME MOI NON PLUS ?

« Je précise d'abord qu'il n'y a rien d'extraordinaire à ce qu'une structure telle que les Girondins de Bordeaux soit dirigée par deux présidents, en précisant néanmoins que toutes les décisions hors budget sont prises collégialement. Cela dit, outre la disponibilité moindre d'Alain Afflelou, ce qui réduit certes son temps de réaction, il n'y a point de haine cordiale entre nous. Ce n'est qu'une question de personnalités, différentes. Il n'y a pas antinomie et nous maintenons un cap satisfaisant. Aucun de nous deux ne lèvera jamais la main sur l'autre, même si, souvent, on essaye de nous opposer... »

2. DYSFONCTIONNEMENT ?

« Je ne peux pas nier qu'il y ait de temps en temps quelques divergences entre nous. J'ai par exemple mal vécu, cette saison, certains effets d'annonce d'Alain Afflelou dans la presse. Mais, je le répète, nos finalités sont les mêmes. Cependant, je ne nie pas quelques dysfonctionnements dans la maison, qui, à mon avis, sont plus préjudiciables pour les cadres du club que pour les joueurs. En clair, c'est plus un problème de personnes qu'institutionnel. Nous sommes au départ de cette aventure, qui a été très vite, deux copains au projet complémentaire, ce qui n'empêche pas que parfois cela soit très chaud entre nous. Mais c'est un problème psychologique. »

3. AMBIANCE FIN DE SIECLE ?

« Il est clair que nous sommes conscients tous les deux de ces tracas mécaniques. Nous ferons en sorte que cela change, et je pense qu'il y aura des modifications dans l'organigramme à la fin de la saison. Retrait d'Alain Afflelou ? Retrait de Lange ? Ou des deux ? Il est de toute façon prématuré d'en parler aujourd'hui. Sportivement, je pense que nous allons sûrement avoir des difficultés en adéquation avec notre ascension rapide. Comme Nantes, hier, et Auxerre peut-être, demain, Bordeaux et d'autres clubs français éprouveront des difficultés tant que les structures fiscales et juridiques quant au statut des joueurs resteront les mêmes en France. Tant que les joueurs seront considérés chez nous comme des salariés assujettis à 60 % d'imposition, nous ne pourrons lutter avec l'Italie et empêcher l'exode de nos meilleurs éléments. Quand, en Italie, un club offre 100 F net à un joueur, cela lui coûte 200 F. En France, cela nous coûte 375 F ! A partir de là, comment résister à un joueur qui souhaite faire fortune ailleurs ? En clair, il y a deux possibilités. Nous descendons en D 2 ? Tout le monde reste puisque tous les contrats, à part Friis-Hansen, courent toujours. Si nous nous maintenons, alors nous prendrons des décisions quant à l'avenir de nos joueurs. Après la finale retour, ce mercredi... »

D. .R.

EUROPE

Refaites-nous un miracle !

Ils peuvent le faire !

Marquer en début de rencontre pour mener 2-0 à la pause. C'est, au regard des vingt-neuf matches qu'ils ont disputés au parc Lescure cette saison toutes compétitions confondues, le scénario type des Bordelais pour remporter la coupe de l'UEFA.

■ Huit fois cette saison les Bordelais ont obtenu à domicile un résultat qui leur permettrait de remporter, sans prolongation, la C 3. La plus large des victoires à Lescure ? 6-2 face à l'IFK Norrköping en Coupe Intertoto. *A rééditer.*

■ Quand, à la pause, Bordaux mène sur son terrain, la victoire est-elle assurée ? On peut le penser. Les Girondins ont été 16 fois dans cette position cette saison. Ils sont parvenus à s'imposer 12 fois, ont concédé 4 matches nuls et n'ont pas perdu une seule fois. Mais on sait que face au Bayern la victoire sera nécessaire mais pas forcément suffisante. *A compléter.*

■ Il est arrivé quatre fois que Bordeaux soit mené à la pause, toujours en Championnat. Deux fois les Bordelais ont perdu le match (Monaco, 2-4 ; Bastia, 1-3), deux fois ils l'ont remporté: 3-1 face à Gueugnon comme face au Havre. Mais, dans les quatre cas, les scores qu'ils ont enregistrés jusqu'ici ne sauraient leur convenir demain. *A oublier.*

■ Lorsqu'ils ont mené par deux buts d'écart à la pause, ce qui leur est arrivé six fois cette saison, les Bordelais ont toujours remporté leur match en conservant au moins un avantage similaire : 2-0, 3-0, 4-0 ou 6-2. *A répéter.*

■ Il est arrivé huit fois cette saison que Bordeaux marque dès le premier quart d'heure. Ces départs en trombe ont mené cinq fois les Girondins à la victoire. Dans ces cinq issues favorables, on trouve un 3-0 face à Montpellier et un 4-0 face à Metz en Championnat, le 6-2 contre l'IFK Norrköping, mais aussi le 3-0 contre le Milan AC. *A méditer.*

Grande question : comment ne pas prendre de but et en marquer au moins deux, sinon trois, au Bayern ? Réponse : en répétant le coup de Milan. Plus facile à dire qu'à réaliser d'autant que les données du problème sont, cette fois, sensiblement différentes...

BORDEAUX a-t-il une chance sérieuse de remporter la première Coupe d'Europe de son histoire, une Coupe de l'UEFA que son rival n'a jamais obtenue quand, par ailleurs, il présente une vitrine joliment garnie de trois Coupes des champions (1974-75-76) et d'une Coupe des Coupes (1967) ? Bien sûr !

Sans doute, cette chance est-elle moins grosse que celle de son adversaire pourvu d'un avantage confortable, matériel grâce à l'heureux deux à zéro de l'aller, et psychologique quand on connaît la réussite et l'assurance des Bavarois à l'extérieur. Il n'en demeure pas moins qu'il reste quatre-vingt-dix minutes, au minimum, à jouer. Il y a donc de la place pour y croire. D'ailleurs, ils y croient les Bordelais, septièmes représentants français à ce stade final d'une compétition européenne après Rémois, Stéphanois, Bastiais, Marseillais, Monégasques et Parisiens. Ils l'affirment haut et fort, cette défense allemande est prenable, et tous dessinent les mêmes contours de la partie rêvée : « L'idéal sera de marquer un but rapidement ! » Un leitmotiv autant qu'un cri du cœur. Mais aucun ne se prive d'ajouter dans la foulée : « Et il faudra absolument ne pas en encaisser... »

Ne pas se laisser surprendre sur les coups de pied arrêtés, les coups de génie de Scholl et les coups de boutoir de Klinsmann qui ne sera peut-être pas aussi discret qu'il le fut devant son public. Bref, il s'agira pour le Bordeaux de Gernot Rohr de trouver l'équilibre entre prudence et audace, sans pour autant tomber dans trop de calculs.

A cet instant, Milan, comme une obsession, revient dans toutes les conversations. Milan ou le match parfait, l'exploit qu'il conviendra de répéter. « Une fois encore, il faudra qu'on soit à 200 % », résume Zidane. Et d'abord, aussi motivés et concentrés qu'ils l'étaient le 19 mars.

Pour cela, il est impératif que Lizarazu et ses équipiers se présentent dans les meilleures dispositions mentales et physiques. Personne ne l'ignore, les têtes sont fatiguées. C'est normal en cette période de la saison, et ce n'est pas l'apanage de l'équipe bordelaise même si elle se distingue dans ce domaine. Les joueurs jurent, toutefois, qu'ils sauront faire abstraction de leurs problèmes personnels. Les jambes, elles, sont dures comme du bois chez quelques-uns, mais la saison a été aussi harassante pour les footballeurs du Bayern, et la perspective de décrocher un trophée européen constitue à elle seule un excellent moyen pour puiser de nouvelles ressources.

Didier Tholot devant Oliver Kahn : un des tournants de la finale aller. Au parc Lescure, il faudra, cette fois, transformer les occasions pour poursuivre un peu plus loin le rêve.

Photo Alain LANDRAIN

Des retouches importantes

Au vu du match aller, Rohr et ses joueurs savent bien qu'ils auront l'occasion de tromper Kahn, qui les a pourtant écœurés il y a quinze jours, et ce n'était pas la première fois. Ils en sont d'autant plus convaincus que les deux équipes subiront des retouches et pas des moindres.

Dans les rangs bavarois, Papin, suspendu, et le stoppeur Kreuzer, blessé dans la semaine précédant la rencontre, ne connaîtront pas le parc Lescure. Kostadinov remplacera probablement JPP en pointe, alors que le joueur qui aura la charge de marquer l'un des deux attaquants bordelais pourrait être Frey, entré en cours de jeu à la place de Matthäus il y a quinze jours.

L'absence de Kreuzer n'est pas vraiment un coup dur pour le Bayern. Face à Tholot, le défenseur central avait été obligé de commettre beaucoup de fautes, la plupart non sifflées par l'arbitre, pour tenir son attaquant, et Dugarry se faisait une joie de s'y coltiner à son tour. Quant à celle de Papin, si elle ne devrait pas handicaper outre mesure sa formation, pose, en revanche, un nouveau problème à Gernot Rohr. Kostadinov, qui revient en forme, pourrait jouer à gauche comme à droite. A l'aller, François Grenet, qui, rappelons-le, n'est pas un spécialiste du poste de latéral, n'avait pas eu d'adversaire direct dans sa zone, sauf par intermittence et lors des vingt dernières minutes de la rencontre lorsque Witeczek succéda déjà à Papin. Il n'en sera pas de même demain avec le Bulgare. Toyes blessé, Croci jugé plus utile dans l'entrejeu par son entraîneur, il ne reste plus à espérer que le jeune Basque, qui n'est pas du genre à trembler, tienne le choc.

Chez les Bordelais, on se réjouit naturellement du retour des deux artistes flamboyants, Christophe Dugarry et Zinedine Zidane. C'est vrai qu'avec eux l'équipe a une autre gueule. Normal, ils font partie de cette brillante catégorie de footballeurs qui tirent l'équipe vers le haut. Quand ils sont en forme.

Le seront-ils pour cette manche retour ? C'est encore une des clés du match. Depuis quelques semaines, le meneur de jeu bordelais marque le pas, se montrant moins influent, moins décisif, moins précis qu'à l'ordinaire et son ami, subissant le contrecoup de sa longue indisponibilité hivernale, ne semblait pas plus frais. Mais, déçus d'avoir loupé le match aller pour des bêtises et conscients d'être attendus comme les sauveurs, nos deux compères, toujours à l'heure dans les grands rendez-vous, ne voudront pas rater le plus important de la saison. Le dernier.

Dix mois et demi après avoir entamé une aventure que personne n'imaginait alors aussi fiévreuse et aussi fastueuse, Duga, Liza, Zizou et tous les autres sont tout simplement condamnés à nous refaire un miracle.

Vincent MACHENAUD

Le palmarès de la C 3

1959 FC Barcelone (Espagne)
1960 FC Barcelone (Espagne)
1961 AS Roma (Italie)
1962 Valence CF (Espagne)
1963 Valence CF (Espagne)
1964 Real Saragosse (Espagne)
1965 Ferencvaros (Hongrie)
1966 FC Barcelone (Espagne)
1967 Dynamo Zagreb (Yougoslavie)
1968 Leeds Utd (Angleterre)
1969 Newcastle Utd (Angleterre)
1970 Arsenal (Angleterre)
1971 Leeds Utd (Angleterre)
1972 Tottenham Hotspur (Angleterre)
1973 Liverpool FC (Angleterre)
1974 Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
1975 Borussia Mönchengladbach (Allemagne)
1976 Liverpool FC (Angleterre)
1977 Juventus Turin (Italie)
1978 PSV Eindhoven (Pays-Bas)
1979 Borussia Mönchengladbach (Allemagne)
1980 Eintracht Francfort (Allemagne)
1981 Ipswich Town (Angleterre)
1982 IFK Göteborg (Suède)
1983 RSC Anderlecht (Belgique)
1984 Tottenham Hotspur (Angleterre)
1985 Real Madrid (Espagne)
1986 Real Madrid (Espagne)
1987 IFK Göteborg (Suède)
1988 Bayer Leverkusen (Allemagne)
1989 Naples (Italie)
1990 Juventus Turin (Italie)
1991 Inter Milan (Italie)
1992 Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1993 Juventus Turin (Italie)
1994 Inter Milan (Italie)
1995 Parme (Italie)

Lizarazu, le phénomène basque

Urrugne, Ascain, la colline de Xoldokogaina : autant de lieux qui ont bercé la jeunesse de Bixente, lequel, grâce à la pelote, a appris à maîtriser sa force tout en développant des qualités de résistance, d'agilité et d'adresse...

ON retrouve dans son regard châtaigne teinté de malice et de douceur les couleurs dorées des automnes basques. Avec son accent chantant, on l'écouterait des heures durant évoquer ses paysages verdoyants, conjugués sur tous les tons des différentes saisons, dans une harmonie de mer et de montagne.

De son pays qui est beau, d'une beauté qui s'impose, il a su garder les enseignements et les professe avec bonheur : amour de la terre et de la mer que l'on retrouve dans sa passion pour la photographie, respect pour cette nature nourricière et surtout respect des personnes qu'il rencontre. Bixente Lizarazu a gardé de ses origines un côté différent et attachant où l'orgueil s'affiche en tant que qualité, puisqu'il n'est jamais agressif, hautain ou méprisant.

Premier fils de Louisette et Jean, son destin s'annonce peu banal : il naît en décembre, d'un père charpentier... Très vite, le premier combat de Liza est pour la reconnaissance de son identité basque. A l'état civil, l'officier présent l'inscrit sous le prénom de Vincent. Vincent ce n'est pas lui. Bixente il est né, Bixente il sera aux yeux de tous.

Bixente raconte : « C'est toute mon enfance. Entre sept et treize ans, je jouais à la pelote à main nue, la base de la pelote basque. C'est avec elle que l'on acquiert les automatismes et réflexes communs à tous les jeux de pelote. Après viennent le chistera, le xare, la pala... Pour les compétitions, le week-end, j'étais tout en blanc avec une ceinture rouge. Mon seul regret est qu'il n'y ait pas eu de photos de ces déplacements à Urrugne, Ascain, Biriatou, qui se trouve perché sur le flanc de la colline de Xoldokogaina. Ces endroits ont bercé toute ma jeunesse. Les frontons sont les véritables âmes des villages, ils se trouvent à côté de l'église, ou de la mairie. La pelote, nous en sommes les mainteneurs incontestés. Autrefois la pelote était une véritable histoire de défis de village à village où l'on pouvait engager en pari les récoltes de l'année. La pelote est le sport qui fédère les Basques autour d'une identité régionale... »

Avec la pelote, Bixente apprendra à maîtriser sa force et développera de nombreuses qualités : puissance, résistance, agilité, habileté et surtout adresse. A la vivacité et à la combativité, cet athlète puissant et tonique a su allier une formidable intuition des trajectoires du ballon.

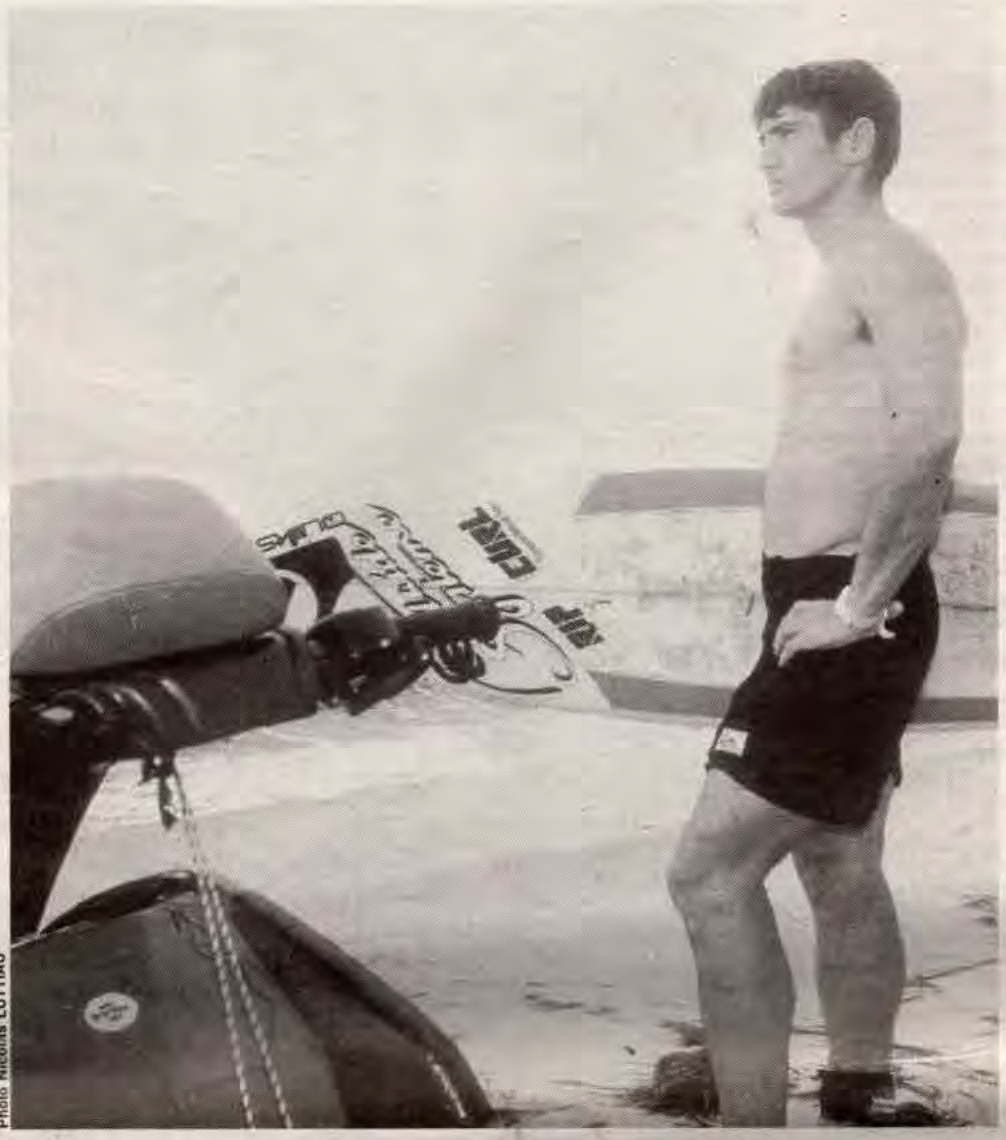


Photo Nicolas LUTTIAU

Liza surfeur amoureux de la nature ou Liza footballeur, à ses débuts en D 1, reste le même : un Basque fier de ses origines et de jouer aux Girondins.

Surf, plongée, jet-ski

Touche-à-tout du sport, doué pour le foot et le tennis, il s'essaie au surf. Logique quand on a un papa précurseur du surf français et membre d'un club de plongée. « Je me souviens de ma première planche. Quand on me l'a offerte, on m'a fait croire qu'elle venait d'Hawaii et j'y ai longtemps cru. La planche de mon père était immense et très lourde, un peu la long board d'aujourd'hui. Nous sommes en négociation avec mon frère Peyo *(NDLR : six ans de moins que Bixente)* pour savoir qui la gardera. »

Fanatique des sports nautiques, Bixente pratique la plongée, la voile et le jet-ski. Bernard Veyry, l'homme qui lui a enseigné ce sport des fous de mer, dévoile un aspect méconnu de Bixente : son côté Gaston Lagaffe : « J'ai rencontré Bixente en 1991, il passait son permis bateau et je m'occupais d'un club de jet-ski. A l'époque, il était nul en mécanique et ne savait même pas qu'un bateau, ou une voiture, ça s'entretenait. Il est tombé en panne d'essence en pleine mer ! »

Photo Didier FÈVRE

Un autre ami, Olivier Leblond, se rappelle aussi « la fois où il s'est enlisé du côté d'Hendaye avec son 4 × 4 en allant faire du jet-ski. Son père a dû aller le dépanner avec un énorme tracteur pendant que la mer montait... Bixente est contagieux quand on est avec lui. Une fois, j'ai perdu les clés de ma voiture dans l'eau. Il se marrait ». Sans oublier, aveu de Liza, « le soir où j'ai fait des pâtes assaisonnées au Paic citron. J'aimais bien faire des grands plats avec plein de trucs dedans et là... j'avais confondu avec l'huile. Les plans qui foirent ne me gênent pas tant que ça reste des galères d'ordre matériel ».

Besoin de ballons... d'oxygène

Ce jeune homme, bon gestionnaire de son temps, est un esprit curieux et ouvert. Après un bac D et une licence de sciences et techniques des activités physiques et sportives, Bixente s'est inscrit en maîtrise de management sportif, a suivi des cours d'informatique et a animé une émission radio sur WIT FM. Curieux personnage que ce footballeur aussi à l'aise sur un terrain que derrière un micro ou sur un jet-ski. Il l'avoue lui-même : sa vie ne se résume pas qu'au foot et à ses contraintes, il a besoin de ballons... d'oxygène : « Évoluer dans des espaces naturels pour faire de la photo ou me balader en famille. La seule chose que je ne pourrais pas faire, c'est défiler comme Éric ou David ou même faire mannequin comme Christophe... Avec mon 1,20 m ce serait difficile ! L'important c'est de profiter de la vie, elle passe vite. Ma famille et la nature m'y aident. » Comme elle, il a gardé un côté sauvage : « Je me ferme souvent lorsque les journalistes veulent me questionner sur ma vie privée. Je vis avec Stéphanie depuis que j'ai dix-neuf ans et nous avons un fils de quinze mois, Ximista. Je ne supporte pas les potins sur la vie sentimentale des personnes médiatiques. En règle générale lorsqu'il s'agit d'amour, d'argent ou de sexualité, j'ai les deux pieds sur le frein, le casque de jet enfoncé jusqu'aux yeux et je tire le frein à main... »

A l'opposé, sur un terrain, il se découvre. Regardez-le évoluer : ses récupérations de balle et l'utilisation qu'il en fait montre chez lui des habitudes d'attaquant.

Pierrot Labat, responsable-entraîneur des jeunes au club bordelais, se souvient avec une tendresse amusée du tout jeune Bixente : « Il a toujours été déterminé et vaillant. Un petit gars solide qui savait ce qu'il voulait. Sa force a toujours été de pouvoir s'isoler, de rentrer en lui pour retrouver toute sa détermination. A l'époque, il était impossible de lui faire faire quelque chose sans lui en expliquer l'utilité... » Aimé Jaquet, le 12 novembre 1988, le lance dans le grand bain de la Première Division, contre Caen. Le 17 décembre, contre Sochaux, Bixente joue toute la partie. « J'étais comme un taureau qu'on lâche dans l'arène. L'excitation d'être là me faisait courir partout, même dans le vide. Gilles Rousset, le géant de 1,95 m, s'en souvient peut-être : je me suis jeté bille en tête contre lui. Il a dû me prendre pour un branque. » De la Division 2, Bixente garde en mémoire « le jour où nous sommes remontés. Ce fut l'un de mes meilleurs souvenirs... et un sacré soulagement. On a fait une fête, comme après notre victoire contre Milan, qui nous a soulagé le cerveau » !

De Bixente 1988 au grand cru 1996, Aimé Jaquet constate : « Il a beaucoup évolué mais il a toujours cette même détermination. Son côté explosif est très intéressant : il est pour moi un élément de combat, capable de renforcer l'aspect offensif de l'équipe. Et puis c'est un garçon simple, très convivial. Il est agréable. »

Avec cette finale retour de la Coupe d'Europe, aboutissement d'une saison marathon, le petit Basque est heureux. « J'aime ce type de défi où l'on doit aller plus loin que la simple compétition contre les autres. »

Actuellement en pleine ascension, reflet ou mimétisme d'une équipe de France où il a su s'intégrer, Bixente, le sagittaire, passe une partie de sa vie à viser les étoiles... Après tout, il n'est pas impossible que Liza et les siens décrochent la lune.

Véronique HOUTH
et Christine SALLÈS

EUROPE

Photos PRESSE SPORTS

Larqué : « Aujourd'hui, je

Originaire de Pau, il avait fui la cité girondine qu'il jugeait « bourgeoise et refermée sur elle-même » pour faire carrière à Saint-Étienne. Un quart de siècle plus tard, Jean-Michel Larqué estime que les Bordelais ont su devenir les vrais ambassadeurs de tout le Sud-Ouest et que leur parcours européen a créé un élan de sympathie dans la France entière.

« DANS un numéro de *France Football* qui titre simplement "Allez les Verts", le 11 mai 1976, à la veille de la finale de la Coupe des champions contre le Bayern à Glasgow, le capitaine stéphanois que vous étiez affirmait : "Le label Coupe d'Europe agit sur nous comme un détonateur, comme un révélateur de ce que nous avons en nous de meilleur, physiquement, techniquement et moralement." N'est-ce pas exactement ce qui se produit cette saison avec les Girondins ?

— C'est vrai qu'il y a beaucoup de similitudes. Cette année-là, nous n'avons pas été exceptionnels en Championnat, même si nous avons fait mieux que Bordeaux, cette saison. En Coupe de France aussi, nous sommes sortis assez vite. De la même façon, j'ai le sentiment que les Girondins forment une autre équipe en C 3, qu'ils se préparent différemment, même à l'aller à Munich où, malgré leur défaite 2-0, ils ont été loin d'être ridicules. Je ne connais pas bien les dessous de l'affaire, mais j'ai l'impression que des blessures profondes d'amour-propre sont omniprésentes en Championnat, alors que les joueurs parviennent à en faire abstraction en Coupe d'Europe.

— Est-il vraiment possible d'avoir des comportements si dissemblables dans deux compétitions différentes ?

— Mais bien sûr ! La Coupe d'Europe exige un cérémonial, un décorum, une préparation, une intensité, une réflexion qui lui sont propres. On attend avec impatience la composition de l'équipe, même quand on est à peu près sûr d'être titulaire. En Championnat, cela n'existe pas !

— Mais quel est le vrai Bordeaux ? Celui du Championnat ou le finaliste de la Coupe de l'UEFA ?

— C'est le Bordeaux européen ! Je connais bien les jeunes joueurs et ils possèdent d'énormes qualités. Quand on a dit après Bordeaux-Milan que le quinzième du Championnat de France venait d'éliminer le premier du Championnat italien, on a exagéré. Leur position au classement ne correspond pas à leur véritable valeur. C'est un peu comme les faux handicaps en golf.

— Les Girondins sont-ils aujourd'hui les ambassadeurs de tout le Sud-Ouest ?

— Oui ! Ils ont énormément progressé au niveau de l'image. De plus, de Couécou à Dugarry ou Lizarazu en passant par Giresse, ils ont toujours eu dans l'effectif des représentants du Bassin aquitain. Vous savez, Bordeaux a de la place. Vers le bas jusqu'à l'Espagne et vers le haut jusqu'à Nantes, il n'est pas gêné aux entournures.

— Même dans ce Béarn où vous avez passé toute votre enfance, on est supporter des Girondins ?

— Oui. Nous sommes pourtant à 200 kilomètres de Bordeaux. Claude Bez ne s'y était d'ailleurs pas trompé. Il invitait des bandas de Dax ou de Bayonne pour créer une ambiance typique. Auparavant, Bordeaux était une ville bourgeoise et refermée sur elle-même. Le blazer bleu et la chemise blanche, très british, cela ne collait pas tout à fait à l'image du Sud-Ouest. Moi, si j'avais été footballeur vingt-cinq ans plus tard, j'aurais signé à Bordeaux !

— Qu'est-ce qui vous empêché de le faire à l'époque ?

— Le football bordelais était alors très dur. C'était un football de combat qui ne me convenait pas. En plus, j'avais fait un stage avec les cadets du Sud-Ouest qui ne s'était pas très bien passé. Et puis aujourd'hui, malgré la concurrence, les Girondins récupèrent les meilleurs de la région.

« Bixente est le prototype du bon capitaine »

— Lizarazu, qui revendique son identité basque, n'est-il pas un peu le symbole de cette nouvelle génération de joueurs du Sud-Ouest ?

— Il est issu d'une province où la culture se nourrit de sports comme le rugby, le cyclisme ou le football. Les Basques sont fiers d'avoir un représentant à Bordeaux. Il y en a eu d'autres. En plus, Bixente a vraiment un prénom et un nom à consonance basque. Il possède en outre une énorme qualité : il aime autant être respecté qu'il respecte les autres. Pour un Basque, cela veut tout dire. Pour lui, "la parole est la parole", autrement dit, en basque, "hitza hitz". C'est ce qui est inscrit sur la "makila", ce bâton basque ferré qui peut servir de canne, d'aiguillon ou même d'arme. Bixente est vraiment le prototype du bon capitaine.

— Vous avez vous-même porté longtemps le brassard. Le rôle de capitaine est-il important en Coupe d'Europe ?

— Il est prépondérant ! Le capitaine doit montrer l'exemple, entraîner, mais aussi rassurer ses coéquipiers. Pour certains, un match européen est une épreuve difficile, il faut les aider. D'autant plus qu'en Coupe d'Europe on n'a pas le temps de faire une erreur, car le temps passe très vite. Les minutes sont plus courtes qu'en Championnat.

— Le footballeur du Sud-Ouest possède-t-il des qualités spécifiques ?

— Ce qui nous caractérise, c'est la générosité sur le plan physique et l'adresse technique. Nous ne sommes pas des monstres de rigueur ou de tactique... Mais la rigueur et la discipline sont obligatoires dans le football professionnel. Nos qualités naturelles sont peut-être davantage perceptibles au niveau amateurs.

— Lizarazu, Zidane et Dugarry pourraient quitter bientôt Bordeaux. Le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët affirmait dans *France Football*, le mois dernier, que de tels joueurs devaient rester en France. Qu'en pensez-vous ?

— Nous ne pouvons pas nous permettre de faire comme le football de l'ex-Yougoslavie qui possède plus de mille professionnels à l'étranger. Si on ne garde pas nos grands joueurs chez nous, c'est que nos clubs ont encore des progrès à faire.

— Y a-t-il un paradoxe entre les bons résultats français et la présence

de nombreux internationaux tricolores en Italie ou en Angleterre notamment ?

— Comparés à l'ex-Yougoslavie, nous n'avons pas beaucoup de joueurs expatriés ! Et puis nous sommes beaucoup moins coupés de l'étranger qu'auparavant. A Turin, Didier Deschamps connaît les équipes françaises, nous pouvons voir jouer Franck Passi en Espagne...

— **Venons-en plus précisément à cette finale de C 3. Vous disiez tout à l'heure que les Bordelais avaient été loin d'être ridicules à Munich, le 1er mai ?**

— Ils n'ont pas semblé du tout traumatisés par les absences de Zidane et Dugarry. Le petit facteur réussite qui existe toujours dans ces matches a fait pencher la balance du côté du Bayern, mais on ne peut pas dire, par exemple, que Bancarel ait raté sa reprise devant Kahn. Au contraire ! Il frappe trop bien le ballon. Les Bordelais ont été bons. Le problème, c'est que pour gagner une Coupe d'Europe il faut qu'ils soient très bons. Au retour, ils devront donc être exceptionnels.

— **Zidane et Dugarry sont-ils fautifs d'avoir été suspendus à l'aller ?**

— On est toujours fautif quand on prend un carton bête, mais il ne faut pas en rajouter. Les plus malheureux, c'étaient eux. Le coup du foulard de Dugarry contre le Slavia était dénué de toute mauvaise intention. Ce n'était pas une grande chandelle par-dessus les tribunes ! C'est son côté joueur qui est sanctionné.

« Se concentrer sur le coup d'envoi et les quinze premières passes »

— **Néanmoins, le footballeur français n'a-t-il pas encore des progrès à accomplir en matière de discipline ?**

— Sans doute, mais souvenez-vous des sept cartons distribués aux Nantais lors de la demi-finale de C 1 à Turin contre zéro à la Juventus. Les Nantais sont fautifs, mais je ne suis pas sûr que la meilleure façon de jouer soit celle de la Juve. Moi, je préfère le carton de Dugarry que le geste non sanctionné de Padovano sur Decroix. *(NDLR : l'attaquant italien a fracturé le nez du défenseur nantais sans être puni.)*

— **Une parenthèse : Bordeaux affrontant le Bayern, cette affiche vous a-t-elle rappelé la finale de C 1 entre ce même Bayern et Saint-Étienne, disputée à Glasgow il y a vingt ans, presque jour pour jour ? En tout cas, après Munich-Bordeaux, on a reparlé du sempiternel "réalisme allemand"...**

— Le réalisme allemand, c'était quand les Français étaient inférieurs. Aujourd'hui, on est à leur niveau et c'est tout ! Quant à la finale de 1976, je n'y ai pas trop pensé. Il ne faut pas comparer. Les Girondins ont leur match à faire et aucun joueur de Bordeaux ne pense à la finale de Glasgow. Je n'ai pas de nostalgie.

— **Conservent-ils une chance de renverser la vapeur ?**

— Ils ont un bon coup à jouer. Sans Zidane ni Dugarry, ils ont failli y parvenir. Ils savent cependant que ce ne sera pas le même match à Lescure et que l'adversaire ne sera pas organisé de la même façon qu'à l'aller. Dans ces conditions, se persuader que c'est possible, c'est bien. Mais il ne faut pas croire que ce sera facile. Il y a une chose que j'aimerais bien voir, c'est ce que peut faire un Bayern sous pression, si Bordeaux réussit à marquer dans le premier quart d'heure. Les Nantais n'y sont pas parvenus en demi-finale retour contre la Juve. Je souhaite que les Girondins y arrivent.

— **Le Bayern et la Juventus sont-ils deux adversaires comparables ?**

— Ils sont assez semblables avec, en particulier, pas mal de carences sur le plan défensif.

— **En plus de l'avantage au tableau d'affichage, les Allemands n'ont-ils pas pris un ascendant psychologique sur leurs adversaires lors du match aller ?**

— L'ascendant psychologique, en Coupe d'Europe, c'est l'arme absolue ! Heureusement, les Français ne courbent plus facilement l'échine. Avant, on pliait facilement sous le joug. Maintenant, on est fier, on a des résultats. Bordeaux est dans une situation difficile, mais quoi qu'il arrive, ce parcours européen long, semé d'embûches lui aura fait beaucoup de bien vis-à-vis du public. Les Girondins ont suscité sympathie et admiration comme peu de clubs français l'avaient fait ces dernières années. Pour atteindre la finale, il leur a fallu aller chercher au fond de leurs tripes, et les Français aiment ça, les sportifs un peu laborieux...

— **Une première Coupe de l'UEFA pour notre pays, cela représenterait un événement considérable !**

— Les joueurs doivent raisonner de manière beaucoup plus étroite, sans se mettre trop de pression sur les épaules. Ils doivent penser aux premières minutes et ne pas voir plus loin. Le coup d'envoi et les quinze premières passes, voilà ce qui compte ! Avec une idée en tête : s'approcher du but d'Oliver Kahn !

— **Le retour de Zidane peut-il s'avérer déterminant ?**

— Zidane est un grand, grand joueur ! Il réussit beaucoup de gestes que d'autres joueurs ne réaliseront jamais ! Sa qualité de prise de balle, de contrôle et de maîtrise en font un joueur différent. Quand il effectue un contrôle, le ballon n'est ni devant lui ni à côté, il est entre ses jambes. Là, impossible de le lui prendre ! Cela exige une souplesse articulaire et un fouetté extraordinaires. C'est un joueur différent !

— **Serez-vous supporter des Girondins, mercredi soir, à Bordeaux ?**

— En Championnat, je n'ai pas d'équipe favorite, mais là, en Coupe d'Europe, je serai, comme tous les Français, supporter de Bordeaux. J'essaierai d'être objectif car je commente le match sur TF 1, mais je serai en même temps pro-bordelais, c'est normal.

— **Etes-vous optimiste ?**

— Posez-moi cette question après un quart d'heure de jeu. »

Dominique COURDIER

Au micro de TF 1, Jean-Michel Larqué ne manquera pas d'encourager les Bordelais et Bancarel, ce mercredi. Lui, l'homme du Sud-Ouest, qui accomplit une très brillante carrière loin de sa région, rencontra les Girondins de nombreuses fois et disputa il y a vingt ans une finale de Coupe d'Europe sous le maillot stéphanois.

Onze grands crus

« Les Bordelais de 1996 sont en train d'écrire un nouveau chapitre de l'histoire du club », soulignait Alain Giresse le mois dernier dans* France Football. *Voici quelques premiers rôles des chapitres précédents.

Lambertus DE HARDER. Ce petit ailier gauche au crâne chauve et aux pieds magiques est arrivé à Bordeaux en 1949, à l'heure où les Girondins retrouvaient l'élite. Dès la fin de la saison, en 1950, le club décroche le premier titre de champion de France de son histoire.

René GALLICE. Solide demi de l'équipe championne de France en 1950, il est aussi le père de Jean Gallice, l'attaquant international bordelais des années 70.

Salvador ARTIGAS. Ce Catalan a joué à Bordeaux avant de devenir entraîneur du club en 1961. Pendant six ans, il met en place une véritable machine de guerre avec, comme armes principales, un engagement physique maximal et un marquage individuel impitoyable. Mais en 1965 comme en 1966, les Girondins sont devancés en Championnat par Nantes.

Didier COUÈCOU. Avant-centre bordelais dans les années 60, titulaire d'une seule sélection en équipe de France (en 1967 contre le Luxembourg), l'histoire du club retiendra surtout qu'il était le directeur sportif des Girondins sous l'ère Bez.

Aimé JACQUET. C'est l'entraîneur des glorieuses années 80. Sur le banc des Girondins, de 1980 à 1989, l'actuel sélectionneur tricolore a décroché trois titres de champion, deux Coupes de France et a disputé deux demi-finales de Coupes d'Europe.

Alain GIRESSE. Bixente Lizarazu le qualifiait le mois dernier de « plus grand joueur de l'histoire des Girondins ». Le petit milieu de terrain aux quarante-sept sélections symbolise le Bordeaux triomphant du milieu des années 80, un symbole même pas altéré par un tonitruant transfert à l'OM en 1986.

Dieter MULLER. Toutes compétitions confondues, cet attaquant allemand, complice de Bernard Lacombe, a marqué au cours des trois saisons qu'il a passées en Aquitaine plus de soixante buts, dont un à Rennes, le 2 mai 1984 (2-0, premier but de Lacombe), qui permet aux Girondins de décrocher leur premier titre depuis 1950.

Jean TIGANA. Arrivé en 1981 en provenance de Lyon, ce travailleur infatigable va devenir un des piliers essentiels du système Jacquet. Certains ont dit que sa plus grande qualité était qu'il détestait perdre. Cinquante-deux sélections en équipe de France.

René GIRARD. Il faisait partie de ceux qu'il valait mieux avoir comme partenaire que comme adversaire. « C'est quand il n'est pas là que l'on mesure à quel point il est indispensable », disait Jacquet de ce milieu polyvalent. C'est lui qui portait le brassard de capitaine lorsque Bordeaux décrocha le doublé en 1987.

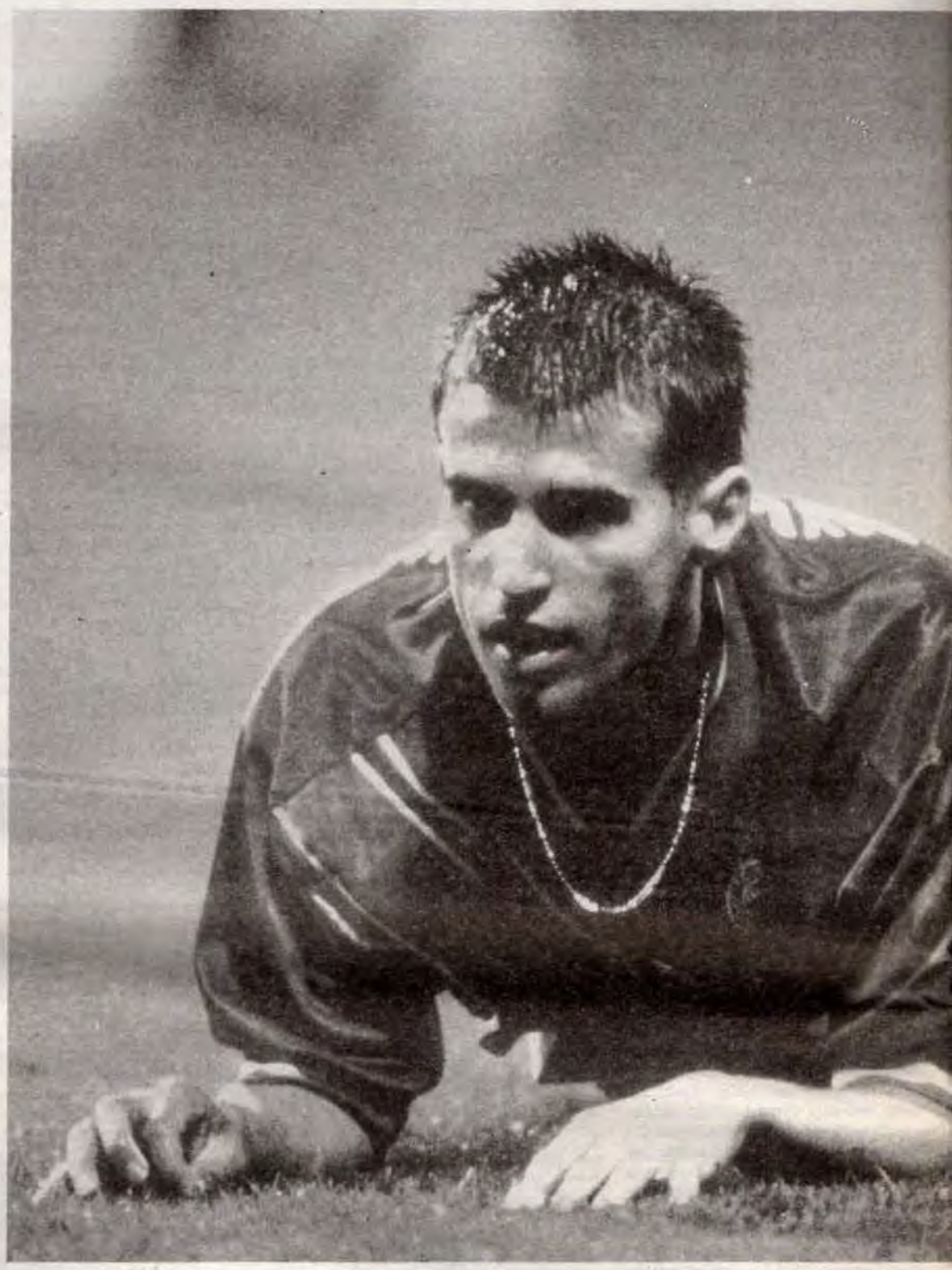
Jean-Christophe THOUVENEL. Arrivé en Gironde en 1979, cet arrière latéral moderne qui adorait déborder dans le couloir droit a participé à toutes les campagnes des années 80.

Philippe FARGEON. Inconnu quand il arrive à Bordeaux en décembre 1986, en provenance de Suisse. Six mois plus tard, ce jeune attaquant inscrit le but contre Saint-Étienne (1-0) qui permet aux Girondins de décrocher un troisième titre en quatre ans, puis le premier des deux buts contre l'OM (2-0) en finale de la Coupe de France. Bordeaux réussit alors le doublé, le seul de son histoire à ce jour.

jouerais à Bordeaux »

Les quatre cents coups

Déjà célèbre en Allemagne pour ses coups de génie, mais aussi pour ses déclarations parfois incendiaires, Mehmet Scholl s'impose comme l'une des révélations de la saison européenne. Le rebelle de Karlsruhe s'est assagi, et le Bayern compte sur lui pour remporter la Coupe UEFA.



Franz Beckenbauer a toujours l'œil sûr, et il apprécie beaucoup le talent fou de Mehmet Scholl, lequel sera au parc Lescure l'ennemi public n° 1 pour les Bordelais.

« JE ne changerai jamais. C'est là ma force, mais aussi ma faiblesse. » D'un ton ferme, Mehmet Scholl se penche sur sa carrière. Celui qui est sans doute, à l'heure actuelle, le joueur le plus doué et le plus technique d'Allemagne reconnaît volontiers être parfois à côté de la plaque. Avec Scholl, génie rime souvent avec folie. Une folie jamais ordinaire... Un jour, en plein match contre Dortmund, il fonça sur Stéphane Chapuisat pour le frapper. L'international suisse avait eu l'indélicatesse de lui cracher dessus, une chose que Mehmet Scholl ne supporte absolument pas.

« Pendez les écologistes ! »

Mehmet a fait ses classes dans un petit club de Karlsruhe, le SV Nordwest. Son enfance fut marquée par le départ de son père, turc, et le remariage de sa mère, une Allemande, avec un instituteur, lequel lui donna une éducation très stricte. C'est Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, qui l'a découvert pour l'amener en douceur vers la Bundesliga. Dès ses débuts en Première Division, le 13 décembre 1991 (0-1 à Mönchengladbach), Scholl devient la vedette et le chouchou du Wildpark. Tout va très (trop ?) vite pour lui, au point qu'il a du mal à digérer sa réussite. Ainsi, lorsque Schäfer décide, un jour, de le laisser sur la touche pour lui apprendre l'humilité, Scholl ne le supporte pas. Il quitte le stade en larmes pour rentrer chez lui en courant. Il lui faudra ces 10 kilomètres de jogging pour avaler sa colère contre l'entraîneur et contre le monde entier !

A vingt-cinq ans, Mehmet Scholl a mûri, et la naissance prochaine de son premier enfant devrait l'assagir quelque peu. Mais il y a quelque temps, il lui arrivait encore de semer le trouble avec des déclarations irréfléchies. Peu après son arrivée au Bayern, en 1992, il est invité, comme les autres joueurs, à faire un jeu de mots dans l'annuaire de son nouveau club. Il n'a rien trouvé de mieux que ceci : « Pendez les écologistes tant qu'il reste encore des arbres ! » Le rédacteur en chef de la publication n'ayant pas eu le réflexe de censurer une réflexion aussi choquante, l'affaire fit grand bruit. Et devant les protestations des écologistes, le Bayern fut obligé d'effacer le jeu de mots de Scholl de tous les numéros restant encore en vente...

Les leçons de Trapattoni

Le Bayern avait payé plus de 6 millions de marks pour enrôler le petit génie de Karlsruhe. Son club avait été obligé de le vendre pour survivre, comme il l'avait fait avant lui avec Michael Sternkopf et Oliver Kreuzer. Ou comme il le ferait, plus tard, avec le gardien Oliver Kahn. Les premières années de Mehmet Scholl en Bavière sont difficiles. A Karlsruhe, il était la star. Au Bayern, il redevient un apprenti. Un changement de statut difficile à accepter, surtout dans une équipe qui voit défiler les entraîneurs. A Jupp Heynckes, le rival de Schäffer qui veut faire de Scholl une vedette, succède Sören Lerby, qui a d'autres soucis. Suivent Erich Ribbeck, puis Franz Beckenbauer, qui reconnaît très vite le talent du rebelle de Karlsruhe : « Il est encore jeune, mais il deviendra un grand footballeur. »

Mais c'est sous la direction de Giovanni Trapattoni que Mehmet Scholl fera le grand saut vers le devant de la scène. L'Italien lui organise des entraînements spéciaux qui portent vite leurs fruits. « Avec Trapattoni, je me sentais comme à l'école. Il m'a pris par les épaules et m'a déplacé de 5 mètres. Il m'a appris des choses essentielles sur la tactique. Et il m'a aidé à améliorer ma technique. Moi qui croyais tout savoir, j'ai découvert avec Trapattoni l'étendue de mon ignorance. Et il a fait tout ça avec une grande gentillesse. »

Son admiration pour le grand maître italien est telle que lorsque Trapattoni quitte le Bayern pour Cagliari Scholl songe à le suivre. Mais il finit par se ressaisir et décide de tout faire pour s'imposer au Bayern. Il se

Photo Pic WITTERS/EMPICS/PRESSE SPORTS

Beckenbauer ne fait pas l'unanimité

Le Kaiser a essuyé de sévères critiques pour le licenciement brutal d'Otto Rehhagel. Mais il s'en moque et compte sur sa légendaire réussite pour offrir une nouvelle Coupe d'Europe au Bayern.

POUR la première fois depuis le début de sa carrière, Franz Beckenbauer a divisé l'opinion. La façon peu élégante dont il a congédié Otto Rehhagel, à trois jours de la finale aller de la Coupe de l'UEFA contre Bordeaux, n'a pas été appréciée par tout le monde. A commencer, bien entendu, par l'ex-entraîneur du Bayern de Munich, qui espérait au moins finir la saison malgré ses problèmes relationnels avec les médias, les joueurs et les dirigeants.
« S'ils voulaient se séparer de moi, ils n'avaient qu'à le faire plus tard, argumente Rehhagel, et me laisser préparer les six matches qui figuraient encore au programme. J'étais en finale de la Coupe d'Europe après avoir gagné à Moscou, Lisbonne, Nottingham et Barcelone, j'étais deuxième du Championnat, pourquoi me licencier ?... »
Depuis cet épisode, Rehhagel a reçu de nombreux témoignages de sympathie. Même sa femme est montée au créneau en déclarant : « Ils ont volé la finale à mon mari ! » Celui-ci, en effet, était encore en position de réaliser le doublé avec son équipe. Mais Beckenbauer réfute l'accusation de vol : « Après la défaite contre Rostock, nous étions dix dans les vestiaires. Neuf personnes m'ont dit : "Tu dois le faire !" Voilà, je me suis sacrifié. »
Le Kaiser, qui n'est certes pas à un titre près, n'apprécie pas que l'on mette en doute son dévouement. « Croyez-vous sérieusement qu'à cinquante ans cela m'amuse de remettre le survêtement ? Dans trois semaines, ce cirque sera terminé et je me fiche de vos commentaires. Je fais et je ferai tout pour le bien du club. »
Beckenbauer n'en est cependant pas à son coup d'essai. En décembre 1993, il avait déjà débarqué sans ménagement Erich Ribbeck et pris sa place sur le banc de touche. Autant dire que le poste d'entraîneur du Bayern sous sa présidence n'a rien d'une sinécure. Friedel Rausch, l'ancien entraîneur de Kaiserslautern, s'est lui aussi fendu d'une pique : « Je ne veux pas diminuer ses mérites, mais il n'a jamais entraîné une équipe durant une saison entière. Il est toujours arrivé comme sauveur. Sauf à Marseille, et là l'expérience a tourné court avant Noël. »
Beckenbauer juge ces attaques mesquines. « Avant de critiquer, il faut avoir eu le courage de dire à un ami : "Tu dois laisser ta place." Moi, j'ai vécu ces moments difficiles avec Ribbeck et maintenant Rehhagel. Si je ne l'avais pas fait, qui en aurait eu le courage ? »
Soit. Reste néanmoins que Beckenbauer a tendance à mélanger les genres : président, entraîneur, commentateur, présentateur. Les interférences entre ces différents rôles ne sont pas toujours comprises et admises. Il est facile pour lui d'affirmer en souriant que le président a décidé de ne rien verser à l'entraîneur durant son intérim. Ces dernières semaines, le Kaiser a signé des contrats publicitaires avec la bière Warsteiner et Opel, chacun lui rapportant 3,5 millions de francs par an. Avec un pareil matelas, il peut bien faire un petit dépannage gratis.
Bref, Beckenbauer n'est pas exempt de reproches. Mais personne d'autre que lui n'aurait osé sortir Emil Kostadinov de son placard pour le titulariser contre Cologne (le Bulgare a marqué deux buts). Il ne s'est pas gêné non plus pour dire ses quatre vérités à Papin, coupable de ne pas s'être échauffé sérieusement. Rehhagel, lui, n'adressait plus la parole au Français. Pour le moment, la réussite lui sourit. Comme elle lui a toujours souri durant toute sa carrière.
Une seule fois il avait accepté de rentrer dans le rang. Avant la finale OM - Etoile Rouge, à Bari, Tapie lui avait dit : « Tu te mets au fond de la salle avec Raymond. C'est moi qui vais parler aux gars et faire la tactique. » Sagement, le Kaiser avait obéi. Hélas pour l'OM !...

R.K.

Photo Marcus BRANDT/BOM/ARTS/PRESSE SPORTS

de Mehmet Scholl

fixe ainsi un vrai défi à la mesure de son talent, plutôt que choisir la facilité d'un départ en Sardaigne. Hélas, le courant ne passe pas avec le nouvel entraîneur, Otto Rehhagel. Ce dernier veut surtout des joueurs disciplinés acceptant de se sacrifier pour que l'équipe n'encaisse pas de buts. Pour ce qui est d'en marquer, Rehhagel songe avant tout à des combinaisons précises et étudiées. Les coups de génie de Scholl perturbent ses schémas, où tout doit être prévu. Et Mehmet ne tarde pas à exprimer publiquement son désaccord. « Ce sera Rehhagel ou moi. L'un des deux doit s'en aller », lance-t-il dès le mois d'octobre. Le propos est fort. Un joueur de vingt-cinq ans demandant le limogeage de son entraîneur, voilà qui n'est pas fréquent. Mais Scholl, on l'a compris, n'a pas la langue dans sa poche...

Fiche d'identité

- **Mehmet Scholl.**
- **Né le** 16 octobre 1970, à Karlsruhe.
- 1,78 m ; 67 kg.
- **Clubs successifs :** SV Nordwest Karlsruhe, Karlsruhe SC, Bayern Munich.
- **International allemand** (4 sélections).
- **Palmarès :** champion d'Allemagne (1993-94).

Un nouveau Matthäus ?

Rehhagel reçoit le message cinq sur cinq et demande que le joueur contestataire soit mis sur le marché. Mais Beckenbauer, en tant que président du Bayern, s'y oppose. D'habitude peu interventionniste, le Kaiser décide, cette fois, d'aller à l'encontre de la volonté de son entraîneur. Il « suggère » à Rehhagel de faire jouer Mehmet Scholl et, pour que le message soit encore plus clair, il prolonge son contrat jusqu'en 1999...

« Si je n'avais pas connu Trapattoni, j'aurais sans doute été moins sévère avec Rehhagel, explique Scholl avec le recul. Avec Trapattoni, j'avais vu combien on pouvait s'améliorer en six mois rien qu'en faisant un entraînement personnalisé vingt minutes par jour. Alors qu'avec Rehhagel on ne faisait que jouer à huit contre huit à l'entraînement. Maintenant, avec Beckenbauer, on travaille beaucoup certaines phases de jeu. Par exemple, l'autre jour j'ai dû tirer cinquante corners d'affilée. Remarquez, contre Bordeaux, c'est un corner de Lothar qui nous apporte le premier but. Ça aussi, on l'avait étudié avant. »

Sur le plan international, Mehmet Scholl ne compte, à l'heure actuelle, que 4 sélections. « Pour l'instant, j'accepte que Berti Vogts mise surtout sur Möller et Hässler. Mais après l'Euro, il faudra compter sur moi », prévient-il. Il est vrai que, depuis son fabuleux match contre Barcelone, suivi par sa bonne prestation contre les Girondins, le monde du football a découvert le nouveau génie allemand. De quoi ravir son représentant, Norbert Pflippen : « S'il continue comme ça, il peut devenir une star de la dimension de Lothar Matthäus. » A condition de laisser tranquilles les écolos...

Correspondance Rainer KALB

EUROPE

■ Le milieu de terrain du Rapid Vienne, Didi Kuehbauer (25 ans), a trouvé le temps de se marier civilement le dimanche précédant la finale de la Coupe des Coupes. Kuehbauer et son épouse, Michaela, avaient fixé la date de la cérémonie il y a plusieurs mois, bien avant que son équipe n'accède à la finale. Le mariage religieux est prévu le 26 mai...

■ Les dirigeants du PSG ont décidé, à la demande d'Alain Afflelou, président des Girondins de Bordeaux, d'amener la Coupe des vainqueurs de Coupe au parc Lescure lors de Paris-SG - Bordeaux (2-2). Avant le début de la rencontre, les Bordelais avaient réservé une haie d'honneur aux Parisiens, avant de les bousculer un peu plus tard sur le terrain.

Valence attend Djorkaeff

Le FC Valence parle déjà de Youri Djorkaeff comme l'un de ses joueurs. Le président du club espagnol, Paco Roig, affirme en effet qu'un accord a déjà été trouvé avec le joueur, et que le transfert coûtera à Valence 600 millions de pesetas, soit 24 millions de francs. Rendez-vous était même pris, selon lui, avec Michel Denisot, le joueur et son père jeudi dernier à Cannes, pour conclure l'opération, mais la fête du PSG a obligé à reporter la rencontre. A Valence, l'arrivée du Parisien ne fait déjà plus de doute (il devrait signer un contrat de trois ans), et on espère qu'il saura faire oublier Mijatovic, qui part pour le Real Madrid. L'autre grande recrue dont rêve Valence est le milieu de terrain russe Valeri Karpine (Real Sociedad). Pour financer son transfert, Valence négocie les départs des Brésiliens Viola et Mazinho. Ajoutons que le gardien Zubizarreta, que l'on disait partant pour l'Angleterre, a finalement resigné pour deux ans. Et le club cherche encore un avant-centre...

■ Blessé d'entrée à la cheville gauche face au Rapid de Vienne, Rai ne jouera pas le dernier match de la saison en Championnat face à Bastia. Le Brésilien accueille en ce moment chez lui tous ses frères, dont le plus connu, Socrates, en vacances pour quelques jours dans la capitale.

■ « Depardieu est à Auxerre. Eh bien, nous, nous avons Noah ! Yannick a beaucoup apporté aux joueurs. Il vient d'une discipline différente de la nôtre et a su leur insuffler sa hargne. C'était positif », a reconnu après coup Luis Fernandez.

■ « J'ai la chance d'avoir Bernard Lama sous contrat jusqu'en 1998. C'est le plus grand gardien du monde et il nous a souvent sauvés la mise en Coupe d'Europe. C'est simple, il a un talent fou. » Des éloges signés Michel Denisot à l'attention de son Guyanais volant !

■ Entre Stéphane Mahé et le PSG, rien ne va plus. Écarté du groupe, il n'était pas du déplacement à Bordeaux samedi dernier. Le défenseur du PSG ne s'est même pas entraîné la veille. Dur, dur...

rendez-vous

Mercredi 15 mai 1996, à 20 h 45
Arbitre : M. Vadim Jouk (Biélorussie)

GIRONDINS DE BORDEAUX (France)	**0**	**2** **BAYERN MUNICH (Allemagne)**
(Slavia Prague, 0-1, 0-1)		(FC Barcelone, 2-2, 1-2)
(Milan AC, 0-2, 3-0)		(Nottingham Forest, 2-1, 5-1)
(Betis Séville, 2-0, 1-2)		(Benfica Lisbonne, 4-1, 3-1)
(Rotor Volgograd, 2-1, 1-0)		(Raith Rovers, 0-2, 1-2)
(Vardar Skopje, 0-2, 1-1)		(Lokomotiv Moscou, 0-1, 5-0)
(Karlsruhe, 0-2, 2-2)		

■ De Raymond Goethals, à l'issue de la victoire du PSG sur le Rapid Vienne 1-0 : « C'est avant que le PSG a gagné sa finale : contre Parme ou contre La Corogne. Aujourd'hui, c'était rien du tout. Durant nonante minutes, le Rapid n'a inquiété Lama que deux fois. Pour une finale, c'est juste ! J'ai vu un grand Bravo, un bon Djorkaeff, un bon Le Guen et un bon N'Gotty. La victoire de Paris est indiscutable. »

■ L'infirmerie du Bayern ne désemplit pas. Didi Hamann s'est déchiré les ligaments intérieurs lors de la rencontre de Championnat à Schalke et sera indisponible durant un mois. Autre absence probable, celle d'Oliver Kreuzer, le stoppeur, qui n'a pas joué le week-end dernier après sa déchirure musculaire...

■ « Si le PSG n'est que le deuxième club français à remporter une Coupe d'Europe, c'est le tout premier à gagner la Coupe des Coupes. J'espère de tout cœur qu'il va montrer la voie à Bordeaux. » Des paroles d'encouragement signées du ministre de la Jeunesse et des Sports, Guy Drut, présent à Bruxelles et qui assistera bien sûr à Bordeaux-Bayern demain soir.

■ En accueillant demain le Bayern, les Girondins de Bordeaux établiront un record étonnant : celui du plus grand nombre de matches joués par un club français cette saison. En comptant les 38 matches de Championnat, deux tours de Coupe de France, un en Coupe de la Ligue et vingt affrontements européens (Intertoto compris), les Bordelais ne totalisent pas moins de 61 matches officiels.

■ Avant la finale, devant le stade du Roi-Baudouin, le DTN Henri Émile est allé tout droit vers le père de Youri, Jean Djorkaeff, sourire aux lèvres : « Eh, Tchouki, dépêche-toi, que Youri ne passe pas les quinze jours de l'Euro suspendu au téléphone ! Il a dit que sa décision serait prise avant l'Euro, alors dépêche-toi ! » Chacun sait que Jean Djorkaeff est le conseiller de son fils en matière de transfert...

■ Ancien vainqueur de la C 1 en 1985 avec la Juventus de Turin, Michel Platini avait été invité à assister à la finale de la Coupe des Coupes. Mais, même rebaptisé, l'ancien stade du Heysel lui rappelait de trop mauvais souvenirs. On le comprend...

clin d'œil

DR

Lucien avec les Girondins !

Le formidable parcours des Girondins de Bordeaux a inspiré Franck Margerin, le dessinateur de BD et créateur des personnages de Lucien et Manu. A l'occasion de la finale retour contre le Bayern, il a édité en association avec la boutique BD 3D une sérigraphie numérotée et signée à 500 exemplaires. Cette création sera mise en vente au prix de 50 francs à BD 3D, au numéro 33 de la Galerie Bordelaise dès le jour de la rencontre.

N'Gotty fêté à Abidjan

La victoire du PSG en C 2 a suscité un véritable enthousiasme dans la presse ivoirienne. Selon le quotidien *la Voie*, « un autre Africain donne à la France sa seconde Coupe après l'OM en 1993 en Coupe des champions ». Le journal fait allusion au but marqué à Bruxelles par N'Gotty, d'origine camerounaise, qui répond à celui de Boli contre Milan. Même son de cloche pour *le Jour*, qui ajoute qu'on « n'oubliera pas ces deux Africains qui prouvent que noir est ausi espoir »...

■ Présence remarquée et inattendue de Luis Fernandez vendredi dernier lors de la rencontre de rugby à XIII entre le PSG et Leeds (14-40) au stade Charléty à Paris. Qui en a été quitte pour recevoir les applaudissements des 15 000 spectateurs, au moment de donner le coup d'envoi du match.

■ Pronostic de Jean Djorkaeff sur les ondes de RTL et de France Inter peu avant la finale de C 2 : « 2-0 pour le PSG. Deux buts de Youri ! » Tchouki aura dû se contenter d'une passe décisive, sur le coup franc de N'Gotty. Mais une passe lourde de conséquences...

Bordeaux joue la sécurité

Ce sont près de 1 000 policiers qui veilleront, mercredi soir au parc Lescure, à la sécurité lors de la finale retour de la Coupe de l'UEFA entre Bordeaux et le Bayern. Fait important, ils ont pu tester la fiabilité de leur dispositif samedi dernier pour le match de Championnat entre les Girondins et Paris-SG. La seule inquiétude des pouvoirs publics réside dans la venue de supporters allemands démunis de billets, comme ce fut le cas à Barcelone lors de la demi-finale retour, en dépit des campagnes de communication menées par les autorités allemandes et le Bayern Munich. Leur nombre, difficilement quantifiable, oscillerait entre 200, selon les prévisions les plus optimistes, et 3 000, selon les plus pessimistes. Un dispositif de repérage d'autocars de supporters allemands sera mis en place sur l'autoroute pour canaliser ce flux de supporters sans billets. Par ailleurs, environ 1 500 autres supporters encadrés par le Bayern et munis de billets, sont attendus dans la capitale girondine.

télé

MERCREDI 15 MAI

10 h 30, Eurosport : Bayern Munich-Bordeaux, rediffusion de la finale aller de C 3.
20 heures, SAT 1 : Bordeaux-Bayern Munich, finale retour de C 3.
20 h 40, TF 1 : Bordeaux-Bayern, finale retour de C 3. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
22 h 30, Eurosport : Bordeaux-Bayern, finale retour de C 3, en différé. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette.

■ « Mousse » Dahleb figurait parmi d'autres anciens du PSG invités à la finale de C 2. Seule fausse note selon lui : « Dommage que Peyroche ou Fontaine n'aient pas été de la fête. »

■ « C'est la première fois qu'un footballeur guyanais est sacré champion d'Europe. C'est un grand moment pour son club, pour notre famille et pour nous autres Guyanais. C'est unique et inoubliable. » Un hommage de Marcel Lama à son frère Bernard.

■ Le Bayern n'a jamais été aussi à l'aise à l'extérieur que cette saison en Coupe de l'UEFA : cinq victoires en cinq rencontres, 17 buts marqués pour 3 encaissés. Les Girondins sont prévenus...

■ La confiance aurait-elle disparu à Munich ? Avant de disputer la finale retour face à Bordeaux, le Bayern s'est incliné deux semaines de suite en Championnat, face à Brême (2-3) puis à Schalke (1-2). Une série négative qui a mis fin à ses prétentions au titre national...

■ Quelques casquettes blanches avec comme slogan « Youri, finale C 2, 8-5-96 » ont été aperçues dans les tribunes du stade du Roi-Baudouin. Explication : son frère Denis en avait fait confectionner vingt, qui ont vite trouvé preneurs !

■ Les enchères n'en finisssent plus de monter pour les Girondins. Tout dernièrement, Blackburn Rovers a offert 70 MF à Bordeaux pour lui arracher sa paire magique Zidane-Dugarry.

Auxerre décroche la une

Photo Alain de MARTIGNAC

L'histoire retiendra qu'Auxerre a décroché son premier titre de champion de France à Guingamp, au stade du Roudourou, où il n'avait jamais joué. Une semaine après leur victoire en Coupe de France, les Auxerrois sont ainsi entrés dans le cercle restreint des clubs ayant réussi le doublé. Un exploit que les joueurs et leurs supporters ont fêté dignement au cours d'une nuit de folie. Récit.

SAMEDI 11 mai 1996. Il est 21 h 50, et la nuit n'est pas encore totalement tombée sur le stade du Roudourou. Soudain, Guy Roux bondit de son siège et court sur la pelouse en direction de ses joueurs, bras levés et poings fermés. « J'ai encore un bon démarrage, hein ! »

Depuis 1961, depuis qu'il est devenu, à vingt-trois ans, entraîneur d'une AJA qui végétait alors en Division d'Honneur, combien de fois Guy Roux a-t-il rêvé cette scène ? Cette fois, ça y est ! Si souvent placé, Auxerre occupe enfin cette place que lui réservait déjà l'ordre alphabétique, la première.

Une semaine après la joie du Parc, où les Bourguignons avaient cueilli leur deuxième Coupe de France, c'est le couronnement. Le nirvana. « La Coupe est une belle fille, mais on la connaissait déjà. Là, comme bonheur, c'est nouveau », assure l'entraîneur qui, malgré l'ivresse d'un sacre attendu depuis tant d'années, continue à tout gérer. Ainsi, après avoir fait la bise à chacun de ses joueurs, il arrache son discret adjoint, Dominique Cuperly, à la foule qui s'amasse dans le vestiaire « visiteurs » pour le faire rentrer dans le champ des photographes qui mitraillent la joie des Auxerrois. « Prenez "Cup", il n'est jamais en photo, lui ! »

Il profite du micro de France Info pour lancer un appel sur les ondes : « J'invite le préfet de l'Yonne à envoyer des forces de l'ordre à l'aéroport sur les coups de minuit ! » Hors antenne, il ajoute : « Vous imaginez, s'il y a quinze gendarmes pour trois mille personnes ? Et s'il y avait des morts ? »

Il n'oublie pas, non plus, de dédier ce titre aux six cents bénévoles de l'AJA, « qui parfois ne voient qu'un bout de match ou même rien du tout », ainsi qu'à quelques dirigeants disparus, célèbres comme l'abbé Bonnefoy, fondateur du club, ou anonymes : « Je pense à Louis Marcot ou à Gaston Bonnichon. S'ils sont là-haut et que c'est bien fait, ils ont suivi le Championnat et sont heureux... »

Drapeau de l'AJ Auxerre au vent, Sabri Lamouchi se lance dans un tour d'honneur sans fin au stade du Roudourou. Un grand moment de bonheur.

Quelques minutes plus tard, alors que le trio Hamel-Bourgoin-Roux a trouvé refuge dans un coin pour décider du restaurant auxerrois qui accueillera dans la nuit les champions de France 1995-96, c'est la marionnette radine des *Guignols de l'Info* qui surgit tout d'un coup. Gérard Bourgoin cite deux établissements ; Jean-Claude Hamel, bon prince, opte pour le plus luxueux. Mais Guy Roux s'insurge : « Ça ne va pas être le même prix ! C'est du gaspillage ! Les gars vont juste manger un morceau avant d'aller en boîte ! »

Les joueurs ont promis, en effet, de se rattraper, une semaine après l'impitoyable couvre-feu imposé par Guy Roux, au soir de la victoire en finale de la Coupe. « Je ne contrôle plus rien, admet l'entraîneur. Mais, mercredi matin, entraînement ! Il faut respecter le public ! »

« On va faire la fête toute la semaine, soutient à l'inverse Sabri Lamouchi. Un doublé, c'est très rare ! On m'a dit que le dernier, en France, remontait au grand Marseille de 1989 ! Vous vous rendez compte ? C'est exceptionnel, j'ai du mal à réaliser. On peut dire haut et fort qu'on est fiers d'y être parvenus... »

Jusqu'à la dernière minute du match contre Guingamp, les Auxerrois ont ignoré que le PSG était tenu en échec à Bordeaux et que Metz perdait à Nantes. « J'essayais de regarder nos supporters, mais je n'avais aucune indication, explique le gardien bourguignon, Lionel Charbonnier. Est-ce que je devais accélérer ? Ou ralentir ? C'est seulement après le coup de sifflet final que j'ai compris. C'est fantastique ! » Sur le banc de touche, Gérard Bourgoin a collé un petit transistor sur son oreille pendant le dernier quart d'heure. « On a fait le boulot, on a sorti le poste à 1-1, dit Roux. Si on avait gagné, on n'aurait pas écouté, mais là, fallait bien savoir ! »

« J'ai toujours considéré Auxerre comme un exemple »

Trois cents supporters ont parcouru les 650 kilomètres qui séparent Auxerre de Guingamp. Regroupés dans un angle du stade, ils s'affichent en début de match : « En mai, fais ce qui te plaît ! Pour nous, ce sera un doublé ! » Mais, à la fin de la rencontre, ce sont les 16 000 spectateurs du « Roux, doux Roux » qui scandent, dans une touchante unanimité : « Auxerre ! Auxerre ! » Dans une telle folie, les adieux du capitaine guingampais Hubert Fournier, qui disputait son dernier match à domicile avant de rejoindre, la saison prochaine, le club allemand de Mönchengladbach, passeront forcément inaperçus.

Euphorique, Gérard Depardieu décrète immédiatement : « Guingamp mérite l'oscar du public ! » Le plus grand acteur français de sa génération aurait pu être à Cannes, Côte d'Azur. Il a choisi d'être à ▶

Auxerre décroche la une

Guingamp, Côtes-d'Armor. « Des festivals, j'en ai fait quatorze ! Ma vie, maintenant, ce sont les vestiaires de foot ! » Il embrasse Lamouchi : « Oh, mon Sabri, j'ai tremblé ! Tremblé ! » Il complimente Blanc : « Tu étais d'un calme ! A la fin, tu as fait deux têtes, sans paniquer. C'est signe d'une grande maturité ! » Il entame un conciliabule avec Noël Le Graët qu'il conclut d'un tonitruant : « Ce n'est pas entre gitans qu'on va se raconter la bonne aventure ! »

Si Noël Le Graët est venu complimenter les nouveaux champions de France, c'est au triple titre de maire de Guingamp, d'ancien président du club et bien sûr de président de la Ligue nationale. « C'est merveilleux ! J'ai toujours considéré Auxerre comme un exemple. Quand j'étais jeune président de Guingamp, en 1972-73, j'ai envoyé des entraîneurs là-bas pour voir comment ça se passait. C'est un club exemplaire, qui allie travail et talent, bonne gestion et réussite sportive. La France sera bien représenté en Ligue des champions. »

A Hamel et Roux, il lance : « C'est votre réussite à vous deux, même si Guy Roux prend 90 % des médias. » Réplique de l'entraîneur : « En ce moment, je lui en laisserais bien un peu... » Hamel : « Allez, tiens, Noël, je t'embrasse. Je n'arrive pas encore à y croire. » Le Graët : « Je suis très heureux pour toi. J'espère que vous resterez simples. » Hamel : « Eh, je sens ma tête qui grossit ! » Le Graët : « De toute façon, j'ai toujours soutenu que le premier du Championnat était un emmerdeur. » Roux : « Attention, nous sommes encore premiers une semaine et après nous nous retrouvons derniers ex-aequo au départ du prochain Championnat ! »

« Paysans, paysans... »

Sur une table voisine trône le magnifique bouquet que l'En-Avant Guingamp a offert en fin de match au capitaine auxerrois, Corentin Martins (un Breton !). En souvenir, Guy Roux détache délicatement le ruban « imprimé imprudemment avant le match » à la gloire du champion 1995-96. Il fait appeler Mme Le Graët et lui remet les fleurs : « Dans l'avion, elles seraient abîmées. Je ne veux pas qu'elles soient gaspillées. »

Photos Alain de MARTIGNAC

Encore un but capital pour Bernard Diomède à Guingamp. L'ailier gauche auxerrois s'est pleinement révélé cette saison, tout comme Lilian Laslandes qui a enfin confirmé.

Champion de France ou pas, Ligue des champions ou pas, Guy Roux et donc Auxerre n'ont pas l'intention de changer.

Dimanche, 0 heure 10. Jamais de mémoire de brigadier-chef, l'aérodrome d'Auxerre-Branche n'avait connu une telle effervescence. Depuis la fin du match, la foule n'a cessé de grossir et le bar-restaurant *Le Relais des ailes* a fait son chiffre de l'année. Ils sont maintenant près de trois mille, sinon davantage, à guetter le ciel noir. L'ambiance est champêtre. « Paysans, paysans, paysans... », chantent avec humour et dérision les supporters bourguignons avant de reprendre tous en chœur : « Et ils sont où, et ils sont où, et ils sont où les Parisiens ?... »

Jean-Pierre Soisson est là, gentiment chahuté par ses électeurs. Un vent frisquet souffle sur la piste mais monsieur le maire, qui n'a pas pris sa petite laine, n'en a cure. Il est chaud. « C'est la vie et elle est belle la vie », répète-t-il à l'envi. Pas loin, la gendarmerie commence à s'inquiéter. Ils ne sont qu'une quarantaine séparés de la meute par de simples barrières. « On va se faire déborder », entend-on dans les rangs.

A cet instant, une lumière rouge clignote dans la nuit. C'est celle du premier avion, occupé par des dirigeants et des journalistes, dont l'atterrissage ne déchaîne pas encore les passions. Ou timidement. Jusqu'au moment où, deux minutes plus tard, le gros avion des joueurs venant à peine de se poser à une centaine de mètres de là, une vague énorme déferle sur la piste et se masse autour de la passerelle. Hommes, femmes, enfants, chiens, papys et mamies, ils étouffent de bonheur quand ils ne se tordent pas de douleur.

« J'ai cru qu'on ne s'en sortirait pas », rigole maintenant Lionel Charbonnier, fêté comme il ne l'avait jamais été. Il est un peu plus d'une heure du mat et *Le Paradisier*, l'une des deux boîtes de la ville, affiche complet. Fabien Cool, le premier, les joueurs sont arrivés la plupart accompagnés de leurs épouses ou fiancées. Ils sont tous là, ou presque, à qui le patron a réservé un coin au fond de la salle. « Champagne, whisky ! hurle Lilian Laslandes. C'est le président qui régale... »

Il est déchaîné, l'avant-centre natif de Pauillac. Il est

perspectives

Pourquoi voulez-vous que ça change ?

Tout le monde le sait, l'AJA ne manque pas de moyens et il devrait en posséder encore davantage la saison prochaine. Mais cela n'empêche pas les dirigeants auxerrois de rester fidèles à leurs principes. C'est pourquoi entre eux et Laurent Blanc, ça coince au niveau financier...

« POUR moi, franchement, ce titre n'est pas une surprise. Il concrétise un long travail et ça devait finir par arriver. Maintenant, il sera difficile de faire mieux mais l'important est de rester au sommet. Nous allons nous y employer sans rien changer à nos méthodes. » Gérard Bourgoin a parfaitement résumé le passé, le présent et l'avenir d'un club aujourd'hui encore plus riche et célèbre qu'hier mais qui ne se prendra pas pour autant pour un autre demain.

Blanc et Martins, deux cas différents

Pourquoi, en effet, changer des habitudes aussi payantes, on vous le demande ? Franchement, il n'y a aucune raison et ce n'est pas ce doublé historique ni la perspective de disputer la Ligue des champions qui troubleront la vue des avisés dirigeants auxerrois. Même si, comme le concède Bourgoin, « l'AJA va sans doute recruter et se renforcer... » Étoffer le staff administratif, également, Guy Roux, ne pouvant éternellement assurer toutes les tâches domestiques.

Sur le terrain, et afin d'être digne à la fois des espoirs du pays et de la terrible concurrence qui l'attend en Coupe d'Europe, l'équipe bourguignonne ne devrait toutefois pas présenter un visage très différent sauf, bien sûr, si le départ de deux pièces importantes du dispositif se confirmait, on veut parler de Laurent Blanc et de Corentin Martins.

« Pour ces deux joueurs, il faut voir. Quant à tous ceux qui ont encore un contrat chez nous, ils seront gardés », dit Guy Roux. Voilà qui coupe court au possible transfert de Lamouchi mais qui ne fait pas beaucoup avancer le schmilblick d'autant que les deux joueurs concernés ne sont pas plus précis dans leurs propos.

Si Martins a de bonnes chances de rester, sans doute parce qu'il n'a pas envie de partir alors qu'il va jouer la Ligue des champions et parce qu'il n'a pas encore reçu d'offres vraiment intéressantes, le cas de Blanc, en revanche, paraît engagé sur une voie opposée. Le libero de l'équipe de France, qui a par ailleurs de très bonnes touches, se félicite d'avoir découvert « un grand club à visage humain »... Il n'est pas prêt cependant à faire de cadeaux. « Je dois penser à mon après-carrière. J'ai

FF y a cru avant Roux !

LES journalistes de *France Football* avaient évoqué dès le début du mois d'août la possibilité de voir Auxerre être champion de France cette saison *(voir cliché)*, notamment après la victoire sur Gueugnon (4-0 lors de la 2e journée), puis après le match nul à Monaco (2-2, 3e journée). Là-dessus, avant de digérer la longue blessure de Laurent Blanc survenue au stade Louis-II, Auxerre avait connu un passage à vide qui l'avait renvoyé très momentanément à la seizième place.

Guy Roux, dont nul n'ignore qu'il a joué le maintien jusqu'au début du printemps, n'avait pas apprécié nos pronostics et, profitant de la situation, ne s'était pas gêné pour le dire. « Vu le renouvellement de notre effectif, affirmait-il à nos camarades de *L'Équipe* après la défaite à Montpellier (1-3) le 19 août, seuls des ignares pouvaient faire de nous des candidats au titre. »

Les ignares se permettent de sourire aujourd'hui, car ils aiment bien les vertus véhiculées par Roux et son club, même s'ils ne se trouvent pas forcément d'accord avec lui sur tous les sujets.

Tout cela ne nous empêche donc pas d'apprécier la réussite extraordinaire du nouveau champion de France, le plus régulier et de loin sur l'ensemble de la saison. Il ne faut pas oublier que dans le Championnat, c'est une qualité absolument prioritaire.

J.-J. V.

reportage

Que la croisière s'amuse...

la croisière s'am

De l'équilibre et de la fantaisie.
Du rythme et des échanges.
Auxerre a encore changé. Progressé.
Et probablement atteint cette maturité
qui la désigne comme un prétendant au titre.
Oui, oui...

L'AJA cache-t-elle un trésor ?

Petit à petit, l'AJ Auxerre s'est constitué un patrimoine immobilier de douze hectares autour du stade Abbé-Deschamps, lui-même rénové et agrandi au fil des transferts et des campagnes européennes. Terrains d'entraînement, salles couvertes, centres de formation... tout est regroupé le long de la route de Vaux. Et ce ne sont pas les projets qui manquent : création d'un club VIP, construction d'une tribune avec bloc vestiaires pour le stade annexe...

Le club posséderait en outre un véritable trésor de guerre équivalant, dit-on, à une année de fonctionnement. Mais, interrogé ce week-end sur le sujet, le vice-président Gérard Bourgoin rétorquait que le véritable trésor de l'AJA, ce sont ses jeunes joueurs... Maire d'Auxerre depuis 1971, Jean-Pierre Soisson connaît assez bien la maison pour affirmer dans *le Monde* daté des 12 et 13 mai : « Les Français ont horreur de l'étalage de l'argent dans le foot. L'image d'un club et d'un entraîneur économes sont forcément populaires. » Dans l'Yonne, on aime mieux faire pitié qu'envie.

Un trio d'amis d'enfance

Quand Guy Roux est devenu l'entraîneur d'Auxerre en 1961, Luis Fernandez, son homologue parisien avait deux ans.

Quand Jean-Claude Hamel a pris la tête de l'AJA en 1963, ni le PSG ni a fortiori Canal +, n'avaient encore vu le jour... A ce duo est venu s'ajouter, dans les années 70, Gérard Bourgoin que Guy Roux avait connu sur les bancs du collège. A chacun son secteur : le président préside, l'entraîneur entraîne et, à la fois vice-président et sponsor, Bourgoin se charge notamment des transferts. Il ne viendrait pas à l'idée de Jean-Claude Hamel d'imposer ou même de suggérer une option technique ou tactique. A l'inverse, Guy Roux soutient que c'est dans la presse locale qu'il découvre les comptes financiers du club.

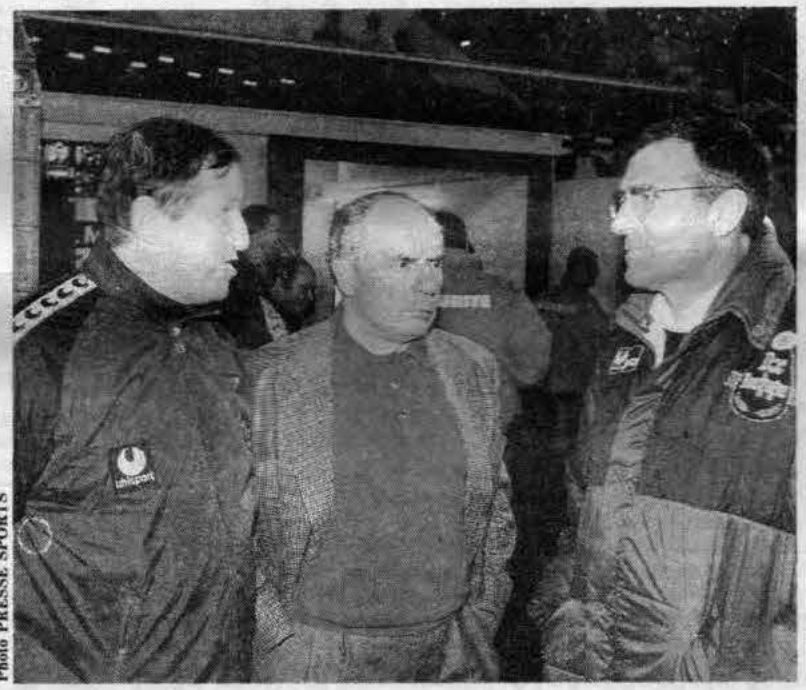


Photo PRESSE SPORTS

Guy Roux, Jean-Claude Hamel et Gérard Bourgoin. Le trio de choc qui a fait l'AJ Auxerre.

aussi à jeun et accepte volontiers l'assiette de chips qu'on lui tend. Hilare, il remercie. Il aime les troisièmes mi-temps, façon pays d'Ovalie, et celle-là en prend le chemin. « On va se déchirer. Tu te rends compte, on a repos jusqu'à lundi après-midi... » Ses équipiers à ses côtés, debout sur la banquette, il entonne le refrain des Champions, promet de mettre le feu. Et le met !

Charbonnier n'est pas moins excité. « Le doublé ! Jy crois pas. Je réalise pas encore. Tiens, ton verre est vide... » Et de verser de généreuses rasades à droite à gauche. Seul, éberlué mais ravi, Abdelhafid Tasfaout se contente de siroter du coca et de murmurer : « C'est génial, c'est génial... » Frank Silvestre, encore debout, avoue : « Ça me fait presque oublier mon absence en finale de la Coupe. C'est fabuleux de vivre de tels moments. C'est cool, oui, super cool... »

« C'est un grand Laurent... »

Plus calme, impeccablement cravaté, Dominique Cuperly savoure. « C'est l'aboutissement d'un long travail, patient... » Dans lequel l'adjoint de Guy Roux tient une part essentielle. C'est Sabri Lamouchi, cigare à la bouche, qui le crie : « Cup, il est fabuleux, tu m'entends ? Fabuleux. Nous, les joueurs, on lui doit beaucoup, tu m'entends ? Beaucoup ! » Et d'embrasser son "Cup" qui, pudique, a détourné les oreilles.

Enfoncé dans le canapé, Christophe Rémy ne dit plus grand-chose, des bulles plein la tête et l'air très amoureux. Les "Blacks" rigolent, casquettes vissées sur le crâne, partageant leur joie avec des clients sympathiques. Michel Bliard, dirigeant émérite, tourne de table en table, dignement, juste les yeux brillants.

Sur la piste de danse, Corentin Martins et Philippe Violeau, la tête dans les nuages, se trémoussent lentement. Laurent Blanc, lui, agite ses longs bras, promenant un sourire éclatant. Un peu de sang pisse sur sa joue, souvenir d'un coup de crampon guingampais. « On ne m'a pas fait de points de suture. Je n'y pensais plus. Qu'est-ce que tu bois ? » Lui, c'est champagne, et au goulot. « Putain, c'est bon un titre... »

Il s'asseoit. « Je l'avais dit au kiné au mois de décembre. Je savais qu'on pouvait être champions. Je savais qu'on avait de gros moyens. » Gérard Bourgoin, en tenue de cow-boy et sans Depardieu, (« Il est reparti avec l'avion car il avait des contrats à signer avec les Américains »), l'attrape par le cou, lui susurre quelques mots. Fabien Cool, qui se réjouit d'avoir pu se mettre en évidence pendant seize matches, en profite pour raconter tout le bien qu'il pense de son libero. « Il nous a libérés. Tu sais, c'est un grand, Laurent... »

Cette nuit, et pour toujours, tous les Auxerrois sont grands !

Dominique COURDIER, à Guingamp et Vincent MACHENAUD, à Auxerre.

envie de poursuivre ma route ici mais pas à n'importe quel prix... » Si Blanc quittait Auxerre, on dit que Vega, qui évolue dans le Championnat suisse pourrait lui succéder. En réalité, à ce jour, un seul départ est officiel, celui de Christophe Cocard qui sera remplacé par l'Audonien Steve Marlet même si Guy Roux se refuse à confirmer l'information. Comme il se refuse à envisager publiquement l'acquisition d'un nouveau joueur alors que c'est dans l'air...

Car Guy Roux et ses amis n'ignorent pas que le prix à payer avec cette compétition européenne peut se révéler parfois exorbitant. « Oui, nous sommes conscients du danger : la saison prochaine, nous serons l'unique représentant français dans la Ligue des champions. Ce n'est pas comme la Coupe de l'UEFA où l'on se retrouve à plusieurs clubs. Et puis, quand je vois le lourd tribut que les Nantais ont payé en Championnat, avec tous leurs blessés, après leur magnifique parcours, je me dis qu'il faut être vigilant et prudent... »

Les qualités traditionnelles de la maison. Là aussi, pourquoi voulez-vous que ça change ?

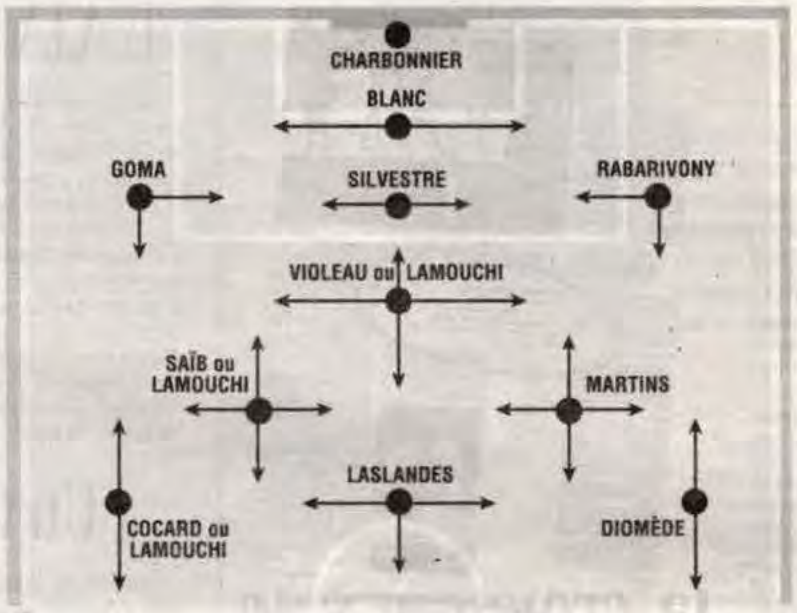
V. M.

Un point d'interrogation pèse sur l'avenir de Corentin Martins à Auxerre, un point de plus en plus petit...

STAGES
MANUEL AMOROS - ERIC ROY
JUILLET / AOUT pour les 7/17 ans
Licencié(e) ou non (en pension ou 1/2 pension)
CENTRE SPORTIF DE LA SOUVINE-EN-AVIGNON
-Encadrement sportif breveté
-Diverses animations
-Récompenses
« LE MEILLEUR SOUVENIR DE TES VACANCES »
Je désire recevoir sans engagement une documentation gratuite ainsi que les modalités d'inscription : **CECAS Stages AMOROS - ROY**
Domaine de la Souvine 84140 Montfavet Tel : 90.87.71.72
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....

tactique

Un 4-3-3 vieux comme le club



L'AJ AUXERRE, depuis qu'elle existe au plus haut niveau, a toujours utilisé le même système de jeu : un 4-3-3 avec une défense comportant un libero légèrement mais nettement décroché, appliquant un marquage individuel extrêmement strict, un milieu comprenant un bloqueur défensif et deux meneurs de jeu de chaque côté, une attaque avec un avant-centre et deux ailiers de débordement dont l'entraîneur tient à ce « qu'ils aient de la craie sur les chaussures », dans le souci d'écarter le jeu au maximum.

Le jeu court et rapide, avec multiplication des une-deux et des triangles, est le plus souvent employé. Le dribble, qui a tendance à disparaître de nos pelouses, reste à l'honneur, notamment chez les ailiers et les meneurs, le pivot offensif étant davantage un remiseur et un finisseur.

Les défenseurs auxerrois sont assez prudents dans leurs montées, surtout cette saison, où le schéma de base a été légèrement modifié compte tenu de la composition particulière du milieu de terrain en début de saison (Saïb, Lamouchi, Martins), qui ne comprenait pas de bloqueur spécifique. Ils sont cependant redoutables sur les coups de pied arrêtés (Blanc, Silvestre, Goma, West) par leur taille et leur détente.

Les milieux et surtout les ailiers sont responsables des montées de leurs rivaux directs, et en déplacement Cocard et Diomède sont souvent plus en retrait dans leur couloir. L'avant-centre doit être capable d'effectuer un gros travail de pressing pour gêner la relance adverse.

Toutes les équipes du club jouent selon le même canevas, et les passages de l'équipe 3 ou 4 à l'équipe première sont soigneusement planifiés au fil des saisons par le meilleur club formateur de France, dont la politique de jeunes est formidablement bien structurée.

Si un joueur bute sur un échelon, Guy Roux n'hésite pas à aller chercher un renfort en Division 2 ou en National 1, car il y a de très bons joueurs à ces échelons (Lamouchi, Violeau, Laslandes, dans l'effectif actuel), voire en Division 1 depuis que le club s'est constitué un trésor de guerre grâce à ses excellents résultats (Silvestre, Blanc).

Ce style de jeu est exigeant physiquement, et Auxerre a toujours été l'une des équipes françaises les mieux préparées.

On notera que Guy Roux n'est pas un partisan acharné du « turn-over », et qu'il définit d'ordinaire une équipe type à laquelle il se tient autant que les blessures le lui permettent. Cette saison, il a cependant réintégré Violeau, milieu défensif spécifique, alors qu'il n'était pas titulaire au départ. La présence de joueurs très polyvalents dans son effectif (Lamouchi, West) lui permet un éventail de solutions assez important avec un minimum d'éléments.

Le 4-3-3 bourguignon n'a pas été renié, mais lorsque Lamouchi, avec la dimension qu'il a pu prendre cette saison, a remplacé Cocard, on a pu voir Auxerre jouer en 4-4-2, avec trois joueurs chargés de l'animation du jeu, Saïb et Lamouchi se partageant les plongées à droite avec une plus grande contribution du latéral. Il est cependant trop tôt pour assurer que l'AJA a changé son immuable système de jeu, la suite donnée à cette expérience dépendant probablement de ce que sera l'effectif du nouveau champion de France la saison prochaine.

Jean-Jacques VIERNE

statistiques

Le quinzième champion

L'AJ Auxerre est le quinzième club à inscrire son nom au palmarès du Championnat de France de Division 1 depuis la création de l'épreuve en 1932. Les champions ont été par ordre chronologique :

1. **Olympique Lillois** (puis **Lille OSC**) 1933, 46, 54 **(3 titres)**.
2. **FC Sète** 1934, 39 **(2)**.
3. **FC Sochaux** 1935, 38 **(2)**.
4. **RC Paris** 1936 **(1)**.
5. **Olympique de Marseille** 1937, 48, 71, 72, 89, 90, 91, 92 **(8)**.
6. **CO Roubaix-Tourcoing** 1947 **(1)**.
7. **Stade de Reims** 1949, 53, 55, 58, 60, 62 **(6)**.
8. **Girondins de Bordeaux** 1950, 84, 85, 87 **(4)**.
9. **OGC Nice** 1951, 52, 56, 59 **(4)**.
10. **AS Saint-Étienne** 1957, 64, 67, 68, 69, 70, 74, 75, 76, 81 **(10)**.
11. **AS Monaco** 1961, 63, 78, 82, 88 **(5)**.
12. **FC Nantes** 1965, 66, 73, 77, 80, 83, 95 **(7)**.
13. **RC Strasbourg** 1979 **(1)**.
14. **Paris-SG** 1986, 94 **(2)**.
15. **AJ Auxerre** 1996 **(1)**.

Rappelons que 57 titres ont été attribués en 58 saisons de professionnalisme, le Championnat de 1992-93 n'ayant pas été homologué par la LNF et la FFF suite à l'affaire OM-VA.

L'AJA en Division 1 saison par saison

Saison	Place	Matches	Points (1)	G	N	P	bp	bc
80-81	10e	38	36	10	16	12	46	52
81-82	15e	38	34	11	12	15	43	58
82-83	8e	38	38	12	14	12	56	48
83-84*	3e	38	49	21	7	10	59	33
84-85*	4e	38	47	18	11	9	53	39
85-86	7e	38	41	16	9	13	45	39
86-87*	4e	38	47	17	13	8	45	32
87-88	9e	38	39	12	15	11	37	29
88-89*	5e	38	45	18	9	11	41	32
89-90	6e	38	41	14	13	11	49	40
90-91*	3e	38	48	19	10	9	63	36
91-92*	4e	38	44	16	12	10	55	32
92-93*	6e	38	43	18	7	13	57	44
93-94*	3e	38	46	18	10	10	54	29
94-95*	4e	38	47	15	17	6	59	34
95-96*	1er	37	48	21	6	10	64	29
Total		607	693	256	181	170	826	606

(1) Victoire à deux points.
*Saison avec une qualification européenne.

Grâce à la victoire à 3 points

Si Auxerre est champion une journée avant la fin de la compétition, il le doit à la victoire à 3 points, dont son entraîneur-manager n'était pourtant pas un partisan acharné lorsqu'elle fut instituée au début de la saison passée. En effet, si la victoire rapportait toujours 2 points, l'AJA en compterait 48 et ne précéderait que de 1 point PSG, Monaco et Metz. Il faudrait donc, grâce à sa différence de buts très favorable (une preuve de plus, en passant, que ce sont bien les meilleurs qui ont gagné), que les Bourguignons prennent 1 point contre Nantes samedi pour être à coup sûr champions.

Le quatorzième doublé

Premier titre, mais aussi premier doublé pour l'AJ Auxerre, qui a remporté sa seconde Coupe de France la semaine dernière contre Nîmes. C'est la quatorzième fois qu'un club s'adjuge les deux grands trophées de la saison depuis la création du professionnalisme en 1932. On attend maintenant le premier triplé avec l'officialisation de la Coupe de la Ligue depuis l'an dernier, mais c'est une autre paire de manches.

Les précédents doublés

FC Sète (1934), RC Paris (1936), Lille OSC (1946), OGC Nice (1952), Stade de Reims (1958), AS Monaco (1963), AS Saint-Étienne (1968, 70, 74, 75), Olympique de Marseille (1972, 89), Girondins de Bordeaux (1987), AJ Auxerre (1996).

Les champions 1995-96

Gardiens

Lionel CHARBONNIER, 29 ans, formé au club, 69 matches en D 1 (22 en 95-96).

Fabien COOL, 21 ans, formé au club, 24 (16).

Défenseurs

Laurent BLANC, 30 ans, international A, formé à Montpellier, au club depuis 1995, 254 (22).

Frédéric DANJOU, 21 ans, formé au club, 9 (*1*).

Alain GOMA, 23 ans, formé au club, 109 (31).

Franck RABARIVONY, 25 ans, formé au club, 71 (31).

Christophe REMY, 24 ans, formé au club, 24 (13).

Franck SILVESTRE, 29 ans, international A, formé à Sochaux, au club depuis 1993, 313 (36).

Taribo WEST, 22 ans, international nigérian, arrivé au club en 1993, 45 (21).

Milieux

Christian HENNA, 24 ans, formé à Mulhouse, au club depuis 1993, 28 (4).

Yann LACHUER, 23 ans, formé à Créteil, au club depuis 1993, 2 (1).

Sabri LAMOUCHI, 24 ans, international A, formé à Alès, au club depuis 1994, 69 (35).

Corentin MARTINS, 26 ans, international A, formé à Brest, au club depuis 1991, 228 (35).

Moussa SAIB, 27 ans, international algérien, au club depuis 1992, 100 (33).

Abdelhafid TASFAOUT, 27 ans, international algérien, au club depuis 1995, 18 (18).

Philippe VIOLEAU, 25 ans, formé à Niort, au club depuis 1993, 48 (29).

Attaquants

Christophe COCARD, 28 ans, international A, formé au club, 260 (31).

Thomas DENIAUD, 24 ans, formé au club (prêté à Angers en janvier 96), 12 (4).

Bernard DIOMÈDE, 22 ans, formé au club, 67 (32).

A. GONZALES, 19 ans, formé au club, 1 (1).

Stéphane GUIVARC'H, 25 ans, formé à Brest, au club depuis 1995, 32 (22).

Lilian LASLANDES, 24 ans, formé à Saint-Seurin, au club depuis 1992, 97 (33).

Fabrice LEPAUL, 19 ans, formé au club, 10 (3).

Le dixième billet européen d'Auxerre

L'AJ Auxerre disputera l'an prochain sa première C 1 (Ligue des champions), mais aussi sa dixième compétition européenne en treize saisons (1 C 1, 1 C 2, 8 C 3). C'est le record, en ce qui concerne cette période, à égalité avec Monaco (1 C 1*, 4 C 2, 5 C 3). Bordeaux est à 9 (3 C 1, 1 C 2, 5 C 3), mais pourrait monter à 10 s'il gagne la C 3 en cours, ce qui le qualifierait d'office pour la prochaine édition. Paris-SG est à 8 (2 C 1, 3 C 2, 3 C 3), Marseille à 6 (4 C 1, 1 C 2, 1 C 3) et Nantes à 5 (1 C 1, 4 C 3), les Nantais pouvant monter à 6 s'ils gagnent leur billet pour la C 3 par le biais de la prochaine Coupe Intertoto.

Milan, Ajax et les autres

Auxerre est qualifié d'office pour la Ligue des champions, en tant que tête de série (grâce à l'indice général de la France pour la période 1991-96). En compagnie de Milan AC, Dortmund, Ajax, Porto, Manchester United et du FC Bruges ou de la Juve, selon le résultat de la finale de C 1. Le huitième qualifié d'office sera le champion d'Espagne, l'Atletico Madrid, Valence ou le FC Barcelone.

Les autres qualifiés — certains ou probables — qui joueront le tour préliminaire, avec éventuellement Bruges, sont Panathinaïkos (Grèce), Vladikavkaz (Russie), Trabzonspor (Turquie), Bröndby (Danemark), Rapid Vienne (Autriche), IFK Göteborg (Suède), Grasshoppers (Suisse), Slavia Prague (République tchèque), Rangers Glasgow (Écosse), Rosenborg Trondheim (Norvège), Dinamo Kiev (Ukraine), Dreher Budapest (Hongrie), Steaua Bucarest (Roumanie), Legia Varsovie (Pologne), Maccabi Tel-Aviv (Israël) et, au cas où la Juventus perdrait la C 1, Apoel Nicosie (Chypre).

Silvestre :

« La victoire d'un groupe soudé »

A en croire le stoppeur auxerrois, c'est une bande de copains qui est devenue championne de France, le week-end dernier. Ce premier titre risque d'influer sur ses choix quant à la suite de sa carrière.

« FRANCK, vous doutiez-vous en arrivant à Auxerre, il y a trois ans, que vous réussiriez un jour le doublé Coupe-Championnat sous ce maillot ?

— Absolument pas ! Je savais que l'AJA jouait souvent une Coupe d'Europe, et c'est un peu ce qui m'a attiré. Mais je considérais surtout Auxerre comme un tremplin possible vers d'autres destinations. C'est un club plus médiatique que Sochaux, et j'espérais ainsi avoir l'occasion de faire parler un peu plus de moi.

— Paradoxalement, vous n'êtes plus jamais réapparu en sélection depuis que vous jouez à Auxerre...

— Je ne comprends pas ! Durant ma première saison à l'AJA, j'ai eu quelques problèmes d'adaptation. J'avais l'habitude de jouer en couverture alternée avec Faruk Hadzibegic et je devais passer à un marquage individuel strict. Mais ensuite, Aimé Jacquet ne m'a jamais offert ma chance. Pourquoi ? Je n'en sais rien !

— Un maudit carton jaune vous a privé de la finale de la Coupe de France contre Nîmes, le 4 mai. Huit jours plus tard, vous devez savourer ce titre avec encore plus de plaisir ?

— C'est vrai que j'étais un peu à l'écart, en finale de la Coupe, malgré les efforts de l'entraîneur et des joueurs pour m'intégrer dans le groupe. A vingt-neuf ans, j'avais peur de ne pas être un jour champion de France. C'est extraordinaire ! Il faut déguster ces instants, c'est super !

— Auxerre était-il plus fort en 1995-96 que les saisons précédentes ?

— L'équipe a conservé la même ossature, mais je crois que l'arrivée de Laurent Blanc nous a fait beaucoup de bien.

— Laurent Blanc, c'est quelqu'un que vous connaissez bien !

On s'est rencontrés il y a longtemps. On était ensemble en équipe de France Espoirs. Et ma première sélection en équipe A, c'était aussi avec lui. Il connaît mes défauts et mes qualités. L'inverse est vrai aussi. Mais il faut surtout retenir que ce ne sont pas seulement quinze ou seize joueurs qui ont décroché ce titre. C'est un groupe de vingt-cinq professionnels vraiment soudés, même dans les moments difficiles.

« Paris nous a aidés »

— Comment cela s'est-il traduit ?

— Pour la première fois, cette saison, nous nous sommes retrouvés parfois hors foot, pour faire une bouffe par exemple. Après chaque match de Coupe de France, nous sommes allés boire un verre ensemble. Nous sommes tous potes. Avant une rencontre, il nous arrive aussi d'avoir des réunions entre nous, sans l'entraîneur.

— L'AJ Auxerre est-elle la meilleure équipe française de la saison ?

— Nous faisons partie des meilleures, au minimum. Moi je dis que si nous sommes champions, c'est que nous l'avons mérité.

— Mais certains ajoutent que le PSG vous a bien aidés, lui qui possédait dix points d'avance sur vous à Noël...

— Paris nous a aidés, il faut le reconnaître. Mais ce titre, c'est d'abord le travail de toute une saison.

— Quand le PSG était si loin devant, vous ne pensiez plus au titre ?

— Bien sûr que non. On visait seulement une place européenne.

— Quand avez-vous commencé à y croire alors ?

— Pas avant ce match à Guingamp. Je vous jure ! Derrière nous, il y a des gens qui se chargent de nous remettre les pieds sur terre.

— A présent, comment envisagez-vous l'avenir ?

— J'avais signé pour quatre ans en arrivant, et il me reste donc une année de contrat. En ce moment, je suis en discussion pour prolonger et également pour partir...

— En France ? A l'étranger ? On parle de pistes anglaises et allemandes...

— Il est beaucoup trop tôt pour le dire.

— La Ligue des champions à laquelle l'AJ Auxerre participera la saison prochaine va-t-elle peser à l'heure des choix ?

— Bien sûr, elle peut changer pas mal de choses. Mais il y a d'abord le cas des joueurs en fin de contrat comme Laurent Blanc et Christophe Cocard à régler. Il y a une bonne bande de copains à Auxerre, et je crois que ce serait bien de garder tout le monde. Moi je vais être fixé assez vite. Je vais aller voir les dirigeants cette semaine.

— A qui dédiez-vous ce titre ?

— A mes coéquipiers et à ma famille. Femme, enfants, parents. Ce sont eux qui nous soutiennent dans les périodes délicates. Et ce titre, je me le dédie à moi aussi, parce que sur le terrain c'est moi qui cours. »

Dominique COURDIER

Photos Alain de MARTIGNAC

Le rêve s'est réalisé. Franck Silvestre est champion après un sans-faute contre Guingamp.

STAGES DE FOOTBALL
CHRISTIAN SARRAMAGNA

4 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE A - 3 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE
3 COUPES DE FRANCE - FINALISTE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS MAI 76 -
ENTRAINEUR D'ÉQUIPES PROFESSIONNELLES (ST. ETIENNE, MARTIGUES, SEDAN, MULHOUSE)

[10 - 16 ans] CAPBRETON (Landes)

- Stage bord de mer
- Superbe complexe sportif
  3 terrains gazonnés, 1 salle omnisport, hébergement luxueux
- Spécifique gardien de but - Tournois

PRIX DU STAGE : de 990 F à 1590 F la semaine

Je désire recevoir gratuitement la documentation des stages Christian Sarramagna
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
A retourner à STAGES FOOTBALL
Christian Sarramagna, 18, rue Théo Fischer - 68200 MULHOUSE

Guy Roux, une

L'évolution de l'AJ Auxerre, championne de France depuis samedi dernier, s'est faite sans à-coups, sans soubresauts, et la plus belle illustration du long et copieux parcours des Bourguignons se retrouve dans les paroles de Guy Roux.

Au fil du temps, lorsque les phrases s'additionnent et s'enrichissent les unes les autres à travers la voix d'un entraîneur toujours fidèle et égal à lui-même, il n'y a plus à s'interroger sur l'arrivée au sommet du club auxerrois.

Depuis trente-six ans, il existait dans cette ville de 40 000 habitants une volonté inébranlable de bâtir une équipe capable de jouer dans la cour des grands et de l'enraciner dans sa région.

Si bien que les exploits accomplis par plusieurs générations de joueurs, de Fefeu et Hallet à Martins et Charbonnier, ont permis à Auxerre de changer de division et de compétition jusqu'à la consécration, mais parallèlement, jamais Guy Roux et l'équipe dirigeante n'ont oublié d'assurer la pérennité de leur club en le dotant d'un patrimoine respectable et d'installations dignes des poids lourds européens.

Dans les déclarations de Guy Roux, c'est toute une politique et une philosophie qui transparaissent, le discours tenu en 1979 après une finale de Coupe perdue face à Nantes et celui d'aujourd'hui s'alimentant à la même source.

Celle du travail, du bon sens, de la « débrouillardise », du savoir-faire. Et toutes ces valeurs, toutes ces qualités, qui les représente mieux que Guy Roux, assurément fier et pas mécontent du tout de camper avec ses joueurs sur la plus haute marche.

Jean-Marie LORANT

Photo PRESSE SPORTS

10 juillet 1979 *(France Football)*

« En 1961, quand j'ai débuté, Auxerre jouait en Division d'Honneur, l'entraîneur général était Pierre Grosjean. C'était un petit club sympathique, sans aucun moyen... Il fallait attendre que la moisson soit terminée pour que le paysan vienne couper l'herbe. Il y avait une piste d'athlétisme autour du terrain. Tous les ans, j'ensemençais un couloir, puis un autre couloir pour l'agrandir. »

« Nous nous entraînons sur un terrain réservé uniquement aux vingt-cinq meilleurs joueurs du club, muni de hauts grillages et de buts avec filets ? Pourquoi. Parce que les joueurs n'hésitent pas à frapper fort et à prendre des risques. Quand il faut aller chercher le ballon à soixante mètres, il y a toujours une retenue de la part du joueur. »

« Dans un club comme l'AJ Auxerre, où il n'y a que des bénévoles, sauf le comptable, je m'occupe un peu de tout en liaison avec le comité exécutif. Cela va de l'animation des jardiniers — je discute de la composition des gazons, des engrais (mes études sciences naturelles) — aux relations avec les pouvoirs publics. Je suis également à la tête de la direction technique du club... l'AJA est une grande famille. »

« La Coupe nous apporte une certaine aisance financière, pas plus. Cet argent va nous aider à financer les déplacements de notre équipe de D 4 et à acheter un terrain de trois hectares, derrière le stade actuel, où nous voulons installer notre centre de formation, et aménager un terrain. Nous progressons doucement. En 1970, nous montions en D 3 avec 330 spectateurs, nous avons fait du chemin depuis... »

« Il n'y a qu'une offre extérieure valable qui puisse m'inciter à quitter Auxerre. Il faudrait alors que ce soit pour entraîner un club ayant certains moyens... un grand club, même étranger, ou bien qu'il y ait une grosse somme d'argent en jeu. Mais de l'argent, j'en ai assez pour faire ce que je veux, partir tous les quatre ans à la Coupe du monde et prendre trois semaines de vacances avec ma femme et mon fils. »

21 mai 1980 *(France Football)*

« Maintenant que l'accession est là, il faut très vite penser à la prochaine saison. Notre budget s'élèvera à 7 millions de francs, et nous serons parmi les quatre ou cinq clubs les plus modestes de Division 1, avec Valenciennes, Angers, Laval et Tours. Nous allons également négocier avec les employeurs afin que les joueurs puissent bénéficier de congés sans solde renouvelables chaque année. »

pensée unique

10 juillet 1981
(Foot 2)

« On a relevé les salaires cette année. On se situe au milieu du tableau, comme notre classement, avec un salaire moyen de 12 000 francs. Nous venons de racheter un terrain de 3,5 hectares pour créer un vrai centre de formation. On ne cherche pas le clinquant, on avance au pas du laboureur. Il ne s'agit pas d'être une armée qui marche trop vite sans ravitaillement. On est là, il ne faut pas descendre, il faut assurer le coup pendant trois ou quatre ans. »

18 décembre 1981
(Foot 2)

« Dans le football professionnel, il existe un gros problème, c'est le calendrier. Oui, je sais, c'est mon dada, mais il faut bien dire qu'il ne facilite pas la tâche des entraîneurs. Comment un organisme, qui est patronal en quelque sorte, fait-il travailler ses employés ? Mal. En raison d'une périodicité farfelue des rencontres. Pour qu'ils "travaillent bien", il faut un étalement régulier des matches. Comme à l'étranger. Peut-être que s'il y avait des concours de pronostics, cela contraindrait "l'employeur" à plus de rigueur. »

« Pour exercer pleinement ce métier aujourd'hui, il faut avoir des connaissances en gestion, être au fait des relations humaines, comprendre le rôle et les problèmes de la presse. »

2 avril 1988
(le Sport)

« Lorsque les hommes politiques m'ont donné, sans doute pour me retenir, les palmes académiques, on m'a dit que pour la beauté de mes pelouses j'aurais pu obtenir le Mérite agricole. C'est un peu vrai, car j'ai un débat constant avec le chef des parcs et jardins de la ville ; j'ai étudié la structure des pelouses, et c'est moi qui fais rentrer les engrais... »

30 août 1988
(France Football)

« J'ai été traité récemment d'entraîneur conservateur, et comme je suis un conservateur, je joue un football démodé. Mais mon 4-3-3 des familles ne fonctionne pas trop mal avec des garçons qui aiment le pratiquer. »

22 février 1989
(L'Équipe)

« J'ai une mentalité de cadre supérieur. Je veux qu'Auxerre aille le plus haut possible. Il y a toujours une marge pour l'ambition. Si Auxerre remportait une Coupe d'Europe, il nous en resterait cinq à gagner pour égaler le Real Madrid. »

8 décembre 1989
(le Monde)

« Ce qui nous arrive est déjà extraordinaire, mais je vais m'efforcer de leur faire comprendre que ce quart de finale de Coupe de l'UEFA n'est qu'une étape et pas une fin en soi. Il ne faut pas qu'ils se laissent griser. »

26 février 1991
(Sport plus)

« Mon camp de base, c'est la nature. La forêt, les étangs, des odeurs, couper du bois... Avec tout ça, j'éprouve une solidité telle que cela me permet de relativiser, de prendre les choses au second degré et fait que je n'ai pas peur. Quand on est capable de trouver le nord dans un bois plongé dans l'ombre, on n'a rien à craindre, on ne perd pas le nord dans la vie. La nature, c'est un test. »

« J'ai de l'ambition, mais je vis au pas du paysan. Cela ne se note pas, car je cours sans cesse. Seulement, quand je vois un club monter et tout écraser à 200 à l'heure, je souris et je me dis : "Celui-là, je vais le rattraper, je l'aurai !", et généralement je l'ai... »

8 août 1991
(L'Équipe)

« C'est l'une de mes fiertés de calculer que la petite ville d'Auxerre a passé, au cours de la décennie écoulée, cinq ans de plus en Première Division que Marseille ou Lyon, sept ans de plus que Strasbourg ou quatre de plus que Toulouse, pour ne citer que les grandes villes. Autre motif de satisfaction : nous n'avons eu à déplorer qu'une année de déficit, 60 000 francs en 1977-78. Heureusement, des mesures drastiques et la finale de la Coupe de France ont tout effacé la saison suivante. »

28 janvier 1992
(France Football)

« Dix-huit clubs, c'est une forfaiture énorme, on ne peut pas accepter ça. Quelle mouche les a piqués, quel démon les habite, qu'est-ce qui leur a pris de vouloir amputer le football français de 20 % de son activité d'élite ? »

4 août 1992
(L'Équipe)

« Nous venons de construire à côté du stade une salle couverte avec une pelouse synthétique et un atelier de musculation. Au niveau des clubs français, c'est une installation unique. Elle a coûté 9,2 MF, ce qui en fait le plus gros chantier de la ville cette année. »

« Depuis douze ans que nous sommes en Division 1, nous avons un étalon-or qui est le Paris-SG. Une année sur deux, on a été devant eux. Maintenant, ça semble plus dur. La saison dernière, on a fini derrière eux. Les devancer cette année est un défi qui paraît inaccessible, a priori. »

28 septembre 1993
(France Football)

« Nous avons un bon effectif, mais, pour être premier, il faut encore plus. Pour être champion en France depuis dix ans, il faut avoir presque tous les meilleurs français, plus trois étrangers qui comptent parmi les meilleurs du monde. Nous, nous avons la chance d'être dans les dix premiers, dans le bon peloton. Que demande le peuple ? »

17 mai 1994
(France Football)

« Cette victoire en Coupe de France, c'est bien, mais les matches contre Ajax, Liverpool et Dortmund en Coupe de l'UEFA, c'était plus fort. Ce n'est donc pas un aboutissement. Un titre de champion, une Coupe européenne, c'est encore autre chose ; de toute manière, je ne suis pas d'une nature impatiente. Je travaille, et, un jour, ça vient. »

« Si grand club club est égal à grands budgets, nous ne serons jamais un grand. C'est clair et net. Il y a unanimité entre Hamel, Soisson, Bourgoin et Roux. En revanche, si cela signifie avoir une technologie et un fonctionnement d'horloger, alors là, oui, nous serons de plus en plus grands. En Europe, combien de clubs possèdent une salle éclairée et chauffée avec du gazon synthétique, des terrains qui sont des moquettes ? Qui se déplace en jet en rentrant à minuit moins le quart après chaque match à l'extérieur ? De plus, nous allons bientôt avoir un stade de plus de 20 000 places assises, à notre échelle bien entendu. »

Photos PRESSE SPORTS

Finale de Coupe et montée en Division 1, les années 79 et 80 marquent une étape capitale dans la vie de l'AJ Auxerre. Plus rien n'arrêtera ensuite un club qui prendra son temps pour se bâtir un palmarès ; la Coupe de France en 1994, puis en 1996 le doublé pour Laurent Blanc, Lionel Charbonnier, Lilian Laslandes et leurs camarades.

Photos Alain de MARTIGNAC

14 août 1994
(Journal du dimanche)

« Mon grand-père m'a légué l'amour du bois et des forêts. Mon plus grand bonheur, chaque dimanche, le seul moment où j'arrête de travailler, vers 19 heures, c'est de me faire un feu de cheminée et d'y cuire des pommes de terre. »

21 février 1995
(France Football)

« Je suis un gars modeste, et tout ce qui m'arrive est formidable. Je n'ai pas d'appétit démesuré. Qu'est-ce que je peux avoir de plus ? Quand j'étais gamin, je voulais être Georges Briquet. De temps en temps, je suis Georges à la radio et à la télé. C'était un rêve. J'en avais un autre : voir un ballon sept jours sur sept, m'occuper de football. J'ai réalisé les deux. »

21 mars 1996
(L'Équipe)

« Finir deuxième, c'est la pire des places : elle donne des regrets et elle met la pression pour la saison à venir. Faire mieux devient obligatoire : il faut donc devenir champion. »

27 avril 1996
(le Figaro Magazine)

« Ce qui importe, c'est que nous travaillons le long d'une certaine ligne droite depuis trente-cinq ans. Et qu'on est toujours dans le groupe de tête. Mon succès, c'est d'avoir participé à la prospérité d'une entreprise qui donne de la joie, ne coûte pas cher au contribuable, produit de la richesse et qui s'est constitué un patrimoine. »

6 mai 1996
(L'Équipe)

« C'est la première année que les joueurs me croient. Quand je décide quelque chose, ils sont plus réceptifs. Avant, j'avais quelques hérissons et des poules. Aujourd'hui, les hérissons sont tous partis. Et les poules sont des animaux doués d'intelligence. Quand j'étais petit et que j'arrivais dans la cour, elles s'enfuyaient. Mais dès que mon grand-père arrivait, elles se précipitaient parce que c'est lui qui donnait le grain. Certains de mes anciens joueurs n'avaient pas compris que c'est moi qui donne le grain. »

● « Et dire qu'en début de saison nous avions dominé Milan en match amical... », soupirait Liazid Sandjak, samedi soir, après le match nul concédé par les Verts face à Martigues, qui envoie Saint-Étienne en D 2. Et de conclure : « C'est un vrai gâchis, imputable au fait qu'on a encaissé trop de buts par inattention, mais aussi qu'on a connu trop de flottement à tous les niveaux. »

● Si le tandem Vernassa-Bossis garde les commandes à Saint-Étienne, il a bon espoir de pouvoir convaincre Sauzée, le Roumain Belodedici, le défenseur lensois Adjovi-Boco, ainsi que le jeune milieu offensif polonais d'Yverdon, Robert Stanizewski, de venir renforcer un effectif 1996-97 duquel disparaîtra Despeyroux (Perpignan), Ohrel (Lausanne), Guichard, Cuca (retour de prêt à Mulhouse) et Vasseur. Moravcik est pour sa part transférable, tandis que les situations de Séchet, Delpech, Soucasse, Billong, Four (qui intéresserait Carouges) sont à l'étude.

● Où l'on reparle d'un départ de Pascal Olmeta au Japon... Auquel cas, le président Aulas ne désespère pas de convaincre Saint-Étienne de lâcher Grégory Coupet !

Bergues quitte Lens pour la DTN

Gérard Houllier a le sourire. Cela faisait quatre ans que le directeur technique national militait pour la nomination d'un cadre technique supplémentaire. Prenant acte sans doute du bon travail fourni par la DTN, Claude Simonet et Noël Le Graët viennent de lui donner satisfaction : Patrice Bergues, quarante-huit ans, entraîneur de Lens depuis deux ans et demi, rejoindra la Direction technique nationale dès septembre prochain. Il a rendez-vous aujourd'hui-même avec le président Simonet pour finaliser l'accord.

« Nous avons besoin d'un entraîneur de plus pour faire face à toutes les actions que nous menons, notamment en matière de formation de cadres et de contrôles des ligues et districts, explique Gérard Houllier. De plus, il est reconnu par ses pairs puisqu'il a terminé deux fois deuxième du classement effectué par les entraîneurs de D 1. »

En guise de bouquet de fleurs, pour saluer ce transfert, Gérard Houllier, qui lui aussi entraîna le RC Lens, dit enfin : « Nous recherchions un leader, intellectuellement solide et très crédible techniquement. Nous l'avons trouvé. »

Il ne reste donc plus à Gervais Martel, le président lensois, qu'à trouver un nouvel entraîneur pour les Sang et Or. Il se dit, à cet égard, que Slavo Muslin, ex-entraîneur des Girondins, tiendrait actuellement la corde...

clin d'œil

Photo Nicolas LUTTIAU

Coup double ?

Au parc Lescure, samedi dernier, les joueurs bordelais n'ont pas manqué d'applaudir les vainqueurs de la Coupe des Coupes à leur entrée sur le terrain. Et Bernard Lama et Paul Le Guen, ainsi que tous les Parisiens, leur ont simplement souhaité en retour de faire coup double en Coupe de l'UEFA.

● L'OL s'affaire sur le marché des transferts. C'est ainsi que Coupet et Sibierski (pour lequel le président Aulas aurait proposé un échange avec le duo Roche-Assadourian) seraient notamment dans le collimateur lyonnais. En revanche, il n'est plus question du Polonais Kozminski, qui a préféré resigner à Udinese, et Sébastien Rambert paraît bien accroché à Saragosse...

● Moravcik à Lyon ? « J'avoue ne plus avoir de nouvelles de l'OL depuis une quinzaine », remarque le Slovaque, qui, samedi soir, a dû regarder le match Saint-Étienne - Martigues depuis la tribune, à cause d'une suspension, qui a a également frappé Santini et Harchèche.

Les Espoirs de Barcelone

L'entraîneur national Raymond Domenech communiquera le mercredi 15 mai à 15 heures la liste des dix-huit joueurs retenus pour disputer la phase finale du Championnat d'Europe Espoirs, qui aura lieu du 28 au 31 mai à Barcelone. L'équipe de France Espoirs, également qualifiée pour les Jeux d'Atlanta, doit affronter l'Italie en demi-finale le 28 mai, alors que l'autre demi-finale opposera l'Espagne à l'Écosse. La finale et le match de classement sont prévus le 31 mai.

● Les Rennais se voient contraints de raccourcir leurs vacances à cause de la Coupe Intertoto. Selon toute vraisemblance, les Bretons vont reprendre le collier dès le 10 juin par un stage à Dinard. Une perspective qui réjouit les intéressés à l'exception de Grassi, André et Wiltord, qui auraient bien aimé, eux aussi, profiter du célèbre centre de thalassothérapie. Le premier sera à l'Euro 96, les deux autres sûrement avec l'équipe de France Espoirs pour préparer Atlanta.

● Comme prévu, la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, découpée et mise en barquettes, a été vendue dimanche matin à l'occasion du vingtième anniversaire de la finale de Glasgow. La plupart des Verts de l'époque, Herbin en tête, étaient présents, de même que le maire de Saint-Étienne, Michel Thiollière, le président du conseil général, Pascal Clément, et le patron de Casino, Georges Plassat. En revanche, ni Michel Vernassa ni Maxime Bossis ne sont venus.

● « C'est clair : quelle que soit la somme proposée, Robert est intransférable. » Réponse de Carlo Molinari à ceux qui rêvent d'engager Pires, parmi lesquels le président lyonnais Jean-Michel Aulas, qui se disait prêt à offrir 15 MF pour acquérir l'international Espoirs messin tout en lui proposant 3,5 MF par an.

● Le gardien guingampais, Angelo Hugues, était en fin de contrat avec son club. Il a lui aussi décidé de prolonger son contrat pour trois ans.

Herbin, le retour ?

Robert Herbin figure en bonne place dans l'équipe emmenée par le tandem Koehl-Boulais, bien placée pour prendre la direction de la nouvelle SEMS stéphanoise. De même, aujourd'hui mardi, le Sphinx a rendez-vous avec l'actuel président des Verts, Michel Vernassa. Ça sent le concret...

● Prêté par l'OL à Martigues, Maxence Flachez a inscrit un joli but du droit samedi soir à Saint-Étienne : « Maintenant, note Maxence, j'aimerais bien que Lyon me dise clairement ce qu'il compte faire de moi. Car si je sais qu'il y a pléthore de défenseurs centraux à l'OL en ce moment, j'espère que les dirigeants lyonnais ne fixeront pas un tarif de transfert dissuasif me concernant. »

● L'entraîneur guingampais, Francis Smerecki, qui était arrivé au club en 1993 et qui était sous contrat jusqu'en 1998, a prolongé ce contrat jusqu'en l'an 2000. Une bonne nouvelle pour l'intéressé, qui souhaite donner plus de temps à son travail.

● Frank Gava, qui est revenu la semaine dernière d'un stage de remise en forme en Italie, intéresserait Monaco. « Mais Frank a un prix : c'est 20 MF », a vite précisé le président Aulas, qui doit donc compter avec les velléités de départ de Gava, mais aussi de Maurice, Deplace, Roy, sans parler des départs envisagés d'Assadourian, Marcelo, Roche, Abou, Rivenet ou Chavrondier.

● Fernand Sastre, président du Comité d'organisation de la Coupe du monde était à Cannes samedi soir pour remettre la médaille de la jeunesse et des sports à trois dirigeants ascéistes, MM. Gilbert Chamonal (argent), Georges Marchisio et Fernand Begnis (bronze).

● Les dirigeants du RC Strasbourg ont profité de leur déplacement à Monaco pour faire signer vendredi un contrat de trois ans à Stéphane Collet, arrivé au terme de son contrat avec l'OGC Nice. Ce dernier, milieu de terrain offensif et français d'origine malgache, aura vingt-quatre ans en juin prochain.

● Le stoppeur international du Slavia Prague Jan Suchoparek, vingt-sept ans et 36 sélections en équipe nationale, a signé mardi matin dernier un contrat de trois ans avec le RC Strasbourg. D'autre part, le président alsacien a confirmé le départ de quatre joueurs en fin de contrat : Philippe Thys, David Régis, Wilfrid Gohel et Rémi Garde.

● Franck Sauzée a émis le désir de quitter le club strasbourgeois. Ses dirigeants ne s'opposeront pas au départ du milieu de terrain international, lequel semble intéresser Louis Nicollin et Michel Mézy, président et entraîneur de Montpellier, qui ont rencontré le joueur il y a quelques jours à Strasbourg.

● La direction technique du Racing Club de Strasbourg compte sur Franck Leboeuf et Alexandre Mostovoï pour former l'ossature de l'équipe la saison prochaine. Roland Weller, le président, a également annoncé la venue de trois nouveaux joueurs, dont les noms seront prochainement connus. Enfin, Yvon Pouliquen sera l'année prochaine l'adjoint de l'entraîneur, Jacky Duguépéroux.

● La finale du Championnat de France militaires se déroulera le jeudi 16 mai (14 h 30) à Vernon (domaine du L.R.B.A.). Elle opposera, comme l'an dernier, le CSA SAACMA de Paris au CIGA d'Auxerre, tenant du titre.

● Le milieu de terrain du FC Gueugnon, Clément Garcia, a effectué un match d'essai à Pékin avec l'équipe de Chang-hai le 5 mai dernier, en vue de la signature d'un contrat d'un an avec le club chinois. La direction du club, favorable à cet éventuel contrat, a déclaré toutefois attendre une demande officielle du joueur avant de donner son accord.

Vert flou

Outre la descente en D 2, Saint-Étienne vit des moments particulièrement troubles au niveau de sa direction. Alors que la DNCG examinera le budget prévisionnel de la nouvelle SEMS le 21, l'incertitude demeurait en effet dimanche soir concernant l'équipe appelée à commander la manœuvre au sein du directoire promis à gérer la section professionnelle à compter des jours à venir. Ayant finalement pactisé avec Louis Ouillon, Michel Vernassa était certes candidat au poste de directeur, bénéficiant notamment de l'appui du conseil général, partie prenante de la SEMS. Mais la mairie a visiblement une préférence marquée pour l'assureur stéphanois Philippe Koehl, qui fait notamment équipe avec Jean Boulais, actuel président délégué du club devenu adversaire de Vernassa avec le temps. Et comme Casino, toujours très influent à Saint-Étienne et du côté de Geoffroy-Guichard, semble également apprécier Koehl, tout en ayant délégué son ancien cadre supérieur André Chavet auprès de l'équipe Vernassa, la cote de Philippe Koehl est forcément à la hausse au lendemain du Saint-Étienne-Martigues de samedi soir.

● Après vingt ans de présence à l'AS Monaco, Claude Puel a disputé contre Strasbourg, samedi dernier, son dernier match de joueur pro en Principauté. Il devrait normalement rejoindre le staff technique.

● Meilleur passeur du club et du Championnat, Mickaël Madar, en fin de contrat, n'a pas encore pris de décision quant à son avenir. En dépit de propositions françaises et étrangères concrètes, le joueur monégasque rêve actuellement, et en priorité, de sa participation possible à l'Euro 96...

● Les dirigeants rennais, qui ont promis de dévoiler leur plan pour la prochaine saison dès la semaine prochaine, ont adopté le slogan du « changement dans la continuité ». Après avoir prolongé de deux ans le contrat de Goran Pandurovic, ils viennent de faire resigner François Denis, pour deux ans également, et espèrent convaincre d'autres joueurs de rester plus longtemps au club, comme Pascal Fugier et Laurent Huard notamment.

● Bien qu'assurés d'une participation à la Coupe Intertoto, et en dépit des vacances qui se profilent, les Rennais n'ont rien perdu de leur enthousiasme. Ils se sont-si généreusement livrés vendredi lors du dernier entraînement avant le départ pour Gueugnon que trois joueurs ont dû interrompre la séance et regagner l'infirmerie pour se faire soigner. Grassi (contracture), Heurtebise (poignet foulée) et Huard (début d'entorse au genou) obligèrent Michel Le Milinaire et Yves Colleu à retenir un groupe de dix-neuf joueurs.

● Michel Le Milinaire est heureux d'avoir décroché la Coupe Intertoto pour deux raisons au moins : d'abord, elle prouve que Rennes a bien atteint son objectif. Secondo, cette compétition évite aux responsables de chercher des matches de préparation, dont l'intérêt est parfois discutable. Rencontrer des équipes étrangères inconnues est plus intéressant que de jouer les équipes voisines sur des terrains parfois impraticables.

● La délégation rennaise a connu de grosses frayeurs au décollage, samedi soir dernier. Un moteur ne fonctionnant pas normalement, il a fallu que l'avion revienne à son point de départ. Un autre avion a dû être affrété pour que les rennais rejoignent la Saône-et-Loire.

● Incroyable mais vrai : les supporters gueugnonnais ont manifesté leur joie au terme du match qui scellait pourtant le sort de leur équipe favorite. Ils ont circulé en ville, klaxons bloqués comme si le FC Gueugnon conservait sa place en D 1. Prémonition ou fausse joie ?

● Signature pour trois ans à Cannes de l'attaquant valenciennois, Laurent Leroy (20 ans), sollicité par ailleurs par le FC Bruges, Nantes, Lens, Strasbourg, Metz et Guingamp, et auteur de 12 buts avec l'équipe nordiste.

Jacquet dévoile ses batteries

Dimanche prochain, le 19 du mois, et ce dès 11 h 30, les représentants français à l'Euro anglais seront identifiés. Enfin. A cette heure, Aimé Jacquet livrera publiquement les noms des 22 joueurs qui s'envoleront le 7 juin pour rejoindre le sol britannique. Au gré de ces fameux 20 matches sans défaite, nouveau record en la matière — lequel pourrait être atomisé si la France se comporte brillamment lors des trois dernières rencontres amicales à venir face à la Finlande, l'Allemagne et l'Arménie — Jacquet matérialisera ses batteries.

Peut-on s'attendre à de sulfureuses surprises ? A priori, non. Quoique. Concernant les gardiens, dont l'ordre préférentiel est connu — Lama, Barthez, Martini — nulle interrogation. Derrière, on s'achemine vraisemblablement vers la ligne étoffée suivante : Angloma, Blanc, Di Meco, Desailly, Lizarazu, Roche, Thuram et Lebœuf. Au milieu, idem. Deschamps, Djorkaeff, Guérin, Karembeu, Lamouchi, Pedros, Zidane et Martins sont à première vue ancrés dans le bon wagon, d'autant que les deux champions de France de Bourgogne, excellents face à la Belgique et terminant la saison en trombe, ont, semble-t-il, séduit l'entraîneur français.

Reste enfin le trio d'attaquants de pointe. Et c'est là que la conférence de presse d'Aimé Jacquet vaudra le détour. Outre Loko et Dugarry, théoriquement du voyage, Jacquet dévoilera alors sa gestion définitive du cas Cantona (lequel a contre lui de n'être pas une pointe spécifique). Nicolas Ouédec, perturbé lors de sa fin de saison par une blessure tenace, pourrait être en balance avec l'auteur du doublé en Angleterre, vainqueur samedi dernier de la Cup sous les yeux du sélectionneur et de Philippe Tournon. Retrouvant l'usage de la parole ces derniers temps, Éric s'était déclaré philosophe devant l'inéluctable liste, ajoutant qu'il avait « chez les Bleus des copains auxquels il tenait », et terminant par la déclaration patriotique suivante : « Je reste Français de sang et de cœur. »

Jacquet, placide, « n'en a jamais douté », n'ajoutant sobrement aucun indice de plus quant à son choix final, sinon qu'il se montrait satisfait de voir des Français remporter des titres majeurs à l'étranger.

Alors ? Samedi dernier à Wembley, Canto a distillé la remarque suivante, plutôt explicite. « J'ai du mal à imaginer l'Euro sans moi... » Rude dilemme pour Jacquet, en définitive, qui, quelle que soit sa décision, devra se heurter à la vindicte anglaise, voire française, du moins en partie, et selon la tournure des événements durant l'Euro, bien évidemment.

A ne pas écarter non plus, la possible nomination de Pouget ou de Madar. Quant à Ginola et JPP, leurs cas semblent depuis longtemps digérés...

● Le FC Gueugnon jouera ce soir à 20 heures au stade Jean-Laville un match de bienfaisance contre les Espoirs roumains au profit de l'AFSA, association qui recueille des fonds pour la recherche médicale. En cette occasion, le club bourguignon mettra à l'essai plusieurs joueurs.

● Déjà privé de Saïb (fracture d'une côte), Auxerre s'est présenté au stade de Roudourou sans son attaquant international Christophe Cocard, blessé. Cela a fait le bonheur de Guivarc'h, l'ancien Guingampais, ainsi titularisé.

● Gérard Gili était à Cannes samedi soir, et il s'est même entretenu longuement avant le début de la rencontre avec le président lensois Gervais Martel. Sans doute pour étudier un éventuel transfert de joueurs ?

● A l'occasion de la venue de Nice et à la suite de divers changements intervenus en cours de partie, Bastia a terminé la rencontre avec dans ses rangs cinq joueurs d'origine corse, ce qui ne s'était jamais vu depuis le début de la saison.

● Le jeune gardien lensois Pegguy Arphexad, titularisé pour la première fois de la saison à Cannes, devra très vite effacer les 5 buts encaissés pour lesquels il est loin d'être le seul responsable.

● L'attaquant du Havre et internationnal A', Alain Caveglia, a signé un contrat de trois ans avec option d'une année supplémentaire en faveur de l'Olympique Lyonnais. Caveglia, vingt-huit ans, né à Lyon et formé à l'OL, effectuera un retour aux sources. Il s'est révélé chez les professionnels à Gueugnon (D 2), où il a joué de 1988 à 1990, puis à Sochaux (D 1) de 1990 à 1994 et enfin au Havre de 1994 à 1996, club avec lequel il était en fin de contrat.

● Le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, a annoncé que le défenseur Jean-Luc Sassus avait donné son accord pour prolonger d'un an son contrat avec Lyon, qui devait prendre fin en 1997.

● Peu avant le coup d'envoi de Montpellier-Le Havre, toute l'équipe de Gambardella victorieuse une semaine plus tôt au Parc des Princes a été présentée au public. Les jeunes de Mama Ouattara et de Fleury Di Nallo ont reçu une véritable ovation. Avant d'offrir le ballon du match à Louis Nicollin.

● S'il était un Havrais particulièrement motivé samedi soir à la Mosson, c'était bien Teddy Bertin, qui n'a pas caché son envie de rejoindre l'Hérault. Mais l'envie était-elle partagée ?

● Rentré contre Martigues, et immédiatement auteur d'un but sur coup franc, Laurent Robert a récidivé face au Havre. Le pensionnaire du centre de formation a remplacé Villareal à vingt minutes de la fin de la rencontre et inauguré le tableau d'affichage... sur coup franc.

● Après l'ouverture du score par Robert, un drapeau de l'Europe a circulé dans les travées de la tribune Butte Paillade. De fait, l'Europe est de retour à la Mosson après cinq ans de disette.

● Depuis la remontée du Havre en Première Division, Montpellier a pris ses habitudes face aux Normands avec un régime de deux buts chaque année. 2-2, 2-0, 2-1, 2-1 et donc 2-0 samedi.

● Dès le lendemain de Montpellier-Le Havre, les travaux du stade de la Mosson ont démarré. Deux phases de travail (août 1996, juin 1997), et le stade pailladin, dont la capacité sera portée à 35 500 places assises, accueillera un match international dans le cadre du tournoi pré-Coupe du monde au cours du troisième trimestre 1997.

● Au rayon transferts, on a parlé cette semaine du côté de la Mosson de la venue du Belge Olivier Suray (Anderlecht), pour suppléer le départ de Bonnissel (Paris-SG, Monaco ?), même si Michel Mézy a démenti la rumeur. En revanche, la piste d'un libero (Sauzée ?), d'un milieu et d'un attaquant côté droit (Keller ?) est bien d'actualité.

● C'est François Nicolaï, le président bastiais, qui l'affirmait : « Bruno Valencony sera encore bastiais la saison prochaine. » Toutefois, rien n'est encore réglé car après avoir refusé les premières propositions qui lui ont été faites Valencony examine à présent celles que viennent de lui présenter de nouveau les dirigeants bastiais.

Les Black Stars et Toko en fête

Du 16 au 18 mai prochain, les Black Stars de Paris organisent la 13e édition de leur traditionnel tournoi au stade de la Porte-de-Montreuil. Cette épreuve regroupera l'équipe nationale du Mali, les Aiglons du Lamentin (Martinique), la Saint-Pierroise (la Réunion) et l'Uniao Desportiva Oliveirense (Portugal). Ces festivités seront également le cadre du jubilé Toko. Deux rencontres en l'honneur de l'ancien joueur parisien et actuel responsable technique seront organisées, le 19 mai à 18 heures, au stade Nungesser de Valenciennes. Elles mettront aux prises les amis de Toko aux anciens de Valenciennes et le Paris-SG aux Black Stars d'Europe avec la venue annoncée de Weah, Angloma, N'Doram et Viera notamment.

Cocard, nouveau Gone

Officialisé dimanche soir de la bouche de Guy Roux, le transfert de Christophe Cocard à l'Olympique Lyonnais est effectif. L'attaquant champion de France s'est donc engagé pour trois ans avec le club du président Aulas.

● L'attaquant bastiais Rodriguez, qui était encore sous contrat pour un an avec le club corse, a signé samedi le contrat le liant désormais pour trois saisons avec le Racing Club de Strasbourg.

● La subvention municipale de 8 MF (7 de moins qu'en 95) adoptée au début du mois de mars dernier a fait l'objet d'une nouvelle délibération des élus niçois la semaine dernière. Cette révision prévoit le versement au Gym de cette aide en deux acomptes. Le premier dans le courant du mois et le second avant le 31 juillet.

● Une minute de silence a été respectée avant le coup d'envoi de Cannes-Lens en mémoire de François Doré, président du comité de gestion du RC Lens, décédé dans la semaine.

● Les Aiglons, qui viennent, dans un contexte niçois toujours aussi flou, de s'imposer à Bastia, intéressent bien du monde. De l'auteur du doublé bastiais, Debbah, convoité par Naples entre autres, à Létizi (3 clubs européens dont Bordeaux), en passant par Crétier, sur les tablettes lui aussi de plusieurs clubs ambitieux ou Ipoua (Inter), Mangione (Metz, Martigues), De Neef (Mulhouse)... presque tous ont au moins une touche.

● Jean-Michel Cavalli, qui restera l'entraîneur du LOSC au cours des deux prochaines saisons, avec option pour une troisième, veut avant tout « sauvegarder et faire progresser l'effectif actuel » du LOSC. « Nous essaierons de lui ajouter deux ou trois joueurs de qualité », a-t-il expliqué.

● Djezon Boutoille et Cédric Carrez ont signé un premier contrat pro avec le LOSC. Pascal Cygan restera lui aussi dans l'effectif en qualité de stagiaire.

● Jean-Michel Cavalli aimerait garder Roger Hitoto dans son groupe. Mais l'international zaïrois du LOSC, qui est en fin de contrat, a avoué samedi n'avoir pas encore pris de décision concernant son avenir.

● L'OGCN, qui a reçu notification de sa rétrogradation administrative à titre de mesure conservatoire, sera entendu le 21 mai par la DNCG. Mais c'est dès ce mercredi que le club azuréen, qui accuse un passif avoisinant les 15 MF, devrait faire parvenir son plan de redressement.

Les punis

La commission de discipline de la Ligue nationale de football, réunie jeudi à Paris, a infligé quatre matches de suspension ferme au gardien nantais Dominique Casagrande. Après avoir entendu le joueur et M. Girardeau, dirigeant du FC Nantes, la commission a décidé d'être sévère, sanctionnant ainsi l'attitude de Casagrande envers l'arbitre M. Puyalt, à la fin du match de Championnat Montpellier-Nantes du 9 avril dernier.

Les sanctions sont les suivantes :

4 matches de suspension ferme : Casagrande (Nantes).

1 match de suspension ferme et 1 match avec sursis : Huysman (Le Havre).

D'autre part, le Havrais De Luca, expulsé samedi soir face à Montpellier, est automatiquement suspendu pour la dernière journée du Championnat.

MARDI 14 MAI

14 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
20 h 30, **TF 1** : *France 98 passionnément.*
0 heure, **Eurosport** : présentation de l'Euro 96, 3e partie. Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 15 mai à 12 heures, le 18 à 11 heures, le 20 à 18 heures.

MERCREDI 15 MAI

9 heures, DSF : *Hattrick espagnol.*
10 h 35, **TMC** : *Football mondial.*
13 h 30, **La Cinquième** : *Attention santé : jeunes sportifs et dopage.*
20 h 30, **TF 1** : *France 98 passionnément.*
23 h 35, RTBF 21 : *Vous permettez Raymond ?*

JEUDI 16 MAI

9 heures, DSF : *Hattrick tifosi.*
10 h 30, DSF : *Futbol mondial.* Rediffusion le 17 à 4 h 45 et le 19 à 2 h 30.
13 h 30, **La Cinquième** : *Attention santé : les muscles.*
20 h 30, **TF 1** : *France 98 passionnément.*
0 heure, SAT 1 : *Ran.*

VENDREDI 17 MAI

19 h 55, **Eurosport** : un match de la 41e journée du Championnat de France de Deuxième Division (sous réserve). Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
20 h 30, **TF 1** : *France 98 passionnément.*
22 h 5, SAT 1 : *Ran.*
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 18 à 12 heures.

SAMEDI 18 MAI

13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Fantacalcio.*
16 heures, Sky Sports : Angleterre-Hongrie, amical.
16 heures, Sky Sports 2 : Rangers-Hearts, finale de la Coupe d'Écosse.
16 h 30, RTBF 21 : *Foot mondial.* Rediffusion le 19 à 12 h 55.
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 10, ARD : *Sportschau.*
19 h 30, **Canal +** : multiplex de la 38e journée du Championnat de France de Première Division.
20 h 30, DSF : *Hattrick tifosi.*
20 h 45, **TF 1** : *Les Années tubes et les années buts.* Présentation de la mascotte de la Coupe du monde et présence de joueurs de la Coupe du monde 82 et 86.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet.
22 h 30, RTBF 21 : spécial Coupe de Belgique (sous réserve).
22 h 55, DSF : *Hattrick espagnol.* Rediffusion le 22 à 9 heures.
1 heure, **TF 1** : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 19 MAI

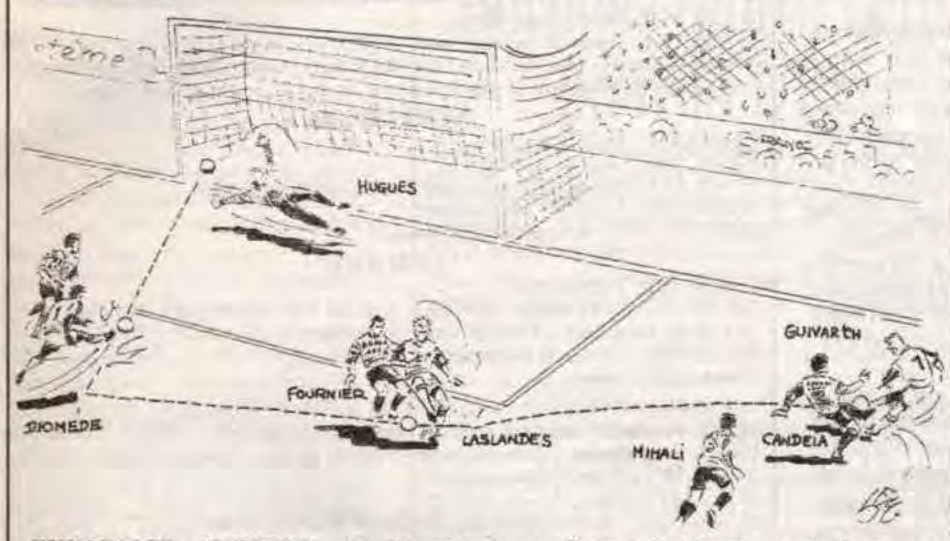
10 h 50, **TF 1** : *Téléfoot.*
10 h 30, DSF : les buts de Bundesliga. Rediffusion le 20 à 9 heures.
12 h 10, RTBF 21 : spécial Coupe de Belgique, demi-finale retour.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
14 h 25, Rai Tre : *Quelli che aspettano...*
14 h 55, Rai Tre : *Quelli che il Calcio...*
16 h 50, Rai Tre : *Stadio Sprint.*
17 h 50, **France 2** : *Stade 2.* Invité : Aimé Jacquet.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 20 à 10 heures et 14 h 30.
21 h 45, TVE1 : *Solo Goles.* Rediffusion à 2 h 40.
22 h 20, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi. Jubilé Toko.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 30, Rai Tre : *Domenica sportiva.*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*
0 h 05, Rai Tre : *Il processo del lunedì.*

LUNDI 20 MAI

19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
20 h 30, **TF 1** : *France 98 passionnément.*
22 h 30, DSF : *Hattrick international.* Rediffusion le 21 à 9 heures.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 14 à 13 heures.
1 h 5, **TF 1** : présentation de la finale de C 1.

37e JOURNÉE — 11 MAI 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	18	13	1	4	19	8	5	6	37	21	6	10	1. Auxerre	69	35	10	29	19	64	29	+ 35
	18	11	4	3	19	7	7	5	37	18	11	8	2. Paris-SG	65	36	15	24	20	60	35	+ 25
	19	12	4	3	18	6	7	5	37	18	11	8	3. Monaco	65	30	13	31	24	61	37	+ 24
	18	11	3	4	19	7	8	4	37	18	11	8	4. Metz	65	27	13	14	15	41	28	+ 13
	19	11	7	1	18	5	7	6	37	16	14	7	5. Lens	62	27	10	17	20	44	30	+ 14
	19	12	5	2	18	5	4	9	37	17	9	11	6. Montpellier	60	32	15	19	24	51	39	+ 12
	19	10	7	2	18	4	6	8	37	14	13	10	7. Nantes	55	27	13	16	27	43	40	+ 3
	18	12	4	2	19	1	11	7	37	13	15	9	8. Rennes	54	31	16	11	22	42	38	+ 4
	19	9	9	1	18	4	5	9	37	13	14	10	9. Guingamp	53	20	5	13	26	33	31	+ 2
	18	11	5	2	19	2	7	10	37	13	12	12	10. Strasbourg	51	31	13	14	31	45	44	+ 1
	18	6	11	1	19	3	7	9	37	9	18	10	11. Lyon	45	26	18	14	23	40	41	— 1
	19	10	3	6	18	2	5	11	37	12	8	17	12. Cannes	44	29	20	16	30	45	50	— 5
	19	10	6	3	18	2	2	14	37	12	8	17	13. Bastia	44	28	14	16	36	44	50	— 6
	18	8	7	3	19	3	4	12	37	11	11	15	14. Le Havre	44	19	15	13	29	32	44	— 12
	18	8	3	7	19	3	6	10	37	11	9	17	15. Nice	42	23	21	12	23	35	44	— 9
	19	10	6	3	18	0	3	15	37	10	9	18	16. Bordeaux	39	35	17	7	35	42	52	— 10
	18	5	8	5	19	4	4	11	37	9	12	16	17. Lille	39	12	17	15	31	27	48	— 21
	19	5	8	6	18	2	6	10	37	7	14	16	18. Gueugnon	35	15	17	10	28	25	45	— 20
	19	5	11	3	18	1	5	12	37	6	16	15	19. Saint-Etienne	34	26	22	10	35	36	57	— 21
	18	6	2	10	19	2	5	12	37	8	7	22	20. Martigues	31	20	26	9	31	29	57	— 28



GUINGAMP - AUXERRE : 1-1. A la 11e minute, Guivarc'h déborde sur la droite et centre. Laslandes laisse passer, et Diomède en profite pour battre Hugues.

GUINGAMP 1 (0) — AUXERRE 1 (1)

Mihali (75') — Diomède (11')

HUGUES	3	CHARBONNIER	4
FOULON		GOMA	3
(LECOMTE, 22')	3	F. SILVESTRE	3
H. FOURNIER	3	L. BLANC	4
MIHALI	4	RABARIVONY	3
CANDELA	3	VIOLEAU	4
C. MICHEL	4	LAMOUCHI	4
BARET	4	C. MARTINS	3
CORIDON	4	GUIVARC'H	3
CARNOT	4	LASLANDES	3
ROUXEL	3	DIOMÈDE	3
(CELDRAN, 71')			
GRAVELAINE	3		
Total	38	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Roux

15 789 spectateurs. Recette : 840 789 F.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Carnot (60'), Gravelaine (84') à Guingamp ; Goma (24'), Laslandes (57'), Guivarc'h (77') à Auxerre.

11' : centre de la droite de Guivarc'h que Laslandes laisse intelligemment. A l'affût, Diomède trompe Hugues du pied droit (0-1).
41' : Blanc enlève in extremis un ballon à Gravelaine.
75' : sur un corner de Carnot, la reprise de la tête de Mihali trompe Charbonnier (1-1).
82' : coup franc de Diomède repris de la tête de peu au-dessus par Guivarc'h.

13/20

BORDEAUX 2 (0) — PARIS-SG 2 (1)

Bancarel (52', 62') — Djorkaeff (43'), Dieng (89')

G. HUARD	3	LAMA	4
BANCAREL	4	COBOS	3
(GRENET, 85')		DIENG	3
FRIIS-HANSEN	3	LE GUEN	3
Jo. FERNANDEZ	3	A. ROCHE	3
LIZARAZU	3	COLLETER	3
CROCI	4	L. FOURNIER	3
LUCAS	3	(BRAVO, 58')	
DUTUEL	3	LLACER	3
Ri. WITSCHGE	3	GUÉRIN	3
ZIDANE	4	(DELY VALDES, 58')	
DUGARRY	3	DJORKAEFF	4
		(LOKO, 58')	
		NOUMA	4
Total	36	Total	36

Entr. : Rohr — Entr. : L. Fernandez

25 635 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 4

43' : décalé sur la gauche, Djorkaeff ouvre la marque d'une subtile frappe du gauche (0-1).
52' : corner de Zidane. Reprise de la tête rageuse de Bancarel (1-1).
62' : grand pont de Zidane sur Le Guen, son centre fuyant est repris victorieusement par Bancard (2-1).
89' : reprise de volée fantastique de Dieng, à l'entrée de la surface de réparation, qui se loge dans la lucarne gauche de Huard (2-2).

12/20

MONACO 5 (2) — STRASBOURG 1 (1)

Legwinski (8') — Zitelli (17')
T. Henry (19')
Anderson (73')
Wreh (75')
Scifo (78')

BARTHEZ	4	VENCEL	3
IRLES	3	RASCHKE	4
(CLOTAIRE, 78')		RÉGIS	3
THURAM	4	LEBŒUF	3
DUMAS	3	ISMAËL	3
E. PETIT	4	ROTT	3
PUEL	3	DACOURT	3
GRIMANDI	3	DJETOU	3
LEGWINSKI	3	(POULIQUEN, 84')	
(WREH, 65')		KELLER	3
SCIFO	4	ZITELLI	4
T. HENRY	4	(GOHEL, 75')	
(TRÉZÉGUET, 78')		BATICLE	3
ANDERSON	5		
Total	40	Total	35

Entr. : Tigana — Entr. : Duguépéroux

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 3
Avertissements : Thuram (61') à Monaco ; Djetou (31'), Ismaël (35'), Lebœuf (54') à Strasbourg.

8' : corner de Scifo. Legwinski reprend de la tête et marque (1-0).
17' : centre de Raschke. Zitelli égalise d'un tir croisé (1-1).
19' : Henry dans la surface trompe Vencel (2-1).
73' : Scifo centre pour la tête d'Anderson (3-1).
75' : Scifo en retrait pour Wreh qui fait mouche (4-1).
78' : petit numéro d'Anderson et centre pour Scifo (5-1).

14/20

NANTES 1 (1) — METZ 0

Da Rocha (4')

CASAGRANDE	5	SONGO'O	3
CHANELET	3	PIERRE	3
CAROTTI	4	KASTENDEUCH	2
SAVINAUD	3	GAILLOT	3
(MARY, 85')		SONG	3
LE DIZET	3	SERREDSZUM	3
CAUET	4	BLANCHARD	3
J.-M. FERRI	4	ARPINON	3
MAKELELE	4	(ISAIAS, 60')	
GOURVENNEC	3	PIRES	3
(LE PAIH, 75')		ADAM	4
RENOU	3	(N'DIAYE, 68')	
DA ROCHA	5	POUGET	3
Total	41	Total	33

Entr. : Suaudeau — Entr. : Muller

27 592 spectateurs (2 195 scolaires). Recette : 1 796 637 F.
Arbitrage de M. Pauchard ... 4

4' : Carotti lance côté gauche Le Dizet dont le centre est repris par Da Rocha, au second poteau, qui profite d'une certaine passivité de la défense messine (1-0).
19' : Pires perce mais vient buter sur Casagrande.
48' : une frappe croisée d'Adam rase le poteau.
87' : faute de Le Paih sur Pierre dans la surface. Penalty. Mais Casagrande repousse le tir sans conviction de Kastendeuch.

13/20

CANNES 5 (2) — LENS 2 (0)

Charvet (22' s.p., 35', 47') — R. Boli (64')
Compan (56') — Dehu (88')
Horlaville (63')

LEMASSON	4	ARPHEXAD	2
JEMMALI	4	E. SIKORA	2
PERSON	4	(MEYRIEU, 57')	
LAMBOURDE	3	WALLEMME	2
GRONDIN	3	DEHU	3
CAPOUE	3	ADJOVI-BOCO	2
FERHAOUI	3	ARSÈNE	2
(CHABAUD, 88')		LAIGLE	3
CHARVET	5	DEBÈVE	4
MICOUD	3	ORUMA	3
COMPAN	4	(VAIRELLES, 57')	
(ÉTAMÉ, 64')		DELMOTTE	3
HORLAVILLE	4	CAMARA	3
(M. MARSIGLIA, 75')		(R. BOLI, 57')	
Total	40	Total	29

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Bergues

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 4
Avertissements : Ferhaoui (36') à Cannes ; R. Boli (58') à Lens.

22' : Wallemme déséquilibre Horlaville dans la surface. Penalty réussi par Charvet (1-0).
35' : cafouillage dans la surface, Charvet surgit (2-0).
47' : Compan pour Charvet qui place le ballon en pleine lucarne (3-0).
56' : tir de Compan en demi-volée qui trompe Arphexad (4-0).
63' : Horlaville récupère le ballon et le place entre les jambes du gardien lensois (5-0).
64' : frappe puissante de Debève légèrement déviée par Boli (5-1).
88' : tir de Dehu des 30 m qui trouve la lucarne cannoise (5-2).

14/20

MONTPELLIER 2 (0) — LE HAVRE 0

L. Robert (70') — Lefèvre (86')

MARTINI	4	REVAULT	4
BAILLS	3	PASCUAL	3
H. ALICARTE	3	(DAURY, 82')	
DER ZAKARIAN	4	POLLET	3
BONNISSEL	3	BERTIN	3
ROUVIÈRE	3	LOUIS-JEAN	3
VILLAREAL	3	(FICHAUX, 49')	
(L. ROBERT, 70')		DE LUCA	0
PAVON	4	(Expulsé, 33')	
DELAYE	3	UVENARD	3
SANCHEZ	3	BA	4
(BAKAYOKO, 46')	3	BRANDO	3
LEFÈVRE	4	SAMSON	4
		CAVEGLIA	3
		(LAGRANGE, 70')	
Total	37	Total	33

Entr. : Mézy — Entr. : David

9 215 spectateurs. Recette : n.c.
Arbit.age de M. Poulat ... 3
Avertissements : Pavon (18'), H. Alicarte (42') à Montpellier ; De Luca (19'), Fichaux (69') au Havre.
Expulsion : De Luca (33') au Havre.

32' : coup franc de Villareal, tête de Sanchez un poil à côté.
36' : Villareal frappe sur le poteau, Pavon tente sa chance à son tour mais Revault repousse des deux poings.
70' : un coup franc puissant de Robert, qui vient d'entrer en jeu, trompe Revault (1-0).
86' : Bonnissel lance Bakayoko dont la frappe dévissée est reprise par Lefèvre (2-0).

12/20

GUEUGNON 1 (1) — RENNES 0

Traoré (16')

BOUMNIJEL	4	PANDUROVIC	4
ACEDO	3	FUGIER	3
POUNEWATCHY	3	CYPRIEN	4
GRANGER	3	R. LE BRIS	3
(DAMBURY, 46')	3	(JENSEN, 80')	
SAFANJON	4	CARTERON	5
FANZEL	3	LAMBERT	3
CORREIA	3	(THOMAS, 71')	
JURIETTI	4	LE PEN	3
EYRAUD	3	(DARCHEVILLE, 65')	
(POINÇON, 87')		ZIANI	3
TRAORÉ	4	WILTORD	3
BRUNEL	5	DABO	3
		P.-Y. ANDRÉ	4
Total	39	Total	38

Entr. : Gransart — Entr. : Le Milinaire

5 512 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 4
Avertissements : Safanjon (42') à Gueugnon ; Carteron (48'), Jensen (87') à Rennes.

16' : Fugier donne en retrait à Pandurovic. Pressé par Brunel, le gardien rennais manque son dégagement. Fanzel récupère la balle et sert Brunel à gauche. Le centre de ce dernier est repris par Traoré (1-0).
52' : Wiltord se joue de l'axe central gueugnonnais, pénètre dans la surface avant d'adresser un tir que Boumnijel repousse magistralement.
86' : superbe action de Brunel qui échoue sur Pandurovic.

12/20

LILLE 2 (1) — LYON 1 (1)

Sibierski (45') — Maurice (18')
Simba (50')

AUBRY	3	OLMETA	3
F. LECLERCQ	4	SASSUS	3
MESZOLY	3	LAVILLE	4
CARREZ	3	(BARDON, 75')	
CYGAN	4	MARCELO	3
(LÉVENARD, 56')		BAK	4
HITOTO	4	DEVAUX	3
DUNCKER	3	(J.-M. MOULIN, 55')	
SIBIERSKI	4	DEPLACE	3
COLLOT	3	ROY	4
SIMBA	4	GIULY	4
(J. GERMAIN, 86')		ASSADOURIAN	3
ABED	3	(FOURET, 55')	
(BECANOVIC, 66')		MAURICE	3
Total	38	Total	37

Entr. : Cavalli — Entr. : Stephan

7 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 4
Avertissements : F. Leclercq (46'), Hitoto (65'), Lévenard (68') à Lille ; Laville (23'), Deplace (26') à Lyon.

18' : Giuly se rabat vers le centre et tire. Aubry maîtrise mal le ballon et Maurice le pousse au fond des filets (0-1).
45' : Abed donne en retrait à Cygan, qui centre au second poteau, tête et but de Sibierski (1-1).
50' : tir de Collot. Simba sur la trajectoire détourne le ballon dans le but lyonnais (2-1).
84' : centre de Simba. Tête de Becanovic sur la barre.

13/20

BASTIA 1 (0) — NICE 2 (1)

Drobnjak (54') — Debbah (28', 75')

VALENCONY		LETIZI	3
(BIANCARELLI, 42')	3	MATTIO	
DARRAS	3	(VANNUCHI, 37')	3
D. SANTINI	3	CRÉTIER	3
M. SOUMAH	3	FUGEN	3
CAFFAREL	3	CALEGARI	3
EYDELIE	3	L. GOMIS	3
FAYE	3	DE NEEF	3
(H. ANZIANI, 64')		GNAKO	4
SWIERCZEWSKI	4	NAGBE	4
MORACCHINI	3	MANGIONE	3
LAURENT	3	(CHAOUCH, 83')	
(AIELLO, 79')		DEBBAH	4
DROBNJAK	3		
Total	34	Total	36

Entr. : Antonetti — Entr. : Émon

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 3
Avertissement : Vannuchi (50') à Nice.

28' : à l'angle de la surface de réparation, Debbah adresse un tir plongeant qui trompe Valencony, légèrement avancé (0-1).
54' : dans la surface de réparation, Drobnjak réussit son crochet face à Fugen qui, emporté par son élan, le fauche. Penalty transformé par l'avant-centre bastiais qui prend Létizi à contre-pied (1-1).
75' : Debbah repique légèrement vers le centre et un adresse tir plongeant qui trompe Biancarelli (1-2).

9/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (0) — MARTIGUES 2 (1)

Billong (46' s.p.) — Ichoua (14')
Sandjak (69') — Flachez (73')

COUPET	4	E. DURAND	3
S. PEREZ	3	PETRUCCI	3
MANNUCCI	3	FLACHEZ	4
P. MOREAU	4	DUBOIS	3
SAGNOL	3	BOUISSET	4
BILLONG	4	ODET	3
DELPECH	3	(ZAMFIR, 79')	
OHREL	2	GENÉSIO	3
(FLAUTO, 46')	3	F. MENDY	3
SÉCHET	3	ICHOUA	4
CHEDLI	4	BOINAHERI	3
(CUCA, 68')		TIÉHI	3
SANDJAK	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Bathenay — Entr. : Parizon

16 735 spectateurs. Recette : 505 903 F
Arbitrage de M. Garibian ... 3
Avertissements : Séchet (27') à Saint-Étienne ; Odet (23') à Martigues.

14' : tir de Bouisset sur lequel Coupet concède un corner. Le même Bouisset le tire à ras de terre. Ichoua reprend des 20 mètres sans contrôle (1-0).
46' : Dubois déséquilibre Séchet à l'entrée de la surface de réparation martégale. Billong transforme le penalty accordé par M. Garibian (1-1).
69' : Pérez ouvre pour Sandjak qui dribble Durand et marque dans le but vide (2-1).
72' : Flachez de 35 mètres ajuste Coupet d'une frappe puissante au ras du poteau gauche (2-2).

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Charvet, joyeux fêtard

Qu'il ait vu le jour un 8 mai explique peut-être pourquoi Laurent Charvet semble si attaché aux anniversaires et aux traditions.

L'anniversaire, le sien, c'était donc mercredi. Pourtant c'est bien samedi, sur le terrain, que le Cannois a choisi de fêter ses vingt-trois ans par un triplé, un véritable coup du chapeau, comme il n'en avait encore jamais inscrit jusqu'alors.

Charvet aura mis une moitié de saison avant de se révéler et d'inscrire son premier but. Entre absences et remplacements, desservi par la présence d'un effectif pléthorique, il aura connu bien des difficultés pour asseoir sa place.

La tradition. Elle veut qu'en fin de saison, lorsqu'on a la chance d'être libéré de tout challenge, on rende, en guise d'au revoir, honneur à son public. Pour leur dernier match à domicile, ni Charvet ni ses amis n'ont failli.

Mai est bien le mois de Cannes, et en mai Cannes fait ce qu'il lui plaît, en l'occurrence allumer le feu d'artifice de fin de saison. Ça promet pour la soirée de clôture !

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Laurent CHARVET (Cannes)
Né le 8 mai 1973 à Béziers.
1,83 m ; 79 kg.
Premier match en D 1 : le 29 juillet 1994, Cannes-Bastia (0-0).

CANNES
1994-1995 : 19 matches, 4 buts.
1995-1996 : 30 matches, 8 buts.
Total : 49 matches, 12 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 30.
Buts : 8 (Rennes, Martigues, Lille, Paris-SG, Gueugnon, Lens 3).
Passes décisives : 4 (Saint-Étienne, Martigues, Saint-Étienne, Guingamp).
Penalties : néant.
Avertissements : 2 (21e, 27e journée).
Expulsions : néant.

Buteurs

Joueurs	37e j.	D	G	T	P	M	Tot.
1. Drobnjak (Bastia)	+1	7	6	4	3	35	20
2. Anderson (Monaco)	+1	8	8	2	1	33	19
3. Maurice (Lyon)	+1	11	2	2	3	35	18
4. N'Doram (Nantes)	0	6	0	2	7	25	15
5. Dely Valdes (Paris-SG)	0	7	3	4	0	30	14
Rai (Paris-SG)	0	11	0	3	0	26	14
7. Wiltord (Rennes)	0	10	2	0	1	36	13
8. Laslandes (Auxerre)	0	7	0	4	1	33	12
Martins (Auxerre)	0	7	3	2	0	35	12
Horlaville (Cannes)	+1	8	0	2	2	34	12

11. Rodriguez (Bastia), Caveglia (Le Havre), Pires (Metz), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Debbah (Nice), Grassi (Rennes), **11.**

18. Pouget (Metz), Djorkaeff (Paris-SG), **10.**

20. Rouxel (Guingamp), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Ipoua (Nice), Mostovoi (Strasbourg), **9.**

25. Diomède (Auxerre), Charvet (Cannes), Camara (Lens), Madar (Monaco), Loko (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), Keller, Zitelli (Strasbourg), **8.**

33. Bancarel, Witschge (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Gravelaine (Paris-SG 1 ; Guingamp 6), Meyrieu (Lens), Scifo (Monaco), Moravcik, Thimothée (Saint-Étienne), **7.**

42. Cocard, Lamouchi, Saïb (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Pedros (Nantes), André (Rennes), Baticle (Strasbourg), **6.**

50. Tasfaout (Auxerre), Laurent (Bastia), Tholot (Bordeaux), Micoud (Cannes), Silcora (Lens), Boutoille (Lille), Tiéhi (Lens 1 ; Martigues 4), Viaud (Monaco), Der Zakarian, Pavon, Robert (Montpellier), Nouma (Paris-SG), **5.**

62. Dugarry, Dutuel (Bordeaux), Brunel (Gueugnon), Bertin, Daury (Le Havre), Simba (Lille), Giuly (Lyon), Mazzoncini, Sylla (Martigues), Kastendeuch, Mboma (Metz), Benarbia, Thuram (Monaco), Ouédec (Nantes), Nagbe (Nice), Leboeuf, Sauzée (Strasbourg), **4.**

79. Guivarc'h (Auxerre), Dogon (Bordeaux), Capoue (Cannes), Friis-Hansen (Lille 1 ; Bordeaux 2), Chandioux, Garcia, Trivino (Gueugnon), Huysman, Samson (Le Havre), Boli, Delmotte (Lens), Collot (Lille), Roche, Roy (Lyon), Ichoua, Romano, Sow (Martigues), Blanchard (Metz), Henry, Ikpeba, Wreh (Monaco), Villareal (Montpellier), Cauet (Nantes), Cyprien (Rennes), Cuca, Séchet (Saint-Étienne), Gobel (Strasbourg), **3.**

106. Blanc (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Étamé, Ferhaoui (Cannes), Coridon, Divert, Mihali (Guingamp), Ba, Lagrange (Le Havre), Debève, Foé (Lens), Assadourian, Chavrondier, Gava (Lyon), Flachez, Soler (Martigues), Arpinon, Isaias, N'Diaye (Metz), Legwinski (Monaco), Alicarte, Delaye, Rizzetto (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Chaouch, Collet, Mangione (Nice), Fournier, Le Guen (Paris-SG), Carteron (Rennes), Manucci (Saint-Étienne), **2.**

Fair-play

MATCHES EN RETARD

Bordeaux : 2 pts. **Le Havre** : 11 pts. **Martigues** : 2 pts. **Nantes** : 2 pts.

37e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : 1 pt. **Gueugnon** : 1 pt. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 10 pts. **Lens** : néant. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : néant. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 2 pts. **Saint-Étienne** : 1 pt. **Strasbourg** : 6 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 69 pts ; 2. Auxerre, Guingamp, 85 ; 4. Strasbourg, 90 ; 5. Nantes, 106 ; 6. Gueugnon, Lens, 111 ; 8. Le Havre, 121 ; 9. Lyon, 124 ; 10. Paris-SG, Saint-Étienne, 134 ; 12. Montpellier, 136 ; 13. Martigues, 137 ; 14. Rennes, 140 ; 15. Monaco, 147 ; 16. Lille, 160 ; 17. Nice, 166 ; 18. Cannes, 168 ; 19. Bordeaux, 173 ; 20. Bastia, 182.

● Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

La question

Les Guingampais possèdent une particularité qu'ils ont travaillée tout au long de ce Championnat. Quelle est-elle ?

Guingamp est la seule équipe à n'avoir jamais figuré dans la seconde moitié du classement. Depuis le début de saison, les Guingampais n'ont occupé que des positions allant de la deuxième à la neuvième place. Un modèle de régularité que peuvent leur envier, en premier lieu, Auxerre, descendu quatre fois sous la dixième place, mais aussi Monaco et le Paris-SG, qui n'ont pourtant déserté qu'à une seule reprise la partie supérieure du classement.

5

Après N'Doram à Martigues, Lefèvre face à Bastia, Grassi contre Guingamp et Corentin Martins face à ces mêmes Martégaux, Laurent Charvet a réalisé samedi le cinquième triplé de la saison. Sans pouvoir battre le record de rapidité de Marco Grassi. Charvet a inscrit ses trois buts en l'espace de vingt-six minutes. Il n'en avait fallu que dix-huit au Suisse pour-tromper trois fois Angelo Hugues lors de la dix-septième journée.

Passeurs

MATCHES EN RETARD

Bordeaux : néant. **Le Havre** : néant. **Martigues** : néant. **Nantes** : Gourvennec.

37e JOURNÉE

Auxerre : Guivarc'h. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Zidane. **Cannes** : Compan, Micoud. **Gueugnon** : Brunel. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Cygan. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Anderson, Scifo (2). **Montpellier** : Bakayoko. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : Raschke.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre), Madar (Monaco), Baticle (Strasbourg), **10.**

4. Laslandes (Auxerre), **8.**

5. Rai (Paris-SG), **7.**

6. Cocard (Auxerre), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6.**

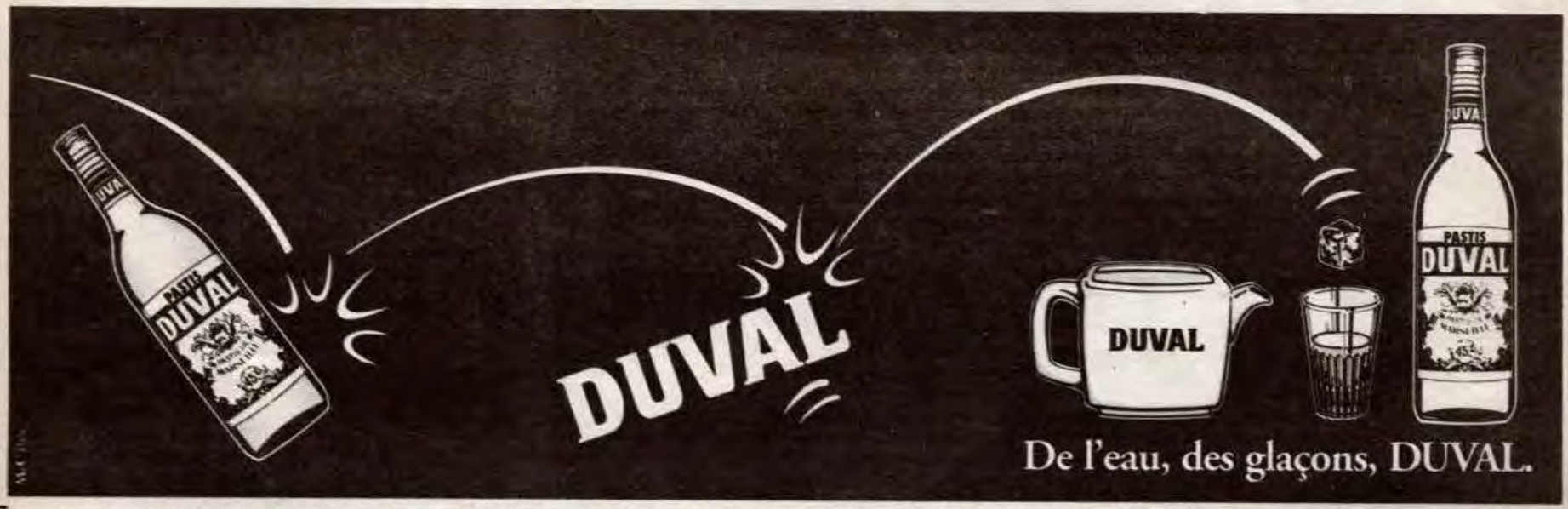
11. Diomède (Auxerre), Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Micoud (Cannes), Carnot (Guingamp), Camara (Lens), Anderson (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Étienne), **5.**

20. Martins (Auxerre), Charvet (Cannes), Coridon (Guingamp), Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Blanchard (Metz), Petit, Scifo (Monaco), Pavon (Montpellier), Makelele (Nantes), Martin (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff (Paris-SG), 4.

33. Guivarc'h (Auxerre), Drobnjak, Rodriguez (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Caveglia, Daury, Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), Laigle, Vairelles (Lens), Abed (Lille), Mboma (Metz), Benarbia, Viaud (Monaco), Sanchez (Montpellier), **3.**

Rendez-vous

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Samedi 18 mai à 20 heures
Lille - Bordeaux (M. Leduc)
Paris-SG - Bastia (M. Pauchard)
Nice - Saint-Étienne (M. Bré)
Martigues - Guingamp (M. Tellène)
Auxerre - Nantes (M. Veissière)
Metz - Gueugnon (M. Léon)
Rennes - Monaco (M. Chéron)
Lyon - Cannes (M. Kalt)
Strasbourg - Montpellier (M. Colombo)
Le Havre - Lens (M. Bonnichon)



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Kastendeuch craque !

A l'image de son équipe pour le titre, le capitaine du FC Metz a perdu à Nantes, en ratant un penalty, toutes ses chances pour l'obtention de l'Étoile d'or. L'arrivée sera serrée lors de la dernière journée entre Ba (Le Havre) et Anderson (Monaco).

1. Ba (Le Havre), **3,79.**
2. Anderson (Monaco), **3,75.**
3. Thuram (Monaco), **3,71.**
4. Kastendeuch (Metz), **3,70.**
5. Bertin (Le Havre), **3,65.**
6. F. Silvestre (Auxerre), **3,58.**
7. Bravo, Djorkaeff (Paris-SG), **3,55.**
9. H. Fournier (Guingamp), **3,54.**
10. Lamouchi (Auxerre), **3,53.**
11. Zidane (Bordeaux), Fanzel (Gueugnon), Cauet (Nantes), **3,52.**
14. Coridon (Guingamp), **3,50.**
15. Raschke (Strasbourg), **3,49.**
16. Rodriguez (Bastia), **3,47.**
17. Roy (Lyon), Pires (Metz), Wiltord (Rennes), **3,46.**
20. Caveglia (Le Havre), **3,44.**
21. Delmotte (Lens), **3,43.**
22. C. Michel (Guingamp), **3,42.**
23. Leboeuf (Strasbourg), **3,41.**
24. Lefèvre (Montpellier), **3,40.**
25. Diomède, Saïb (Auxerre), Wallemme (Lens), Serredszum (Metz), Carteron (Rennes), **3,39.**
30. Faye, Swierczewski (Bastia), Song (Metz), **3,38.**
33. Camara (Lens), Le Guen (Paris-SG), **3,37.**
35. Moravcik (Saint-Étienne), **3,36.**
36. Carnot (Guingamp), Bonnissel (Montpellier), Mostovoi (Strasbourg), **3,35.**
39. Deplace (Lyon), **3,34.**
40. Ri. Witschge (Bordeaux), **3,33.**
41. Debbah (Nice), Guérin (Paris-SG), **3,32.**
43. Hitoto (Lille), **3,30.**
44. Dogon (Bordeaux), Maurice (Lyon), Mazzoncini (Martigues), Collet (Nice), **3,29.**
48. M. Soumah (Bastia), Sanchez (Montpellier), **3,28.**
50. Vairelles (Lens), Flachez (Martigues), **3,27.**
52. C. Martins (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Cyprien (Rennes), Dacourt, Keller (Strasbourg), **3,26.**
57. Pedros (Nantes), **3,24.**
58. Acedo (Gueugnon), Mihali (Guingamp), Daury (Le Havre), **3,23.**
61. Dumas, Scifo (Monaco), **3,22.**
63. Sibierski (Lille), Blanchard (Metz), Pavon (Montpellier), Crétier (Nice), **3,21.**
67. Debève (Lens), **3,20.**
68. Marcelo (Lyon), **3,19.**
69. Sassus (Lyon), **3,18.**
70. Goma (Auxerre), **3,16.**
71. L. Fournier (Paris-SG), **3,15.**
72. Cocard (Auxerre), Foulon (Guingamp), Meyrieu (Lens), Collot (Lille), **3,14.**
76. Laigle (Lens), L. Huard (Rennes), Régis (Strasbourg), **3,13.**
79. Maroselli, D. Santini (Bastia), Bailly (Montpellier), **3,12.**

Photo Patrick BOUTROUX

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre),	3,84	9. Martini (Montpellier),	3,43
2. Hugues (Guingamp),	3,54	Pandurovic (Rennes),	3,43
3. Valencony (Bastia),	3,53	11. Vencel (Strasbourg),	3,41
4. Boumnijel (Gueugnon),	3,51	12. Lama (Paris-SG),	3,36
5. Songo'o (Metz),	3,50	13. Coupet (Saint-Étienne),	3,34
6. Létizi (Nice),	3,48	14. E. Durand (Martigues),	3,31
7. Warmuz (Lens),	3,47	15. Olmeta (Lyon),	3,17
8. Aubry (Lille),	3,46	16. G. Huard (Bordeaux),	3,03

Equipe type

(37e journée)

CASAGRANDE (Nantes, 5 ét.)

BANCAREL (Bordeaux, 4 ét.) — **L. BLANC** (Auxerre, 4 ét.) — **DER ZAKARIAN** (Montpellier, 4 ét.) — **CARTERON** (Rennes, 5 ét.)

HITOTO (Lille, 4 ét.) — **CHARVET** (Cannes, 5 ét.) — **NAGBÉ** (Nice, 4 ét.)

DA ROCHA (Nantes, 5 ét.) — **ANDERSON** (Monaco, 5 ét.) — **BRUNEL** (Gueugnon, 5 ét.)

Télescope

Brunel, le talent pur

Si vous suivez un petit peu le Championnat de France, vous avez sans doute remarqué ce joueur tant son style est particulier. Avec sa coupe en brosse et sa manière de conduire le ballon le torse haut avec de petites enjambées rapides, il dégage une vraie personnalité.

Mais son talent ne se limite pas à cela. S'il semble n'avoir qu'un seul pied, le gauche, celui-ci lui permet de réaliser bien des prouesses techniques. Et grâce à sa frappe de balle, il est un redoutable spécialiste des balles arrêtées.

Du côté de Gueugnon, où il était prêté cette saison par Lens afin qu'il s'aguerrisse, il a longtemps permis d'entretenir l'espoir de maintien en D 1. Il aura pendant un an fait le bonheur du public du stade Jean-Laville.

Mais, au terme du Championnat, il retournera dans le Nord, avec l'espoir de pouvoir démontrer ses qualités dans un club européen cette fois.

Philippe BRUNEL (Gueugnon)
Né le 28 février 1973 à Boulogne-sur-Mer.
1,77 m ; 72 kg.
Attaquant.
Moyenne : 3,70 sur 27 matches notés.
Détail :
5 étoiles : Le Havre, Rennes.
4 étoiles : Martigues, Guingamp (2 fois), Nantes, Le Havre, Strasbourg, Auxerre, Nice, Paris-SG, Bastia, Bordeaux, Lille, Lens, Monaco, Lyon.
3 étoiles : Nice, Paris-SG, Lens, Monaco, Lyon, Rennes, Martigues, Saint-Étienne, Montpellier, Strasbourg.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

EUROPE

Paris

Photo FLASH PRESS / DPPI

est une fête

La capitale attendait cela depuis quarante ans : une Coupe d'Europe. L'histoire retiendra que l'objectif a enfin été atteint le 8 mai 1996, au stade Roi-Baudoin-1er à Bruxelles. Un tir sur coup franc de Bruno N'Gotty, à la vingt-neuvième minute, a permis au Paris-SG de Luis Fernandez de remporter la finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe (1-0), au détriment du Rapid de Vienne. Après l'Olympique de Marseille, vainqueur de la Ligue des champions en 1993, Paris-SG est le deuxième club français à décrocher une compétition européenne. La victoire de Vincent Guérin, de Youri Djorkaeff (de gauche à droite) et de leurs camarades a entraîné Paris dans une fête monumentale.

EUROPE

Le 4 porte-bonheur

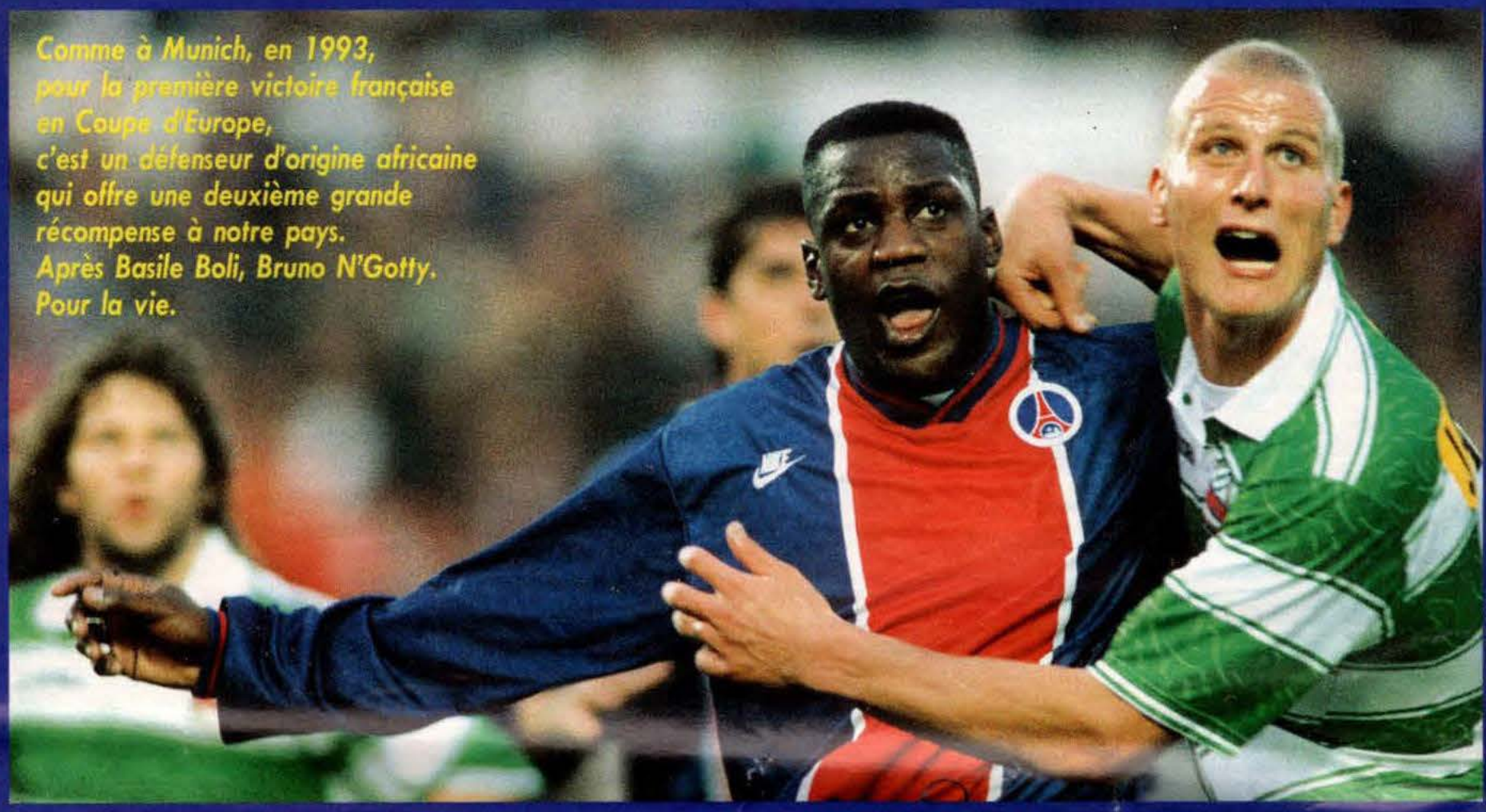


Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Photo Patrick BOUTROUX

N'GOTTY : « J'étais sûr de marquer »

UN numéro 4, noir et costaud. A Munich, en 1993, c'est Basile Boli qui a marqué le but de la première victoire d'un club français dans une Coupe européenne. Trois ans plus tard, c'est encore un défenseur qui offre à la France sa première Coupe des Coupes. « On m'a fait la remarque, dit Bruno N'Gotty, le héros du jour. Mais c'est une simple coïncidence. Le but de Basile était bien plus important, car marqué en finale de la Coupe des clubs champions. »

Nullement grisé par ce soudain regain d'intérêt pour lui, l'ancien défenseur de Lyon raconte et re-raconte son but aux reporters de radio qui veulent tous « leur » version : « Youri me décale pour que mon tir ne heurte pas le mur autrichien. La frappe est pure, le gardien ne peut pas s'en saisir et le ballon finit au fond des filets. Dès que je l'ai vu partir, j'ai senti qu'il allait y avoir but. Pour toute l'équipe, ça a été une délivrance. »

Un acte prémédité ? Cette saison, N'Gotty n'a marqué qu'une seule fois sur coup franc direct, contre Lyon, en Championnat. « Avant le match, confie Bruno, j'ai dit à quelques personnes de mon entourage que j'allais marquer. En fait, nous nous étions répartis les tirs de coups francs : à Youri Djorkaeff ceux de près, à Paul Le Guen ceux pour gaucher et à moi les autres. Mais comme Youri se sentait bien, je n'ai pas eu l'occasion d'en tirer d'autres. »

Paris-SG aurait portant bien eu besoin d'un deuxième but pour se mettre à l'abri, pour échapper à cette fin de partie pathétique où les joueurs du Rapid ont été à deux doigts (de la main de Lama) d'égaliser. « Nous avons eu la possibilité de tuer le match, reconnaît N'Gotty, mais nous avons manqué de réalisme. Après, nous n'avions plus qu'un objectif : garder cet avantage. C'est pour ça qu'on balançait un peu n'importe comment. En réalité, on attendait la fin avec impatience. »

Le coup de sifflet de l'arbitre M. Pairetto est alors intervenu comme un soulagement : « Il fallait que nous gagnions cette Coupe. Pour le club et pour les supporters qui ne nous ont jamais abandonnés. Nous ne pouvions pas terminer la saison bredouilles. » Un succès qui ne fait qu'aviver le regret d'avoir laisser filer le titre : « Le Championnat, il nous reste là, dit-il en montrant sa gorge. Nous avions neuf points d'avance sur Auxerre et on s'est fait dépasser. Cette saison, nous avions vraiment la possibilité de tout gagner. »

« Effacer une image médiocre »

A l'inverse de l'équipe, N'Gotty finit la saison plutôt mieux qu'il ne l'avait commencée. « Je ne pensais pas que ce serait si difficile de s'imposer à Paris, admet-il. Mes débuts ont été très laborieux. On a dit que j'avais des kilos en trop, mais, pour moi, c'est dans la tête que ça se passait. Et puis je suis allé en cure, à Saint-Jean-de-Monts, et j'ai vu des gens qui souffraient de maux bien plus graves, qui étaient dans des chaises roulantes et qui ne se prenaient pas la tête. Ça m'a fait réfléchir et, depuis quatre mois, ça va beaucoup mieux. »

Son but contre le Rapid en atteste. « C'est un peu une revanche pour moi. Il fallait que j'efface la médiocre image laissée en début de saison. Depuis quelques semaines, cette image s'était estompée. Maintenant, j'espère qu'elle est définitivement effacée. »

Pourtant, même s'il a marqué l'unique but de cette finale de Coupe des Coupes, Bruno N'Gotty refuse de s'attribuer plus de mérite qu'il n'estime en avoir : « Bien sûr que c'est une bonne chose pour moi d'avoir inscrit le but de la victoire, mais c'est avant tout un succès collectif. Pendant toute la préparation de la rencontre, notamment lorsqu'on était en thalasso, on s'est tous retrouvés. Le groupe s'est ressoudé et le résultat s'est vu sur le terrain. Lorsqu'il a fallu se serrer les coudes, nous avons fait bloc et nous avons conservé l'avantage. »

A en croire Bruno, l'apport de Yannick Noah a été décisif : « Il est arrivé à Hendaye deux jours après nous, sans qu'on soit prévenus. Il nous a d'abord parlé un soir, au cours d'une réunion un peu informelle, puis il est resté avec nous, s'entretenant avec l'un ou l'autre au gré des rencontres. Il nous a transmis sa science de la victoire. Et ça nous a servi. Contre le Rapid, nous n'avons pas fait un grand match, il faut être honnête, mais nous avions envie de gagner. Ce n'est pas une victoire tactique, c'est un succès humain, celui d'hommes qui voulaient vraiment l'emporter. »

Xavier BARRET, à Bruxelles

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Photo Henri SZWARC

Photo TEMPSPORT

Photo PRESSE SPORTS

29e minute : malgré Kühbauer, malgré Jancker et Konsel — le gardien — et tous les Autrichiens du monde, N'Gotty a placé un tir imparable. Qui donne à la France son second titre européen après celui offert par Boli, en mai 1993, sous le nez de Rijkaard, de Baresi et de tous les Italiens de la Terre.

BOLI : « Bruno, c'est à toi que je pense... »

Photo André LECOQ

« OH ! Bruno, c'est super ! J'ai vu ton but sur la télé anglaise dans la journée et, crois-moi, j'étais fou... Oui, c'est génial pour toi, c'est génial pour Paris et pour ceux qui bossent depuis cinq ans dans ce club. Je t'avouerai que, personnellement, le quart de finale contre le Real, il y a trois ans, était un peu plus bandant que le match de Bruxelles, mais bon, on s'en fout maintenant !

Cette Coupe d'Europe, Paris la méritait depuis déjà quelques saisons. Vous l'avez aujourd'hui et je suis content pour toi. Tu sais, tes débuts à Paris, je les ai suivis. C'était pas tout rose. Tu t'es laissé aller mais t'étais pas tout seul. Derrière toi, prête à te soutenir, y avais ta famille. Chez nous, les Africains, c'est toujours comme ça. T'as dû te faire bouger ! Et quant tu as de nouveau pigé que ton métier c'était le foot, chacun a pu voir ce que ça donnait ! Dieu merci, t'as fait une super fin de saison et, en plus, tu marques ce but décisif en finale... comme moi il y a trois ans !

« Crois-moi, cet exploit va te suivre toute ta vie. Tu ne vas pas tout de suite réaliser comme c'est fort. Mais un jour, anodin, au volant de ta bagnole peut-être, tu percuteras sur le plaisir que tu as pu donner ce soir-là. Les médias vont t'accaparer, ne vont plus te lâcher. Moi, j'avais enchaîné les télés, radios et le reste. *7 sur 7*, Canal, France Inter, RTL, et j'en oublie... Je sais qu'on va parler à ce sujet de notre couleur de peau à tous les deux. Ouais, c'est pas important, même si ça se remarque ! Cela dit, N'Gotty, c'est pas un nom breton, que je sache ! Vu la tension sociale actuelle en France, ça veut quand même dire quelque chose. Toi comme moi on a des cousins ou des frères qui en bavent depuis longtemps... Et ce but, eh bien ! forcément, il met en lumière tes origines...

« Alors, évidemment, vous ne serez pas champions ! Moi, c'est pas mon problème ! Et d'ailleurs je suis fier du parcours d'Auxerre. Je suis même ému pour eux. Après tout, c'est le plus grand club de France ! Même si mes relations avec l'AJA sont particulières, c'est comme si j'y étais encore ! Auxerre, c'est ma femme, c'est ma vie... Mais aujourd'hui, Bruno, c'est à toi que je pense, à Paris. Bravo à vous ! Je t'embrasse et embrasse Luis, mon pote de banlieue, pour moi... »

Basile BOLI (p.c.c. Damien RESSIOT)

EUROPE

C 2/PARIS-SG - RAPID VIENNE : 1-0

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

En partance pour Parme après sept années au service du PSG, le Petit Prince, devenu grand roi, se pince pour y croire. Tout ce qu'il y a de plus beau dans une carrière survient à trente-trois ans ! Un coup d'œil dans le rétro, un autre là-devant, tout de suite, en Italie : Bravo nage en plein bonheur. Ses mots sont là pour nous le montrer. Ciao, Daniele. Auguri...

Bravo : « Quitter Paris

« DANIEL, vous achevez un "mandat" de sept années à Paris. Avec le recul, quelles ont été vos premières surprises lorsque vous y êtes arrivé ?

— Ce qui m'a le plus frappé, c'était le manque de structures par rapport au nom, PSG. Paris, ça représentait beaucoup pour moi. J'ai été un peu surpris de constater que ça n'était qu'une façade. Le club de la capitale n'avait pas de fondations ! Il y avait un président passionné, qui aimait ses joueurs. Mais ce n'est pas tout cela qui fait un grand club. Ce qui le fait, ce sont les petits détails : les entraînements, les équipements... Ah ! Les vestiaires ! Les maillots dépareillés... Chacun se lavait ses affaires ! Ça m'a beaucoup surpris, mais pas gêné. Je n'étais pas à cela près, mais je m'attendais à autre chose.

— Déçu ?

— ... Ouais ! Je venais de Nice. Je quittais le soleil pour la capitale. Je pensais que ça valait le coup de quitter Nice pour passer au cran au-dessus. Et franchement, au début, je n'ai pas senti que c'était le cran du dessus.

— C'était les temps héroïques ?

— C'était l'époque d'avant Canal +. Ni Monaco ni même Nice n'avaient quoi que ce soit à envier au PSG. L'ambiance était plus unie à Nice, et Paris n'avait pas une équipe ambitieuse.

— Qui en était l'entraîneur ?

— Malheur ! Ivic !

— Pourquoi "malheur" ?

— C'est le genre d'entraîneur prêt à casser du joueur pour arriver. C'est vrai, même si j'ai beaucoup joué sous l'ère Ivic, j'ai souvent dit que je n'avais aucun respect pour cette personne. Pour un mercenaire qui sourit devant vous et vous sabre dans le dos.

— Vous y allez fort...

— Pour vous situer, j'ai du respect pour Artur Jorge, même s'il ne me faisait pas jouer. Pas pour Ivic. Avec lui j'ai souffert, j'ai serré les dents. Tous les jours, je me disais : "Mais c'est quoi ce type ? Un acteur de cinéma !"

Photo Patrick BOUTROUX

« Bravo ne sera pas un grand joueur, il n'a pas de poils sur la poitrine ! »

— La presse l'avait à la bonne...

— C'était son jeu. Il faisait le beau. Pendant ce temps-là, il interdisait aux cinq défenseurs de dépasser le centre du terrain. Il y avait peu de monde pour faire la différence, et, qund on perdait, c'était la faute au milieu de terrain ! Avec Christian Perez, on avait le sentiment d'avoir beaucoup donné et, en contrepartie, on était critiqués. C'est à cette époque-là que j'ai fourni le plus d'efforts. Jamais cela ne s'est reproduit !

— Plus d'efforts que maintenant ?

— Oui. Il critiquait toujours. A Borelli, il disait : "Bravo ne sera jamais un grand joueur : il n'a pas de poils sur la poitrine !"

— Ils n'ont pas poussé depuis ?

— Non, mais j'ai gagné la Coupe des Coupes ! Aujourd'hui, j'ose le critiquer parce que j'ai démontré depuis que je n'étais pas un type qui allumait gratuitement. Ma carrière est ce qu'elle est, mais je suis tombé sur des mecs qui auraient pu m'user, me casser. Je me demande encore comment j'en suis là à trente-trois ans ! J'aurais dû vieillir plus vite !

— Artur Jorge vous a donné quelques rides supplémentaires...

— Je pensais parfois mériter une place de titulaire. Lui avait son onze en tête et me considérait comme un attaquant. Si j'ai retrouvé le haut niveau aujourd'hui, c'est parce que j'ai reculé d'un cran. Mais peut-être mes qualités ont-elles évolué au fil des années ?

— Plus de "Petit Prince" ?

— Il faut prendre des claques pour comprendre. Faire des erreurs pour ne plus en faire. Si aujourd'hui je dépense autant d'énergie en toute sérénité, je sais aussi appréhender les événements ; je connais les hommes ; je sais dire non. Il faut payer pour comprendre ! Malheureusement. Mais toutes ces expériences, positives ou négatives, m'ont servi. Malgré tout, parfois, je me dis qu'elles auraient pu me décourager, me casser.

« Je suis un survivant de l'époque Borelli ! »

— Mais *on* n'y est pas arrivé...

— On pouvait dire : "Bravo, c'est de la poudre aux yeux..." Mais moi, je voyais mes qualités. La plus belle des choses, c'était les commentaires de mes coéquipiers. Ils disaient : "Bravo est une énigme. Pourquoi ne joue-t-il pas ?" Ça m'encourageait. Au niveau du groupe, je faisais l'unanimité. En fait, l'appellation "Petit Prince" datait de ma période niçoise, de seize à vingt ans. C'était même : "le Petit Prince du Ray". A Monaco, le Petit Prince était mort. Mais j'ai ensuite véhiculé l'image du surdoué qui ne passait pas le cap, qui ne

grimpait pas les échelons, notamment en équipe de France.

— **Canal + a ensuite transformé le PSG et vous avec, finalement...**

— Ce fut le jour et la nuit. J'ai tout de suite senti qu'on voulait enfin monter un grand club. L'apport de joueurs nouveaux, l'apparition d'une rigueur qui n'existait pas ; la mise en place de structures qui faisaient défaut. A l'époque, il n'y avait pas de bases pour construire la maison. En fait, tout de suite, Canal + a détruit la maison pour refaire des fondations. Si on regarde bien, je suis vraiment un survivant de l'époque Borelli ! Même si tout ce que Canal a réalisé fut dur pour certains, il n'empêche que c'était ce qu'il fallait faire.

— **Votre rêve devenait réalité ?**

— Ça correspondait à ce que je voulais devenir avec le PSG. J'ai toujours été très ambitieux. Je n'ai jamais aimé perdre ; j'ai toujours été très râleur, à l'entraînement, en match. Simplement, c'était moins visible avant. Mon poste, aujourd'hui, le montre plus. Du début à la fin, je me bats, et on y arrive. Quand Canal est arrivé, j'ai vu tout de suite ma chance. Comme celle de tout joueur parisien qui veut obtenir un titre. En arrivant à Paris, j'avais gagné une Coupe de France avec Monaco. C'était très maigre. Depuis, j'ai remporté deux Coupes, un titre de champion, une Coupe de la Ligue, une Coupe des Coupes. Je n'ai donc, malgré tout, pas perdu mon temps. Et tout cela est arrivé depuis l'arrivée de Canal, comme par hasard... On a progressé lentement mais sûrement.

— **La preuve en Coupe d'Europe ?**

— Écoute : à part Milan qui nous était supérieur, on pouvait gagner la Coupe d'Europe. Ça s'est joué sur des détails. Je suis heureux qu'on en ait gagnée une. C'est difficile d'aller au bout ! Depuis quelques années, on avait l'équipe pour être champions d'Europe, contre la Juve ou Arsenal, mais on butait sur des riens.

— **Ces équipes du PSG étaient supérieures à celle d'aujourd'hui ?**

— Différentes. Très fortes mais différentes. On a peut-être perdu en individualités ce qu'on a gagné en collectif. Cette année, ça s'est effrité au fil de la saison. Il y a quand même eu beaucoup de problèmes autour de l'équipe de copains que nous étions. Finalement, cette Coupe des Coupes récompense l'équipe la plus soudée.

— **C'est le plus grand souvenir de votre carrière ?**

— Ouais ! Ouais ! A moins qu'un jour je gagne la Ligue des champions...

— **Ou l'Euro...**

— Je l'ai déjà gagné. J'étais remplaçant, et ça n'a rien à voir. Mais j'ai un beau palmarès. Vraiment, on a eu des frissons ensemble, la semaine dernière. Dès le début de la préparation.

— **Votre silence radio était vraiment nécessaire ?**

— Il le fallait. Il le fallait ! Trop de choses ne collaient pas. Après Martigues et Lille, nous avions besoin de nous faire une bulle. De nous retrouver, sans article à lire, sans presse. On pouvait toujours penser : "Si on perd, on se fera tailler", mais il nous fallait faire abstraction de tout. Yannick Noah nous a aidés à faire notre bulle... Il était nécessaire de couper avec le monde extérieur. Je n'ai téléphoné, durant ces jours, à personne d'autre que ma femme. Je n'ai pas lu un seul journal ; je n'ai regardé aucune actualité : je ne voulais rien savoir ! J'ai pu attaquer ce match avec toutes mes forces, intactes.

— **A qui voulez-vous dédier cette victoire ?**

— Avant tout, si j'en suis là, c'est grâce à ma femme, mes enfants, ma famille, mes amis ; Luis aussi... J'ai conscience que sans ma famille, j'aurais sombré à un moment donné...

— **Quand ?**

— J'étais devenu un pestiféré sous l'ère Artur Jorge. On m'avait demandé de partir pour laisser venir Laurent Blanc. J'ai été pris en grippe par le pulic. Ça, je ne le souhaite à personne ! C'était de l'injustice, et aujourd'hui je le prouve. J'espère que ceux qui m'ont sifflé à l'époque, quand je n'étais pas en confiance, reconnaissent aujourd'hui qu'ils se sont trompés.

« Je veux leur montrer, à Parme, qu'ils ne se sont pas trompés ! »

— **L'Euro 96, c'est envisageable ?**

— Ben, tu sais... *(Il souffle.)* Pfouff, je ne sais pas. J'en ai suffisamment dit à ce sujet, et tout ce que j'ai pu affirmer, c'est pour ne pas me fermer les portes tout seul. Si on m'appelle, je serai le plus heureux des hommes. Sinon, c'est la vie. Ce qui m'arrive à trente-trois ans, je le savoure pleinement. Une non-sélection ne me détruirait pas. Mais si j'avais fait ces deux saisons à vingt-cinq-vingt-six ans, j'y serais certainement. Maintenant, j'attends !

— **Bon. L'avenir. On sait que vous allez à Parme...**

— Ça n'est pas encore fait !

— **Ta, ta, ta ! Ça le sera probablement quand cet article paraîtra ! On fait comme si ?**

— On fait comme si ! Ça sera sûrement fait et je serai le plus heureux des hommes. D'abord, parce que l'étranger représente beaucoup pour moi. Ensuite, parce que c'est l'Italie, un des plus beaux Championnats du monde. Et dans une équipe de haut de tableau. Ça n'est pas rien ! C'est vrai que c'est un rêve qui se réalise. Je pensais qu'à trente-trois ans, ce que je faisais était beau mais trop tardif. Mon transfert réalisé, j'aurai démontré que ça n'était pas trop tard...

— **Ce transfert est aussi un autre "plus beau moment de votre vie" ?**

— Je suis fou de joie. Quitter Paris sur ce titre, c'est grand ! J'avais le sentiment d'en avoir fait le tour, en mal ou en bien. C'est vrai, ce challenge va me faire du bien. Il est extraordinaire. Je suis fier !

— **Parme vous propose un contrat de deux ans et un salaire sur lequel le PSG ne peut s'aligner...**

— Si Paris m'avait proposé il y a six mois ce qu'il me propose maintenant, j'aurais signé tout de suite. Je voulais deux années dans des conditions normales. Celles auxquelles j'estimais ma valeur. Ç'a tardé. Peut-être cela a-t-il été fait exprès ? Je ne sais pas. La venue de Vieira doit y être pour quelque chose...

— **Ah, ah ! Il vient, celui-là ?**

— J'ai eu des échos.

— **Parme, ça n'est quand même ni Milan ni la Juve...**

— Mais pour moi, c'est l'idéal. Je sais que c'est un club plus famille qu'un autre en Italie. Plus calme. Je suis sûr qu'on va se plaire ! J'aime l'Italie ; j'aime les langues ; j'adore ce nouveau défi qui n'est pas proposé à tout le monde !

— **Vous vous donnez encore combien d'années au plus haut niveau ?**

— Après ces deux années, on verra. Je veux les jouer au top, leur montrer qu'ils ne se sont pas trompés. Je ne veux pas établir un record de longévité ; tout ce que je désire, c'est prendre du plaisir, continuer, me régaler aux entraînements et en match, à tous moments. Le jour où les choses ne se dérouleront plus de la sorte, c'est que le moment de stopper sera venu. J'ai conscience de faire le plus beau métier du monde. Le football, c'est ma vie !

— **Pour finir, Daniel, le secret de la longévité ?**

— Le sérieux, la passion, le travail, car la qualité ne suffit pas. Jeune, ça va : tu ne grossis pas, tu récupères vite. Aujourd'hui, je n'ai pas le droit de me claquer parce qu'un jour j'ai déconné. Je me connais bien... »

Jean-Marie LANOË

Photo FLASH PRESS/DPPI

Comme à son habitude, Bravo a énormément couru, a beaucoup sauté, une somme de dépenses physiques qui méritaient bien deux belles accolades sur le terrain et dans la coulisse. Bravo, pour l'ensemble de son œuvre !

sur ce titre, c'est grand ! »

Photo Alain de MARTIGNAC

EUROPE

Luis ad vitam aeternam

CETTE première place-là, personne ne la lui enlèvera. En quarante ans, aucun entraîneur français n'avait jamais gagné une Coupe d'Europe, jusqu'à cet historique 8 mai 1996, jusqu'à Luis Fernandez. « Si j'avais eu à choisir entre le Championnat et la Coupe d'Europe, j'aurais opté pour la Coupe », assure-t-il.

Le voilà exaucé : dix ans pile-poil après avoir décroché le titre de champion national en qualité de joueur, Fernandez a offert au club de son cœur le trophée dont celui-ci rêvait depuis cinq ans. « C'est un moment qui restera gravé dans les esprits. C 1, C 2 ou C 3, elles sont toutes difficiles à gagner. Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup d'entraîneurs à avoir remporté une Coupe d'Europe à trente-six ans. Sauf mon homonyme Victor Fernandez, vainqueur avec le Real Saragosse l'an dernier *(NDLR : ce dernier avait trente-quatre ans)*. Je dédie ce succès à tous les techniciens français et je leur souhaite de connaître eux aussi ce bonheur. »

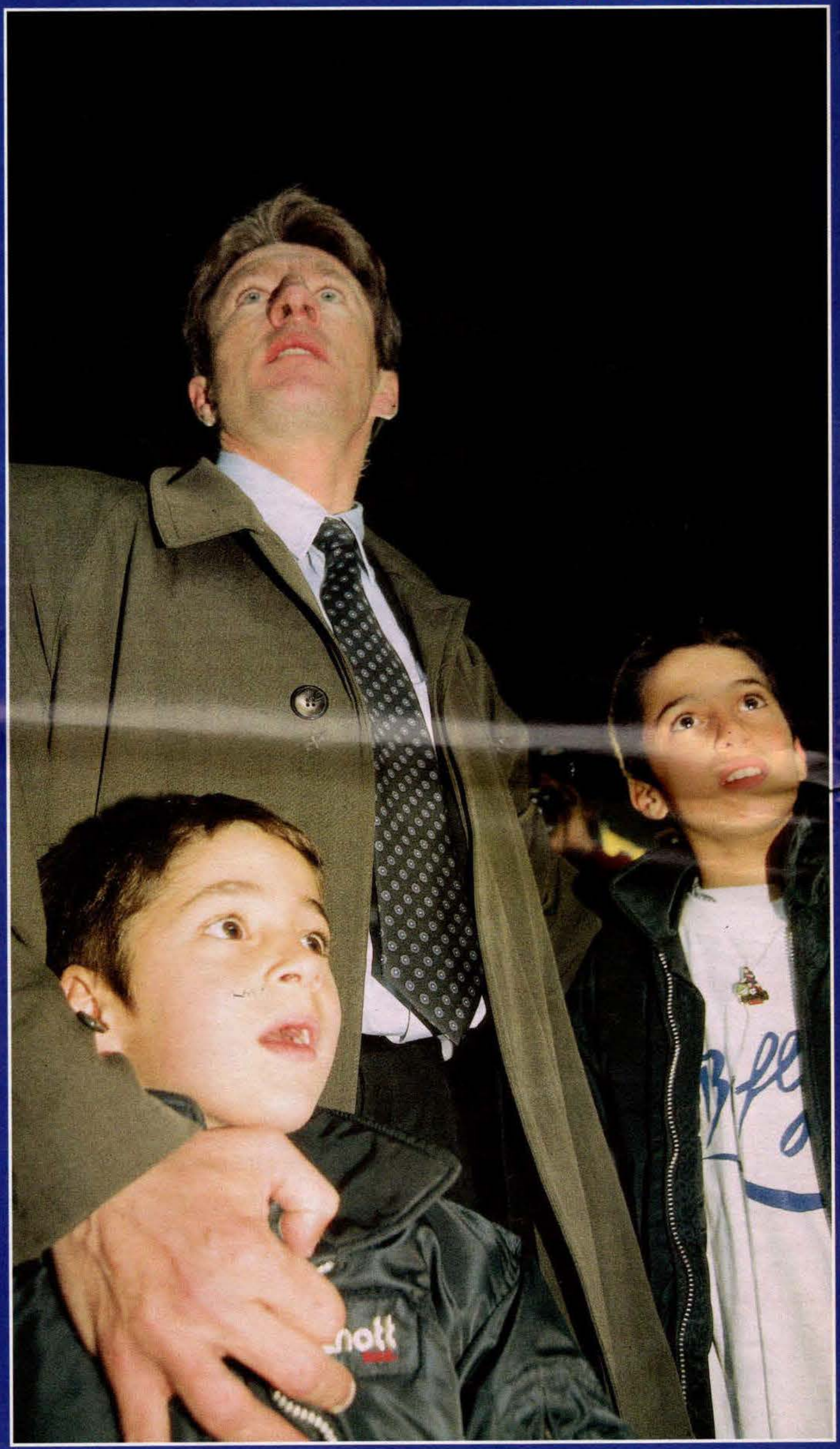
A l'instant où le camp parisien basculait dans l'irrationnel, Luis a réservé ses premières émotions à ses proches : une tendre embrassade avec Rai au coup de sifflet final et aussitôt il chercha du regard ses fils, Johan (dix ans) et Romain (cinq ans).

Ils sont ses deux amours, ses deux soleils, ceux auxquels il se raccroche dans les bons moments comme dans les mauvais. Dans la chaleur de leurs bras, il partagea ces minutes d'éternité, transformant la pelouse du stade Roi-Baudouin-I^{er} en un émouvant jardin d'enfants. « Mes enfants et ma femme représentent énormément pour moi. Le petit n'a pas réalisé ce qui se passait mais Johan, lui, comprend. Il lit les journaux et certaines photos, certaines critiques lui ont fait mal. Désormais, il va pouvoir retourner à l'école la tête haute et être fier de son papa. »

Luis attendit que les joueurs aient terminé leur tour d'honneur pour entamer le sien, avec les siens, et sous les ovations des 14 000 supporters bleu et rouge. Héros pour ses enfants, héros pour son public, il choisit de faire durer le plaisir.

Dans quelques jours ou dans quelques semaines, il tournera pour la deuxième fois la page PSG. Alors il pouvait bien savourer cette sortie triomphale. « Mon club, c'est le PSG et il n'y en aura pas d'autre. » Paris n'a pas oublié Luis joueur, il n'oubliera pas Luis entraîneur.

Rémy LACOMBE



FOOT CENTER
LES CHAMPIONS

LIGNE «JUVENTUS»
DRAPEAU
100% polyester - Dim : 130 x 90 cm env
Réf. 855770 Prix 115 F
ECHARPE POLY
100% polyester - Impression «JUVENTUS»
Blanc/Noir/Rouge
Réf. 855760 Prix 105 F
ECHARPE TISSEE
100% acrylique - Tissage F.C. JUVENTUS
Blanc/Noir
Réf. 855750 Prix 89 F

MAILLOT OFFICIEL PRO «JUVENTUS»
100% polyester - Ecussons & logo KAPPA brodés -
Blanc/Noir Réf. 212071
3 tailles : 1, 3, 5 Prix 443 F

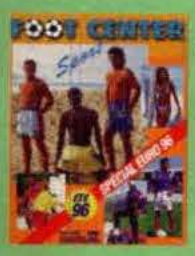
PARIS S.G. Bleu (domicile)

PARIS S.G. Blanc (extérieur)

PSG

LIGNE «PSG»
CASQUETTE CORNER
65% polyester 35% coton - Noir -
Réf. 673096 Prix 119 F
CASQUETTE NIKE
100% coton - Marine/Rouge
Réf. 672480 Prix 79 F
ECHARPE TISSEE
100% acrylique tissée - Dim. 130 cm env.
Réf. 855630 Prix 59 F
T-SHIRT NIKE
100% jersey coton - Blanc -
Modèle JUNIOR Réf. 605511
4 tailles
SB, MB, LB, XLB Prix 129 F
Modèle SENIOR Réf. 605512
4 tailles
S, M, L, XL Prix 169 F
SHORT NIKE
100% nylon - Short long slipé (polyester/coton) -
Bleu roy Réf. 532276
Rouge Réf. 532274
3 tailles
M, L, XL Prix 172 F
DRAPEAUX
100% polyester - A vous de choisir :
Blanc «PSG»(dim. 132 x 97 cm env.)
Réf. 855640 Prix 99 F
Bleu «Notre histoire deviendra légende» (dim. 93 x 67 cm env.)
Réf. 855660 Prix 85 F
SAC «MID»
Nylon 210D enduit PVC - Logo NIKE - 1 compartiment principal - 2 poches latérales -
Dim. 53 x 33 x 29 cm - Bleu/rouge/Blanc -
Réf. 732840 Prix 252 F

CADEAU



Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU CATALOGUE
FOOT CENTER
(48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande)

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H, ou 48 H, (sous certaines conditions)

COURRIER- FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY
TELECOPIE 80.35.41.37
MINITEL 36.14 code SC

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
153/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

Les prix sont valables jusqu'au 30/05/96 dans la limite des stocks disponibles. Composition et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

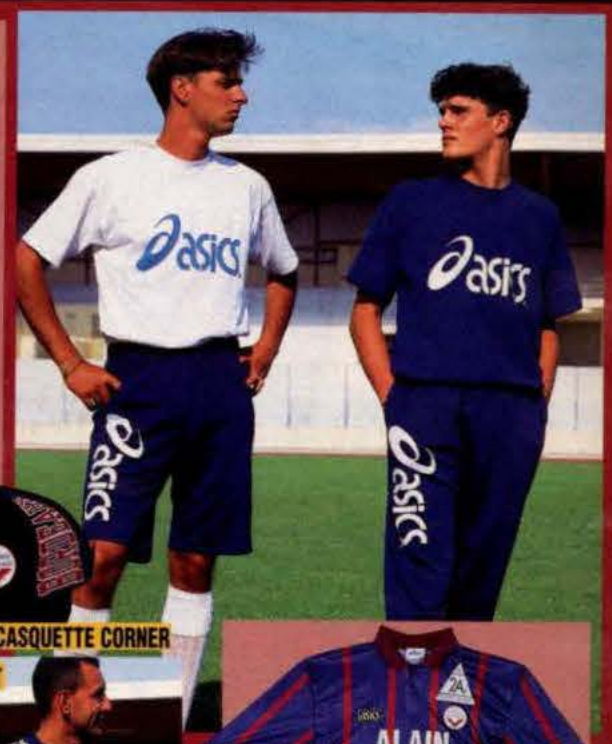
Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 6/12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + bas) Réf.	TAILLES 6/12	1	3	5
ALLEMAGNE	211204	355 F	402 F	407 F	412 F	201204	495 F	542 F	547 F	552 F
BAYERN (1)	211452	340 F	345 F	350 F	355 F	201452	479 F	484 F	489 F	494 F
BORDEAUX	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
ECOSSE	211752	/	434 F	439 F	444 F	201752	/	592 F	597 F	602 F
MARSEILLE (1)	212704	350 F	355 F	360 F	365 F	202704	625 F	630 F	635 F	640 F
MILAN AC (extérieur)	212913	/	385 F	390 F	395 F	202913	/	551 F	556 F	561 F
MONACO	213103	340 F	345 F	350 F	355 F	203103	479 F	484 F	489 F	494 F
NANTES (1)	213403	370 F	375 F	380 F	385 F	203403	535 F	540 F	545 F	550 F
NEWCASTLE (1)	213441	340 F	345 F	350 F	355 F	203441	479 F	484 F	489 F	494 F
PARIS S.G (domicile)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	596 F	601 F	606 F
PARIS S.G (extérieur)	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	596 F	601 F	606 F
PARME	213632	/	392 F	397 F	402 F	203632	/	554 F	559 F	564 F
ST ETIENNE (domicile)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	340 F	345 F	350 F	355 F	204203	514 F	529 F	534 F	539 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

BAYERN

BAYERN



LIGNE «BORDEAUX» (ASICS)
T-SHIRT «TEAM»
100% coton -
Blanc Réf. 605601
Marine Réf. 605602
4 tailles :S, M, L, XL Prix 109 F
SHORT LONG «OMEGA»
Maille piquée 68% polyester 32% coton -
Marine Réf. 532630
4 tailles : S, M, L, XL Prix 169 F
PANTALON «SIGMA»
Maille piquée 68% polyester 32% coton - Poches - Bord-côte aux chevilles -
Marine Réf. 522820
4 tailles : S, M, L, XL Prix 239 F
SWEAT «ALPHA»
Maille piquée 68% polyester 32% coton -
Marine Réf. 513040
4 tailles :S, M, L, XL Prix 239 F
CASQUETTE CORNER
65% polyester 35% coton -
Réf. 673092 Prix 119 F

BORDEAUX

LIGNE «MARSEILLE» (MIZUNO)
ECHARPE «O.M.»
100% acrylique - Tissée - Dim. 129 cm env. -
Bleu/Blanc Réf. 851450 Prix 109 F
JOGGING
100% coton - Sweat avec impression géante MIZUNO à l'arrière - Pantalon avec poches plaquées - Bord côte aux chevilles zippées -
Marine/Bleu/Blanc Réf. 503070
3 tailles : S, M, L Prix 649 F
T-SHIRT
100% coton - Blanc -
6 tailles : XXS, XS, S, M, L, XL
Réf. 606140 Prix 99 F
CASQUETTE
100% coton - Taille réglable -
Blanc Réf. 673560 Prix 84 F
CASQUETTE CORNER
65% polyester 35% coton - Noir -
Réf. 673094 Prix 119 F
BONNET
100% acrylique - Maille tricotée -
Marine Réf. 851440 Prix 96 F

Bon de commande (ou photocopie) à adresser à ▶ FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY
☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FFou 2 coupons réponse internationaux

157

Réservé à FOOT CENTER

Exemple : Equipement BORDEAUX	2 0 1 4 9 2	1	2	575	1150
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue
CB
Nom et prénom du titulaire de la carte
N°
Expire à fin

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE
- FRANCE METROPOLE ou Envoi ordinaire ▶ 31 F
Recommandé ▶ 48 F
- (CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48 F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85 F

+ F

TOTAL ▶ F

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international
Date de naissance / /
N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :
Adresse :
Code Postal ▶ VILLE : CODE : F23

EUROPE

Une finale de père en fils

Nous avons vécu la soirée aux côtés de Jean Djorkaeff afin d'étudier de près les réactions du paternel. Tchouki est un calme. A le côtoyer, on comprend mieux Youri...

ATTROUPEMENT. « C'est le père de Youri ! Je peux poser avec vous ? » Signatures d'autographes, puis Jean tend son billet Tribune 1 Bloc D Place 0500 avant de s'installer derrière les stars. Naguy, Delarue, Enrico Macias, dont la gentillesse n'a d'égale que celle de Jean. A ses côtés, son fils Denis, casquette « Youri », conçue pour la circonstance, sur la tête.

Jean est un sage. Le père a confiance en son fils ; sa sérénité, si l'on ose dire, saute aux yeux. « On ne peut pas dire que je sois tendu, dit-il. Je l'étais davantage lorsque Youri débutait. Il a acquis une belle assurance. Il a fait son trou. Mais ç'a pris du temps parce qu'il est resté longtemps un espoir. Il a dû se faire un prénom puis un nom. On a peut-être aussi été plus exigeant avec lui parce que c'était un Djorkaeff et parce qu'il était facile dans ses gestes. Son apparence décontractée l'a desservi. »

19 h 35. Les joueurs apparaissent, et tout de suite Jean lève les bras vers son fils qui lui rend le geste. Ces deux-là se cherchent et se trouvent toujours avant le match...

20 h 15. Deux pouces d'une paire de mains croisées entament un lancinant mouvement de va-et-vient. Jamais ces deux-là ne cesseront, rares témoins d'une vague anxiété. « Je ne suis pas très expansif », avait prévenu le père. Le fils, lui, a un client sur le dos. Peter Guggi. Marquage individuel strict ! Une double talonnade en guise de une-deux avec Loko finit mal. Le père tape sur ses cuisses, s'incline dans un geste de dépit. Parfois il commente : « Bon tacle de Le Guen ! Vu sa position, ça n'était pas facile. »

Mais voici que Rai sort dare-dare, remplacé par Dely Valdes. Un changement important. « Youri va peut-être reculer, et ça n'est pas une mauvaise chose. Comme le 3 le prend en individuel, il va le balader et créer des espaces pour les autres. » Les Autrichiens ont rendu le ballon après l'entrée du Panaméen. Jean applaudit. Il a toujours apprécié le fair-play. Petit à petit, le fils prend de l'assurance. Il est devenu le dépositaire du jeu parisien. Il réclame le ballon, fait de grand gestes du bras, tente beaucoup. Un petit lob astucieux ? Le père s'incline vers l'avant, sans un mot. Une demi-volée, somptueuse et en pivot, est extirpée du dessous de la barre par Konsel. Le père, soudain, s'est levé. « Ça, c'est Youri ! L'instinct de frapper au bon moment ! Ça se travaille peut-être, mais c'est le don. » Enrico s'est tourné, le félicite. Son regard semble dire : "Vous en avez de la chance d'avoir un fils comme ça..." Coup franc. Le fils, victime d'un tacle, fait reculer le mur autrichien, montre à l'arbitre qu'il n'est pas à distance, prend son temps, décale N'Gotty, qui frappe. Le père serre les poings et se lève. « Comme ça fuse, il l'a baisé ! » But. Avec les supporters parisiens Jean applaudit en cadence : « Bruno, Bruno ! » Désormais, le père se fait (un peu) plus volubile, commente les décisions arbitrales, se voile la face sur une tête piquée de Bravo, secoue la tête quand Loko, bien lancé par le fils, préfère servir Dely Valdes plutôt que de tirer lui-même : « Il faut qu'il tente ! On ne dira rien s'il manque ! »

Mi-temps. Jean trouve les latéraux un peu timides : « Ils doivent essayer de mettre la pression sur leurs

Photo PRESSE SPORTS

Photos Alain de MARTIGNAC

Sous le regard de son père et de sa famille, Youri Djorkaeff a disputé une finale en tout point réussie. Seul un but aurait pu la rendre plus belle encore, mais le principal était de tenir la Coupe et de ne plus la lâcher.

Photo Jean-Claude PICHON

adversaires directs. Je comprend qu'ils soient prudents mais quand même... » Son fils ? « Un peu tendu au départ ; plus passeur aujourd'hui, que finisseur. » Le PSG ? « Pas pétillant de confiance. »

« Embrasse le petit ! »

La finale a repris son cours, sorte de monologue parisien gâché par un avant-centre abandonné par la confiance. A présent, le fils s'en va, seul, dans un de ses exercices préférés. Il tire. Poteau ! Le père se tient sur son voisin de devant et secoue la tête. Il aime tant voir marquer son fils... Ce ne sera pas pour cette fois-ci.

Passent les minutes et grimpe la tension. La Coupe est pour bientôt si le PSG ne flanche pas. Le fils perd un ballon. Le père : « Merde ! » Le match s'emballe ; il y a du K.O. dans l'air. Guérin manque son duel avec Konsel : « C'est pas vrai ! » Youri tire un coup franc. Manque pas grand-chose. Le père tape dans ses mains de dépit. Lama effectue le sauvetage qui tue à la dernière seconde. « C'est dingue ! » Le fils tire un ultime coup franc ; le père se passe la main dans les cheveux. Manqué. D'un rien. Mais c'est fini. Le père lève les deux poings au-dessus de sa tête, applaudit. Enrico l'embrasse. Tour d'honneur. Le fils fait un signe, là-bas. « C'est formidable ! dit le père. Mais on a souffert. Youri s'est fondu dans le groupe. J'espère qu'on va pouvoir se voir tout à l'heure, mais ça va être difficile. Bah ! De toute façon, c'est sur le tard qu'on appréciera. » Torse nu, Youri montre la Coupe à ses proches. Un peu plus tard, son père ira l'attendre à la sortie des vestiaires. Enrico, qui l'a accompagné, s'en va. « Bravo encore. Embrasse le petit. »

Jean-Marie LANOË, à Bruxelles

Youri à la manœuvre

Les chiffres parlent : Youri a eu une activité majeure au cours de la finale... même si elle n'a pas débouché sur la réalisation d'un but.

■ NOMBRE DE BALLONS JOUÉS

93 dont 41 donnés et 52 perdus. Au total, Youri a été en possession du ballon pendant 5 minutes et 44 secondes.

Il s'agit de chiffres importants qui témoignent de sa disponibilité tout au long de la rencontre. Le nombre de ballons perdus peut paraître élevé mais il se situe dans un créneau somme toute classique pour un milieu-attaquant. Il est clair qu'en l'absence de Rai, très tôt sorti pour blessure, Djorkaeff est devenu le seul dépositaire du jeu du PSG.

■ NOMBRE DE TOUCHES DE BALLE

En moyenne, Youri a joué à 2,2 touches de balle.

Il s'inscrit dans la moyenne globale des joueurs du PSG. Celui qui porte le ballon le plus longtemps est Paul Le Guen qui, de son poste de libero, était chargé de relancer la machine.

■ BALLONS REÇUS

De qui Youri a-t-il reçu les ballons ? En voici le détail.

LAMA	1	GUÉRIN	9
LE GUEN	3	FOURNIER	13
COLLETER	11	LOKO	3
N'GOTTY	7	LLACER	2
ROCHE	6	DELY VALDES	5
BRAVO	9		

Youri a couvert 90 % du terrain mais sa zone d'évolution prioritaire était très proche de la ligne médiane, dans le camp adverse, sur toute la largeur.

Toujours dans son souci d'offrir une solution au porteur du ballon, il apparaît que Youri s'est le plus souvent porté vers ses latéraux pour des remises, voire des combinaisons. Il a représenté, pour eux, un appui permanent.

■ BALLONS DONNÉS

A qui Youri a-t-il donné les ballons ? En voici le détail.

LAMA	1	BRAVO	10
LE GUEN	3	GUÉRIN	7
COLLETER	3	RAI	4
N'GOTTY	1	LOKO	4
ROCHE	2	DELY VALDES	3

Youri a d'abord joué en relais avec les autres milieux. Il s'est fondu dans le collectif, délaissant des actions solitaires pour un rendement peut-être moins brillant mais plus altruiste et, en tout cas, efficace.

■ TIRS

Sept en tout, dont six du droit et un du gauche, un cadré et six hors cadre ; à noter, toutefois, que ces derniers l'ont été de très peu, en particulier sur des coups francs.

(Ces statistiques ont été établies par Michel Ebé, enseignant en éducation physique, passionné de football et... de chiffres, qui travaillait sur cette finale à la demande de Luis Fernandez)

Photo Didier FÈVRE

EUROPE

Après le triomphe de Bruxelles, Paris-SG va tourner la page Fernandez et se projeter dans l'avenir, où Patrick Colleter aura sans doute encore un rôle à jouer.

Photo FLASH PRESS/DPPI

Et maintenant, cap sur l'an

En belle compagnie

La victoire du Paris-SG en C 2 est l'aboutissement de cinq années de travail et d'investissements. Un chapitre glorieux de l'histoire du club se referme et un autre va s'ouvrir. Dans celui-ci, on devrait voir le PSG continuer à engranger des titres, mais aussi assurer le long terme et rénover de fond en comble le Parc des Princes.

C'est dans les locaux de Canal + et nulle part ailleurs que le Paris-SG a fêté sa première Coupe d'Europe dans la nuit de mercredi à jeudi. Une fête en famille, improvisée dans les sous-sols de la chaîne, sous le regard pétillant et bienveillant de Pierre Lescure, à la fois P-DG de la maison mère et président de la SAOS PSG. Revenu de Bruxelles où il avait assisté au match aux côtés de Michel Denisot, le patron de Canal + a dégusté jusqu'à l'aube le dernier succès de sa chaîne. En l'espace de cinq ans, celle-ci a transformé un club exsangue financièrement en un grand d'Europe, respecté et observé. Elle lui a permis de grimper à une altitude jamais atteinte, ni par le PSG au temps de sa jeunesse ni par les deux clubs « historiques » de la capitale, le Racing Club de Paris et le Stade Français.

« Il y a eu quatre vecteurs essentiels dans la vie de Canal, constate Pierre Lescure. La création de la chaîne, son apport au cinéma, son investissement dans le sport et le PSG et, maintenant, le numérique. Cette victoire en Coupe des Coupes est l'un des moments forts. »

Lorsque Canal + a pris les commandes du PSG, au printemps de 1991, son intention était d'améliorer l'offre de service en direction de ses abonnés. Il s'agissait de relever le niveau d'un Championnat de France dominé depuis plusieurs années par l'OM. Mais dès le départ, les dirigeants n'avaient pas fait mystère de leurs ambitions extra-territoriales. « Gagner une Coupe d'Europe, c'était le rêve suprême, rappelle Michel Denisot. J'avais mis en place une sorte de compte à rebours : troisième, puis deuxième, puis premier. Et au début de cette saison, j'ai clairement indiqué que notre objectif était de remporter la Coupe des Coupes. Nous avons rempli ces contrats et ajouté cinq lignes au palmarès, la plus belle ayant été écrite à Bruxelles. »

Un Championnat, deux Coupes de France, une Coupe de la Ligue et une Coupe des Coupes, Paris-SG a réalisé une impressionnante moisson, remportant au moins une fois toutes les compétitions qu'un club normalement constitué est en droit de convoiter. Sa montée en puissance a été rapide, mais régulière, et la consécration de Bruxelles n'est pas le fruit d'un concours de circonstances ou d'une saison hors du commun. C'est l'aboutissement logique d'un plan quinquennal. Paris est passé dans la classe supérieure après avoir été recalé trois fois en demi-finale. Contre le Rapid de Vienne, il s'est appuyé sur son passé pour embellir le présent. A cet égard, la présence en Belgique de nombreux anciens était symbolique. Elle attestait que ce PSG-là n'est pas né de la dernière pluie.

« La Coupe d'Europe, ce sont Artur Jorge, Ricardo et Valdo qui nous l'ont enseignée, reprend Michel Denisot. Ils ont marqué une génération de joueurs. Cela n'enlève rien aux mérites de Luis Fernandez, mais le point de départ, c'est ça. Artur nous a donné les clés. Ensuite, le club a évolué. Le but de N'Gotty est le résultat de cinq années de travail. » Présent à Bruxelles, Artur Jorge a embrassé son ex-président, avant de s'éclipser discrètement.

« Au palmarès de la C 2, il n'y a que des grands »

Le plus étonnant, en définitive, n'est pas que le PSG ait décroché le gros lot, mais qu'il y soit parvenu au terme d'une saison très agitée et en dépit d'une dégringolade fracassante en Championnat. « Les grandes performances s'accomplissent aussi dans la souffrance. Il ne faut pas rechercher les situations conflictuelles, mais ne pas hésiter à les affronter lorsqu'elles surviennent. Cela étant, nous n'avons connu aucun problème relationnel sérieux. Le groupe vit en bonne intelligence. Il n'y a pas de clans. »

Si la Coupe d'Europe a des effets euphorisants, elle a aussi des vertus cicatrisantes. Elle ne va pas jusqu'à faire oublier la dérive nationale du PSG, mais elle en atténue fortement les effets secondaires. « La Coupe d'Europe est au-dessus de tout, estime Denisot. Elle vous confère une autre dimension. C'est la rareté qui fait le prix des choses, et la France n'en a gagné que deux en quarante ans, peut-être trois avec Bordeaux, ce que je souhaite. C'est riquiqui ! Quoi qu'il arrive, cette saison demeurera exceptionnelle. A Bruxelles, on a vécu des moments pour la vie, des moments que rien ni personne ne pourra détruire. Et puis regardez le palmarès de la C 2 : il n'y a que des grands. »

Paradoxalement, la seule restriction vient du fait que le PSG sera contraint de remettre sa Coupe en jeu au lieu de se lancer à la conquête de l'autre, celle avec les grandes anses, celle de l'OM. Pour fréquenter à nouveau le vrai gratin européen, une seule solution : être champion. « Ce sera notre priorité la saison prochaine », assène Denisot.

Une victoire pour mieux rebondir

Au-delà de cet objectif sportif qui coule désormais de source, Paris-SG va entrer dans une seconde phase de son existence. En gros, après avoir monté une grande équipe, les dirigeants vont s'attacher à bâtir un grand club et assurer sa pérennité. A l'inverse de Saint-Etienne, Bordeaux et Marseille, qui une fois parvenus au sommet ont basculé dans le vide, PSG entend jeter les bases d'une réussite au long cours, exercice dans lequel le football français n'a jamais brillé. Sous ce rapport, la présence de Canal + constitue évidemment la meilleure des garanties. « Nous sommes à l'abri du gouffre. Il y a des spirales financières dans lesquelles

Photo Patrick BOUTROUX

de profondes transformations et connaître une seconde jeunesse. On ne parle pas ici des travaux engagés pour la Coupe du monde 1998 par l'Etat et la Ville de Paris pour un montant de 44 millions de francs. Les projets de Canal+ se situent à un niveau nettement supérieur. Selon les premières estimations financières, il en coûterait entre 200 et 250 millions de francs pour faire du Parc un modèle de confort et le véritable noyau central de la vie du club.

Les grands axes de ce vaste chantier, qui pourrait démarrer en 1997, sont les suivants : déménagement du siège du club dans l'enceinte du Parc, création d'un local réservé aux supporters, construction de loges dans les deux tribunes latérales, ouverture d'un restaurant avec vue sur la pelouse, aménagement de salons pour les joueurs, les dirigeants et les VIP, création d'une grande boutique de produits dérivés sur le modèle des "superstores" anglais. Et *last but not least*, mise en place d'une couverture extérieure sur toute sa circonférence *(NDLR : ne pas confondre avec une toiture)*, afin de lui donner un aspect chaleureux et convivial, à l'image là aussi des enceintes britanniques. Le but étant que le spectateur se sente aussi à l'aise au stade que dans son salon.

« Le Parc a besoin d'être modernisé pour ne pas souffrir de la comparaison avec le Stade de France, explique Denisot. Jean Tiberi en convient. Lorsque les supporters iront voir jouer l'équipe de France à Saint-Denis, ils ne doivent pas faire la moue en revenant au Parc. » Reste toutefois à financer ces belles idées.

2000...

nous n'entrerons pas. Les victoires qui conduisent au précipice ne sont pas très estimables. C'est pourquoi on ne jouait absolument pas notre avenir à Bruxelles. La lisibilité du club est claire pour les quatre années à venir. »

Les résultats ayant toujours constitué le meilleur des terreaux, l'essentiel, bien entendu, sera de continuer à gagner. « Chez moi, c'est quasi obsessionnel. Il faut ajouter des lignes au palmarès. » Ça, c'est pour le terrain. Mais dans la coulisse, Michel Denisot planche depuis plusieurs mois sur un plan de développement du club, baptisé « Projet 2000», qui est censé lui donner un coup de fouet.

Le plan s'articule autour de quelques idées-forces, dont certaines ont déjà trouvé une traduction concrète. Ainsi, Canal+ a prolongé son engagement de trois années supplémentaires, jusqu'à l'an 2000. D'ici là, la chaîne cryptée gardera également les rênes du Parc des Princes à travers la Société d'exploitation sports et événements (SESE), dont elle est l'unique actionnaire. Avantage : elle fait ce qu'elle veut, ou presque.

« Pour le Parc, nous avons placé la barre très haut »

Le Parc des Princes, qui fêtera ses vingt-cinq ans l'an prochain, va subir « Nous avons placé la barre très haut. Le coût est à la hauteur de l'édifice. Les discussions avec la Mairie de Paris ont débuté et nous avons bon espoir d'aboutir. »

Le « Projet 2000» prévoit aussi de renforcer l'équilibre économique en développant certaines recettes moins aléatoires que les rentrées d'argent liées à la Coupe d'Europe. Côté sponsoring, Nike s'est engagé jusqu'à l'an 2003, et des négociations sont en cours avec Opel pour prolonger la collaboration au-delà de 1997. Autre axe de travail : le merchandising. La vente des produits estampillés PSG dégage un bénéfice de 4 MF par an. Une misère comparé aux 60 MF engrangés par Manchester United. La marge de progression est donc énorme.

Enfin, l'organigramme subira des petites retouches. « J'ai un schéma en tête qui prévoit un resserrement des responsabilités. Je continuerai à m'appuyer sur les mêmes personnes, notamment Jean-François Domergue, qui est un grand organisateur et abat un travail colossal, et Jean-Michel Moutier, avec qui je m'entends très bien. J'ai engagé récemment Jean-Pierre Dogliani pour diriger la section jeunes et j'ajouterai peut-être quelqu'un susceptible de dynamiser le secteur commercial. »

Si, avec tout ça, la Coupe des Coupes ne fait pas des petits...

Rémy LACOMBE

DENISOT : « Je n'engagerai pas Wenger »

Le président délégué du PSG revient sur ses relations avec Luis Fernandez et juge « très bon » le bilan de son futur ex-entraîneur. Seule info sur son successeur : ce ne sera pas Arsène Wenger.

MICHEL et Luis, Luis et Michel, un duo décapant autour duquel on pourrait presque broder un sketch. Depuis deux mois, ces deux-là font assaut d'amabilités. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. S'ils n'ont jamais exprimé publiquement leurs griefs, la saison a cependant été rythmée par une sorte de duel à fleurets mouchetés. « Je t'aime, moi non plus... Je te cherche moi, non plus... J'attends tes propositions, moi non plus », bref un manque de complicité né de caractères opposés.

« Je n'ai jamais été éloigné de Luis, affirme Michel Denisot. Mon seul objectif était que ça marche. Je ne me suis jamais mêlé des problèmes techniques ou de la composition de l'équipe. L'entraîneur du PSG a les pleins pouvoirs dans son secteur... Dans son secteur *(insiste-t-il)*. »

Entre un technicien qui a des fourmis dans les jambes sur son banc de touche et un président peu disposé à élargir son champ d'intervention, les frictions étaient inévitables. « Il n'y a pas eu de problème majeur, ajoute Denisot. Simplement, Luis a tendance à se braquer. Il est plein de qualités, mais il n'est pas facile à apprivoiser. Il est très méfiant, il a du mal à faire confiance. Mais ces deux années compteront pour lui comme pour moi. Je suis allé le chercher à Cannes sans en parler à personne. A l'époque, il était un débutant au haut niveau. Il avait sans doute des relations plus amicales avec Francis Borelli, que ce soit à Cannes ou à Paris. Du coup, au début, il a eu du mal à se positionner. Mais notre collaboration a été aussi enrichissante pour l'un que pour l'autre. Et le bilan est très bon ! »

Un compromis entre Jorge et Fernandez

Il n'empêche que Fernandez ne sera plus l'entraîneur du PSG la saison prochaine et qu'il n'a pas attendu la fin du Championnat, ni même la finale de la C 2, pour annoncer lui-même son retrait. Denisot : « Nous avions convenu, lors d'un rendez-vous chez Pierre Lescure en février, de refaire le point le 19 mai. D'ici là, je m'engageais à ne contacter personne. Au soir de la qualification contre La Corogne, Luis m'a prévenu qu'il arrêtait. Je lui ai demandé de retarder son annonce et nous avons passé une bonne soirée ensemble. Je comprends ses raisons et la lassitude qu'il peut éprouver. »

Le sentiment prédomine que Luis a préféré prendre la porte avant que ses dirigeants ne la lui désignent. « Il n'a pas forcément anticipé sur notre décision, corrige Denisot. Je n'avais pas de certitude en la matière. Et je n'ai contacté personne. Tenez, il y a quelque temps, Luis était persuadé que j'avais engagé Wenger. J'ai eu beau lui soutenir le contraire, je pense qu'il ne m'a pas cru. Or, je n'engagerai pas Arsène Wenger. Je n'ai rien contre lui, mais ce ne sera pas lui. »

Voilà au moins un nom à rayer sur la liste des successeurs potentiels. Evidemment, ça ne fait pas beaucoup avancer les recherches. Paris a reçu un certain nombre de candidatures. Directes, comme celles de Trapattoni (ex-Cagliari, il a signé au Bayern), Vujadin Boskov (Naples), Ivica Osim (Sturm Graz), George Graham (ex-Arsenal), ou indirectes, comme celles de Carlos Bianchi, Jean Tigana ou... Arsène Wenger.

« Il faudrait un compromis entre la rigueur d'Artur Jorge et le souffle de Fernandez », suggère Pierre Lescure. On ne devrait pas avoir à patienter très longtemps avant de connaître le nom de cet oiseau rare.

R. L.

Photo Jean-Claude PICHON

EUROPE

C 2/PARIS-SG - RAPID VIENNE : 1-0

Photos Patrick GAUTROUX, Jean-Louis FEVER, Alain LANDRAIN et Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Les Champs de Paris

La Coupe des Coupes enfin conquise, Paris s'est totaleent libéré, et la fête a duré plus de vingt-quatre heures. Le moment le plus spectaculaire en fut le défilé des joueurs parisiens sur les Champs-Elysées, devant des dizaines de milliers de personnes, mais l'explosion de joie des supporters mercredi dernier au coup de sifflet final devant l'Arc de triomphe, la soirée à Canal + animée par Yannick Noah et Daniel Bravo, l'accueil du président de la République à l'Elysée apportèrent également leur lot d'émotions et de souvenirs. Entre la folle nuit de mercredi et l'épique journée de jeudi, Paris a laissé éclater son immense joie.

Photo SIPA PRESS

Photo SYGMA

Pourquoi utilisez-vous encore une mousse à raser classique?

1. Le gel de rasage Gillette® Series vous permet d'être rasé de plus près.

2. Il dépose sur votre peau un film protecteur lubrifiant.

3. Sa formule-gel d'avant-garde se transforme en une mousse plus riche et plus onctueuse.

4. Votre rasoir glisse plus facilement, pour un rasage plus agréable.

5. Utilisé avec le rasoir Gillette SensorExcel™, il vous permet d'être rasé plus près que jamais.

Gillette

La Perfection au Masculin™

3615 Gillette
2,23 F la minute

EUROPE

Pas volé !

Une fin de match. La réalité des chiffres montre que l'équipe parisienne n'a pas volé son premier trophée européen.

PAS un seul corner pour le Rapid Vienne en première période et seulement deux en seconde. Dix tirs pour le club autrichien sur l'ensemble du match et presque le double pour son rival parisien, dont une transversale (en première période) et un poteau (en seconde), les deux signés Djorkaeff. Mis à part les coups francs (25 pour PSG, 26 pour Rapid) et les hors-jeu (3 partout), pour lesquels les deux équipes sont à égalité, Paris-SG a toujours eu l'avantage dans cette finale comme le prouve le temps de possession de la balle : 54 % pour le club français contre 46 %.

Dans ce contexte, on ne peut s'étonner que d'une chose : que PSG n'ait pas gagné par une plus grande marge face à un adversaire d'un niveau vraiment très modeste. La maladresse de Dely Valdes, les tergiversations de Loko et de Guérin et la malchance de Djorkaeff, le plus audacieux de la bande (avec 7 des 18 tirs parisiens à son actif), expliquent probablement un score si étriqué. Mais grâce à la lourde frappe (même déviée) de Bruno N'Gotty, PSG a trouvé son « sauveur » et obtenu l'essentiel : une première victoire en Coupe d'Europe.

C 2/PARIS-SG - RAPID VIENNE : 1-0

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo Didier FÈVRE

Rai blessé par Schöttel, Dely Valdes — son remplaçant — n'arrivant pas à tuer le match, Lama heureusement sut éteindre les derniers feux viennois.

Photo FLASH PRESS/DPPI

PARIS SG		1 (1)	RAPID VIENNE	
N'Gotty (29°)				
LAMA	5		KONSEL	4
A. ROCHE	4		SCHÖTTEL	2
LE GUEN	3		T. IVANOV	2
N'GOTTY	5		HATZ	2
L. FOURNIER	3		HERAF	4
(LLACER, 77°)			KÜHBAUER	4
BRAVO	4		STÖGER	3
GUÉRIN	4		GUGGI	3
COLLETER	4		MARASEK	4
LOKO	4		STUMPF	2
RAI			(BARISIC, 46°)	2
(DELY VALDES, 11°)	2		JANCKER	2
Y. DJORKAEFF	4			
Total	39		Total	32
Entr. : L. Fernandez			Entr. : Dokupil	

Le mercredi 8 mai 1996 à Bruxelles.
Arbitrage de M. Pairetto.
Avertissements : L. Fournier (55°), N'Gotty (71°) au Paris-SG ; Jancker (34°), Schöttel (37°), Hatz (54°), Heraf (65°), P. Stöger (84°) au Rapid.

29° : coup franc à trente-cinq mètres du but de Konsel pour une faute de Guggi sur Djorkaeff. Ce dernier glisse le ballon à N'Gotty dont le tir, dévié par Schöttel, achève sa course dans le but autrichien, hors de portée de Konsel **(1-0)**.

11/20

Rai, quel palmarès !

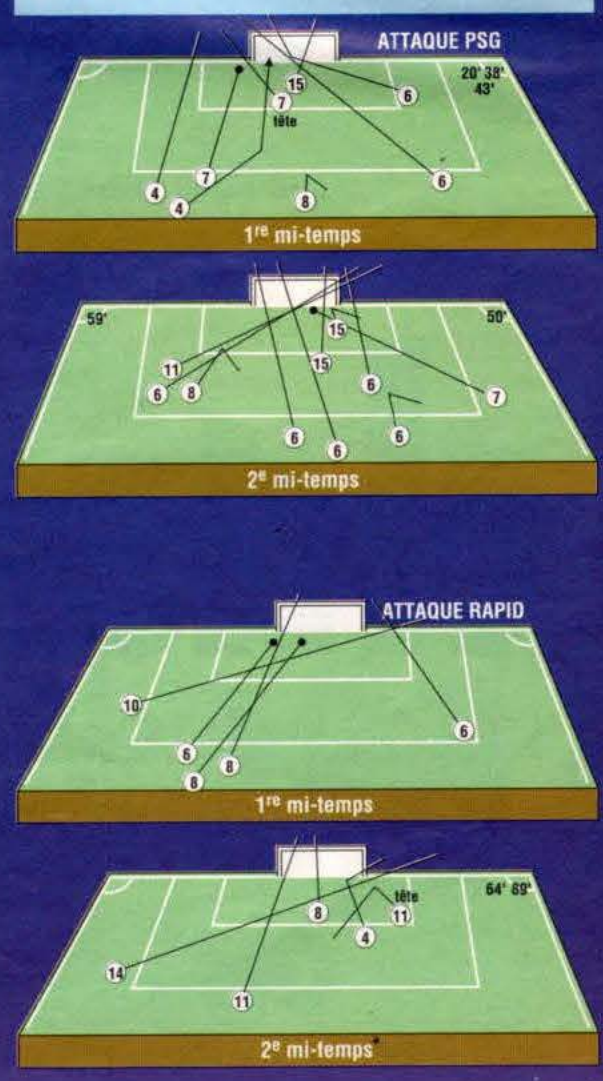
Avec le succès parisien face au Rapid Vienne, le Brésilien Rai a encore embelli son superbe palmarès personnel, assurément l'un des plus riches de l'histoire du football. Jugez-en.

Avec l'équipe du Brésil
- Champion du monde (1994).

Avec le Sao Paulo FC
- Coupe Intercontinentale (1992).
- Copa Libertadores (1992, 1993).
- Championnat du Brésil (1991).
- Championnat de Sao Paulo (1989, 1991, 1992).

Avec le Paris-SG
- Coupe des Coupes (1996).
- Championnat de France (1994).
- Coupe de France (1995).
- Coupe de la Ligue (1995).

Qui dit mieux ?



	PARIS-SG			RAPID VIENNE		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	8	10	18	5	5	10
Tirs hors cadre	4	5	9	3	3	6
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	2	4	6	2	2	4
Tirs sur le poteau	1	1	2	0	0	0
Tirs hors de la surface	5	4	9	4	2	6
Têtes	1	1	2	0	1	1
Corners	3	2	5	0	2	2
Penalty	0	0	0	0	0	0
Buts	1	0	1	0	0	0

LES TIREURS DU MATCH

PARIS-SG

4.	N'GOTTY	2 (2+0)
6.	DJORKAEFF	7 (2+5)
7.	BRAVO	3 (2+1)
8.	GUÉRIN	2 (1+1)
11.	LOKO	1 (0+1)
15.	DELY VALDES	3 (1+2)

RAPID VIENNE

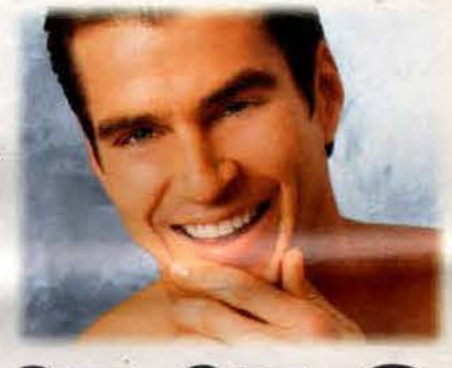
4.	T. IVANOV	1 (0+1)
6.	P.STÖGER	2 (2+0)
8.	MARASEK	3 (2+1)
10.	KÜHBAUER	1 (1+0)
11.	HERAF	2 (0+2)
14.	BARISIC	1 (0+1)

Pourquoi utilisez-vous encore un après-rasage classique?

1. Le gel après-rasage Gillette Series en fait plus qu'une lotion après-rasage classique.

2. Il contient des agents hydratants non gras, à absorption rapide.

3. Sa formule-gel rafraîchissante vous procure une sensation d'apaisement.



4. Vous ressentez une sensation de confort toute la journée.

5. C'est la meilleure façon de parfaire votre rasage Gillette.

Gillette

La Perfection au Masculin™

3615 Gillette
2,23 F la minute

EUROPE

Le Guen, de toutes les aventures

Le libero du PSG a participé à l'intégralité du parcours du club, cette saison, en Coupe d'Europe. Un vrai roc, ce Breton !

Debout, de gauche à droite : Vincent Guérin, Paul Le Guen, Bruno N'Gotty, Rai, Bernard Lama, Alain Roche. Accroupis, de gauche à droite : Laurent Fournier, Patrice Loko, Youri Djorkaeff, Daniel Bravo, Patrick Colleter.

Photo Alain de MARTIGNAC

Le palmarès de la C 2

■ **1961** : Fiorentina. ■ **1962** : Atletico Madrid. ■ **1963** : Tottenham. ■ **1964** : Sporting Portugal. ■ **1965** : West Ham. ■ **1966** : Borussia Dortmund. ■ **1967** : Bayern Munich. ■ **1968** : Milan AC. ■ **1969** : Slovan Bratislava. ■ **1970** : Manchester City. ■ **1971** : Chelsea. ■ **1972** : Glasgow Rangers. ■ **1973** : Milan AC. ■ **1974** : Magdebourg. ■ **1975** : Dynamo Kiev. ■ **1976** : Anderlecht. ■ **1977** : Hambourg. ■ **1978** : Anderlecht. ■ **1979** : Barcelone. ■ **1980** : Valence. ■ **1981** : Dynamo Tbilissi. ■ **1982** : Barcelone. ■ **1983** : Aberdeen. ■ **1984** : Juventus. ■ **1985** : Everton. ■ **1986** : Dynamo Kiev. ■ **1987** : Ajax Amsterdam. ■ **1988** : Malines. ■ **1989** : Barcelone. ■ **1990** : Sampdoria Gênes. ■ **1991** : Manchester United. ■ **1992** : Werder Brême. ■ **1993** : Parme. ■ **1994** : Arsenal. ■ **1995** : Real Saragosse. ■ **1996** : Paris-SG.

Le parcours des Parisiens

Seizième de finale aller
Le 14 septembre 1995.
MOLDE FK (Norvège) - PARIS-SG 2-3
■ Buteurs : Le Guen (76e), Djorkaeff (78e s.p.), Dely Valdes (84e).

Seizième de finale retour
Le 28 septembre 1995.
PARIS-SG - MOLDE FK (Norvège) 3-0
■ Buteurs : Nouma (7e, 13e), Djorkaeff (77e).

Huitième de finale aller
Le 19 octobre 1995.
PARIS-SG - CELTIC GLASGOW (Écosse) 1-0
■ Buteur : Djorkaeff (76e).

Huitième de finale retour
Le 2 novembre 1995.
CELTIC GLASGOW (Écosse) - PARIS-SG 0-3
■ Buteurs : Loko (36e, 43e), Nouma (68e).

Quart de finale aller
Le 7 mars 1996.
PARME AC (Italie) - PARIS-SG 1-0

Quart de finale retour
Le 21 mars 1996.
PARIS-SG - PARME AC 3-1
■ Buteurs : Rai (9e s.p., 69e s.p.), Loko (38e).

Demi-finale aller
Le 4 avril 1996.
LA COROGNE (Espagne) - PARIS-SG 0-1
■ Buteur : Djorkaeff (90e).

Demi-finale retour
Le 18 avril 1996.
PARIS-SG - LA COROGNE (Espagne) 1-0
■ Buteur : Loko (59e).

Finale
Le 8 mai 1996 à Bruxelles.
PARIS-SG - RAPID VIENNE (Autriche) 1-0
■ Buteur : N'Gotty (29e).

Le bilan

■ 9 matches : 8 victoires, 1 défaite. ■ 16 buts marqués, 4 buts encaissés.

Les 7 buteurs

■ Djorkaeff et Loko : 4 buts. ■ Nouma : 3 buts. ■ Rai : 2 buts. ■ Dely Valdes, Le Guen et N'Gotty : 1 but.

Les 20 joueurs utilisés

■ Colleter, Llacer et Le Guen : 9 matches. ■ Bravo, Djorkaeff, L. Fournier, Guérin, Loko et Nouma : 8 matches. ■ Lama et N'Gotty : 7 matches. ■ Dely Valdes, Mahé et Rai : 6 matches. ■ Cobo et A. Roche : 4 matches. ■ Allou et Dieng : 3 matches. ■ Dutruel : 2 matches. ■ Gravelaine : 1 match.

Les temps de jeu

■ Le Guen : 810 minutes soit l'intégralité des rencontres. ■ Colleter : 753'. ■ Bravo : 702'. ■ Loko : 646'. ■ Lama et N'Gotty : 630'. ■ Guérin : 608'. ■ L. Fournier : 592'. ■ Djorkaeff : 580'. ■ Dely Valdes : 439'. ■ Nouma : 424'. ■ Rai : 396'. ■ A. Roche : 360'. ■ Cobos : 324'. ■ Mahé : 262'. ■ Llacer : 243'. ■ Dieng : 242'. ■ Dutruel : 180'. ■ Gravelaine : 60'. ■ Allou : 29'.

Exceptionnel ! Été 96
Le stage été Football chez "Les Bleus".

Un lieu unique, le Centre Technique National du Football de Clairefontaine.

Un programme sur mesure conçu pour les 8 - 13 ans par la Direction Technique Nationale du Football.

Un privilège, la rencontre avec des grands noms du Football Français.

GRAINE DE STARS... SOUVENIRS

"Merci à tous pour cette semaine géniale... Vive le foot en bleu..." *Damien (14 - Lisieux)*

"Un stage inoubliable. Merci à tous et surtout à Sebastien mon coach, pour ses conseils..." *Julien (67 - Strasbourg)*

"...super les soirées et surtout la chasse au trésor gagnée avec toute l'équipe « Italie 90»..." *Brian (95 - Saint-Gratien)*

"Bravo à toute l'équipe pour l'ambiance... Ne changez rien... super les terrains..." *Lucie (31 - Toulouse)*

"Vive le foot à Clairefontaine... à l'année prochaine..." *Romain (95 - Montmagny)*

Renseignements et inscriptions
S.M.C 10, rue Chevreul • 92150 SURESNES
Tél. : (1) 42 04 20 40 • Fax : (1) 47 72 39 69

CTNF

FEDERATION FRANCAISE DE FOOTBALL

S M C DEPARTEMENT SPORT

La dernière marche

A une journée de la fin, il n'y a plus d'enjeu ni pour les places européennes ni pour les relégués en Division 2. Subsiste toutefois un petit doute sur le dix-huitième qui pourrait être répêché. Si la DNCG sanctionnait Nice, mal en point financièrement...

LA fusée du bonheur a atteint sa cible. En effet, Auxerre est devenu champion de France pour la première fois de son histoire. Un titre remporté sur le terrain de Guingamp ayant concédé le nul, 1-1. Premier titre et premier doublé, faut-il le rappeler ?

A une journée de la fin, on connaît également les qualifiés européens, ainsi que les relégués en Division 2. La saison prochaine, Paris-SG, vainqueur de la Coupe des Coupes, jouera en C 2. Metz, vainqueur de la Coupe de la Ligue, Monaco, Lens et Montpellier ont, quant à eux, gagné leur billet UEFA. Tandis que Nantes, Rennes, Guingamp et Strasbourg (et peut-être Bordeaux à titre d'invitation, éventuellement) joueront en Coupe Intertoto.

En bas de tableau, Gueugnon, Saint-Étienne et Martigues connaîtront bientôt l'étage inférieur. Précisons toutefois que le dix-huitième pourrait être repêché si Nice, en proie à de graves difficultés financières, était sanctionné par la DNCG et relégué en Deuxième Division. Ce n'est qu'une hypothèse, mais elle existe. A Gueugnon (18e, 35 points) et Saint-Étienne (19e, 34 points) de faire le nécessaire, pour entretenir l'espoir. Le premier se déplacera à Metz, le second à Nice. Aujourd'hui, les joueurs de Gransart bénéficient d'un léger avantage : un point de plus que les Verts et une différence de buts favorable : -20 contre -21. Le rêve est gratuit...

Vous l'avez deviné : la grille n° 31 sera dénuée d'enjeu. Hormis pour la dix-huitième place. Le jeu sans enjeu peut donc sécréter quelques scores délirants. Néanmoins, Auxerre voudra fêter dignement son titre au stade de l'Abbé-Deschamps et Lille son maintien en Division 1. D'autant plus que ce dernier sera l'hôte de Bordeaux, qui aura reçu le Bayern quatre jours plus tôt.

Le reste ? Imprévisible, probablement. Sachez toutefois que PSG, Guingamp et Le Havre demeurent des valeurs sûres. Comme la semaine dernière, on fait l'impasse sur la Division 2. Trois matches du National 1 complètent les dix matches de Première Division. Oh surprise ! Nîmes, qui jouera également en C 2 la saison prochaine, ne figure pas sur la grille. Dommage !

A deux journées de la fin, Toulon, le leader du groupe B, possède trois points d'avance sur Beauvais (2e) et Angoulême (3e). Il va y avoir du sport pour décrocher la seconde place, synonyme d'accession en D 2. A ce propos, un « 2 » pour le match n° 12 devient obligatoire.

Quant à Fréjus et Besançon qui s'affronteront, ils ne sont concernés ni par l'accession en D 2 ni par le maintien en N 1. Tout pronostic est envisageable. On peut aussi s'en remettre à un triple. Courageusement.

Maurice BROQUET

Revoilà la Division 2 !

Après avoir été boycottée pendant deux semaines à cause du réaménagement du calendrier, la Deuxième Division refait son apparition.

En effet, l'ultime journée, qui aura lieu le mardi 21 mai, fera l'objet d'un tirage (n° 32.)

Les onze matches de D 2 seront complétés par la finale de C 1, Ajax-Juve, programmée le mercredi 22 mai. On gagnera donc à douze, onze et dix bons résultats. Voire à neuf s'il n'y a aucun vainqueur à douze.

S'ensuivra le tirage n° 33 (week-end de la Pentecôte) consacré à la Liga et au N 1. Après une petite pause, probablement, on jouera sur l'Euro 96. A ce propos, rappelons que deux tirages seront proposés aux parieurs.

M.B.

Pêle-mêle

Publicité

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

&PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF:

3617 code 1X2

Mieux jouer magazine
Vient de paraître
12F seulement
Chez votre marchand
De journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradeuse"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. →

Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse:Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous!

Question: avez-vous battu des records?

Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence

Systèmes	A partir de:	Prix mise:
* 6 Triples	10 grilles	50F
* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F
* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F
* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F
* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquerir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

EN CADEAU GRATUIT Le N° SPECIAL DU SYSTEMISTE MAG! Si réponse sous 5 jours

BON POUR MULTI-POSITION

F 37/96 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS 37 RUE NOLLET
BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG !

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ CB N°

Ex: / /

signature uniquement pour CB

Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code

❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.*

TEMOIGNAGE: Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:
- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

Malherbe, libre dans sa

Par un concours de circonstances assez extraordinaire, le Stade Malherbe de Caen a obtenu, à Dunkerque, son passeport pour la D 1. Cette issue inattendue récompense une formation qui aura résisté, toute la saison, aux turbulences agitant la direction du club...

LA gorge nouée, les yeux vitreux et l'œil humide, Pierre Mankowski a retrouvé la force de sourire. Le vestiaire caennais, noyé sous les bulles et l'eau minérale, vient de s'ouvrir. Les micros se tendent, les stylos griffonnent le papier. Et Manko parle, à mots délicatement pesés. Pour ne pas faire de vagues dont le ressac pourrait, peut-être, lui être fatal. L'entraîneur caennais se dit « ultrabeureux » et c'est presque difficile à croire tant les tensions extérieures paraissent énormes.

Heureux, pourtant, Mankowski a des raisons légitimes de l'être. Déjà parce que lui et son solide groupe ont atteint l'objectif fixé au départ par Serge Viard, président jusqu'à la fin de cette saison, et dont le libellé (« remontée en D 1 immédiate ») ne laissait guère de place à l'à-peu-près.

Fier, le coach malherbiste — qui était également celui de la première accession en 1988 — peut l'être aussi par la manière. « Cette équipe, disait-il, a lutté envers et contre tout pour atteindre son but. Elle a vécu durant les dix derniers mois dans un isolement presque total. Alors, vraiment, la victoire finale ne peut être mise qu'au crédit des joueurs. » De tous les joueurs, oui. De Luc Borrelli, venu de Paris pour glaner sa première auréole, à Stéphane Lemarchand, auteur improbable du but qui propulse le club normand à l'étage supérieur, en passant par l'imperturbable Milos Glonek, la fourmi Guerreiro, le technique Stéphane Dedebant ou le transperçant Franck Priou, qui aura pourtant assisté à l'événement dunkerquois du bord de la touche.

L'incroyable épilogue

Des chants et de la joie, il y en aura eu dans les couloirs du stade Tribut devenu, l'espace d'une soirée, le théâtre d'un incroyable épilogue. Marseille, qui s'incline à Charleville, Nancy, qui abandonne dans les toutes dernières secondes le point du match nul sur la pelouse du Mans, Laval, qui boit le bouillon en Bresse, et voilà Caen, qui se retrouve d'un coup tout à la fois leader de D 2 et assuré de grimper dans l'autobus du bonheur. « On avait toujours cru qu'il faudrait aller jusqu'au bout », avouera Mankowski, surpris de se retrouver si vite en pole-position. Un étonnement partagé par Luc Borrelli qui prévoit, lui, déjà, « un feu d'artifice pour les deux dernières rencontres à domicile contre Châteauroux et Toulouse ».

Histoire de remercier ce fidèle public dont quelques-uns des accros n'avaient pas hésité à se rendre, dans la nuit de vendredi à samedi, à l'aéroport de Caen pour accueillir leurs héros. Prélude à une nuit blanche pour les joueurs, soumis depuis trop longtemps aux incertitudes d'une météo qui, sur la Normandie, peut se dégrader à vitesse grand V. Des joueurs qui n'avaient pas hésité, voilà dix jours, à monter au créneau pour défendre leurs intérêts (problème du montant des primes d'accession) et afficher leur état d'esprit vis-à-vis de la nouvelle direction du club par communiqué de presse. Preuve d'une solidarité qui détonne dans un club dont ce n'est pas la qualité première.

Car la réussite des Malherbistes, elle est là. Dans cette victoire d'équipe. Arrachée à la force du jarret et à la sueur du front dans un contexte où le moindre faux pas attisait le feu de la critique. Facile. Vous savez, la vicieuse. Celle qui ronge les murs des vestiaires qu'elle perfore de tous côtés. Celle qui ruisselle sur le dos des responsables sportifs, vite hissés au rang de coupables, leur creusant les traits et leur absorbant les neurones.

Sur la piste de Calderon

La vilaine, celle qu'on n'ose pas dire en face au cas où, finalement, les choses ne prendraient pas un si mauvais tour. Sorte de porte de sortie pas très valeureuse pour leurs auteurs. Celle qui fait d'un président en activité un laissé-pour-compte, juste satisfait, en bout de ligne, « d'avoir le sentiment du travail accompli » mais abandonnant ses fonctions « le cœur lourd ». Faucheuse impitoyable qui sacrifie tout au désir de pouvoir de quelques-uns.

Scènes de joie sur la pelouse du stade Tribut de Dunkerque. Comme les Auxerrois le lendemain, les Caennais viennent d'apprendre les mésaventures de leurs adversaires directs. C'est gagné pour la bande de Mankowski qui remonte en D 1 un an après l'avoir quittée. Serge Viard, le président, peut embrasser ses entraîneurs et remercier Lemarchand, auteur du but de la montée...

fête...

Celle, encore, qui met sur la tête de l'entraîneur en place (sous contrat pour une année) une épée de Damoclès bien difficile à justifier, au vu du boulot accompli.

Et maintenant ? Seule certitude, Caen jouera la saison prochaine en D 1. Avec quel entraîneur ? Quels joueurs ? Mystère et boule de gomme. On sait juste que l'ancien attaquant argentin de Paris et Caen, Gabriel Calderon, a été approché par des dirigeants du club normand. Calderon, qui s'occupe actuellement d'une école de football en Espagne avec Rafaël Gordillo (ex-international espagnol) et souhaite revenir en France, n'aurait pas dit non. Surtout s'il s'agit, comme c'est probable, d'une proposition visant à en faire le futur directeur sportif du SMC.

D'autres rumeurs persistantes font état du retour dans sa région d'origine du Cannois Christophe Horlaville, un attaquant qui pourrait assurer la succession de Franck Priou, dont l'avenir semble se dessiner ailleurs.

Pour le reste, le « groupe le plus extraordinaire qu'ait connu Malherbe durant mes sept années de présidence » (Viard) risque de bouger un tantinet. Stéphane Dedebant, en contact avec plusieurs clubs de D 1 (Strasbourg, Montpellier mais aussi Lyon), pourrait bien faire sa valise, tout comme Moreau, prêté par Nantes.

Ces supputations n'empêcheront certainement pas les Caennais de se concentrer sur ce qui fait, depuis vendredi, l'objet d'un nouveau défi : le titre. Celui qui, il n'y a pas si longtemps, à l'heure où l'OM faisait feu de tout bois, paraissait devoir être rangé dans l'armoire aux souvenirs. Un titre, oui, pour enfoncer le clou et achever en apothéose un parcours marathon échevelé. Une façon de poursuivre la fête entamée ce week-end, délivrés de tout poids et de toutes contraintes. Un aboutissement avant un nouveau départ. Forcément différent. Forcément incertain. L'Histoire suit son cours.

Joël SIMON, à Dunkerque

La semaine décisive de l'OM

L'OM n'en finit plus de conclure. Défait à Charleville mais bénéficiant des revers de Nancy et Laval, il ne lui manque plus qu'un point pour accéder à la D 1. La fête est toujours prévue samedi.

« LE bonheur est dans le pré, cours-y vite, cours-y vite, le bonheur est dans le pré, cours-y vite il va filer. » Les Olympiens peuvent aujourd'hui méditer sur ces quelques vers de Jacques Prévert. Après avoir annoncé un peu vite l'OM en Première Division, Marseille n'a toujours pas réussi à prendre les ultimes points nécessaires à cette montée. Avec un bilan plus que mitigé sur les cinq dernières rencontres, où Gili et sa bande ont pris cinq points sur les quinze possibles, et autant de buts marqués que lors des six derniers mois.

On est loin du train d'enfer du mois d'octobre, déclic d'une saison qui a connu son point d'orgue en Coupe de France contre Auxerre avec une élimination trop injuste à la clé pour qu'elle ne laisse pas de traces. Mais ce revers n'explique pas tout, et il ne suffit pas à lui seul à justifier les difficultés actuelles. « Tant qu'on n'a pas les points, on n'est pas encore en D 1, et il faut aller les chercher », rappelait récemment Bernard Casoni. Cela semble une lapalissade. Pourtant, tant de footballeurs ont eu à réfléchir sur la peau de l'ours trop vite vendue, à commencer par l'équipe de France contre Israël ou cette saison encore le Paris-Saint-Germain. « On a cet exemple en tête, dit Marcel Dib. Tout le monde les voyait champions de France avant l'heure. C'est pourtant Auxerre qui vient d'être sacré. »

Moravcik, Maurice, Blanc et les autres

Les deux « vieux » se font du souci. Ils n'aiment pas ces louanges anticipées, ces fêtes prévues pour samedi sans être assurés du résultat (les cartons d'invitation de la mairie ont d'ores et déjà été lancés). Casoni n'a pas caché sa colère après le match à Charleville, comme Cascarino honteux de la prestation de ses coéquipiers. Personne ne songe même plus à évoquer une fatigue physique. « Certains ont vingt, vingt-deux ans, indique Gili. D'autres se sont reposés récemment. Il ne s'agit pas de ça, pas plus que d'un problème de motivation. C'est plutôt une usure psychologique. A Marseille, je sais par expérience qu'il faut avoir pris les points un mois avant la fin. » L'entraîneur de l'OM affirme avec conviction : « Je ne suis pas inquiet. Il ne faut pas oublier ce qu'ont fait ces joueurs, leur extraordinaire travail qui a placé la barre si haut qu'aujourd'hui même les poursuivants sont à la peine. »

Reste qu'il faut tout de même prendre un point pour accéder au bonheur. « Il y a une relative impatience, assure Jean-Michel Roussier. Mais pas le moindre doute. Aujourd'hui, je m'emploie à rassurer les joueurs individuellement quant à leur avenir. » Cela ne les empêche sans doute pas de gamberger, ni Libbra qu'on annonce comme monnaie d'échange éventuelle avec le Lyonnais Florian Maurice, ni Marquet qui a reçu au moins trois sollicitations de clubs étrangers, ni Jambay ou Echouafni qui entendent régulièrement citer des noms de joueurs susceptibles d'arriver. Le dernier en date est Lubomir Moravcik. Déjà annoncé à plusieurs reprises à Marseille, il a déjeuné samedi avec Garonnaire, Gili et Dib, qui l'avait proposé la saison précédente à Stambouli.

Les rumeurs se veulent ciblées concernant plutôt les postes de libero ou milieu droit, qui seront de toute façon à pourvoir et les premiers annoncés. Laurent Blanc réserve pour l'instant sa réponse, mais son accord ou celui de Maurice (on parle d'une offre de 25 MF pour l'international Espoirs sous contrat avec l'OL jusqu'à l'an 2000 et de l'arrivée, subordonnée ou pas, du milieu de terrain Éric Roy) constitueraient une belle planche d'appel pour d'autres. « Mais avec l'OM, les exigences des joueurs sont décuplées, ajoute Jean-Michel Roussier. Il est hors de question qu'avec un budget de recrutement prévu à soixante millions de francs, on puisse acheter un joueur vingt-cinq ou trente millions de francs. Nous avons contacté Maurice comme d'autres, mais il faut rester raisonnable. »

Tati le repreneur ?

Raison gardée, c'est ce qui convient à une période de l'histoire du club où les dirigeants sont obligés de préparer l'avenir sans être certains à cent pour cent du futur sportif ni de faire partie du prochain organigramme. Le directeur de cabinet de Jean-Claude Gaudin a annoncé, en cours de semaine, que les repreneurs du club seraient connus aujourd'hui ou demain. A la grande surprise de Jean-Michel Roussier, qui ne s'attendait pas à autant de précipitation. « Je connais évidemment tous les projets présentant un intérêt pour l'OM, mais l'annonce pourrait être un peu différée. » Le plan présenté par le groupe Tati (1,7 milliard de chiffre d'affaires) qui souhaitait depuis longtemps s'implanter à Marseille, semble tenir la corde, un plan dans lequel rentrent Parmalat et d'autres interlocuteurs à définir. Rien ne transpire pour l'instant sur le montant de l'investissement financier ou sur les hommes qui pourraient reprendre l'OM dans le cas d'une SAOS, mais les dernières études sur le dossier devraient apporter rapidement des éléments de réponse.

Une incertitude pourrait être également levée bientôt, celle concernant Gérard Gili. « Il n'y a aucun problème pour Gérard, affirme Roussier, fort sans doute des assurances des futurs repreneurs. Il va bientôt signer un contrat prolongé de deux années supplémentaires comme il le souhaitait. » Tout cela reste encore à confirmer. Comme il reste à lever l'incertitude majeure, vendredi soir, contre Sochaux.

Correspondance Hélène FOXONET

Photo Pascal ALLÉE

Gérard Gili, qui va prolonger son contrat avec l'OM, a la mine sombre. Il manque encore un point aux Marseillais pour sortir du guêpier.

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 1981

NIKE

36 15 BOSQUIER

STAGES
BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

CARPENTRAS
9-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
8-15 ans

- 1° fois : Formule Club
- Centre de détection pour club pro
- Entrainement spécifique gardien (assuré par d'ex-pro)
- Réception des stagiaires Marseille, Avignon

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de ... ou ☐ CARPENTRAS ☐ CHAMBON-SUR-LIGNON

STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier B.P. 154 - 13267 Marseille cedex 08
Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90

Nom ... Prénom ...
Adresse ...
Code postal ... Ville ...

SNICKERS PANZANI MATRA COMMUNICATION Loto Foot

40e JOURNÉE — 10 ET 11 MAI 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Caen	19	17	1	1	21	5	8	8	40	22	9	9	75	39	9	17	25	56	34	+ 22
2. Marseille	20	15	5	0	20	6	6	8	40	21	11	8	74	44	8	19	25	63	33	+ 30
3. Nancy	20	12	6	2	20	6	10	4	40	18	16	6	70	33	8	18	14	51	22	+ 29
4. Laval	20	14	4	2	20	6	5	9	40	20	9	11	69	31	16	17	27	48	43	+ 5
5. Le Mans	20	11	7	2	20	4	9	7	40	15	16	9	61	21	10	13	22	34	32	+ 2
6. Châteauroux	21	13	5	3	19	3	7	9	40	16	12	12	60	30	11	9	19	39	30	+ 9
7. Toulouse	20	7	5	8	20	10	4	6	40	17	9	14	60	17	14	19	16	36	30	+ 6
8. Sochaux	20	10	9	1	20	5	5	10	40	15	14	11	59	33	13	15	22	48	35	+ 13
9. Red Star	20	10	7	3	20	5	6	9	40	15	13	12	58	31	11	23	25	54	36	+ 18
10. Perpignan	20	11	4	5	20	5	5	10	40	16	9	15	57	22	17	19	35	41	52	— 11
11. Lorient	20	9	5	6	20	6	5	9	40	15	10	15	55	25	17	17	27	42	44	— 2
12. Louhans-C.	20	12	3	5	20	3	6	11	40	15	9	16	54	39	22	15	26	54	48	+ 6
13. Amiens	20	7	6	7	20	5	9	6	40	12	15	13	51	20	23	19	22	39	45	— 6
14. Mulhouse	20	10	8	2	20	3	3	14	40	13	11	16	50	30	15	13	28	43	43	0
15. Valence	20	9	8	3	20	1	10	9	40	10	18	12	48	18	10	12	26	30	36	— 6
16. Niort	20	7	7	6	20	5	4	11	40	12	11	17	47	23	18	20	31	43	49	— 6
17. Poitiers	20	8	7	5	20	1	10	9	40	9	17	14	44	26	19	8	27	34	46	— 12
18. Epinal	20	7	9	4	20	1	9	10	40	8	18	14	42	29	16	10	27	39	43	— 4
19. Charleville	20	5	9	6	20	4	6	10	40	9	15	16	42	17	21	14	32	31	53	— 22
20. Dunkerque	20	6	7	7	20	2	9	9	40	8	16	16	40	14	13	13	26	27	39	— 12
21. Angers	20	4	10	6	20	3	6	11	40	7	16	17	37	18	19	12	30	30	49	— 19
22. Alès	20	2	10	8	20	2	2	16	40	4	12	24	24	17	23	11	45	28	68	— 40

En tête au score, les Nancéiens, à l'image de Franck Bonora, ici devant le Manceau Emerick Darbelet, ont raté l'occasion de prendre le large sur Laval dans la course à la montée. Deux buts dont un de ce même Darbelet dans la dernière minute, et les trois points reviennent aux Sarthois.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

DUNKERQUE 0 — CAEN 1 (1)

Lemarchand (45°)

BAÏOCCO	3	BORRELLI	3
MARTIN	4	SOMMEIL	4
PIERRE-FANFAN	3	S. MOREAU	3
HÉBERT	4	GLONEK	4
C. GAUTIER	3	RIVAL	4
PATALIN	3	LIÈVRE	3
(DEVULDER, 66°)		LEMARCHAND	4
ROYEZ	4	GUERREIRO	3
(ERCEAU, 66°)		DEDEBANT	3
PABOIS	4	(PÉRON, 89°)	
GOUROULI	3	MICHEL	3
KACHLOUL		VAHIRUA	3
(MAUFROY, 38°)	2	(LEBOURGEOIS, 76°)	
RINÇON	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Dupont — Entr. : Mankowski

3 774 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissement : Michel (31°), à Caen.

18° : retourné acrobatique de Gourouli. Borrelli détourne en corner.
45° : sur un long centre de Vahirua, Lemarchand effectue une superbe reprise croisée (0-1).
63° : Dedebant efface Baïocco. Patalin sauve sur la ligne.
69° : coup franc terrible de Gourouli, repoussé par Borrelli. A la réception, Pierre-Fanfan frappe au-dessus de la barre.

CHARLEVILLE 3 (1) — MARSEILLE 1 (0)

M. Maurice (20°), Gabzdyl (46°), Wolff (55° s.p.) — Cascarino (61°)

GRANGE	5	ALONZO	3
OTTATO	0	GALTIER	3
(Expulsé, 37°)		(BJEKOVIC, 55°)	
AVRIL	4	HERNANDEZ	3
PFRUNNER	4	CASONI	4
BLAMART	4	MARQUET	3
GROSSELIN	4	(ASUAR, 85°)	
WOLFF	4	DIB	3
DZIÉCIOL	4	J.-Ph. DURAND	4
M. MAURICE	4	ECHOUAFNI	4
(AÏT-AHMED, 87°)		FERRER	0
GABZDYL	5	(Expulsé, 37°)	
(WIART, 86°)		CASCARINO	3
SOLIVERES	4	LIBBRA	4
(OUDJANI, 73°)			
Total	42	Total	34

Entr. : Bezaz — Entr. : Gili

5 095 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Grange (66°), M. Maurice (79°), à Charleville ; Ferrer (8°), Hernandez (35°), Galtier (45°), Casoni (79°), à Marseille.
Expulsions : Ottato (37°), à Charleville ; Ferrer (37°), à Marseille.
20° : Maurice reprend du genou un coup franc de Wolff et lobe Alonzo (1-0).
48° : Gabzdyl décoche un boulet dans la lucarne (2-0).
55° : penalty de Wolff (3-0).
61° : reprise parfaite de Cascarino, sur un centre de Durand (3-1).

LE MANS 2 (1) — NANCY 1 (1)

Van Kets (35° s.p.), Darbelet (90°) — Éloi (6°)

PÉDEMAS	5	WIMBÉE	3
BOLIVARD	4	SCHEMMEL	3
BEUNARDEAU	4	LÉCLUSE	4
PENAUD	4	HOGNON	4
SAXEMARD	4	BIANCALANI	3
SENOUSSI	3	(CAPIAUX, 67°)	
DEBORD	4	FISCHER	4
GARCIN	4	AVENET	4
DARBELET	5	RABESANDRATANA	4
VAN KETS	3	HADJI	4
EL OUALI	4	CORREA	3
		(BONORA, 60°)	
		ÉLOI	5
Total	44	Total	41

Entr. : Froger — Entr. : Bölöni

2 642 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Senoussi (83°), au Mans ; Lécluse (54°), Capiaux (74°), à Nancy.
6° : Éloi récupère un ballon à 30 mètres et s'échappe pour le mettre hors de portée de Pédemas (0-1).
35° : ouverture superbe de Darbelet vers Debord. Avenet crochète le Manceau. Van Kets transforme le penalty logiquement (1-1).
52° : Éloi s'échappe, mais Pédemas contre. Le ballon finit sur la barre.
90° : coup franc indirect dans la surface pour une remise de Lécluse vers son gardien Wimbée. Darbelet place une frappe puissante, légèrement détournée par Hadji, qui termine dans la lucarne (2-1).

LOUHANS-C. 4 (1) — LAVAL 1 (0)

Fiawoo (32°), François (51°), Boniface (85°), Chow-Yen (90°) — Lobé (67° s.p.)

MARGUERITTE	4	L. PEREZ	3
SERGI	3	B. CLÉMENT	3
DUFOURNET	4	B. MAURICE	3
BORBICONI	4	FERRON	3
GAS	4	SOUVIGNÉ	4
DUCLOUX	3	(MARTINS, 56°)	
LAQUAIT	3	NALIS	4
ROBERT	5	LEROY	4
BONIFACE	5	TAPOKO	3
FRANÇOIS	4	PÉDRON	3
(REVELLES, 70°)		LOBÉ	3
FIAWOO	4	LIMA	3
(CHOW-YEN, 88°)			
Total	43	Total	36

Entr. : Michel — Entr. : Troch

1 473 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissement : Pédron (80°), à Laval.
32° : corner de Robert. Fiawoo, idéalement placé dans l'axe, trompe Perez (1-0).
51° : rapide relais entre Robert et Sergi, qui décale François. Sa volée écrasée bat Perez avec la complicité de Maurice, replié sur la ligne fatidique (2-0).
67° : Marguerite accroche Martins, qui filait délibérément au but. Penalty de Lobé (2-1).
85° : seul face à Perez, Boniface marque comme à la parade (3-1).
90° : transversale de Revelles sur Chow-Yen, lequel trompe Perez d'une frappe lobée (4-1).

CHÂTEAUROUX 0 — NIORT 1 (1)

Gliha (20°)

FERNANDEZ	3	MALICKI	4
ALGÉRINO	3	BEAUMET	4
TRIKI	5	(HANTZ, 78°)	
GASTIEN	4	COURTIN	4
(UKKONEN, 69°)		GAUVIN	4
GUILLOU	3	TÉBILY	4
LE FRAPPER	3	FRADIN	3
CALENDA	3	BROUARD	4
(ADAM, 88°)		FAURE	4
BOSSIS	3	AZZOPARDI	4
MAYÉLÉ	3	GLIHA	5
(MARTEL, 58°)		(FERREIRA, 86°)	
B. ROUX	3	MOTA	5
BOUZAÏENE	3	(DJAFFO, 88°)	
Total	36	Total	45

Entr. : Zvunka — Entr. : Rust

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Calenda (24°), à Châteauroux ; Fradin (43°), à Niort.
20° : Tébily sert Gliha dans l'axe. Frappe rasante du Slovène, qui trompe Fernandez (0-1).
53° : faute de Fradin sur Bouzaïene. Le penalty de Roux est stoppé sans problème par Malicki.

PERPIGNAN 0 — TOULOUSE 1 (0)

Calderaro (81°)

GARDIÉ	4	MONTANIER	4
DANIÉLOU	4	PAVIOT	4
FEUCHT	3	MANAC'H	3
P.-Y. DAVID	3	SÉNAC	4
RAUTURIER	4	TCHIMBAKALA	3
MONBRUN	4	(OBAFEMI, 77°)	
(DUPLAN, 88°)		SEBWE	4
DANGBETO	4	BATTLES	3
ESCAYOL	4	T. MOREAU	5
CAMADINI	3	L. SACHY	3
CASTRO	4	CALDERARO	4
CRUCET	4	CUESTA	3
Total	41	Total	40

Entr. : Carayon — Entr. : Giresse

1 910 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Rauturier (38°), Escayol (61°), à Perpignan ; Battles (37°), à Toulouse.
37° : action entamée par Sachy et conclue par Calderaro. Gardié s'en sort à son avantage.
81° : ballon cafouillé par la défense catalane. Calderaro met à profit cette opportunité pour inscrire le seul but de la rencontre (0-1).
85° : contre toulousain. Sachy manque de peu d'aggraver le score.

SOCHAUX 0 — POITIERS 0

PETEREYNS	4	KARWAT	3
CUERVO	3	DEMAY	3
MARAVAL	4	COLY	3
SZEWCZYK	3	PELLETIER	3
DIRINGER	3	CANOSI	3
SCHREINER	4	LALMAND	4
CROCE	2	CROSNIER	4
DE LA QUINTINIE	2	MANCINI	3
BOUAFIA	2	LALANNE	3
(HÉLION, 46°)	3	BARRAUD	3
PRAT	2	BRANLARD	3
MENDY	2	(BILLAC, 82°)	
Total	31	Total	35

Entr. : Notheaux — Entr. : Devaux

1 458 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Cuervo (42°), à Sochaux ; Pelletier (22°), à Poitiers.
8° : reprise de Schreiner, bien stoppée par Karwat.
50° : centre de Croce pour la tête de De la Quintinie. Karwat intervient.
68° : centre de Cuervo. Mendy rate la reprise et Prat cafouille.
71° : sollicité par Barraud, Branlard tire et oblige Petereyns à un bon arrêt.
76° : coup franc de Laïmand, parfaitement enrayé par Petereyns.

VALENCE 1 (1) — RED STAR 93 0

Leclerc (21°)

YAZMADJIAN	4	FORÊT	2
MONNIER	3	MERMET	3
VALOUR	3	DORIZON	3
LECLERC	4	GUNIA	3
S. RONDELAERE	3	MÉDAILLON	
CHABERT	3	(GUIMARD, 33°)	3
TERZIAN	3	DOMORAUD	4
DI FRAYA	3	BLONDEAU	4
FRÉCHET	3	GIRARD	3
P. N'DIEFI	3	AGASSON	3
(M. N'DIEFI, 70°)		BOUTAL	3
FEREZ	3	(MAURICIO, 62°)	
(AUBERT, 81°)		FELLAHI	3
Total	35	Total	34

Entr. : Lavagne — Entr. : Repellini

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Monnier (29°), M. N'Diefi (84°), à Valence.
21° : Di Fraya, de 20 mètres, frappe sur Forêt, lequel repousse sur Leclerc en embuscade (1-0).
51° : centre de Mermet. Boutal, au premier poteau, reprend instantanément. Yazmadjian est à la parade.
75° : Chabert renvoie sur la ligne un essai de Boutal.
80° : parfaitement servi par MacDonald N'Diefi, Terzian voit sa volée contrée in extremis par Blondeau.

ÉPINAL 1 (0) — LORIENT 2 (1)

Cicchirillo (63°) — B. Bouger (18°, 61°)

BRANGER	3	SCHUTH	3
HARVEY		FALQUERO	3
(P. MOULIN, 35°)	2	KERHUIEL	3
CONDI	3	BLINO	4
FRIIO	3	BOURMAUD	3
COLLIN	3	RIPOLL	3
ROUANI	3	LE ROUX	4
ENGEL	2	(TRINITA, 46°)	3
(BOULANGER, 64°)		LE BERT	3
BÉNIER	3	DELÉTANG	4
F. WEBER	3	B. BOUGER	4
(PHILIPPON, 87°)		DJUKIC	3
CICCHIRILLO	2	(SERREAU, 86°)	
TISSOT	2		
Total	29	Total	37

Entr. : P. Maurice — Entr. : Gourcuff

1 485 spectateurs. Recette : 39 670 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Harvey (16°), Collin (28°), Engel (31°), à Épinal ; Falquero (54°), Trinita (54°), à Lorient.
18° : Le Roux sollicite Bernard Bouger, qui plonge au premier poteau pour tromper Branger (0-1).
61° : centre de Trinita. Bernard Bouger signe une volée parfaite (0-2).
63° : Cicchirillo, de près, reprend un corner d'Engel (1-2).
85° : Le Bert s'échappe, mais son tir échoue dans le petit filet.

AMIENS 1 (0) — MULHOUSE 0

Chagnaud (87°)

POIL	4	GALLOU	3
ABALO	3	GUION	3
RAYMOND	3	JEAN-ALPHONSE	5
RICHARD	5	TABORDA	4
ROSSET	4	RAVERA	3
CHOUYA	3	(RICHTER, 65°)	
ADJALI	4	MILAZZO	3
JUMEL	3	HORACE	3
LOKULI	3	(GRANON, 46°)	3
CHAGNAUD	3	COLLING	3
PICKEU	3	L. DAVID	4
		VAREILLE	3
		(MEYER, 75°)	
		O. BAUDRY	4
Total	38	Total	38

Entr. : Dos Santos — Entr. : Sarramagna

3 754 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Chouya (10°), à Amiens ; Ravera (40°), Milazzo (60°), L. David (82°), Colling (89°), à Mulhouse.
7° : sur une balle en profondeur, Vareille s'engage dans l'axe central mais tire à côté.
33° : centre de Ravera et reprise de Baudry. Poil détourne la balle en corner.
53° : Vareille fait une percée, mais, en déséquilibre, rate son tir. La balle passe au-dessus.
87° : coup franc de Raymond. La balle arrive sur le côté droit pour Pickeu, dont le centre au second poteau est poussé dans le but par Chagnaud (1-0).

ANGERS 2 (1) — ALÈS 2 (0)

Deniaud (35°), Mouyème (48°) — Sandoi (59° c.s.c.), Dixon (89°)

N. SACHY	3	GOMES	4
TERRIEN	4	N. MAHARZI	2
SOPPO-DIN	3	(BAUDOUIN, 46°)	3
SANDOI	3	CINTAS	3
TAMBOURET	4	J.-M. PASQUALETTI	3
BONNOT	3	SOULAS	3
DELAMONTAGNE	3	LEDUC	2
(REY, 84°)		DIAF	4
GARCIA	4	ALIDRA	5
MOUYÈMÉ	2	DJORKAEFF	2
DENIAUD	3	(TRAORÉ, 46°)	3
TESTA	3	SEATELLI	4
		DIXON	4
Total	35	Total	36

Entr. : Guesdon — Entr. : J. Pasqualetti

2 539 spectateurs. Recette : 49 924 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
6° : Delamontagne voit sa frappe s'écraser sur un montant.
35° : Tambouret centre parfaitement de la gauche pour Deniaud qui, malgré deux défenseurs, réussit à tromper Gomes (1-0).
48° : tentative de Deniaud, contrée, que Baudouin n'arrive pas à maîtriser. Mouyémé, qui a suivi, pousse le ballon dans le but (2-0).
59° : Sandoi appuie trop sa passe en retrait à Sachy, qui est avancé. Le gardien angevin est pris à contre-pied et ne peut rattraper le ballon (2-1).
89° : montée d'Alidra sur la droite, qui centre pour Dixon, bien seul. Le coup de tête lobé s'engouffre au second poteau (2-2).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Un fauteuil pour deux

L'Étoile d'or ne peut plus leur échapper. Entre Éric Garcin et Jean-François Richard, le dernier sprint s'annonce chaud ! Mieux noté depuis trois journées, le libero picard met la pression sur le leader manceau.

1. Garcin (Le Mans), **158**.
2. Richard (Amiens), **157**.
3. Boniface (Louhans-Cuiseaux), **146**.
4. Le Roux (Lorient), **145**.
5. Tapoko (Laval), Hadji (Nancy), **144**.
7. Rabesandratana (Nancy), **139**.
8. Dib (Marseille), **138**.
9. Nalis (Laval), Mazzuchetti (Perpignan), **137**.
11. Glonek (Caen), Dziéciol (Charleville), **136**.
13. Bossis (Châteauroux), Pédron (Laval), Crucet et P.-Y. David (Perpignan), **134**.
17. Gauvin (Niort), **133**.
18. Dedebant (Caen), Ferron (Laval), **132**.
20. N. Weber (Châteauroux), Friio (Épinal), **130**.
22. Delamontagne (Angers), Piton (Sochaux), **129**.
24. Grosselin (Charleville), **128**.
25. Leroy (Laval), Van Kets (Le Mans), Avenet et Fischer (Nancy), Daniélou (Perpignan), **127**.
30. Soloy (Louhans-Cuiseaux), Ol. Baudry (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), **126**.
33. Lobé (Laval), Robert (Louhans-Cuiseaux), Coly (Poitiers), **125**.
36. Diringer (Sochaux), **124**.
37. Beunardeau (Le Mans), Valour (Valence), **123**.
39. Algérino et Le Frapper (Châteauroux), Rouani (Épinal), B. Bouger (Lorient), Hognon (Nancy), Canosi (Poitiers), **121**.
45. Boutal (Red Star 93), **120**.
46. Penaud (Le Mans), Cascarino (Marseille), Taborda (Mulhouse), Marlet (Red Star 93), **119**.
50. Hébert et Rinçon (Dunkerque), Ripoll (Lorient), Garny (Mulhouse), **118**.
54. Seatelli (Alès), Casoni (Marseille), Fradin (Niort), Manac'h (Toulouse), **117**.
58. Chagnaud (Amiens), **116**.

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	162	Yazmadjian (Valence)	134
2. L. Perez (Laval)	152	11. Schuth (Lorient)	133
3. Gardié (Perpignan)	149	12. Grange (Charleville)	130
4. Gomes (Alès)	147	13. Borrelli (Caen)	125
5. Pédemas (Le Mans)	143	14. Baïocco (Dunkerque)	121
6. Alonzo (Marseille)	142	15. Branger (Épinal)	120
7. Wimbée (Nancy)	141	16. Ramé (Angers)	107
8. Forêt (Red Star 93)	135	17. Montanier (Toulouse)	104
9. Cassard (Sochaux)	134	18. Poil (Amiens)	96

Télescope

Gabzdyl est imprévisible

On s'était habitué à le voir voyager. Poser, chaque année, son sac et ses crampons dans un club différent.

Sorti du centre de formation nancéien et frustré de ne pas avoir eu sa chance avec l'ASNL en D 1, Pierre Gabzdyl émigre vers Annecy au cours de l'été 1991. Son efficacité (10 buts) et sa régularité (30 matches sur 34) attirent la convoitise des dirigeants perpignanais.

Cap sur le Roussillon pour une saison 1992-93 noire (21 matches disputés sans marquer) avec, à la clef, un nouveau transfert susceptible de relancer sa carrière. Cette fois, c'est Charleville qui enlève la décision ; la première année n'est pas couronnée de succès (5 buts en 25 matches).

L'exercice 1994-95, en revanche, constitue la bonne référence : Pierre termine en tête des artificiers carolo (9 buts) et totalise 36 rencontres. Dans la foulée, il entame cette saison avec le même enthousiasme. Trois bonnes prestations, récompensées par un but face à Valence, avant de sombrer dans l'à-peu-près.

Absent ou sur le banc, on ne le retrouve vraiment qu'à partir de la mi-Championnat. On regoûte à son punch, à sa vivacité et à ses dribbles déroutants.

Ces mêmes dribbles qui, vendredi soir, ont perforé la défense marseillaise et mis à mal l'image du leader. Plus que les stars de l'OM, c'est le virtuose de l'attaque ardennaise que le public a admiré. Belle revanche pour Pierre Gabzdyl, dont le réveil peut encore coïncider avec le maintien des siens en D 2.

Pierre GABZDYL
Né le 2 octobre 1969, à Villefranche-sur-Saône.
1,80 m, 77 kg.
Club : Charleville. Attaquant.
Matches : 33. Buts : 3.
Avertissements : 4. Expulsion : 1.
5 étoiles : Marseille.

Équipe type

(40e journée)

GRANGE (Charleville, 5 ét.)

TRIKI (Châteauroux, 5 ét.) — **RICHARD** (Amiens, 5 ét.) — **JEAN-ALPHONSE** (Mulhouse, 5 ét.)

ALIDRA (Alès, 5 ét.) — **T. MOREAU** (Toulouse, 5 ét.) — **BONIFACE** (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.) — **DARBELET** (Le Mans, 5 ét.)

GABZDYL (Charleville, 5 ét.) — **GLIHA** (Niort, 5 ét.) — **ÉLOI** (Nancy, 5 ét.)

Buteurs

Photo Jackie DELORME

1. Cascarino (Marseille), **29**.
2. Priou (Caen), **22**.
3. Lobé (Laval), Van Kets (Le Mans), Mendy (Sochaux), **17**.
6. Rabesandratana (Nancy), **16**.
7. B. Bouger (Lorient), Mota (Niort), Crucet (Perpignan), Marlet (Red Star 93), **15**.
11. Pickeu (Amiens), Michel (Caen), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), **14**.
14. Bossis (Châteauroux), **13**.
15. Oudjani (Charleville), Libbra (Marseille), **12**.
17. B. Roux (Châteauroux), Calderaro (Toulouse), **11**.
19. L. David (Mulhouse), Hadji (Nancy), **10**.
21. Revelles (Louhans-Cuiseaux), Ferrer (Marseille), Agasson (Red Star 93), P. N'Diefi (Valence), **9**.
25. Chagnaud (Amiens), Tissot (Épinal), Pédron (Laval), François (Louhans-Cuiseaux), Authié (Red Star 93), **8**.
30. Traoré (Alès), Lima (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Vareille (Mulhouse), Brouard (Niort), Camadini (Perpignan), Branlard (Poitiers), Boutal (Red Star 93), L. Sachy (Toulouse), **7**.
39. Seatelli (Alès), Dedebant (Caen), Kachloul et Rinçon (Dunkerque), P. Moulin (Épinal), Garny et Granon (Mulhouse), Correa (Nancy), Billac (Poitiers), **6**.
48. Deniaud et Mouyémé (Angers), Cicchirillo et Engel (Épinal), Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Éloi (Nancy), Gliha (Niort), Ol. Baudry et Vos (Sochaux), **5**.
58. Djorkaeff (Alès), Adjali et Lokuli (Amiens), Testa (Angers), Maufroy (Dunkerque), Friio (Épinal), Nalis (Laval), Debord (Le Mans), Delétang, Djukic et Le Bert (Lorient), Echouafni (Marseille), Bonora (Nancy), Mazzuchetti (Perpignan), Lagnaoui (Poitiers), Girard (Red Star 93), Bouafia (Sochaux), Chanlot et Sebwe (Toulouse), **4**.
77. Hamou-Mamar (Amiens), Bonnot et Masson (Angers), Lièvre (Caen), Gabzdyl, Grosselin et Wolff (Charleville), Algérino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Philippon (Épinal), B. Clément, Leroy et Martins (Laval), Darbelet, J.-L. Gautier et Poisson (Le Mans), Watier (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Tébily (Niort), Castro et Daniélou (Perpignan), Garrault et Mounadi (Poitiers), Fellahi et Giraudo (Red Star 93), Chaintreuil, Gunnlaugsson et Maraval (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), Chabert, Lukunku et Quevedo (Valence), **3**.

Ont marqué contre leur camp : Algérino (Châteauroux, pour Mulhouse), Avenet (Nancy, pour Sochaux), Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), Glonek (Caen, pour Épinal), Laquait (Louhans-Cuiseaux, pour Châteauroux), Sandoï (Angers, pour Alès), Soulas (Alès, pour Épinal), Strzelczak (Laval, pour Marseille), Szewczyk (Sochaux, pour Laval), N. Weber (Châteauroux, pour Louhans-Cuiseaux), **1**.

Leclerc, l'auteur du seul but valentinois contre Mulhouse, peut être satisfait. Les Drômois sont assurés de rester en D 2.

Rendez-vous

41e JOURNÉE
Vendredi 17 mai, à 20 heures
Niort - Valence
Red Star 93 - Charleville
Marseille - Sochaux
Poitiers - Le Mans
Nancy - Épinal
Lorient - Angers
Alès - Louhans-Cuiseaux
Laval - Amiens
Mulhouse - Perpignan
Toulouse - Dunkerque
Caen - Châteauroux

42e JOURNÉE
Mardi 21 mai, à 20 heures
Caen - Toulouse
Dunkerque - Mulhouse
Perpignan - Laval
Amiens - Alès
Louhans-Cuiseaux - Lorient
Angers - Nancy
Épinal - Poitiers
Le Mans - Marseille
Sochaux - Red Star 93
Charleville - Niort
Valence - Châteauroux

Flashes

▲ Maladroit, Emil Sandoï (Angers), qui a offert à Alès le premier but contre son camp de sa saison.

▲ Caen a signé son premier succès à l'extérieur de l'année 1996. Le précédent datait du 25 novembre, à Châteauroux (1-0).

Voici, pour indication, les notes du match de la 38e journée gagné par Laval sur tapis vert (sur le score de 0-0).

ÉPINAL	0	LAVAL	0
BRANGER	3	L. PEREZ	3
HARVEY	3	B. CLEMENT	3
CONDI	3	B. MAURICE	3
FRIIO	3	FERROM	3
COLLIN	3	SOUVIGNE	3
ROUANI	3	NALIS	3
BÉNIER	3	TAPOKO	3
P. MOULIN	3	PÉDRON	3
CICCHIRILLO	3	LEROY	3
TISSOT	3	LOBÉ	3
BOULANGER	3	LIMA	3
Total	33	Total	33
Entr. : P. Maurice		Entr. : Troch	

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM :
ADRESSE :

▲ Le président de Lorient, Georges Guénoum, a assisté au match Angers-Alès. Non pas pour décortiquer le jeu du SCO, prochain adversaire des Bretons, mais pour superviser Thomas Deniaud. Un autre espion, en l'occurrence Jacky Bonnevay, était là pour le compte de Nancy.

▲ André Guesdon s'est montré fataliste après le nul concédé par ses joueurs à Alès : « C'est vraiment la saison noire. On ne peut pas gagner un match en ratant autant d'occasions. A 2-0 le match aurait dû être plié. D'autant plus que nous avons eu des possibilités pour en marquer un troisième. »

▲ José Pasqualetti, l'entraîneur alésien, se plaisait à le répéter après le match contre le SCO : « J'ai toujours dit que nous ne fausserions pas le Championnat et que nous jouerions le jeu jusqu'au bout. Ce fut encore le cas ce soir. Nous n'avons perdu qu'un seul match en cinq rencontres. »

▲ Un seul Caennais avait participé en 1988 à la première montée du SM Caen en Première division. Il s'agit d'Yvan Lebourgeois qui est toujours au club et qui, remplaçant vendredi à Dunkerque, est rentré en cours de partie.

▲ C'est aujourd'hui que les finances du SM Caen seront examinées par la DNCG. Rien à craindre a priori pour le club normand dont le budget de la saison prochaine devrait s'établir entre 60 et 65 millions de francs.

▲ Le joueur havrais Nicolas Huysman était présent, samedi dernier, dans les tribunes du stade Marcel-Tribut à Dunkerque qui accueillait Caen. Expulsé la semaine précédente, Nico était donc suspendu et il put ainsi assister à cette rencontre. Avec le cœur déchiré puisque Huysman, nordiste, a porté, par le passé, les couleurs de Dunkerque mais également celles du SM Caen.

▲ Petite surprise dans l'équipe caennaise : Priou, le meilleur buteur normand, figurait sur le banc de touche à Dunkerque. Il est vrai qu'il y a quinze jours à Angers Priou ne s'était pas montré très combatif... Et, à Amiens, lors du dernier déplacement, le Stade Malherbe avait obtenu un méritoire match nul et s'était fort bien battu... sans l'ancien Cannois.

▲ Milos Glonek était l'un des Malherbistes les plus satisfaits à l'issue du match contre Dunkerque : « Pour une fois que je gagne quelque chose ! Cela ne m'était pas arrivé depuis au moins quatre ans. » Il est vrai que, ces dernières années, l'international slovaque a connu pas moins de trois relégations dans trois clubs différents. En Italie, mais également avec le SM Caen l'an passé.

▲ Malgré l'enjeu, la venue de l'OM n'a pas remué les foules à Charleville puisque seuls 5 095 spectateurs ont été recensés. Soit 300 de moins que la saison passée.

▲ Le nom d'Alain Michel (Louhans-Cuiseaux) a fréquemment été cité pour assurer l'entraînement des Sochaliens la saison prochaine. Mais Jacky Duriez, le président du club bressan, a déclaré qu'il voulait garder son entraîneur, lequel est sous contrat pendant un an encore.

▲ Exclus tous deux à la 37e minute, le Carolo Dominique Ottato et le Marseillais Bernard Ferrer ne cherchaient pas de faux-fuyants. Ils reconnaissaient tous deux y être allés de bon cœur... L'explication avancée par le second s'avère classique : « C'est la fin de saison, avec ce qui va avec. Plus de fatigue, moins de sang-froid. »

▲ L'attaquant zaïrois de Lommel (Belgique), Mulanya, est en contact avec des clubs français dont Sochaux.

▲ Quelques incidents ont émaillé la rencontre Charleville-Marseille. Le plus sérieux étant l'envahissement de la pelouse au coup de sifflet final, ce qui obligea le trio arbitral à regagner les vestiaires au pas de course. A noter toutefois que la foule semblait plus débonnaire que véhémente.

▲ Sochaux a mis à l'essai le jeune Portugais Jorge Dos Santos Paulogomes. Agé de vingt-six ans, celui-ci évolue depuis sept saisons à Belenenses (Portugal). Il s'agit d'un milieu de terrain.

une-deux

Troch : « Tout le monde est réglo... et ça fait plaisir ! »

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Avec la défaite nancéienne au Mans, les Lavallois avaient l'occasion à Louhans-Cuiseaux de retrouver la troisième place. Mais au jeu du quitte ou double, les Mayennais ont perdu sévèrement. Pourtant, Denis Troch, l'entraîneur des Tangos, veut encore y croire.

« Denis, que s'est-il passé à Louhans-Cuiseaux ?

— On a fait un match très intéressant. L'ensemble de l'équipe s'est donné avec une forte détermination. Mais on a trop de mal à ouvrir la marque. Nous avons manqué de réussite offensive. Puis on a encaissé un but sur corner, un autre en deuxième mi-temps. Alors, il fallait tenter le va-tout car on sait aujourd'hui que le goal-average n'aura aucune incidence sur notre lutte à distance avec Nancy. Cela rendait évidemment la situation plus périlleuse.

— **Quelle a été votre réaction quand vous avez appris que Nancy avait perdu lui aussi ?**

— Cela confirme ce que j'avais dit avant le déplacement à Louhans : en gagnant nos trois derniers matches, on était en D 1. Là, la situation est la même, sauf qu'il reste une journée de moins. On n'a pas le choix, il faut gagner nos deux dernières rencontres. Après la défaite à Louhans, j'avais envie de me fâcher très fort contre l'équipe. Je ne l'ai pas fait car cela aurait été manquer de respect envers des joueurs qui ont tout donné lors des trente-neuf premières journées. Ils n'ont jamais bluffé, donc ma colère n'était pas justifiée.

— **Et la montée en D 1, c'est toujours possible ?**

— Il reste deux journées et nous n'avons qu'un point de retard sur Nancy. Calculez. C'est l'équipe qui lâchera nerveusement qui restera en D 2. A l'extérieur, on a vu que c'était difficile pour les deux formations. Tout le monde joue le jeu, est réglo, et cela fait plaisir. A Louhans par exemple, des joueurs adverses ont fini avec des crampes, Christophe Robert a jeté son maillot en l'air à la fin du match. Je ne peux que louer une telle détermination à deux journées de la fin, quand on sait qu'ils n'étaient plus aussi impliqués que d'autres équipes. Maintenant, quant à savoir si on va monter ou non, je n'ai jamais calculé par anticipation. Je ne peux pas parler de choses que je ne connais pas.

— **La saison passée, au même moment, vous veniez tout juste d'assurer votre maintien. Que de chemin parcouru depuis !**

— Oui. Je crois qu'on est toujours récompensé des efforts qu'on peut fournir. C'est une sorte de logique, un fait certain qui dit que quand tu travailles bien, tu dois toujours être récompensé. On a réussi à insuffler un vent de fraîcheur sur l'équipe grâce à une belle dynamique de groupe. Mais tout cela reste fragile.

— **Personnellement, c'est une belle réussite pour vous. Serez-vous encore lavallois la saison prochaine ?**

— Je peux difficilement répondre. Un contrat me lie encore pour un an avec le Stade Lavallois. Vous savez, on a connu des entraîneurs qui étaient remerciés eu égard à leurs résultats, même s'ils avaient passé trente-cinq ans au club (NDLR : c'était le cas de Michel Le Milinaire à Laval avant son éviction). C'est quand on connaîtra la situation du club une fois la saison terminée que chacun pourra prendre sa décision et en faire part à l'autre. Si le Real Madrid m'appelle, qu'est-ce que vous croyez que je ferai ? Quand le PSG m'a appelé, j'ai quitté Charleville... Quoi qu'il arrive, il faut mesurer les ambitions et les objectifs de chacun une fois la saison finie pour que cela se passe tranquillement. Bien sûr que j'ai reçu des sollicitations... Mais vous savez, quand un joueur me dit "Je pars à tel endroit à la fin de la saison", je lui réponds "Pars donc maintenant" car dans tel cas il ne serait plus pleinement impliqué dans son action. Je ne vois donc pas pourquoi moi je ferais exception à cette ligne de conduite. »

Correspondance Sébastien ACKER

A Sochaux, ça se décide cette semaine...

C'est demain, mercredi, que Gilles Daget, président du FC Sochaux-Montbéliard évoquera les orientations du club doubiste pour la prochaine saison. Ayant annoncé, par communiqué, le départ de Didier Notheaux en fin de saison, il devrait à cette occasion dévoiler le nom de son remplaçant. Les pistes ne manquent pas, puisque plusieurs entraîneurs auraient fait acte de candidature. Parmi eux, on trouve les noms d'Albert Rust, actuellement à Niort, de Robert Dewilder, alors que la piste Guy David (au départ du Havre) semblait, dimanche, ne pas avoir été abandonnée. Autre solution envisagée, un ticket entre Faruk Hadzibegic et Alain Michel, l'actuel entraîneur de Louhans-Cuiseaux à qui il reste un an de contrat, les deux hommes se connaissant très bien. Côté joueurs, le FCSM s'intéresse de près à deux Martégaux, Ichoua et Bouisset, ainsi qu'au défenseur belge de Charleroi, Eric Van Meir (international A) qu'Hadzibegic et Naudin sont allés superviser, dimanche dernier, lors d'une rencontre contre Bruges.
Enfin, il est acquis que le contrat de Luc Bruder, responsable du centre de formation, ne sera pas prolongé.

▲ A l'occasion de la venue de Marseille, l'installation de tribunes supplémentaires au stade du Petit-Bois de Charleville a entraîné une modification dans la disposition des bancs de touche. Superstitieux, Moussa Bézaz a décidé, après la victoire de ses joueurs, de ne plus changer de place !

▲ Sochaux aurait fait signer le milieu de terrain mulhousien Christophe Garny. Le contrat devrait prochainement être officialisé.

▲ Pour l'important match contre Marseille, celui de la dernière chance, ou presque, l'Olympique de Charlevillle a renoué avec une saine tradition en choisissant de se mettre au vert dans un complexe hôtelier des environs. Là encore, vu le résultat et le spectacle fourni, il s'agit maintenant de ne plus changer d'habitude !

Toulouse dans le rouge

Auteur d'une saison catastrophe, le TFC voit maintenant se profiler devant lui le spectre d'une rétrogradation en raison du piteux état de ses finances. Un déficit de 20 MF a déjà été annoncé. Reste à connaître l'avis de la DNCG qui doit recevoir très prochainement les responsables du club toulousain.

▲ Une pluie de cartons rouges s'abat sur Charleville en cette fin de saison. Lors de la venue de l'OM, c'est Ottato qui a allongé la liste. Cela porte à neuf le nombre d'exclusions sur la saison. Ce qui fait que, lors de son déplacement au Red Star, Charleville comptera trois suspendus : Andry, Meilley et Ottato. Fouzari, qui a purgé sa sanction, pourra effectuer son retour.

▲ Il va sans dire qu'en joignant spectacle et victoire les Carolos ont ravi leur entraîneur, Moussa Bezaz : « Mais dans ce genre de contexte, seul le résultat compte... Toutefois, il est heureux d'être enfin récompensé, ce qui n'avait pas été le cas devant Nancy et Poitiers... »

▲ Les trois Parisiens portant les couleurs de Châteauroux — Vincent Fernandez, Roméo Calenda et Edwin Murati — devraient retourner au Paris-Saint-Germain à la fin de la saison. Ils pourraient ensuite être prêtés à des clubs de Première Division.

▲ Le libero Ismael Triki hésite à quitter la Berrichone. L'international marocain était hier à Lausanne pour visiter les installations du club pensionnaire de la Première Division helvétique. Les dirigeants castelroussins lui ayant fait une contre-proposition intéressante, Ismael avouait s'interroger beaucoup.

▲ Si certains de leurs coéquipiers sont fixés sur leur sort, on ne sait pas si Pascal Gastien, Joël Bossis et Patrick Guillou seront toujours berrichons la saison prochaine. Tout dépend pour certains d'entre eux du maintien en poste ou non de Victor Zvunka à la tête de l'équipe...

▲ Battus sur le fil à la suite d'un coup franc indirect très discuté, les Nancéiens étaient fous de rage. Ils ont donc déposé une réserve technique, arguant que, lors du réengagement, le Muciste El Ouali était encore dans leur camp. Une réserve qui toutefois ne saurait être prise en compte, selon le délégué du match, M. Ortega, car l'arbitre de touche avait signalé à M. Kalt, juste avant, la présence du Sarthois...

▲ Les Manceaux se préoccupant de sauver leur réserve en N 3, Thierry Froger avait laissé à la disposition de cette formation Gautier et Poisson qui, rétablis, pouvaient prétendre revenir en équipe fanion.

▲ Les dirigeants du Mans ont proposé deux années supplémentaires de contrat à Patrick Van Kets. Mais le buteur, auteur de sa dix-septième réalisation contre Nancy, préfère ne pas s'emballer. Il réfléchit et attendra la fin du Championnat pour prendre sa décision.

▲ L'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, Alain Michel, a retrouvé, vendredi soir au stade de Bram, deux anciennes gloires : Fanfan Cheuvat, avec qui il fit équipe naguère au sein de l'AAJ Blois, et l'ancien gardien de l'Olympique Lyonnais, Yves Chauveau, qui tient un cabinet d'assurances dans la cité de la soie.

▲ En prélude à la rencontre Valence-Red Star, une minute de silence a été observée en les mémoires d'Amlet Mékhitarian, ancien joueur du club décédé à l'âge de trente-quatre ans, et de la petite fille de Walquir Mota qui avait défendu les couleurs de l'ASOA Valence l'an dernier.

Les punis

2 matches de suspension ferme : Meilley (Charleville).
Par ailleurs, Ottato (Charleville) et Ferrer (Marseille), exclus lors de la dernière journée, sont automatiquement suspendus pour la prochaine rencontre.

▲ Le « shérif » est en proie à de sérieuses difficultés de communication avec le corps arbitral. Pour avoir dit de manière un peu trop véhémente ce qu'il pensait des décisions du juge de touche vendredi soir lors de la rencontre Louhans-Cuiseaux-Laval, Jacky Duriez fut prestement invité à quitter le banc de touche bressan (83e).

▲ On sait que Christophe Robert est un orfèvre balle au pied, mais on ne lui connaissait pas ces talents d'artiste. « Totoff », qui fut absolument souverain vendredi soir face à Laval, fut encore un ton au-dessus lors de la troisième mi-temps au club-house du stade de Bram. Il faut voir avec quel talent le soliste bressan interpréta l'un des morceaux de bravoure de Luis Mariano, *Mexico*, en duo avec son ami Robert Siraud.

▲ Le Marseillais Jean-Christophe Marquet est très sollicité en France, où Monaco verrait d'un bon œil un échange Marquet-Di Meco, et à l'étranger, où deux clubs anglais et un club allemand lui ont fait des propositions.

▲ Un supporter de marque a accompagné l'OM à Charleville. L'ex-entraîneur Luka Peruzovic est, en effet, venu de Charleroi pour assister à la rencontre.

▲ Alors qu'il devait jouer contre Charleville, le Marseillais Hamada Jambay n'a pu effectuer le déplacement en raison d'une douleur à la cheville.

▲ Tony Cascarino, qui a marqué vendredi son 29e but de la saison en Championnat, n'était pas content après la défaite de l'OM à Charleville : « C'est inadmissible. Nous sommes l'OM et nous ne pouvons nous permettre ça. »

▲ La défense olympienne prend l'eau. Alonzo en convient : « Depuis Châteauroux, nous avons pris autant de buts que lors des cinq derniers mois. Cela veut dire beaucoup de choses. Retrouvons nos vertus pour parvenir en D 1. »

▲ Le centre de formation de l'OM avait, dans un premier temps, été déclassé de catégorie 2 en catégorie 3. Après appel, il a été reclassé.

▲ Avec cinq victoires consécutives à l'extérieur, pour un total de dix depuis le début de la saison, les Toulousains ne sont plus qu'à une longueur de la performance réalisée l'an dernier par Gueugnon (11 victoires).

▲ Le libero et capitaine valentinois Gilles Leclerc, auteur d'une saison remarquable, sonne bien souvent le rappel des troupes et montre l'exemple en montant aux avant-postes. Il a ainsi, face à Poitiers et au Red Star, inscrit les deux buts drômois à domicile lors de ces deux dernières rencontres.

▲ La bataille d'équipementiers sportifs fait toujours rage autour de l'OM. La proposition de Reebok est très alléchante, Mizuno, fort de son contrat, attend et Adidas n'a pas dit son dernier mot.

▲ Christian Sarramagna, l'entraîneur de Mulhouse, déplorait le manque d'efficacité de ses attaquants : « Ce match d'Amiens est l'image de toute notre saison. Mais on n'a pas le droit de se faire piéger comme ça sur le but d'Amiens. »

▲ Le défenseur de Mulhouse, Szklarek, grippé, a dû déclarer forfait avant le match d'Amiens. Il a fallu alors rappeler Romain Meyer qui a effectué le déplacement dans la journée par le train.

▲ William Rosset a été désigné meilleur joueur d'Amiens par les partenaires du club après la rencontre contre Mulhouse.

▲ A l'issue de la partie disputée contre Mulhouse, Amiens a enregistré son quinzième match sans défaite. Un exploit dont les joueurs d'Arnaud Dos Santos ne sont pas peu fiers.

▲ Après le match contre Alès qui aura lieu le mardi 21 mai, les spectateurs se verront offrir un feu d'artifice dans l'antre du stade Moulonguet d'Amiens.

▲ Amiens ouvrira dès le mois de juillet son centre de formation. Il sera installé à Montdidier et il se murmure que Jean-Michel Vandamme en sera le responsable technique.

▲ L'ancien Stéphanois Olivier Roussey, kinésithérapeute au centre de formation du Red Star, quittera ses fonctions à la fin de la saison.

▲ L'Audonien Steve Marlet a signé pour quatre saisons à l'AJ Auxerre. Le contrat d'un montant de 5 millions de francs a été signé mardi dernier à l'aéroport du Bourget, juste avant le retour de la délégation bourguignonne sur ses terres.

▲ Signer à Auxerre représente aux yeux de Steve Marlet un atout supplémentaire de réussite : « C'est un club à dimension humaine et à l'esprit familial, comme au Red Star. Je ne devrais pas être dépaysé. »

▲ Le dossier d'aménagement du stade du Parc-des-sports de la Courneuve, là ou devrait s'installer provisoirement le Red Star 93 — si les travaux de Bauer sont décidés —, sera déposé cette semaine en préfecture.

▲ A l'occasion de leur dernier match de la saison à domicile, vendredi contre Dunkerque, les joueurs toulousains ont décidé de faire un geste vis-à-vis de leur public. Ils ont donc demandé à leurs dirigeants de réduire le prix des entrées au Stadium, à hauteur de 20 francs.

▲ Charleville aura été la seule équipe à battre deux ans de suite l'OM.

▲ Koffy Fiawoo, l'attaquant du CS Louhans-Cuiseaux 71, scellera un contrat à vie le 1er juin prochain à Niort. Koffy Fiawoo passera en effet la bague au doigt à une ravissante infirmière, Angélique Marie-Josée Jérémie.

▲ Si Ronan Salaün a dû déclarer forfait le matin même du match du TFC à Perpignan, c'est parce que son épouse Marie-Aude a donné naissance à une petite Johanna.

Laval gagne trois points sur tapis vert

La Commission d'appel et de l'éthique, réunie jeudi dernier pour examiner l'appel du Stade Lavallois après la décision de la commission d'organisation des compétitions de faire rejouer le match Épinal-Laval, a décidé de donner match perdu par pénalité à Épinal.
Ce match, comptant pour la 38e journée du Championnat (27 avril), avait été arrêté par l'arbitre M. Champet à la 36e minute de jeu en raison d'une panne de courant alors que le score était de 1 à 0 en faveur d'Épinal.
Dans ses attendus, la Commission d'appel et de l'éthique indique qu'elle a pris cette décision au vu du dossier présenté par le club spinalien.
« Nous avons constaté que la force majeure prévue par le règlement pour faire rejouer une rencontre n'avait pas été apportée de manière formelle et irréfutable », a expliqué Laurent Davenas, le président de la commission d'appel.
Par son article 337, le règlement de la LNF prévoit en effet qu'un tel incident est imputable au club organisateur, sauf à ce qu'il démontre un cas de force majeure l'exonérant de toute responsabilité. Ce qui, malgré l'attestation d'EDF fournie par les dirigeants spinaliens, n'a pas été le cas.
En vertu e l'article 335 des règlements de la Ligue, le score retenu pour cette rencontre Épinal-Laval est donc de 0-0 et Laval récolte les trois points sur tapis vert.
Il n'entre pas dans les intentions d'Épinal d'user d'un nouveau recours en se rendant devant le Comité Olympique (CNOSF). A moins que cette décision ne provoque, en fin de saison, la relégation de leur club. Auquel cas...

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

Les « Bleuets » sont passés tout près

Photo CCL/MAG'SPORTS

L'équipe de France des moins de seize ans disputait, samedi dernier, la finale du Championnat d'Europe cadets en Autriche. Malheureusement, les Français ont échoué face à des Portugais plus réalistes (1-0).

SIX matches en treize jours, les cadets tricolores n'ont pas chômé en Autriche. Pour la première fois, cette sélection, emmenée par Jean-Pierre Morlans, s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe, les promotions précédentes échouant à cinq reprises en demi-finales. Pour arriver à ce stade de la compétition, les Français ont notamment éliminé la Croatie (2-0), dominé l'Espagne (3-0) et battu la Suisse (1-0) en éliminatoires. Jean-Pierre Morlans, le sélectionneur national, revient sur ce début de parcours. « Nous avons fait de très bons matches. Je n'ai jamais vu une équipe de jeunes aussi bien préparée mentalement. Contre l'Eire, en quarts de finale, nous avons peiné. L'équipe était sans doute un peu fatiguée et nerveuse. De plus, nous avons fait preuve de maladresse. Même si nous avons quatorze occasions, nous ne nous sommes qualifiés qu'aux tirs au but. En demi-finales, contre Israël, nous avons encore été maladroits mais on gagne quand même sur le plus petit des scores. »

Samedi matin, la finale opposait donc la meilleure défense de cette compétition — la France n'avait encaissé aucun but sur les cinq premiers matches — au Portugal, meilleure attaque avec quinze réalisations. Avant l'ultime rendez-vous, Jean-Pierre Morlans avait prévenu sa troupe. « On ne participe pas à une finale mais nous jouons un titre ! Ce match va se décider sur peu de choses. »

Privée de Bréchet, suspendu, la France a donc pénétré à 11 heures sur la pelouse du stade Gerhard-Hanappi de Vienne. Jean-Pierre Morlans résume cette partie. « Au cours de la première période, nous n'avons pas développé notre jeu habituel. Nous avons bien redémarré en seconde mi-temps mais, sur un contre, on prend un but rapidement. Nous avons alors poussé jusqu'à la fin sans jamais réussir à égaliser. Honnêtement, je pense que nous étions plus frais que les Portugais mais nous avons péché techniquement, surtout dans le geste décisif. Malgré cette défaite, nos joueurs n'ont pas à rougir. Ils ne faut pas oublier que l'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne n'étaient même pas qualifiées. »

Privés de titre, les jeunes Tricolores garderont néanmoins un bon souvenir de cette aventure. Tout au long du tournoi, une très bonne ambiance a régné dans l'équipe comme en témoigne le capitaine, Steed Malbranque. « Nous sommes un bon groupe. L'équipe est solide et, même si nous n'avons pas pu remporter ce titre, nous avons atteint notre objectif de départ, c'est-à-dire aller en finale. »

En vingt matches, cette promotion en a donc perdu deux, face à l'Allemagne lors de sa première sortie en août dernier, et face au Portugal, lors de sa dernière apparition. Pour autant, ce bout de chemin restera gravé dans l'esprit des « Bleuets » qui ont, d'ores et déjà, placé la barre assez haut pour les sélections nationales appelées à batailler dans un avenir proche. Juniors, Espoirs et autres Equipe de France A, à vous d'égaler, voire de battre, cette performance !

Nathalie VOLANTE

Le 29-4 à Scheibbs.
FRANCE b. CROATIE : 2-0 (0-0). — Buts : Bernard (51e, 63e).
FRANCE : Frey — Vigier (Di Tommaso, 65e), Reveillère, Beloufa, Bréchet — Goudeagbe, Ribeiro, Malbranque — Marchal, Vieira, Bernard (Suchet, 70e). Entr. : Morlans.

Le 1-5 à Gottdorff.
FRANCE b. ESPAGNE : 3-0 (1-0). — Buts : Reveillère (23e), Malbranque (51e), Suchet (57e).
FRANCE : Frey — Vigier, Reveillère, Beloufa, Bréchet (Marchal, 75e) — Goudeagbe, Ribeiro, Malbranque (Di Tommaso, 65e), Vieira (Suchet, 47e), Bernard (Devineau, 65e). Entr. : Morlans.

Le 3-5 à Purgstall.
FRANCE b. SUISSE : 1-0 (0-0). — But : Marchal (59e).
FRANCE : Frey — Reveillère, Beloufa, Vigier, Di Tommaso — Marchal (Vieira, 65e), Ribeiro, Goudeagbe, Malbranque — Devineau, Sabourin (Suchet, 46e). Entr. : Morlans.

QUART

Le 6-5 à Amstetten.
FRANCE et EIRE : 0-0. (France qualifiée 5 t.a.b. à 4).
FRANCE : Frey — Reveillère, Vigier, Beloufa, Bréchet — Ribeiro, Devineau, Malbranque — Suchet, Vieira (Sabourin, 62e), Bernard. Entr. : Morlans.

DEMI-FINALE

Le 8-5 à Wiener Neustadt.
FRANCE b. ISRAËL : 1-0 (0-0) — But : Vieira (53e).
FRANCE : Frey — Reveillère, Beloufa, Vigier, Bréchet — Ribeiro (Devineau, 45e), Goudeagbe, Malbranque, Di Tommaso — Vieira (Marchal, 77e), Bernard (Suchet, 56e). Entr. : Morlans.

FINALE

Le 11-5 à Vienne.
PORTUGAL b. FRANCE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Plautz (Autriche). But : Petit (43e). Avertissements : Malbranque (59e), Devineaud (76e) pour la France ; Joca (49e), Sergio (71e) pour le Portugal.
FRANCE : Frey — Reveillère, Beloufa, Vigier, Di Tommaso — Ribeiro, Goudeagbe, Malbranque, Devineaud — Bernard (Suchet, 70e), Vieira (Sabourin, 66e). Entr. : Morlans.
PORTUGAL : Sergio — Joca, Nuno Gomes, Flores, Fredy — Leal (Esteves, 70e), Edmilson, Celso Lopes — Paolo Costa (Cruz, 62e), Simao, Petit (Edgar, 68e). Entr. : Oliveira.

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

STAGES DIDIER SIX
Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54
- **Juillet / Août**
- Entraînements spécial gardiens
- **7/17 ans licencié(e) ou non**
- Nombreuses récompenses
- **Meilleur joueur de la semaine gagne un stage**

Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

Pêle-mêle

Noisy-Aubervilliers, au-delà du derby...

Au travers de leurs spectaculaires progressions dans la hiérarchie nationale, Aubervilliers et Noisy-le-Sec, sans l'avouer ouvertement, rivalisent pour le titre honorifique de club de la banlieue parisienne. Aujourd'hui, ce duel prend d'autres proportions avec la recherche désespérée d'un club-résident pour le Stade de France.

DEPUIS le refus explicite du PSG, manifesté par la reconduction de sa convention avec la Ville de Paris pour l'occupation du Parc des Princes jusqu'en l'an 2000, l'espoir déçu d'un déménagement du Red Star, toujours dans l'attente de la réfection du stade Bauer, les chargés de mission dans la récherche d'un club-résident pour le Stade de France commencent à se faire des cheveux blancs.

Le 6 mai dernier, Alain Grémeaux, mandaté par le ministère de la Jeunesse et des Sports pour dénicher un solide candidat, a même frôlé la calvitie en apprenant le vote négatif des licenciés d'Aubervilliers quant au projet de changement de nom qui leur avait été soumis en vue d'une future entente avec la ville de Saint-Denis.

Les hypothèses Paris FC, Racing CF 92 et Saint-Leu partiellement écartées, Aubervilliers et son cousin de National 1, Noisy-le-Sec, restent toutefois les deux plus sérieux prétendants à la somptueuse villégiature offerte à l'aube de la saison 1998-99. « Notre refus de changement d'appellation ne remet pas en cause notre candidature, précise Pierre Pironnet, le président du CMA. Par là, nos membres ont voulu tout simplement manifester leur crainte de voir s'effacer un savoir-faire bien à eux. Nous sommes toujours partants pour l'élaboration d'un projet en partenariat avec la ville de Saint-Denis. Il faut que cela se fasse dans la douceur, sans brusquer nos membres. Ceux-ci pourraient être choqués par un changement radical d'identité. »

Aubervilliers, qui se trouve à moins de deux kilomètres de l'actuel plus grand chantier de France, dispose d'arguments géographiques favorables pour un rapprochement avec Saint-Denis, partenaire étymologique incontournable de la prochaine équipe résidente. Leurs deux maires, étiquetés dans le même parti politique (PCF), semblent sur la même longueur d'onde quant au cahier des charges à appliquer au futur projet.

Patrick Braouzec, sans doute touché par le refus du pouvoir sportif albertivilliarien, ne ferme cependant pas la porte à son proche voisin. « Ce club reste, malgré sa décision, un des candidats les plus crédibles, indique le premier magistrat de Saint-Denis. Nous prenons acte qu'il ne veut pas s'appeler Saint-Denis-Aubervilliers, mais cela ne change rien sur le fond et sur la volonté de créer rapidement un grand club populaire en banlieue. »

Ce caprice d'Aubervilliers pourrait toutefois relancer l'Olympique Noisy-le-Sec Banlieue 93. Dans la coulisse du dernier derby, les dirigeants noiséens ont, franchement, manifesté leur candidature dans une plaquette à l'attention de tous les spectateurs. Grâce à cette brochure intitulée *Rêve de foot en banlieue*, l'autre club d'envergure de Seine-Saint-Denis lance, contrairement à son rival, quelques idées forces sur l'élaboration d'un « véritable grand club en banlieue ».

Alain Grémeaux n'est, paraît-il, pas insensible à ce travail de fond entamé de longue date. « Notre dossier est au ministère depuis trois mois, argue Jamel Sandjak, le directeur général. Si nous avons eu quelques contacts avec M. Grémeaux, nous attendons toujours une entrevue avec M. Braouzec. Nous, nous sommes candidats déclarés et nous avons déjà établi des pistes de travail. De plus, nous ne sommes pas particulièrement attachés à notre nom en tant que tel puisque, dans notre dénomination officielle, nous avons déjà inclus le terme de banlieue. »

Dans cette logique, les deux entités, distantes d'une petite dizaine de kilomètres et qui n'aspirent pas à la fusion, chose qui, a priori, simplifierait la situation, travaillent en vue de la prochaine saison. En effet, si le choix a du mal à s'effectuer sur le plan administratif, il pourrait être guidé par les performances sportives.

Du côté de Noisy, on prépare « comme si de rien n'était » une formation et un budget (environ 10 MF) capables, dans un avenir proche, de propulser l'équipe en Deuxième Division. Freiner par la vétusté de ses infrastructures, ce club, indépendant juridiquement de la municipalité, envisage même de quitter sa piteuse pelouse d'Allende pour s'installer dans une commune d'accueil au gazon moins capricieux. A Aubervilliers, tant que l'éventuelle fusion avec Saint-Denis n'est pas consommée, on ne tire pas de plan sur la comète au niveau financier. Pour le Championnat à venir, l'objectif prioritaire sera l'accession au futur « National », compétition qui regroupera les vingt meilleures formations de N 1 à l'aube de la saison 1997-98. A ce moment-là, on sera à moins d'un an de l'inauguration du Stade de France... Plus que jamais, le temps presse.

François VERDENET

Buteurs

GROUPE A

1. Cuvier (Troyes), **22**.
2. Le Saux (Saint-Brieuc), **17**.
3. Malm (Fécamp), Monczuk (Saint-Brieuc), **15**.
5. Kharchaoui, Thiam (Aubervilliers), **14**.
7. Vuko (Avranches), Pagis (Châtellerault), **13**.
9. Lau. Leroy (Valenciennes), **12**.
11. Collomb (Sedan), Dufresne (Valenciennes), **10**.
13. Boulila (Noisy-le-Sec), Maufay (Troyes), **9**.
15. Fa. Vandeputte (Saint-Leu), **8**.
16. Allais (Châtellerault), Aibeche (Haguenau), Rioust (Sedan), **7**.
19. Le Buzullier (Brest), D'Amore, Hervouet (La Roche-sur-Yon), Lima (Saint-Leu), Mazzéo (Sedan), Saboureau (Thouars), Darnault (Wasquehal), **6**.

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **18**.
2. Lempereur (Beauvais), **14**.
3. Alexandre (Brive), **13**.
4. Fuckala (Créteil), Rouve (Sète), **12**.
6. Kor (Beauvais), Girardot (Besançon), Cabezas (Toulon), **11**.
9. Hébras (Angoulême), Cazemages (Rodez), **10**.
11. Diakhaby, Soudani (Ajaccio), Bastère, Stéphan (Angoulême), Couriol (Fréjus), Moses (Toulon), **9**.

Étoiles

GROUPE A

1. Aibeche (Haguenau), Courtet (Sedan), **10**.
3. Soares (Avranches), Boulila (Noisy-le-Sec), Cuvier (Troyes), Rohart (Wasquehal), **8**.
7. Thiam (Aubervilliers), Rullier (Châtellerault), **7**.
9. Bououden (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Malm (Fécamp), Didaux, Rohn (Haguenau), D'Amore (La Roche-sur-Yon), Chauray (Noisy-le-Sec), Zéoula (Thouars), **6**.
17. Le Guen (Avranches), Mate, Riou (Brest), Hardiagon (Évry), Périer (La Roche-sur-Yon), François, Ph. Ollivier (Quimper), Mantaux (Saint-Brieuc), Cado (Saint-Leu), Lau. Leroy (Valenciennes) **5**.

GROUPE B

1. Alexandre (Brive), Frotey (Créteil), Godoy (Grenoble), Poameno (L'Ile-Rousse), Villalonga (Rodez), **10**.
6. Rouve (Sète), Henneuse (Trélissac), **9**.
8. Giguel (Ajaccio), Bourgeois (Dijon), **8**.
10. Sylva (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Poitrinal (Paris FC), **7**.
13. Metge (Muret), Sence (Nîmes), Cazemages (Rodez), **6**.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
(Samedi 18 mai 1996)

GROUPE A

Sedan - Haguenau
Thouars - Châtellerault
Aubervilliers - Fécamp
Avranches - Noisy-le-Sec
Quimper - Saint-Brieuc
Troyes - La Roche/Yon
Saint-Leu - Wasquehal
Evry - Valenciennes

GROUPE B

Toulon - Istres
Brive - Sète
Créteil - Angoulême
Fréjus - Besançon
Ajaccio - Rodez
Grenoble - Paris FC
Beauvais - Nîmes
Trélissac - L'Ile-Rousse
Dijon - Muret

Match en retard
(15 mai 1996 à 18 heures)
Brive-Nîmes

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	63	30	17	12	1	49	16
2. Troyes	62	30	18	8	4	52	15
3. Valenciennes	55	30	14	13	3	43	18
4. Sedan	44	30	11	11	8	37	33
5. Saint-Leu	41	30	9	14	7	31	30
6. Châtellerault	41	30	10	11	9	31	33
7. Thouars	40	30	10	10	10	23	27
8. Quimper	39	30	10	9	11	26	43
9. Aubervilliers	38	30	10	8	12	39	31
10. Wasquehal	38	30	8	14	8	32	27
11. Fécamp	38	30	8	14	8	33	33
12. Noisy-le-Sec	35	30	7	14	9	21	25
13. Brest	35	31	8	11	12	21	29
14. La Roche/Yon	30	30	7	9	14	24	36
15. Evry	29	30	6	11	13	22	39
16. Avranches	26	30	6	8	16	22	43
17. Haguenau	22	31	5	7	19	24	52

***SAINT-BRIEUC b. AVRANCHES : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 925. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Le Saux (35e), Guyon (85e). Avertissements : Mantaux (74e) à Saint-Brieuc ; Jolivet (83e) à Avranches.

SAINT-BRIEUC : ***MANTAUX** — Satorra, Dasovic, Angan, Braud — Burnier (Nallet, 66e), Eouzan (Guyon, 77e), Hervé — Le Saux, Ollier (Rosello, 77e), Monczuk. Entr. : Collat.

AVRANCHES : Lallemand — Royer, ***MENARD**, Jolivet, Daniel — Soares, Pennec, Le Guen, Vuko — Le Joly, Martin (Lerand, 64e). Entr. : Maccio.

***WASQUEHAL et TROYES : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. Avertissement : Jéziersk (65e) à Troyes.

WASQUEHAL : Bourgeois — Cissokho (Miraillès, 72e), Persoon, Desportes, Dabe (Roussel, 78e) — Antunes, Debaets, ***ROHART**, Soyer — Clément-Demange, Darnault. Entr. : Docquiert.

TROYES : Dehon — Legaz, ***JEZIERSKI**, Bradja, Forge — Pinho, Legrix, Montero, Kourija (Gagneux, 78e) — Cuvier, Bouchemla. Entr. : Perrin.

***VALENCIENNES et QUIMPER : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 945. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Dufresne (11e) pour Valenciennes ; Demirdjian (25e) pour Quimper. Avertissements : Morel (32e), G. Ollivier (38e), Le Coaré (57e) à Quimper. Expulsions : La. Leroy (90e) à Valenciennes ; Morel (90e) à Quimper.

VALENCIENNES : Weber — El'Khebir (Cygan, 38e), ***LALISSE**, Scrimenti, Lu. Leroy — Monchau, Tourenne, Monier — La. Leroy, Dufresne, Rémy. Entr. : Corroyer.

QUIMPER : P. Ollivier — Morel, Demirdjian, ***BOISSEAU**, G. Ollivier — Le Coaré, Carnot, Rannou, Salaün — Pellen (Sigere, 72e), Bradaia (Ekani, 80e). Entr. : Le Roux.

***BREST b. SEDAN : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Brigou. But : Buzaré (36e). Avertissements : Sergent (19e) à Brest ; Faye (63e) à Sedan. Expulsion : Faye (70e) à Sedan.

BREST : Boulic — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, Fall — Sergent (Kervella, 72e), Anjou, Treguer, Lamoureux — Auffret, ***BUZARE**. Entr. : Goavec.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Guéry, Jacquier, Gombert — Lesfrade, ***COURTET**, Collomb, Mazzéo — Faye, Théze. Entr. : Metsu.

***ÉVRY et SAINT-LEU VO 95 : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 129. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Piffre (31e s.p.) pour Évry ; Fa. Vandeputte (85e s.p.) pour Saint-Leu. Avertissements : Ruys (21e), Marcadal (51e), Lenfant (80e), Troghon (85e) à Évry ; Lima (75e), Mohamed (83e) à Saint-Leu. Expulsion : Lenfant (82e) à Évry.

ÉVRY : Trognon — Senou, Liévin, Piffre, Ruys — Félix, Lenfant, Marcadal, ***DOS SANTOS** - Hardiagon, M'Bolé. Entr. : Vendrely.

SAINT-LEU : Cadu — Rosélia, Thiam, Dédé, ***MOHAMED** — Lavechin, Sadik, Escaffre (Ahmiene, 32e), Fa. Vandeputte — Lima, Guyonnot. Entr. : Jean.

***LA ROCHE-SUR-YON et THOUARS : 0-0.** — Spectateurs : 204. Recette : 7 104 F. Arbitre : M. Carreyre. Avertissement : Hervouet (45e) à La Roche-sur-Yon.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — ***DENIS**, Pubert, Souchet, Guitton — Parrot (Chaillou, 63e), Delaunay, Joly, Hoffmann — Périer, Hervouet (D'Amore, 63e). Entr. : Dupont.

THOUARS : Astier — Gurtler, Denuault, Benaud, Cadu — Grégoire, Garcia, Saboureau (Romain, 60e), Roux (Chhay, 83e) — ***ZÉOULA**, Pejoan. Entr. : Marchand.

***NOISY-LE-SEC et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 430. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Avertissements : Tayamoutou (56e), Doukha (79e) à Noisy-le-Sec ; Mainge (8e), Sidibe (80e) à Aubervilliers.

NOISY-LE-SEC : ***CHAURAY** — Berthe, Ba, Amirat, Mourine — Tayamoutou, Tran, Bouchemal, Benakli — Hebbar (Marhoum, 70e), Robert. Entr. : N. Sandjak.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Mainge, Célestine, ***LACHEB**, Sidibe — Afonso, Gonzalve, Kharchaoui, A. Belkebla (Étot, 83e) — Thiam, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

***HAGUENAU et FÉCAMP : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 112. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Jelsch (26e s.p.) pour Haguenau ; Malm (74e) pour Fécamp. Avertissements : Trublet (61e) à Haguenau ; Malm (54e), Le Bohec (58e) à Fécamp.

HAGUENAU : Rohn — Offner, Walter, Heintzelmann, Knobloch — ***JELSCH**, Tufan, Normand, Cloarec (Schoepp, 37e) — Trublet, Dufour. Entr. : Filliatreau.

FÉCAMP : Sibille — Ernst, Cardon (Louchet, 46e), Vincent, Trenchand — Le Bohec, Laperdrix (Bargone, 54e), Pacreu, ***MALM** — Tanchot, Basse (Termote, 85e). Entr. : Colinet.

Exempt : CHÂTELLERAULT.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	62	32	19	5	8	47	25
2. Beauvais	59	32	17	8	7	51	22
3. Angoulême	59	32	16	11	5	48	24
4. Créteil	51	32	14	9	9	39	26
5. Grenoble	51	32	13	12	7	46	38
6. Ajaccio	50	32	13	11	8	39	37
7. Istres	49	32	12	13	7	38	33
8. Fréjus	45	32	12	9	11	39	38
9. Besançon	42	32	10	12	10	31	36
10. Paris FC	42	32	10	12	10	25	33
11. L'Ile-Rousse	40	32	10	10	12	36	47
12. Rodez	36	32	10	8	14	32	48
13. Trélissac	34	32	5	19	8	31	37
14. Sète	33	32	8	9	15	31	39
15. Dijon	32	32	7	11	14	40	45
16. Nîmes	31	31	7	10	14	36	35
17. Brive	25	31	6	7	18	32	53
18. Muret	25	32	5	10	17	28	53

TOULON b. *SÈTE : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Rouve (73e) pour Sète ; Rabat (4e), Moses (10e) pour Toulon. Avertissements : Gimenez (76e) à Sète ; Rabat (20e) à Toulon.

SÈTE : Cerrato — Gimenez, Gorsse (Marcel, 72e), ***BAIT**, Darmon — Javégny, Archimbeau (Picot, 80e), Sahud, Rouve — Maaroufi, Ye. Entr. : Calabuig.

TOULON : Zingaro — Danieri, Zemzemi, Rebecq (Zanotti, 87e), Carvalho — Maresu, Bonadéi (Haidary, 80e), Rabat (Coulbault, 61e), Boissier — ***CABEZAS**, Moses. Entr. : Alfano.

BEAUVAIS b. *L'ILE-ROUSSE : 5-1 (4-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Bré. Buts : Alcocer (70e) pour L'Ile-Rousse ; Lempereur (2e, 29e), Vandenberghe (4e, 43e), Verschuère (54e) pour Beauvais.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Prouvent, Trenel (N'Tazambi, 52e), Atcher, Filippi — Sandroni, Romieu, ***BASTIANI**, Mamourel — Paomeno, Alcocer. Entr. : Félix.

BEAUVAIS : Troussier — Marolany (Bisazene, 53e), Santos, Pinot, Popovic — Hagard, Verschuère, Yahia, Brocard (Sarr, 40e) — ***VANDENBERGHE**, Lempereur (Ferrer, 56e). Entr. : Remy.

***ANGOULÊME b. BRIVE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Hébras (40e), Stéphan (87e). Avertissements : Hébras (75e) à Angoulême ; Santos (13e), Bouachri (22e), Carre (43e) à Brive. Expulsions : Bastère (60e), Schoutt (60e) à Angoulême ; Tronche (60e), Mateu (60e) à Brive.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Forest, Schoutt, Perron — Chauvel (Maspimby, 29e), Bouvard, 73e), Hébras, ***FLUCK**, Coureuil (Robert, 84e) — Bastère, Stéphan. Entr. : Latapie.

BRIVE : Chioni — Dechaumet, Tronche, Carre, Cossaune — Bouachri (Bouroumi, 28e), Mateu, Gaconac'h, Santos (Lauberlie, 85e) — ***ALEXANDRE**, Farges (Richard, 35e). Entr. : Poisson.

***NÎMES et CRÉTEIL : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 9 194. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Jeunechamp (45e) pour Nîmes ; Sie (45e) pour Créteil. Avertissement : Le Lann, 57e, à Créteil.

NÎMES : Sence — Tolvron, Vosahlo (E. Gros, 77e), Bochu, Ecker (Fadal, 46e) — ***JEUNECHAMP**, Prégel, Gervais, Perez — Ramdane, Sakho (Sabin, 56e). Entr. : Barlaguet.

CRÉTEIL : Rousseau — Huet, Castets, Haon, Séguy — Le Lann, Tracré, Clemenceau (Melala, 58e), Frotey — ***SIE**, Cadiou. Entr. : Buigues.

AJACCIO b. *PARIS FC : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 82. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Soudani (61e, 70e). Avertissement : Mamouni (83e) à Ajaccio.

PARIS FC : Poitrinal — Grebert, Montavit, Benemmiou, Bardon — Combe, M'Bock, ***QUENOT**, Malheiro — Gauchet, Ateur. Entr. : Velud.

AJACCIO : ***SYLVA** — Gagliardi, Chartier (Savini, 50e), Ferri, Mamouni — Nativj, Luciani (Diakhaby, 46e), Romani (Secondi, 46e), Soudani — Léandri, Olivieri. Entr. : Orsatti.

***MURET et GRENOBLE : 0-0.** — Spectateurs : 180. Recette : 3 700 F. Arbitre : M. Feuillade. Avertissement : Garcia (33e) à Muret.

MURET : Audard — Garcia, Luchin, Brun, ***ARMAND** — Kismalski (Gers, 72e), Metge (Sentein, 58e), Abadie — Ferrero (Kibuey, 58e), Poisson, Levilly. Entr. : Rabier.

GRENOBLE : Ganty — Lafranceschina, Mindja, Sbaiz, Davico — Dumoulin (Géraldès, 58e), Makor, Meilhac — Bounoura, Bentoumi, ***GODOY**. Entr. : Géraldès.

***ISTRES et BESANÇON : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Piselli (38e s.p.) pour Istres ; Klieber (35e) pour Besançon. Avertissement : Mérivier (84e) à Besançon.

ISTRES : Sintes — Scalia, Usai, Ferblantier, Tréfond — ***HAMED**, Ambrosi, Rosetti, Vaurs (Adjaoud, 65e) — Piselli, Angibeaud. Entr. : Le Lamer.

BESANÇON : Durs — Spielmann, Palumbo, Renou, ***DURIEU** — Mérivier, Djebaili (Tournoux, 74e), Girardot, Perche — Isabey, Klieber. Entr. : Rabier.

***RODEZ et FRÉJUS : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Habib (50e) pour Rodez ; D. Clapson (90e) pour Fréjus. Avertissements : Foulon (90e) pour Rodez ; Bekrar (30e) pour Fréjus.

RODEZ : Labarre — Billong, Roy, Llort, Muratet — ***FÉOUGIER**, Pereira (Foulon, 67e), Rigaud (Ramia, 85e), Villalonga — Cazemages, Habib. Entr. : Novi.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Vidalon, Deslandes, Soler — Lefèvre (Ardisson, 70e), Quai (Faye-Amdi, 52e), R. Clapson, Bekrar — ***D. CLAPSON** (Mordacq, 80e), Couriol. Entr. : Pilorget.

TRÉLISSAC b. *DIJON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 655. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. But : Élisor (75e). Avertissements : Cottet (29e) à Dijon ; Élisor (13e), Bellières (81e) à Trélissac.

DIJON : Bourgeois — Schwartz (Drorsch, 52e), Bozek, Theulin, ***RECOBER**, Jacquot (Basile, 70e) — Jobard, Contat, Bax (Boniface, 76e) — Cottet, Gaboriaud. Entr. : Laurier.

TRÉLISSAC : Henneuse — Georgelin, G. Sanchez, Keserovic, ***LANCEPLAINE**, X. Sanchez — Gnagore (Slijepcevic, 80e), Élisor, Valadié (Dabour, 51e) — Bellières, Boskovic (Philippe, 63e). Entr. : Slijepcevic.

Grévistes à Rodez

Parce qu'ils n'ont pas perçu leurs indemnités ces deux derniers mois, six joueurs de Rodez (Pasturel, Bobek, Mazars, G'Bizié, Sibra, Dupuy) font une grève des entraînements depuis une dizaine de jours. Motifs des grévistes : « Pourquoi les contrats fédéraux ont été payés et pas nous ? » Réponse du président Charrier. « Deux mois, ce n'est pas la mer à boire. Bientôt, nous devons percevoir 600 000 francs de subventions. Toutefois, je note qu'à la plupart de ces joueurs ou leur épouse et compagne, le club a trouvé un emploi. » Ces six joueurs ne devraient pas réapparaître sous le maillot ruthénois lors des deux derniers matches d'autant plus que leurs jeunes remplaçants contre Fréjus (1-1) ont effectué une démonstration très encourageante.

★ Mickaël Buzaré, l'attaquant brestois, est en forme. Après avoir égalisé la semaine passée à Fécamp (2-2), il a inscrit l'unique but de la rencontre face à Sedan assurant par la même le maintien de son club. D'ailleurs, le jeune Breton intéresserait le Stade Rennais.

★ Pour se rendre à Brest, les Sedanais ont, pour la première fois depuis la saison dernière, emprunté la voie des airs en décollant d'Orly samedi en début d'après-midi. Cette initiative a permis à certains joueurs ardennais de suivre, la veille, le succès de Charleville face à Marseille (3-1).

★ Une bonne nouvelle pour l'Olympique Noisy-le-Sec. Stéphane Boulila vient de reprendre l'entraînement après plus de deux mois d'arrêt suite à un problème à l'épaule.

Record absolu

Pour la venue de Créteil (1-1), Nîmes a pulvérisé le record d'affluence du National 1 depuis sa création en 1993. Il y avait plus de 10 000 spectateurs pour venir saluer les héros de la Coupe de France. Pour l'occasion, le club nîmois avait toutefois divisé par deux le prix d'entrée au stade des Costières, où la plus chère des places ne coûtait que 30 francs.

★ Une surprise attendait Philippe Sence, le gardien de Nîmes, au cours de la réception organisée dans les arènes nîmoises en l'honneur des finalistes de la Coupe de France. Installée sur le podium, une batterie était cachée sous des ballons rouge et blanc. Une fois les ballons envolés, le capitaine nîmois a pris les baguettes pour un solo improvisé.

★ Réginald Becque, milieu de terrain de Fontainebleau, a été le premier à s'engager avec Valenciennes pour la saison prochaine. Abder Rajaoui, ex-milieu offensif de Roubaix, sera également valenciennois.

Vacelet : « Trois ou quatre renforts et un bon maintien ! »

En arrivant à la présidence de Troyes au mois d'octobre dernier, Daniel Vacelet avait annoncé la couleur avec, comme objectif prioritaire, la montée en Deuxième Division. Depuis samedi soir et ce point pris à Wasquehal, la cible est atteinte. L'aventure professionnelle va pouvoir redémarrer à Troyes. Avec Saint-Brieuc, le club de l'Aube est dans le bon wagon.

« Après une longue absence à ce niveau, Troyes retrouve la Division 2. Êtes-vous un homme heureux ?

— Tout à fait ! L'objectif que j'avais fixé aux joueurs et à leur entraîneur est brillamment atteint. Je ne peux qu'être satisfait même si le suspense a duré un peu plus longtemps que prévu.

— **Comment allez-vous aborder ce Championnat ?**

— Tout n'est pas encore cadré, mais nous y travaillons. La seule certitude concerne notre entraîneur. Alain Perrin sera toujours chez nous. Nous avons signé un nouveau contrat de trois ans.

— **S'agissant des joueurs, avez-vous déjà des idées sur les mouvements à venir ?**

— Non. Par superstition, avec l'entraîneur, nous ne voulions pas aborder cette question tant que la montée n'était pas assurée. D'abord, je souhaite garder tous les garçons qui ont participé à l'accession. Côté renforts, nous envisageons la venue de trois ou quatre éléments qui évoluent actuellement en Division 2 ou qui sont remplaçants en Première Division. Dans un mois, et pas avant, je pense que nous serons en mesure d'annoncer la composition complète de notre effectif.

— **Quel sera votre objectif ?**

— Compte tenu de la refonte des Championnats, je pense qu'il est raisonnable de viser une place en milieu de tableau. Cela suffira à mon bonheur.

— **Financièrement, le club peut-il faire face à cette montée ?**

— Sur ce plan-là, je ne suis pas trop inquiet, même si je suis conscient qu'il va falloir multiplier par trois notre budget. Cette saison, nous étions à 5 MF. Avec les diverses aides de la Ligue, l'arrivée espérée de nouveaux sponsors, une augmentation de notre moyenne de spectateurs, nous devrions être à l'abri de mauvaises surprises.

— **Votre principal souci concerne vos installations.**

— Il y a effectivement pas mal de choses à faire pour rendre notre stade conforme. Toutefois, nous avons l'assurance que la ville va entamer très prochainement les travaux indispensables. Je fais confiance à notre maire pour que tout soit prêt pour attaquer ce nouveau défi. »

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

★ Le terrain d'Ajaccio étant suspendu, c'est à Propriano que Rodez rencontrera les Corses samedi prochain.

★ Marc Collat va prolonger d'un an son contrat avec Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor. L'ancien entraîneur de Créteil sera celui des Griffons pour leur retour en Division 2 la saison prochaine.

★ Saison terminée pour Mantaux ? Le gardien de Saint-Brieuc a bien cru qu'il ne pourrait pas jouer contre Avranches. Il souffre sérieusement du ménisque gauche. D'après le corps médical briochin, il n'est pas impossible qu'il soit obligé de subir une intervention chirurgicale sous peu.

★ Le budget de Saint-Brieuc-Côtes-d'Amor sera revu à la hausse la saison prochaine pour le retour en D 2. Aujourd'hui à 14 MF, il passera à 16 MF.

★ Face à Avranches, Franck Mantaux, le gardien de Saint-Brieuc, a arrêté son deuxième penalty de la saison. Le premier l'avait été face à Châtellerault.

★ Toujours à égalité à la deuxième place avec Beauvais, Angoulême doit désormais compter sur un faux pas des Picards, lors des deux dernières journées, pour monter en Deuxième Division. Les deux équipes sont, en effet, à égalité au goal-average particulier. Au goal-average général, en revanche, les Beauvaisiens, grâce à leur large victoire à L'Ile-Rousse, possèdent cinq buts d'avance.

★ Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor se présentera devant la DNCG le 21 mai prochain. Serge Rouxel, le président briochin, n'est pas particulièrement inquiet avant cet examen.

★ Éric Guérit, l'entraîneur adjoint d'Angoulême, n'a pas oublié Bordeaux. Celui qui a permis aux Girondins de se qualifier pour la Coupe Intertoto, la saison dernière, était à Munich pour la finale aller de la Coupe de l'UEFA en tant que consultant radio. Il sera évidemment à Lescure pour la seconde manche.

Photo *LE MIDI LIBRE*

Les Crocos dans l'arène

Mardi dernier, dans les arènes de Nîmes, les clubs de supporters nîmois ont rendu un dernier hommage aux héros de la Coupe de France. Sur le retour de Paris, Pierre Barlaguet et ses joueurs ont été ovationnés par près de 3 000 personnes et ont reçu une médaille souvenir. De plus, le président du syndicat des vins des Costières a annoncé que chaque Crocodile recevrait son poids en breuvage et que le club hériterait prochainement d'une parcelle de vigne de 1 000 mètres carrés dans le vignoble gardois.

★ Pour éviter que ses joueurs ne gambergent suite à leur aventure en Coupe de France, Pierre Barlaguet, le désormais célèbre entraîneur nîmois, a enlevé un panneau de photographies installé à l'entrée des vestiaires qui retraçait les exploits de ses protégés. Vieux Crocodile, Pierrot a la dent dure.

★ Avec le titre de champion de France de Division 1 décroché par Auxerre, Nîmes est européen. Pourtant, samedi soir, dans le vestiaire des Costières, la tristesse prédominait. « On ne peut pas être heureux », assurait Franck Touron, le latéral nîmois, alors que, dans son dos, le directeur sportif, Pierre Mosca, se montrait, très cruel : « La Coupe d'Europe en N 2, ça me fait rire ! »

Thouars va se battre

L'affaire de la Coupe de France et du huitième de finale Thouars-Nîmes, où le club thouarsais avait fait entrer un trop plein de 1 500 spectateurs dans l'enceinte du Grand-Bournais contre l'avis du délégué, a connu un nouvel épisode la semaine dernière.

La Fédération a en effet confirmé son amende de 150 000 francs et ramené la suspension de deux ans à un an ferme et une autre année avec sursis. Non satisfaits de cette sanction, quelque peu atténuée, Bertrand Marchand, l'entraîneur local, et quelques dirigeants ont décidé d'épuiser tous les recours possibles pour revoir cette décision. « Nous avons encore deux appels possibles, explique l'entraîneur thoursais. Le premier devant le conseil fédéral, puis, en dernier recours, devant le CNOSF.

Que l'amende soit maintenue, passe encore. Mais ils n'ont pas le droit de nous suspendre de la Coupe de France. Nous avons gagné un an, il nous faut maintenant gagner l'autre année. »

N° 1 EN FRANCE

STAGES

12 ANS DE SUCCÈS

JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS

(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:

Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): PRÉNOM:

ADRESSE:

VILLE: CODE POSTAL:

ÂGE AU 1-07-96: TÉLÉPHONE:

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ

BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

Fernier, en buteur tranquille

Meneur, capitaine et meilleur buteur du Limoges Foot 87, Thierry Fernier a été le grand artisan du maintien limougeaud pour cette première saison de National 2. Prenant du plaisir sur le terrain, l'ancien pro profite de cette fin de carrière en pente douce pour préparer sa reconversion.

DE son entrée dans la fameuse pépinière sochalienne en 1979, à l'âge de quatorze ans, à la fin de sa carrière professionnelle à Valenciennes en 1994, Thierry Fernier ne regrette rien. Entre ces deux étapes qui jalonnèrent son parcours, émaillé par ses escapades au Matra Racing, à Nantes et à Bordeaux, Thierry, centre de formation compris, a passé quinze années de sa vie à vivre au rythme du football.

« Disons plutôt que j'ai douze années de haut niveau, précise celui qui est né au ballon en même temps que les Paille, Sauzée ou autres Rousset. Toutefois, dès mes débuts, je n'ai jamais négligé ce que serait l'après-football. Je pense que le fait d'être passé par Sochaux m'a aidé à voir plus loin. En entrant au centre, je touchais 500 francs par mois. A l'initiative du club, avec l'accord de mes parents, il y avait 250 ou 300 francs qui étaient placés. Certains acceptaient, d'autres pas. Moi, j'ai appris à fonctionner ainsi et je m'y suis tenu tout au long de mon parcours. Cela ne m'a jamais empêché de bien vivre. De plus, j'avais tablé sur dix-douze ans de carrière. Je crois que si, pendant ces années, on ne pense pas à la suite, c'est l'échec. Il y a des gars qui ont gagné beaucoup plus que moi et qui, aujourd'hui, sont à la rue. »

Sans tumultes, sa carrière pro prend donc fin dans le Nord au cœur de l'affaire VA-OM qu'il a vécue de l'intérieur au terme de la saison 1993-94. Toutefois, ce sombre événement « n'y était pour rien ». « Cet arrêt était tout simplement programmé, avoue Thierry. J'avais pourtant des contacts avec deux ou trois clubs ambitieux de Division 2. J'aurais pu continuer. Footballeur professionnel, c'est un métier extraordinaire ! Cependant, tout s'est passé en douceur. J'ai estimé qu'il était temps de faire un choix, de profiter de ma famille et de vivre avec mes enfants. Peut-être y avait-il aussi un peu d'usure. »

Alors, il y eut la proposition de Limoges et la possibilité de jouer, à l'époque, en National 3 tout en envisageant une reconversion. « Je me suis dit que, finalement, ce n'était pas plus bête. J'étais physiquement apte et je ne coupais pas avec le football. Je ne regrette pas ce choix car, depuis, j'ai passé deux belles saisons. »

La première fut concrétisée par une montée mais un Fernier en deçà de ce que l'on attendait. « En effet, c'est un peu ce qui m'a été reproché. Mais je crois qu'il est difficile, quel que soit le niveau, d'être à cent pour cent toute une saison. Je sais que les dirigeants, le public, l'entraîneur attendent toujours plus d'un ex-pro, et c'est logique. Il n'empêche que lui, comme les autres, passe par des périodes délicates. Si je fais le bilan, il y a eu cinq à six mois de bons puis ce claquage. »

Une reconversion bien entamée

Thierry Fernier reconnaît qu'il y eut quelques reproches. Il ne se dérobe pas. « Pour qu'un joueur s'impose comme le patron, il y a, d'une part, ses performances mais aussi, d'autre part, l'adhésion de tous. Et c'est vrai que, la saison dernière, j'ai senti des hésitations dans les relations. Peut-être en raison de mon statut d'ex-pro ? Peut-être faut-il une saison pour faire ses preuves ? Cette année, ce blocage a disparu. Je le leur ai dit : " Si je rate un truc, je comprends qu'un partenaire m'engueule. Je suis un joueur comme un autre. " »

Les résultats ne se sont pas fait attendre. Si Limoges connut des débuts difficiles en National 2, en l'absence de Fernier toujours sous le coup de ce fameux claquage, la mise en place à son retour s'effectua progressivement. L'ex-joueur de VA s'imposa comme le patron et se révéla même comme un véritable buteur avec 14 réalisations à ce jour. Il sut donner l'impulsion et montrer l'exemple à un groupe qui ne demandait qu'à s'exprimer. Le maintien assuré, Limoges pense désormais à la saison prochaine. Avec des ambitions à la hausse et un Thierry Fernier qui vient de concrétiser un vieux projet. « Avec mon épouse, à vingt-deux-vingt-trois ans, on s'était déjà fixé comme but l'achat d'un commerce. C'est fait, à quelques kilomètres de Limoges, à Saint-Yrieix-la-Perche. »

L'homme tranquille s'est fixé, en famille, et sans délaisser le football. « Un ou deux ans encore. Tant que physiquement je tiendrai la route... »

Correspondance Jean-Yves ROUHAUD

Photo *LE POPULAIRE DU CENTRE*

Le maintien assuré, Thierry Fernier profite de cette fin de saison pour améliorer sa position au classement des buteurs. Actuellement, il partage la tête du groupe D avec 14 réalisations.

★ Si Thierry Oleksiak, l'entraîneur d'Aurillac, n'a pas caché sa volonté d'enrôler trois éléments, dont deux à vocation offensive, afin d'étoffer son effectif pour la saison prochaine, il ne sait toujours pas si ses deux attaquants Fayard et Nègre, sollicités par de nombreux clubs, resteront aurillacois.

★ Après huit nuls et deux victoires acquises à l'extérieur (Romorantin et Ancenis) lors de la poule retour, les Pontivyens viennent enfin d'obtenir un premier succès à la maison contre Saint-Lô.

★ La GSI Pontivy devrait repartir l'an prochain avec la même ossature même si les responsables du club sont en quête d'un ou deux attaquants, d'un défenseur et d'un milieu polyvalent. La seule question en suspens reste l'avenir de Makelele. Restera-t-il en Morbihan ?

★ Une passe décisive et deux buts. Olivier Chavanon, en bon capitaine, a été le principal artisan du succès du FC Bourges à Romorantin.

★ Avec désormais six points de retard sur Vitré, Libourne et Vannes, le SO Romorantin a sérieusement hypothéqué ses chances de maintien. Toutefois, le club solognot veut défendre sa 16e place afin de pouvoir profiter d'un éventuel repêchage.

★ Le Vannes FC a signé dernièrement une convention avec le lycée Lesage à Vannes pour la détection et l'entraînement des meilleurs joueurs de l'établissement scolaire. Une initiative accueillie avec satisfaction par la municipalité vannetaise qui a cautionné l'opération.

★ Le surprenant revers de Toulouse-Fontaines face à Vallauris est le premier de la saison à domicile pour les Garonnais. Il met fin à une série de douze matches sans défaite. Le chiffre treize a, une nouvelle fois, été fatidique.

★ En poste depuis quatre saisons, Luc Bruder, responsable du centre de formation de Sochaux, ne verra pas son contrat renouvelé. Il paie ainsi la descente et la très mauvaise saison de la réserve sochalienne qui est, d'ors et déjà, condamnée au National 3. Son successeur devrait être Jean-Christophe Lang, l'actuel entraîneur de l'équipe des moins de quinze ans franc-comtois.

Mont-de-Marsan blanchi

Pénalisé en première instance de trois points sur tapis vert au sujet de sa rencontre contre Vallauris (23e journée), Mont-de-Marsan a été réhabilité par le bureau du CNFA lors de sa réunion du 7 mai dernier. Celui-ci n'a pas considéré comme recevable la réserve déposée par Vallauris, qui contestait la validité du certificat médical au dos de la licence du joueur montois Pascal Marquet. Le Conseil national du football amateurs a infirmé la décision de la Commission centrale des statuts et règlements (CCSR) pour revenir au score acquis sur le terrain, c'est-à-dire 2 à 1 en faveur de Mont-de-Marsan, qui se replace ainsi pour l'accession directe en National 1.

★ Paul Marchioni, actuellement entraîneur de la réserve pro martégale, n'entraînera plus cette formation la saison prochaine. Son contrat n'a pas été renouvelé. Son successeur pourrait être Léon Galli, entraîneur de l'US Marignane (DH). Celui-ci fut capitaine du FC Martigues dans les années 70.

★ Paco Rubio l'a confirmé. Il ne sera plus l'entraîneur du RC Fontainebleau la saison prochaine. L'ancien joueur de Nancy et Marseille est donc à la recherche d'un club.

★ Gilbert Verbièze, le président-sponsor de Château-Thierry, va quitter le club. Toutefois, il ne veut pas partir sans avoir récupérer le 1,4 MF laissé dans l'affaire Hervé Revelli, l'ancien Stéphanois ayant été licencié au bout de huit mois alors que son contrat courait sur cinq ans. Verbièze entend négocier cette somme avec l'éventuel repreneur qui ne se presse pas pour lui succéder. Aussi, l'avenir du club est gravement menacé. Quant aux joueurs, ils devraient bientôt se retrouver libres de tout engagement.

Faire-part

En prélude à la dernière finale de la Coupe de France, le Conseil national du football amateur (CNFA) a proposé des dénominations quant aux prochains Championnats fédéraux à naître lors de la saison 1997-1998. Le National 1 serait appelé « National », le N 2 hériterait de l'appellation « Championnat de France amateurs » et le N 3 prendrait le nom de « Championnat de France amateurs 2 ». Tout simplement...

★ Trois renforts de joueurs locaux avec éventuellement une pointure, un ou deux départs, notamment celui de Jean-Louis Fernandez très demandé actuellement, telles seront les principales mesures qui toucheront Saint-Priest la saison prochaine.

★ Le Racing CF 92 a reçu des mains de MM. Escalette et Verbèke, respectivement présidents du CNFA et de la Ligue d'Ile-de-France, le trophée du meillleur club formateur amateur saison 1994-95. A cette occasion, plus de 300 joueurs étaient réunis sur la pelouse du stade Yves-du-Manoir de Colombes. Des anciennes gloires du Racing (Vignal, Ujlaki, Sénac, Bollini, Ugorenko, Heutte, Bellot, Magny, Dalla Cieca, Wadoux, Charpentier, Lamy et Quenolle) étaient également présentes pour saluer cette performance.

★ Vitré n'a plus connu la défaite depuis le 18 mars dernier et son invincibilité dure maintenant depuis huit matches. Si le maintien, à trois journées de la fin, n'est pas encore mathématiquement acquis, tous les espoirs sont permis pour une formation bretonne qui a longtemps été lanterne rouge.

MATCHES EN RETARD

GROUPE C

SAINT-PRIEST b. *FORBACH : 1-0 (0-0). — 202 spectateurs. Recette : 7 249 F. Arbitre : M. Nartz. But : Beyrac (61e). Avertissements : Mpetshi (83e), Fernandez (88e) à Saint-Priest.

FORBACH : Dos Santos — Boumediene, Bekhada, Bracigliano, Fantauzzo — Benachour, Marchandé, Niesser, Grotzki (Casanova, 69e) — ***INCI**, Mangione. Entr. : Hesse.

SAINT-PRIEST : Payre — Mpetshi, Rodier, L. Scheiwe, Peaud — D'Auria, Fernandez, ***SEVCENKO**, Bensaadia — C. Scheiwe, Beyrac (Kada, 71e). Entr. : David.

***NANCY b. THONON : 2-0 (1-0).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Otta (12e), Savina (68e). Avertissements : Savine (38e) à Nancy ; Chabot (66e) à Thonon.

NANCY : Roux — Bastien, Felicani, Meniri, Codogni — Moustaid, Savine, ***OUADAH** (Ouaddou, 83e), Otta — Bottelin (Choukri, 78e), Biancalani (Taffournier, 72e). Entr. : Gabriel.

THONON : ***FILLON** — Lupianez, Gascon, Chabot (Mocellin, 70e), Megnet — Hafid (Denis, 16e), Roux, Gauthier, Boucherie — Trincat (Burquier, 59e), Boulenc. Entr. : Malteos.

***METZ et SCHILTIGHEIM ; 0-0.** — 200 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Avertissements : Clément (40e) à Metz ; Boehrer (42e), Gradt (87e) à Schiltigheim.

METZ : Eggimann — Caillet, Neumann, Clément (Ketty-Camara, 81e), Strasser — Meyrignac, Laurent (Arnould, 81e), Pujade, ***ARPINON** — N'Diaye, Toumba (Bernard, 46e). Entr. : Hinschberger.

SCHILTIGHEIM : ***DEBES** — Boehrer, Eschbach, Gradt, Lazarus — Martinez, Negele, Mouakit, Fancello — Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **SAINT-MAUR**	63	31	18	9	4	42	17
2. **Le Touquet**	55	31	15	10	6	44	25
3. Saint-Omer	55	31	15	10	6	46	31
4. Viry-Châtillon	53	31	15	8	8	35	22
5. Paris-SG	49	31	14	7	10	52	43
6. Le Havre	48	31	14	6	11	41	27
7. Calais	46	31	12	10	9	30	32
8. Poissy	45	31	11	12	8	43	38
9. Rouen	45	31	12	9	10	29	31
10. Lens	41	31	9	14	8	43	24
11. Boulogne	38	31	8	14	9	41	41
12. Racing CF 92	38	31	9	11	11	26	26
13. Lille	37	31	9	10	12	32	33
14. Maubeuge	36	31	9	9	13	38	44
15. Château-Thierry	34	31	9	7	15	47	54
16. Fontainebleau	29	31	8	5	18	27	55
17. Reims Ste-Anne	27	31	6	9	16	22	39
18. Epernay	13	31	1	10	20	29	82

***RACING 92 et SAINT-MAUR : 2-2 (1-1).** — Spect. n.c. Recette : n.c. Buts : Domenges (9e), Hemdani (52e), pour le Racing 92 ; Davezac (10e, 70e), pou Saint-Maur. Arbitre : M. Leygnac. Avertissements : Domenges (32e), au Racing 92 ; Martineau (26e), à Saint-Maur.

RACING 92 : Da Silva — Diene, Izquierdo, Suin (Hemdani, 37e), Ody — Leliong, Hageman, ***TABTI** Pegguinot — Akoana, Domenges. Entr. : Lewniczak.

SAINT-MAUR : Nselomo — Alonzo, Martineau Moreira, De Castro (Hubert, 75e) — Guegan (Do Santos, 69e), Ferrio, Chanut, Soura — Placido. ***DAVE ZAC.** Entr. : Bioche.

***BOULOGNE b. LE TOUQUET : 2-0 (1-0).** — 1 161 spect. Recette : n.c. Buts : Degroise (14e) Abaurrit (48e, s.p.). Arbitre : M. Runavot. Avertissements : Ibenge (38e), Merlin (70e), à Boulogne ; Elliot (70e), au Touquet.

BOULOGNE : ***GOMBERT** — Delver, Abaurrit Dekerf, Ibenge — Jacob, Darcy, Dulcisse (Merlin, 67e) Degroise (Lenglet, 80e) — D. Mionnet (Bolard, 85e) Somville. Entr. : Langlois.

LE TOUQUET : Tassaro — Grassier, Busin, Barde Nemiche — Elliott, Lyczak, Bailleux, ***C. MIONNET** — Blouin, Pierreau. Entr. : Dubois.

***SAINT-OMER et LILLE : 2-2 (2-1).** — 312 spect. Recette : n.c. Buts : Hogard (7e), Bridoux (37e), pour Saint-Omer ; Hammadou (28e), Lalil (78e), pour Lille. Arbitre : M. Philippi. Avertissement : Hogard (56e), à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Devos — Verreman (Buchot, 46e) Samyn, Deheunynck, Mecginion — Hogard, Kravczyck, Bendjaballah, Cousin — Jeury, ***BRIDOUX** (Denquin, 69e). Entr. : Broggini.

LILLE : ***LEGRAND** — Stephancpoli, Vialone, Sanz Cartier — Cissé, Lalil, Courbisky (Houy, 67e), El Idrissi — Landrin, Hammadou. Entr. : Gauthier.

VIRY-CHATILLON b. *MAUBEUGE : 2-0 (1-0). — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Cavalier (30e), Coadour (48e). Arbitre : M. Condor. Avertissements : De Macedo (29e), Cavalier (32e), Kouakoua (53e), à Viry Châtillon.

MAUBEUGE : S. Guirrot — Robert (Lhosta, 68e) Baudoux (Ekeke, 46e), Roget, Vion — Corne — ***H. LACHAAB**, F. Guirrot, Ply (Zaon, 46e) — Bouleau, L. Lachaab. Entr. : Varnier.

VIRY-CHÂTILLON : Merigot — Bilamba, Anelka Coussillet, Kouakoua — ***ANTONINI**, De Macedo, Coppin, Coadour (Dadjoka, 75e) — Penchenel (Frochot, 79e), Cavalier (Ribaro, 75e). Entr. : Desbouillons.

***POISSY b. PARIS-SG : 1-0 (0-0).** — 400 spect. Recette : n.c. But : M. Bruno (89e). Arbitre : M. Soullard. Avertissements : Keita (37e), à Poissy ; Mondori (24e), Diouabate (36e), au Paris-SG.

POISSY : Lafon — Lucas (Blachon, 11e), Gomis, Oulmoudene, Haffiane — Lambert, ***GHIAT**, Lemercier, Keita — M. Bruno, Di Bruno. Entr. : Bocquet.

PARIS-SG : Mondori — Bosca, Keiban, Distin, Dom — Pardelhan, Picard, El Hamroumi — Sasilles ***DIOUBATE**, H. Taigro. Entr. : Leclercq.

***LE HAVRE b. LENS : 3-2 (1-2).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Diallo (29e, 59e, 82e), pour Le Havre ; G. Badie (25e), Dablemont (28e), pour Lens. Arbitre : M. Feillel. Avertissements : Jasika (39e) Brassart (48e), Lestang (53e), Charton (65e), à Lens.

LE HAVRE : Bruneau — Doumbouya, Delas Kangulungu, 65e), Debert, Denoyers — Mamsouri, Medou-Otye, Jegonzo, Dia (Bassire, 90e) — Zouaoui, ***DIALLO** Entr. : Djaadaoui.

LENS : Berthelin — ***LESTANG**, Lachor, Magry Mericle — Jasica (Hautefeuil, 75e), Dablemont Dupont, Dias — Brassart (Charton, 58e), G. Badie (Fogaczyk, 65e). Entr. : Tournay.

CALAIS b. *EPERNAY : 4-2 (0-2). — 60 spect. Recette : n.c. Buts : Charpentier (4e), Kovac (35e), pour Epernay ; Vasseur (48e, 89e), Gace (58e), Boulanger (85e), pour Calais. Arbitre : M. Brière. Avertissements : Kovac (69e), Poittevin (79e), A. Godbert (81e), à Epernay.

EPERNAY : Lucas — A. Godbert, Sommesous, Do Carmo, ***BAUDRILLARD** — Barbosa, Rafly, Poittevin (Abdellaoui, 77e), Kovac — Grefils, Charpentier. Entr. : David.

CALAIS : Duquesnoy — Lesur, ***VASSEUR**, Ntimbarzeh, Dewaele — Daems, Janbau (Beaumont, 46e), Boulanger — Prouvost (Bruynooghe, 46e), Gace, Pollet (Deboudt, 75e). Entr. : Lozano.

ROUEN b. *CHATEAU-THIERRY : 2-0 (1-0). — 202 spect. Recette : n.c. Buts : Cretot (32e), Algarra (51e). Arbitre : M. Perot. Avertissements : Guion (45e), Robbe (48e), Marcq (82e), à Château-Thierry ; M. Sampil (20e), à Rouen.

CHÂTEAU-THIERRY : ***CANTREL** — Lucas, Robbe (Bauchart, 79e), Marcq, Amelot — Guion, Masclaux Cherikh, Magny — Chicharo, Varela-Martins.

ROUEN : Mialon — Dolignon (Dunand, 8?e), M. Sampil, Cretot, ***BES** — Guilloune, Lerefait, Mokili (Noyer, 74e), Moreira (P. Sampil, 71e) — Monteith, Algarra. Entr. : Roussey.

***FONTAINEBLEAU b.REIMS-SAINTE-ANNE : 3-1 (1-0).** 13 spect. Recette : 425 F. Buts : F. Renard (5e), Racinet (62e), Mayuma (93e), pour Fontainebleau ; Come (49e), pour Reims-Sainte-Anne. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Itwanga (50e), à Fontainebleau ; Come (64e), à Reims-Sainte-Anne.

FONTAINEBLEAU : Astorga — Kerniosa (Baretto, 75e), Cerceau, A. Renard, Becque — Diagne, Poirier, Itwanga (Alcaide, 72e), ***F. RENARD** — Racinet, Kimpesa (Mayuma, 76e). Entr. : Rubio.

REIMS-SAINTE-ANNE : Isel — Nouri, Poulet, Papavero (Gorria 83e), Donny — El Ouardaoui, Ginard, ***KOEBERLE**, Come — Sensas (Magrez, 67e), Sekouri (Delagarde, 51e). Entr. : Parage.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONT-DE-MARSAN**	59	31	15	14	2	43	20
2. **Montpellier**	57	31	16	9	6	51	28
3. **Toulouse-Fontaines**	57	31	16	9	6	45	26
4. **Vitrolles**	54	31	16	6	9	46	24
5. **Marseille**	50	31	13	11	7	29	25
6. **Cannes**	45	31	12	9	10	41	38
7. **Pau**	44	31	10	14	7	46	35
8. **Monaco**	42	31	11	9	11	35	39
9. **Aurillac**	41	31	11	8	12	38	44
10. **Bastia**	40	31	9	13	9	41	41
11. **Toulouse**	38	31	8	14	9	41	41
12. **Saint-Raphaël**	37	31	9	10	12	34	41
13. **Bergerac**	35	31	7	14	10	35	34
14. **Blagnac**	35	31	9	8	14	25	36
15. **Nice**	33	31	8	9	14	31	34
16. **Vallauris**	30	31	7	9	15	24	54
17. **Martigues**	29	31	7	8	16	30	53
18. **Agde**	18	31	2	12	17	12	38

***AGDE et MONT-DE-MARSAN : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Alton. Avertissements : Gogoua (67e) à Agde ; Marquet (34e) à Mont-de-Marsan.

AGDE : Saghes — Fournier, ***FAUBESSE**, Polak, Narcisse — Dupin, Schmidt, Baba (Oltra, 78e), Trouillet — Gogoua, Villa. Entr. : Richard.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Huguet, Chiarello (Turcius, 45e), Gimenez — Gay, Gaucher, ***BECAS**, Hiri (Pottier, 67e) — Perrocheau, Marquet (Ouvrot, 58e). Entr. : Letort.

***MONTPELLIER b. VITROLLES : 3-2 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Petit (25e), Rossi (73e), Jasary (80e) pour Montpellier ; Stavridis (48e), Gomis (70e) pour Vitrolles. Avertissements : Petit (30e), Jasary (42e), Fournel (55e) à Montpellier ; Stavridis (5e), Vecchioni (18e), Firly (30e), Lippini (38e), Morel (73e) à Vitrolles.

MONTPELLIER : Lamieu — Chavrondier, Fournel, Chuzeville (Rossi, 62e), V. Bertrand — Rech, Homon, Revault (Diet, 70e), ***JAVARY** — Petit, Barbezier (Jourda, 65e). Entr. : Ouattara.

VITROLLES : Del Giovanne — Firly, Vecchioni (B. Puggioni, 62e), Braun, Benchenafi — Lippini, Malek, Morel (Mompeys, 62e), Diethrich — Stavridis (Klimowicz, 70e). ***GOMIS**. Entr. : Daliger.

VALLAURIS b. *TOULOUSE-FONTAINES : 2-1 (0-0). — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Buts : Goutaudier (84e) pour Toulouse-Fontaines ; Labro (63e s.p.). Tebbouche (67e) pour Vallauris. Avertissements : Rudzky (10e), Labarrère (16e), Andrade (25e), Durin (76e), à Toulouse-Fontaines ; Marciallis (23e), Baudoin (24e), Sintes (52e), Tebbouche (62e) à Vallauris. Expulsion : Sintes (66e) à Vallauris.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** — Causse, Mbima, Chella, Rudzky (Dumont, 75e) — Labarrère (Durin, 58e), Andrade, Ouakinne (Bougle, 58e), Imbert — Dupuy, Goutaudier. Entr. : Brunet.

VALLAURIS : Lévy — Selvini, Laidi, Chauvet, Sintes — Renard, Baudoin, Bourakma, ***MARCIALIS** — Labro (Macnumbu, 76e), Tebbouche. Entr. : Herrera.

***MARSEILLE et NICE : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Lederrou. Buts : Revillet (13e), Ferreri (64e) pour Marseille ; Scotto (69e), Mandeng (84e) pour Nice. Avertissements : Ferreri (65e) à Marseille ; Bernard (68e) à Nice.

MARSEILLE : Spinosi — Bibi Luciani, ***BALDE**, Mazzolini (Videau, 76e) — Revillet, Deso (Abardonado, 65e), Blacombouë, Deschamps — Ferreri, Vernet (Robin, 76e). Entr. : Prost.

NICE : Bah — Martin (Scotto, 26e), Bernond, Miechamps, Stephano — Gloria, Cuchetti, Doucerite, Hachadi (***MANDENG**, 63e) — Gallo, Lucca. Entr. : Domenech.

***CANNES b. BERGERAC : 3-2 (2-1).** — Lever de rideau de Cannes-Lerins. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Brazzat (14e, 39e), Mouret (89e) pour Cannes ; Lavaud (43e), Guicheteau (50e) pour Bergerac. Avertissement : Vergne (14e) à Bergerac.

CANNES : Maqua — Barule, Senaya (Opinel, 80e), Jeannel, Zebina — Hindmarch, Boutoba (Muller, 65e), Assignon, Hutteau — Mouret, ***BRAIZAT**. Entr. : Larguet.

BERGERAC : ***HOLOD** — Nouaillant, Paquignon, Donda, Bara — Tihy, Vergne, Roumazeille, Lavaud — Guicheteau (Flores, 85e), Allosse (Marliot, 88e). Entr. : Tihy.

***MONACO et PAU : 1-1 (1-1).** — Lever de rideau de Monaco-Strasbourg (1i). Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Monteiro (14e) pour Monaco ; Bayiac (35e) pour Pau. Avertissements : Burle (61e) à Monaco ; Cazenave (61e) à Pau. Expulsions : Tamazout (61e) à Monaco ; Sallaberry (81e) à Pau.

MONACO : Delarroche — Edouard, Camara, ***BURLE**, Balogou — Dordevic, Courtois (Mattei, 61e), Dobo (Valla, 87e), Monteiro — Tamazout, Gollywadeau (Trifilio, 57e). Entr. : L. Banide.

PAU : Lidantour — Cazenave, Rodriguez, Jaureguyberry-Exiga, 81e), ***FERNANDEZ** — Noblet, Sallaberry, Da Silva (Gallice, 75e), Bayiac — Basque (Bouffetougase, 89e), Tastet. Entr. : Pené-Escamps.

***AURILLAC b. BLAGNAC : 1-0 (1-0).** — 587 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. But : Prestat (23e). Avertissements : Oleksiak (17e) à Aurillac ; Gallichet (33e), Taylor (57e) à Blagnac.

AURILLAC : Ferreira — Adams, Mas, Tillet (Garry, 46e), Oleksiak — Lejean, Prestat, ***ROQUES**, Négre — Dischant (Del Maroneo, 73e), Jannière. Entr. : Oleksiak.

BLAGNAC : Hallermeier — Bédé, Moryoussef, ***DESTRUHAUT**, Taylor — Julia, Larrieu, El Khallouki, Jehanno — Dabo, Gallichet. Entr. : Lestage.

***BASTIA b. TOULOUSE : 3-1 (1-0).** — 190 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Ben Saada (10e, 89e), Prince (75e) pour Bastia ; Guirado (62e) pour Toulouse. Avertissements : Saillant (45e) à Bastia ; Gouaze (76e), Sansus (83e), Petit (84e) à Toulouse.

BASTIA : Multari — Calendini, Hanine, Saillant, Debu — Mille (Campana, 85e), Frangini, Loret (Degerine, 75e), Ben Saada — Prince, ***MASUDI**. Entr. : Delmas.

TOULOUSE : Quarcy — Giorgi (Ducourtioux, 46e), Fernandez, Gouaze, Milhau — ***ETTORI**, Barreau, Sansus, Petit — Guirado, Guiraud. Entr. : Ruty.

***MARTIGUES b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (1-0).** — 40 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Touame. Buts : Grimaud (22e), Roussel (90e). Avertissements : Grimaud (46e), Said (56e), Dumas (80e) à Martigues ; Teoro (28e), Manar (38e), Talerico (68e) à Saint-Raphaël. Expulsion : Teoro (61e) à Saint-Raphaël.

MARTIGUES : Raviot — Said, Artes, Dumas, Olive — Grimaud, Lecour, Pillon, Cousin — Malagoven, ***ROUSSEL**. Entr. : Marchioni.

SAINT-RAPHAËL : Clément — M'Bae, Gallerne, Manar, ***BOUCHER** — Paquille, Movelldikoume, Talerico, Teoro — Leclerc (Arhab, 58e), Salomao.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	72	31	22	6	3	53	19
2. **SAINT-PRIEST**	65	31	19	8	4	59	12
3. Lyon	62	31	17	11	3	57	17
4. **Clermont Foot**	57	31	16	9	6	46	27
5. Nancy	57	31	17	6	8	47	34
6. Metz	43	31	12	7	12	43	34
7. Schiltigheim	40	31	10	10	11	34	38
8. Saint-Etienne	37	31	9	10	12	31	31
9. Villefranche	37	31	9	10	12	36	42
10. Strasbourg	37	31	9	10	12	30	39
11. Thonon	36	31	9	9	13	27	42
12. Lyon-Duchère	35	31	9	8	14	31	42
13. Montluçon	35	31	8	11	12	28	40
14. Sens	33	31	8	9	14	26	41
15. Forbach	33	31	9	6	16	28	47
16. Vaulx-en-Velin	30	31	8	6	17	33	51
17. Lons-le-Saunier	27	31	6	9	16	37	61
18. Sochaux	24	31	5	9	17	30	55

***LYON et AUXERRE : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Rivenet (62e) à Lyon ; Radet (48e), Henna (59e), Gonzalès (73e), Lepaul (77e) à Auxerre. Expulsions : Bassila (75e) à Lyon ; Moureaux (75e) à Auxerre.

LYON : Debec — Bassinet, Roi, Bassila, Charpenet — Patouillard, Linarès, ***KANOUTE** (Durati, 81e) — Rivenet, Chavrondier, Fiorese. Entr. : Broissart.

AUXERRE : Le Crom — Radet, Laures, Recorbet, ***DANJOU** — Henna, Gonzalès, Lachuer (Nivet, 46e) — Moureaux, Otokoré, Lepaul. Entr. : Rollandi.

***SAINT-PRIEST b. STRASBOURG : 4-0 (1-0).** — 258 spect. Recette : n.c. Buts : Rodier (29e), M'Petschi (68e), Sevcenko (78e), Noubia (88e). Arbitre : M. Gouiu. Avertissements : Rodier (12e), L. Schewe (36e) à Saint-Priest ; Kante (48e) à Strasbourg.

SAINT-PRIEST : Payre — M'Petschi, Péaud, ***RODIER**, L. Schewe — D'Auria (Saidane, 62e), Bensaadia, Fernandez — Ch. Schewe, Sevcenko, Noubia. Entr. : David.

STRASBOURG : Jund — Mezriche, Kante, Bock, ***THYS** (Schelle, 46e) — Keller, Domorsaud, Mukenge (Benamara, 26e), Reginaldo — Pierosara, Dutitre. Entr. : Kuentz.

***CLERMONT b. NANCY : 4-2 (1-1).** — 588 spect. Recette : 17 575 F. Buts : Vial (7e), Ambilard (57e), Chastang (68e, 69e) pour Clermont ; Ouadah (42e), Rambo (60e) pour Nancy. Arbitre : M. Saiza. Avertissements : Ambilard (22e), Grouenx (43e), Bessaque (62e) à Clermont ; Ouadah (82e) à Nancy.

CLERMONT : Frobert — Jobert, Aguad, Bessaque, Grouenx (Ngounoux, 68e), Sarras — Ambilard (Lestrade, 77e), Ribercol (Cohade, 75e), Le Bellec — ***CHASTANG**, Vial. Entr. : Olivier.

NANCY : Roux — Rodriguez, Biancalani, 37e), Combe, Menin, Lion — Moustaid, Bastien, Savine (Codogni, 69e) — Otta (Chouiki, 77e), Ouadah. ***RAMBO**. Entr. : Gabriel.

METZ b. *VAULX-EN-VELIN : 5-1 (2-1). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Duffot (22e s.p.) pour Vaulx-en-Velin ; Laurent (3e), Arnould (10e), Oyawole (69e, 85e), Caillet (88e) pour Metz. Arbitre : M. Tétu. Avertissements : Couilloud (2e), Duffot (26e), Hassaïne (34e), El Yahyaoui (62e), Vitorelli (73e), Mouyetsky (86e), Benmansour (87e) à Vaulx-en-Velin ; Pujade (77e) à Metz.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Lassource (Panducci, 74e), Boumouara, Vitorelli — Hassaine, Bouquet, Mouyetsky — ***DUFLOT**, Benmansour, El Yahyaoui. Entr. : Giuly.

METZ : Eggimann — Custos, Arnould, Caillet, Clément — Meyrignac (Jager, 59e), Laurent, Pujade — ***OYAWOLE**, Neumann, Bernard (Nadhamou, 63e). Entr. : Hinschberger.

SAINT-ETIENNE b. *SCHILTIGHEIM : 2-0 (1-0). — 60 spect. Recette : n.c. Buts : Saar (19e), Coste (53e). Arbitre : M. Wenart. Avertissements : Sahnoun (22e), Coste (35e), Duveau (68e) à Saint-Etienne.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Es'bach, Demuth, Gradt — Martinez, Guerra, Monc'-, Farschon — Fancello (Ermwein, 59e), ***NEGELE**. Entr. : Kuntz.

SAINT-ETIENNE : Janot — Revelli, Sahnoun, Meltomo, Potillon — Syndeghel, Coste, ***DUVEAU** (Charneras, 80e), Bassou — Wangu, Saar. Entr. : Larrepe.

VILLEFRANCHE b. *MONTLUÇON : 2-0 (2-0). — 350 spect. Recette : 9 900 F. Buts : Durix (2e), Boulon (24e). Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Jorrand (83e) à Montluçon ; Xavier (29e), Machado (57e) à Villefranche.

MONTLUÇON : Genestoux — Garnet, M'Bondi (Dumas, 69e), Jorrand, Dostanic (Bourblanc, 46e) — Carneiro, Berthelier, ***SPADINY**, Sicard (Gomis, 54e) — Huffer, Ringot. Entr. : Dostanic.

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Bourdillon, Xavier, Chabert — Boughanmi, Boulon (Vivant, 75e), Beasse, Machado (Guillot, 82e) — ***SCHEIME**, Durix (Mysliewiez, 69e). Entr. : Sanchez.

***THONON et LYON-DUCHÈRE : 0-0.** — 149 spect. Recette : n.c. Buts : Szyla. Avertissements : Meynet (56e) à Thonon.

THONON : Fillion — Lupaniez, ***MEYNET**, Giascon, Chabot — Burquier, Roux, Gauthier, Trincat (Denis, 64e) — Boucherie, Boulenc (Hafid, 10e). Entr. : Mattos.

LYON-DUCHÈRE : Andreo — Remondin, Laudet, Valent, Guichard — Ouadah, Tora, Attar, ***DUBIC** — Ketfi, Valois (Sidoit, 84e). Entr. : Guichard.

***SOCHAUX et SENS : 1-1 (0-1).** — 80 spect. Recette : n.c. Buts : Koudou (78e s.p.), pour Sochaux ; Caddeo (19e) pour Sens. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Bertone (60e), Muller (89e) à Sochaux ; Caddeo (75e) à Sens.

SOCHAUX : Jeschoux — Raxaux, Bertone (Bigoni, 79e), ***LICINA**, Dailly — Laurent, Ibrahim, Bresson — Koudou, Duarte (Muller, 64e), Faivre. Entr. : Bruder.

SENS : Scharriau — Dantas, Lenoir (Rota, 71e), Ellares, Andrieux — ***BAH**, Chretiennot, Driout — Caddeo, Zivkovic, Metro (Desgeorges, 79e). Entr. : Pien.

***FORBACH b. LONS-LE-SAUNIER : 2-0 (2-0).** — 134 spect. Recette : 4 763 F. Buts : Casanova (20e), Marchande (21e). Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : Moissonnier (29e), Santus (30e) à Lons-le-Saunier. Expulsions : Moissonnier (29e) à Lons-le-Saunier.

FORBACH : Dos Santos — Boumediène, Bekhada, Bracigliano, Fantauzzo - Benachour, ***MARCHANDE**. Niesser, C. Mourer (Mangione, 72e) — Casanova, Ustaritz. Entr. : Hesse.

LONS-LE-SAUNIER : Santus — Bondier (Bernard, 74e), Nyangala, Vichet, Terroux — ***TETU**, Nefzaoui, Rousset, Roché — Bubazovic (De Melo, 74e), Moissonnier. Entr. : Pageault.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BOURGES**	59	31	16	11	4	51	20
2. **Cherbourg**	59	31	16	11	4	47	20
3. Bordeaux	56	31	15	11	5	41	23
4. Nantes	55	31	14	13	4	56	26
5. Tours	50	31	15	5	11	45	36
6. Pontivy	48	31	12	12	7	36	32
7. Caen	46	31	12	10	9	46	40
8. Rennes	46	31	11	13	7	41	36
9. Limoges	41	31	12	5	14	35	44
10. Saint-Lô	39	31	10	9	12	31	37
11. Guingamp	38	31	9	11	11	34	43
12. Saint-Malo	38	31	11	5	15	35	53
13. Vitré	34	31	8	10	13	36	44
14. Libourne	34	31	9	7	15	40	51
15. Vannes	34	31	8	10	13	25	37
16. Romorantin	28	31	6	10	15	28	39
17. Segré	28	31	7	7	17	33	47
18. Ancenis	20	31	4	8	19	22	57

BOURGES b. *ROMORANTIN : 3-1 (2-0). — 482 spectateurs. Recette : 17 400 F. Arbitre : M. Cazio. Buts : Kepa (47e) pour Romorantin ; Cainer (21e), Chavanon (32e, 80e) pour Bourges. Avertissements : Desgeorges (9e), Drubay (14e), Thenier (68e) à Romorantin ; Godon (10e), Boucher (15e), Chabot (37e), Champaux (46e), Pastini (48e), A. Bourges. Expulsions : Desgeorges (12e), à Romorantin ; Pastini (89e), à Bourges.

ROMORANTIN : Ardeois — Baudoin, Rafin, Clotaire, Annon — Chust, Thenier (Pourret, 78e), Kepa (Marty, 74e), Desgeorges — Lopes (Kono, 67e), ***DRUBAY**. Entr. : Feltz.

BOURGES : Dupuis — Chabot, Farhan, B. Sutter, Menes — Champaux, Pastini, Boucher (Murat, 74e), Cainer — ***CHAVANON**, Godon (J. Sutter, 82e), Vostanic, 88e). Entr. : Brown.

***SEGRÉ et CHERBOURG : 3-3 (2-1).** — 218 spectateurs. Recette : 7 350 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Sollier (13e s.p.), Chatelain (38e), Bourgeais (78e) pour Segré ; Médard (44e), Courtin (55e c.s.c.), Laye (66e) pour Cherbourg. Avertissements : Senisier (38e), Douge (54e), Chatelain (58e) à Segré ; Bretot (57e), Bourguet (70e) à Cherbourg.

SEGRÉ : ***SOLLIER** (Métivier, 72e), Courtin — El Mahidi (Fardeau, 72e), Senisier, Martin, A. Filnambu, Delalitre, Trottier, Douge (Bourgeais, 72e) — Chatelain, Guilleux. Entr. : J. Filnambu.

CHERBOURG : Lucas — Bemba, Birette, Sauvey, ***BRETOT** — Potet, Médard (Bourguet, 65e), Iwanicki — Blacher, J. Baudry, Laye (Rosario, 80e). Entr. : Largouet.

***BORDEAUX b. LIMOGES : 1-0 (0-0).** — 67 spectateurs. Recette : 1 785 F. But : Geffroy (78e). Arbitre : D. Lefebvre.

BORDEAUX : Quesnel — Berthet, Joséphine (Philippe, 46e), Afanou, Fischer — ***CAMACHO**, De Blasis (N'Diaye, 57e), Castaing, Ferreira (Geffroy, 65e) — Da Rocha, Diawara. Entr. : Muslin.

LIMOGES : Di Giorgio — Marques, Prique (Bourbon, 74e), Lassudrie, Marlot — Liano, Achbakou, Leylavoix, Blanchard — ***FERNIER**, Vivolo (Martin, 58e). Entr. : Hudanski.

***NANTES et ANCENIS : 1-1 (1-1).** — 300 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Garcion (35e) pour Nantes ; Bourgeais (22e sur pen.) pour Ancenis. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Leroy (81e) à Nantes ; Risini (44e), Gasseau (54e) à Ancenis.

NANTES : Loussouarn — Delmas, Leroy, Lemasson, Khalfallah — ***BERSON**, Tade, Geborit — Peyrelade, Garcion, Martins (Mandaoue, 76e). Entr. : Denouvis.

ANCENIS : Pellerin — Gasseau, T'Jock, Patouillet, Erdewen — Risini, Bebo-Sake (G Belle, 71e), Bourgeais, ***PERROCHEAU** (Ma Bounda, 84e) — Fall Zahana. Entr. : Bizot.

***RENNES b. TOURS : 2-0 (2-0).** — 12 spectateurs. Recette : 345 F. Buts : Sofianos (27e), Corbin (43e). Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Le Crom (16e) à Rennes ; Falette (44e), Richer (75e) à Tours.

RENNES : DENIEL — Emeran, Lassissi, ***PAVIOT**, Le Crom (Louvet, 65e) ; Sorin, 88e) — Alta, Faussurier, Corbin, Garin (Pinault, 80e) — Bouland, Sofianos. Entr. : Sorin.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Medjahed, Bertucci, Falette — Gouge (Tome, 72e), Caron, Ducheisne (Désiré, 46e), Boulday (Bergham, 57e) — Lévy, ***MOSALI**. Entr. : Letard.

***PONTIVY b. SAINT-LÔ : 1-0 (1-0).** — 350 spectateurs. 10 500 F. But : David (38e). Arbitre : M. Brion. Avertissements : Helou (53e) à Pontivy ; Guela (67e) à Saint-Lô.

PONTIVY : Layec — Le Breton (Hado, 46e), Baud (Kerzerho, 77e), Jacques, Sero — Monnier, Ghenania, Carlo, Chevillard — Markelele (Helou, 52e), ***DAVID**. Entr. : Jarnigon.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Belas, Martin, Barre, Hivin (Le Gallois, 77e) — Lebreuilly, Davenet, Rousseau, Restout (Delabrosse, 65e) — Requier, ***GUELA**. Entr. : Joba.

***CAEN et VANNES : 0-0.** — 14 spectateurs. Recette : 459 F. Arbitre : M. Guérif. Avertissements : Née (37e) à Caen ; Callonnec (89e) à Vannes.

CAEN : ***DUCHESNE** — Lecour (Struck, 64e), Marie, Gallias, Tafforeau — Suignard, S. Tanguy, A. Tanguy, Née — Tchato (Viel, 73e), Dufour (Rothen, 57e). Entr. : Théault.

VANNES : Calgagno — Loric (Cartron, 78e), Nado, ***PROVOST**, Désiré (Guegan, 50e) — Dupuis, Le Dorze, Callonnec, Begot — Hays, Kherif. Entr. : Brecheteau.

***GUINGAMP et LIBOURNE : 1-1 (0-1).** — 50 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Hervé (67e) pour Guingamp ; Chrismousse (10e c.s.c.) pour Libourne. Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : Goregues (66e) à Guingamp ; Murcio (43e) à Libourne.

GUINGAMP : Chrismousse — Jouet, Goregues, Guyader, Le Guen — Hervé, Hery, Toutain, ***CLOAREC** — Joubin, Didot. Entr. : Guibert.

LIBOURNE : Julian — Merit, Anton, Bessout, Mennesse — Lafon, Murcio, ***FAVREAU**, Davieud — Michelena, Abribat (Tasset, 86e). Entr. : Petit Bois.

***VITRÉ b. SAINT-MALO : 1-0 (1-0).** — 350 spectateurs. Recette : n.c. But : Lalleman (22e). Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Gendrot (44e), Brégu (44e) à Vitré ; Lefebvre (43e), Delaire (86e) à Saint-Malo. Expulsion : Brégu (89e) à Vitré.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, ***HEBERT**, Coupeau — Chartier (Gendrot, 19e), Portier, Signou (Girardeau, 87e), Dudoit — Girard, Lalleman.

SAINT-MALO : LEMAUX — LEBAILLIF (Bizeul, 58e), Fauvel, Delalande, ***MUSET** — Delaire, Colas, Atmani, Loas - Chevallier (Ferron, 75e). Entr. Brender.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **20**
2. Davezac (Saint-Maur), **18**
3. Mionnet (Le Touquet), H. L

Pêle-mêle

COURRIER

Pour... et contre Cantona à l'Euro

Pourquoi la France aurait-elle besoin des services de Cantona alors qu'elle s'est qualifiée pour l'Euro sans lui ? Il y a un groupe de joueurs très intéressant actuellement. Ce groupe ne peut que progresser en allant jouer et gagner en Angleterre. Et si Cantona arrivait, à quelle place jouerait-il ? On a tout ce qu'il faut là où il faut.

D. GOURAUD
44 MONTAIGU

Cantona a l'élégance, le physique, la technique, la recherche du collectif digne d'un footballeur de très grande classe.

Le comparer à Platini ou à Di Stefano n'a pas de sens. Canto est unique et n'a pas besoin de se battre pour avoir sa place en équipe de France. Aimé Jacquet serait fou et impardonnable de ne pas qualifier Canto « the King » dans son équipe pour disputer l'Euro 96 !

Thierry DESHAYES
44000 NANTES

Cantona ? Lequel ? Celui qui jette son maillot ? Celui qui crache sur ses anciens clubs ? Celui qui veut nous faire acheter des rasoirs ? Non, plus jamais Cantona ! Nous avons ce qu'il faut. Aimé Jacquet a réussi à créer un groupe : ces Bleus obtiendront le résultat qu'ils méritent en Angleterre. Nous ne sommes pas en F 1, le foot est un sport collectif. Non à Cantona !

N. RIPOLL
92 VANVES

Cantona est un très grand joueur, capable à lui seul de faire basculer un match. La France a un bon effectif mais n'a pas vingt-deux joueurs capables d'exploits individuels et de marquer près de dix buts en dix matches. Et puis que va-t-il se passer lorsque les Bleus entreront sur les pelouses anglaises sans Canto ? Nous serons sifflés car incapables de comprendre le talent de Canto !

Guillaume PICHET
69115 CHIROUBLES

TOP JOUEURS

Djorkaeff de justesse...

Classement de la semaine

1. DJORKAEFF (PSG)	122
2. ZIDANE (Bordeaux)	119
3. DUGARRY (Bordeaux)	83
4. BRAVO (Paris-SG)	75
5. PIRES (Metz)	57

Classement général

1. ZIDANE (Bordeaux)	848
2. DJORKAEFF (PSG)	507
3. ANDERSON (Monaco)	337
4. DUGARRY (Bordeaux)	295
5. PIRES (Metz)	283

SONDAGES

C 1 : l'Ajax de plus en plus favori

Le score de l'Ajax est en nette progression depuis une semaine : les Bataves totalisent maintenant près de 56 % de vos voix. Un temps favorite, la Juventus de Turin est largement distancée.

C 3 : Bordeaux remonte mais le Bayern est toujours nettement devant

Avec un score de 44,58 % des suffrages, les Girondins confirment leur statut de challengers. Reste que Bordeaux progresse quand même : + 2 % par rapport à la semaine dernière.

CETTE SEMAINE SUR LE 3615 FRANCEFOOT

TEST. — Êtes-vous fou de foot ?
INTERVIEW. — Vos questions à **Robert PIRES**.
RÉAGISSEZ. — Tout ce que vous souhaitez dire sur la victoire du Paris-SG en Coupe des Vainqueurs de Coupe.
SONDAGE. — C 1 et C 3, vos pronostics.
PENTECÔTE. — Annoncez les tournois de votre région.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Entraîneur BE 2/dét. B rél. cherche club ambit. N 2 à DH ou adj. D 2-N 1 — 17-15 c.f. fax coord. 92-52-16-85 ns rappelons.

Entraîneur diplômé recherche pour saison 96-97 club Paris, région paris. Tél. : 39-16-34-38 (10-12 h) 30-71-29-85 (ap. 21 h)

Entr. BEES 1 très bonne rél. étudie ttes propos. clubs D 2, CN 1, CN 2. Tél. : 19-596-76-85-19.

Entr. ou entr.-joueur N 2 cherche club N 1, N 2, N 3 expérience D 1, D 2, N 1, N 2 très bons résultats. Tél. : 97-47-31-09.

Ex-stag. pro 26 ans BEES 1er milieu 6-8 gaucher cherche club N 1, N 2 N 3, DH, Dom-Tom. Étudie ttes prop. Tél. : 81-84-44-51.

Entr. BEE 2 spec. ex-pro. 40 ans, rech. club DHR CN 3, 4 ans d'expér. entr.-jou. PH. Étudie ttes propos. Tél. : 47-91-53-23 ap. 20 h.

Très bon gardien né le 30-12-80, cadet 2e année rech. détection en vue d'entrer dans centre de formation rég indif. Tél. : 93-52-65-56.

Entr. BE 2 cert. format. dét. éduc. apr. exp. pro compétent cherche club ambitieux poss. entr.-jou. sérieuses référ. Écrire rét. 109 à Manchette-Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

Joueur N 3 défenseur en 2-3-4-6 cherche club N 3, DH, DHR, sérieux étudie ttes propositions. Tél. : 31-72-03-59.

Entraîneur BEE 2 ex-pro cherche club ambitieux. Étudie ttes propositions. Tél. : 94-58-70-00.

Martiniquais sélection cad. jun. Esp. t.b. niveau amb., sérieux. Rech. stage essai club pro. Tél. : 19-596-76-85-19.

Entraîneur ex-stag. pro BE 2 complet cherche club Ligue Languedoc-Roussillon. Tél. : 66-53-86-07.

Joueur N° 6-10 ayant évolué en N 2 cherche club de N 1 à PH avec emploi. Étudie ttes propositions. Tél. : 21-06-22-02.

Ex-intern. A français, BE 2 cherche club N 1, N 2, N 3 ou DH Bretagne, centre ou étranger. Tél. : 42-27-91-33.

OFFRES

CNET Issy DH Paris-CHT nat. corpo recrute joueurs pour ses 4 équipes (DH-DHR) détection jeudi 23 mai, 18 h stade Voisin, 36 rue du Gouverneur-Eboué Issy-les-Moulineaux. Contact oblig. (16-1) 45-29-45-65.

Joueurs t.b. niv. pour équipe 1 (DH, N 3, N 2) joueurs travaillant à France-Télécom, La Poste ou filiales, souhaité également.

Club banlieue Nord RP DHR propose emploi comptable dans PME niveau BTS 3 ans pratique à joueur champ. niveau N 3. Envoyer CV urgent, réf. 1089 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Club com. Vaujours (93) DH rech. pour saison 96-97 défenseur, milieu de terrain, attaquant. Tél. : 43-85-34-63.

Club DHR (31) ambitieux cherche joueur N 1, N 2 ou D 2. Emplois kiné + assur. faxer urgent CV au 61-78-47-73.

Club Ligue Bourgogne recrute traiteur P 2 et P 3 et tourneur P 2, P 3. Tél. : 86-28-52-77 heures des repas.

Club DSR Ligue Atlan. rech. entraîneur-joueur attaquant niveau N 1, D 2. Faire offre référ. 1088 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Club D 2 cherche directeur administratif et financier. Écrire réf. 1087 à Manchette Publ., 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

DIVERS

Détection jeunes DHR Moins 13-moins 15 : 14 h-15 h 30. Moins 17, juniors 16 h-17 h 30. Stade Charléty, le 18-5-96. Tél. PUC : 44-16-62-62.

Association recherche pour Championnat le dimanche matin, saison prochaine, équipes. S'adresser M. Donay Tél. : 46-72-55-27.

Organisme recherche pour sa **section Sport + Études** dans le **JURA**
UN DIRECTEUR
Minimum BEES 1er degré.
Envoyer CV. Réf. FF 1092, Manchette Pub., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

TRANSFERT FOOT TRANSFOOT
s'adresse aux joueurs qui cherchent un club.
Clubs qui recherchent des joueurs.
Aux entraîneurs et arbitres en disponibilité.
Opérationnel France Europe. Classement par région. Tous niveaux, des plus petits aux plus grands. Saison 96-97.
Renseignements Minitel, 3615 puir taper VPCOM.
Faire envoi, puis taper TRANSFOOT (2,23 F/mn) ou téléphoner : 54-79-90-60.

JEUDI 16 MAI 1996 À 9 HEURES
BEZONS - STADE JEAN-MOULIN
l'Amicale des Travailleurs sans frontières de Bezons
organise
UN TOURNOI DE FOOTBALL
avec la participation de quatre équipes :
A.T.S.F. de Bezons
F.C. Nozelos XIV
A.O. Port. BHS
Benfica Vila Verdè (Paris)
Bar. Spécialités portugaises

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

SOYEZ STAGES!
F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX
DU FOOT INTENSIF...
LE HAILLAN
Pour les garçons de 7 à 18 ans
PENSION COMPLÈTE : DU LUNDI 10 H AU SAMEDI 10 H
DEMI-PENSION : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 H A 19 H
FEVRIER - PAQUES - ETE - TOUSSAINT
LIEU D'ENTRAINEMENT DES PROS
11 HECTARES - 10 TERRAINS DE FOOT
...AU FOOT VACANCES
LA TESTE DE BUCH
Pour les jeunes de 7 à 16 ans
PENSION COMPLÈTE : DU LUNDI 10H AU SAMEDI 10H
DEMI-PENSION : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 19H
PAQUES - ETE
BORD DE MER - 1/2 H DE BORDEAUX
Centre Omnisports de haut niveau avec Gymnase Court de Tennis, nombreux terrains...
NOM : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....
Code postal : ..... Ville : .....
CAP GIRONDINS
Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN CEDEX - Tél. 56 16 11 16

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ? Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez
Shemsy
International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

SPORTIFS / ENTRAINEURS
Vous cherchez un CLUB ?
CLUB, vous recrutez ?
36 17 SPORT MUTATION
En toute confidentialité - **TOUS SPORTS CO - TOUS NIVEAUX**

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1996 ANGLETERRE
Une chance unique d'assister aux rencontres de l'Équipe de France, tout en découvrant les charmes de l'arrière-pays anglais
PRIX PAR PERSONNE 3 JOURS PARIS/PARIS : 2 850 FF
Pour plus de renseignements, contactez :
EUROSPORTS FRANCE International
Tél. : (1) 49 82 53 09 - Fax : (1) 45 90 99 84

national 3 — 25e JOURNÉE — régionaux

GROUPE A

Reims St. Champ. - Bruay-Labuissière ... 0-1
Troyes - Sedan ... 0-1
Charleville - Dunkerque ... 2-0
Cambrai - Saint-Quentin ... 3-1
Armentières - Gravelines ... 3-1
Calais - Saint-Dizier ... 0-0
Béthune - Bar-le-Duc ... 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-QUENTIN	47	25	14	5	6	33	18
2. Charleville	44	25	12	8	5	31	20
3. Béthune	41	25	11	8	6	38	29
4. Armentières	40	25	10	10	5	40	25
5. Dunkerque	40	25	10	10	5	33	22
6. Reims St. Champ.	40	25	10	10	5	26	20
7. Cambrai	35	25	9	8	8	32	37
8. Saint-Dizier	30	25	8	6	11	20	31
9. Troyes	29	25	8	5	12	31	35
10. Sedan	28	25	8	4	13	25	33
11. Bruay-Labuis.	27	25	6	9	10	26	39
12. Calais	25	25	5	10	10	19	27
13. Gravelines	24	25	5	9	11	19	30
14. Bar-le-Duc	21	25	5	6	14	26	35

Rendez-vous

Troyes - Reims St. Champ.
Bruay-Labuis. - Charleville
Sedan - Cambrai
St-Quentin - Armentières
Gravelines - Calais
St-Dizier - Béthune
Bar-le-Duc - Dunkerque

GROUPE B

Beauvais - Lisieux ... 3-0
Versailles - Red Star ... 1-0
Paris-SG - Evreux ... 0-0
Amiens - Mondeville ... 1-0
Pacy-sur-Eure - Argentan ... 2-0
Senlis - Fréville-Escarbotin ... 1-0
Le Havre Tre. - Levallois ... 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	57	25	17	6	2	62	28
2. Levallois	53	25	16	5	4	49	20
3. Pacy-sur-Eure	48	25	14	6	5	47	21
4. Red Star	40	25	12	4	9	48	31
5. Beauvais	40	25	12	4	9	34	28
6. Versailles	39	25	11	6	8	27	27
7. Argentan	37	25	9	10	6	28	29
8. Evreux	34	25	10	4	11	33	40
9. Mondeville	30	25	8	6	11	34	32
10. Paris-SG	28	25	7	7	11	25	38
11. Senlis	23	25	6	5	14	26	44
12. Lisieux	23	25	5	8	12	14	38
13. Fréville-Escarb.	22	25	6	4	15	25	37
14. Le Havre Tre.	12	25	3	3	19	22	61

Rendez-vous

Versailles - Beauvais
Lisieux - Paris-SG
Red Star - Amiens
Mondeville - Pacy-sur-Eure
Argentan - Senlis
Fréville-Esc. - Le Havre Tre.
Levallois - Evreux

GROUPE C

Vesoul - FCKS Strasbourg 06 ... 1-2
Blénod - Wittelsheim ... 1-1
Yutz - Vermondans ... 1-2
Mulhouse - Biesheim ... 1-1
Thionville - Florange ... 2-0
Dole-Tavaux - Sarrebourg ... 0-4
Baume-Isle - Raon-l'Etape ... 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	58	25	18	4	3	48	23
2. Raon-l'Etape	48	25	13	9	3	36	15
3. Mulhouse	44	25	12	8	5	35	28
4. Sarrebourg	37	25	10	7	8	46	29
5. Blénod	37	25	10	7	8	35	29
6. Baume-Isle	37	25	11	4	10	30	28
7. Thionville	36	25	10	6	9	29	23
8. Dole-Tavaux	34	25	9	7	9	35	32
9. Vesoul	34	25	9	7	9	28	31
10. Vermondans	30	25	8	6	11	24	41
11. Florange	28	25	6	10	9	30	34
12. Wittelsheim	24	25	6	6	13	28	39
13. FCKS Strasb. 06	22	25	5	7	13	22	40
14. Yutz	9	25	1	6	18	21	55

Rendez-vous

Blénod - Vesoul
FCKS Strasb. 06 - Yutz
Wittelsheim - Mulhouse
Biesheim - Thionville
Florange - Dole-Tavaux
Sarrebourg - Baume-Isle
Raon-l'Etape - Vermondans

GROUPE D

Montagnarde - Carquefou ... 2-1
Plabennec - Cholet ... 6-2
Rennes - Laval ... 0-0
Granville - La Flèche ... 1-3
Lorient - Nantes ... 0-3
Laval FA - Saint-Sébastien ... 3-1
Concarneau - Angers ... 1-1
(Match en retard)
Nantes - Granville ... 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	45	25	12	9	4	44	18
2. Granville	44	25	11	11	3	38	28
3. La Flèche	42	25	12	6	7	33	22
4. Cholet	37	25	9	10	6	41	35
5. Plabennec	36	25	10	6	9	45	38
6. Nantes	35	25	9	8	8	41	34
7. Montagnarde	35	25	9	8	8	38	34
8. Angers	34	25	8	10	7	30	29
9. Rennes	33	25	8	9	8	31	23
10. Carquefou	30	25	8	6	11	29	39
11. Laval FA	29	25	7	8	10	32	42
12. Lorient	27	25	7	6	12	31	39
13. St-Sébastien	22	25	6	4	15	21	41
14. Concarneau	22	25	5	7	13	21	53

Rendez-vous

Plabennec - Montagnarde
Carquefou - Rennes
Cholet - Granville
La Flèche - Lorient
Nantes - Laval FA
Saint-Sébastien - Concarneau
Angers - Laval

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Gien ... 0-0
Salbris - Châteauroux ... 1-2
Lucé - FC Dijon ... 1-1
Châteaubriant - Le Mans ... 1-0
US Ecommoy - Guéret Ent. ... 1-2
Auxerre - Châteaudun ... 1-0
US Orléans - Les Lilas ... 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	49	25	15	4	6	33	22
2. Auxerre	44	25	12	8	5	49	27
3. FC Dijon	42	25	12	6	7	48	33
4. Lucé	41	25	11	8	6	31	24
5. US Orléans	40	25	11	7	7	37	27
6. Joué-lès-Tours	40	25	11	7	7	36	26
7. Salbris	37	25	11	4	10	42	31
8. Les Lilas	35	25	8	11	6	27	28
9. Gien	30	25	7	9	9	26	35
10. Guéret Ent.	28	25	7	7	11	40	50
11. Châteaubriant	26	25	7	5	13	20	34
12. Le Mans	25	25	6	7	12	22	26
13. Châteaudun	25	25	5	10	10	26	37
14. US Ecommoy	14	25	3	5	17	25	64

Rendez-vous

Salbris - Joué-lès-Tours
Gien - Lucé
Châteauroux - Châteaubriant
Le Mans - US Ecommoy
Guéret Ent. - Auxerre
Châteaudun - US Orléans
Les Lilas - FC Dijon

GROUPE F

Ambert - Olympique Ajaccio ... 1-4
Norcap Grenoble - US Charnay ... 4-0
Beaune - Saint-Georges ... 2-2
Rumilly - Valence ... 2-0
E. Nord Lozère - Cluses-Scionzier ... 2-0
Gueugnon - Vénissieux ... 0-0
AC Ajaccio - Bourg-Péronnas ... 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AC AJACCIO	53	25	17	2	6	55	23
2. Norcap Grenoble	50	25	15	5	5	41	25
3. E. Nord Lozère	44	25	13	5	7	33	22
4. O. Ajaccio	42	25	12	6	7	38	38
5. Gueugnon	36	25	10	6	9	35	26
6. Bourg-Péronnas	34	25	8	10	7	39	37
7. US Charnay	34	25	9	7	9	25	30
8. Valence	31	25	8	7	10	41	37
9. Cluses-Scionzier	29	25	7	8	10	31	33
10. Rumilly	29	25	6	11	8	25	30
11. Saint-Georges	27	25	6	9	10	25	28
12. Vénissieux	26	25	6	8	11	22	33
13. Beaune	23	25	4	11	10	28	46
14. Ambert	16	25	3	7	15	21	47

Rendez-vous

Nord. Grenoble - Ambert
O. Ajaccio - Beaune
US Charnay - Rumilly
Valence - E. Nord Lozère
Cluses-Scionzier - Gueugnon
Vénissieux - AC Ajaccio
Bourg-Péronnas - Saint-Georges

GROUPE G

Saintes - Mérignac ... 1-3
Villenave - Tarbes ... 0-2
Lucon - Langon-Castet ... 3-3
Carcassonne - Lavaur ... 0-2
Béziers-Devèze - Niort ... 1-0
Fontenay LCVF - Auch ... 3-1
Cognac - Montauban ... 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTAUBAN	49	25	14	7	4	36	20
2. Lavaur	45	25	12	9	4	30	15
3. Niort	43	25	12	7	6	32	20
4. Villenave	39	25	10	9	6	23	23
5. Fontenay LCVF	36	25	10	6	9	30	33
6. Carcassonne	34	25	8	10	7	35	24
7. Cognac	34	25	8	10	7	35	26
8. Tarbes	33	25	7	12	6	23	18
9. Béziers-Devèze	33	25	9	6	10	26	22
10. Lucon	31	25	7	10	8	36	36
11. Mérignac	30	25	7	9	9	20	26
12. Langon-Castet	26	25	6	8	11	34	37
13. Auch	22	25	5	7	13	18	37
14. Saintes	12	25	2	6	17	19	56

Rendez-vous

Villenave - Saintes
Mérignac - Lucon
Tarbes - Carcassonne
Lavaur - Béziers-Devèze
Niort - Fontenay LCVF
Auch - Cognac
Montauban - Langon- Castet

GROUPE H

Calvi - Nîmes ... 0-0
Bagnols-sur-Cèze - Antibes ... 3-0
Endoume - Cannes ... 2-3
Montélimar - Porto-Vecchio ... 2-0
Istres - Arles ... 1-0
Avignon - Pont-Saint-Esprit ... 0-1
Hyères - Beaucaire ... 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	59	25	18	5	2	48	15
2. Hyères	44	25	13	5	7	39	24
3. Bagnols-sur-Cèze	41	25	11	8	6	35	24
4. Istres	38	25	10	8	7	31	22
5. Arles	38	25	11	5	9	23	24
6. Cannes	34	25	10	4	11	26	24
7. Calvi	32	25	9	5	11	29	30
8. Endoume	32	25	8	8	9	38	42
9. Porto-Vecchio	31	25	9	4	12	30	30
10. Nîmes	31	25	8	7	10	31	35
11. Pont-St-Esprit	31	25	8	7	10	22	34
12. Montélimar	27	25	6	9	10	22	22
13. Avignon	21	25	4	9	12	21	35
14. Antibes	21	25	5	6	14	18	52

Rendez-vous

Bagnols-sur-Cèze - Calvi
Nîmes - Endoume
Antibes - Montélimar
Porto-Vecchio - Istres
Arles - Avignon
Pont-St-Esprit - Hyères
Beaucaire - Cannes

ALSACE

Match en retard

Marienthal - Colmar ... 1-1

(22e journée)

Reipertswiller - Strasb. Vauban ... 3-1
Rixheim - Eckbolsheim ... 0-1
Lingolsheim - Haguenau FCSR ... 2-4
Colmar SR - Gambsheim ... 0-0
Marienthal - Sundhoffen ... 2-1
Strasbourg AS - Illhaeusern ... 1-2
Bischheim Mars. - Strasbourg RC ... 3-1

Class. : 1. Reipertswiller, 42 pts ; 2. Lingolsheim, 39 pts ; 3. Strasbourg AS, 38 pts ; 4. Haguenau FCSR, Strasb. Vauban, 36 pts ; 6. Illhaeusern, Gambsheim, 35 pts ; 8. Eckbolsheim, 32 pts ; 9. Bischheim Mars., Marienthal, 30 pts ; 11. Strasbourg RC, 29 pts ; 12. Colmar SR, 23 pts ; 13. Sundhoffen, 20 pts ; 14. Rixheim, 14 pts.

AQUITAINE

Match en retard

St-Symphorien - Sarlat FC ... 4-3

(25e journée)

Orthez EB - Arsac US ... 0-0
Stade Montois - SBUC ... 1-5
Pau Bourbaki - Lormont US ... 5-3
Sarlat FC - St-Médard-Jal. ... 0-2
Arcachon FC - Pau FC ... 2-1
St-Symphorien - Bordeaux RC ... 4-3

Exempt : Arin Luzien

Class. : 1. SBUC, 69 pts ; 2. St-Médard-Jal., 66 pts ; 3. Arcachon FC, 63 pts ; 4. Arin Luzien, 58 pts ; 5. Arsac US, 57 pts ; 6. Lormont US, 54 pts ; 7. Sarlat FC, 53 pts ; 8. Bordeaux RC, Stade Montois, 49 pts ; 10. Orthez EB, 47 pts ; 11. St-Symphorien, Pau FC, Pau Bourbaki, 46 pts.

ATLANTIQUE

(24e journée)

Sables TV - Cholet SO ... 3-1
Nozay OS - Trélazé Foyer ... 4-0
Doué-Fontaine - Herbiers ES ... 0-3
St-Nazaire - Croisic S. ... 2-1
Angers SCO - Roche/Yon ESO ... 0-0
Roche/Yon Ven. - Ancenis RC ... 1-0
Angers Intr. - Nantes ASPTT ... 3-0

Class. : 1. Angers Intr., 77 pts ; 2. Roche/Yon Ven., 75 pts ; 3. Nantes ASPTT, 65 pts ; 4. Herbiers ES, 63 pts ; 5. Trélazé Foyer, 61 pts ; 6. Sables TV, 57 pts ; 7. Angers SCO, 55 pts ; 8. Nozay OS, 54 pts ; 9. Roche/Yon ESO, 52 pts ; 10. Cholet SO, Ancenis RC, 48 pts ; 12. St-Nazaire, Croisic S., 47 pts ; 14. Doué-Fontaine, 46 pts.

AUVERGNE

(24e journée)

Beaumont US - Arpajon CS ... 1-1
Lapalisse AA - Riom FC ... 1-3
Besse Als - Clermont Foot ... 1-1
St-Julien Cha. - Cournon FA ... 2-0
Brioude US - Monthucon EDS ... 2-0
Moulins AS - Gannat SC ... 1-0
Clermt. ASM - Le Puy USF ... 3-3

Class. : 1. Cournon FA, 78 pts ; 2. Arpajon CS, 67 pts ; 3. Clermont Foot, 63 pts ; 4. Clermt. ASM, St-Julien Cha., 61 pts ; 6. Moulins AS, 60 pts ; 7. Riom FC, 59 pts ; 8. Le Puy USF, 57 pts ; 9. Lapalisse AA, 53 pts ; 10. Besse Als, 51 pts ; 11. Monthucon EDS, 48 pts ; 12. Brioude US, 45 pts ; 13. Gannat SC, 42 pts ; 14. Beaumont US, 42 pts.

BOURGOGNE

(25e journée)

La Machine - Chevigny ST ... 5-3
Chalon FC - Longvic ... 1-1
Auxerre AJ - Le Creusot ... 0-4
Dijon Cercle - Louhans-Cuis. 71 ... 0-0
Beaune AS - Auxerre Stade ... 1-1
Talant FC - Dijon PTT ... 2-2
Montceau FC - Decize AS ... 1-1

Class. : 1. Louhans-Cuis. 71, 86 pts ; 2. Decize AS, 77 pts ; 3. Auxerre AJ, 73 pts ; 4. Montceau FC, 72 pts ; 5. Dijon Cercle, Chalon FC, 66 pts ; 7. Le Creusot, 61 pts ; 8. Auxerre Stade, 55 pts ; 9. Dijon PTT, Talant FC, 51 pts ; 11. Longvic, 49 pts ; 12. La Machine, 42 pts ; 13. Chevigny ST, 39 pts ; 14. Beaune AS, 37 pts.

BRETAGNE

(24e journée)

Lannion US - Plouvorn AG ... 1-2
Pontivy Stade - Lamballe Stade ... 3-3
Saint-Brieuc St. - Locminé St. CO ... 0-0
Baud Ent. - Ploërmel LEOP ... 2-2
Brest St. 29 - Saint-Pol SLK ... 1-1
Plumelec MEL - Lanester AS ... 1-1
Vannes Véloce - Lehon ASC ... 1-2

Class. : 1. Lamballe Stade, 78 pts ; 2. Saint-Brieuc St., 64 pts ; 3. Lanester AS, 62 pts ; 4. Lehon ASC, 60 pts ; 5. Vannes Véloce, 59 pts ; 6. Plumelec MEL, 57 pts ; 7. Lannion US, Locminé St. CO, 56 pts ; 9. Pontivy Stade, 53 pts ; 10. Baud Ent., Plouvorn AG, 52 pts ; 12. Ploërmel LEOP, 49 pts ; 13. Brest St. 29, 45 pts ; 14. Saint-Pol SLK, 42 pts.

CENTRE

(24e journée)

Vierzon Stade - Tours FC ... 0-4
Joué-lès-Tours - Sully-sur-Loire ... 1-5
Chinon US - Chât.-St-Christ. ... 0-3
St-Amand AS - Bourges FC ... 1-1
St-Pierre-Corps - Pithiviers CA ... 3-0
St-Jean FCO - Chartres FC ... 1-1
Issoudun SA - Blois AAJ ... 3-2

Class. : 1. Issoudun SA, 80 pts ; 2. Blois AAJ, 79 pts ; 3. Chartres FC, 77 pts ; 4. Tours FC, 67 pts ; 5. St-Amand AS, 66 pts ; 6. Chât.-St-Christ., 59 pts ; 7. Sully-sur-Loire, Joué-lès-Tours, 58 pts ; 9. St-Jean FCO, 57 pts ; 10. Bourges FC, 55 pts ; 11. St-Pierre-Corps, 54 pts ; 12. Pithiviers CA, 51 pts ; 13. Chinon US, 40 pts ; 14. Vierzon Stade, 33 pts.

CENTRE-OUEST

(Match en retard

La Rochelle - Thouars ... 1-3

(25e journée)

Soyaux AS - Gond. P. Gallia ... 3-0
Niort Chamois - Poitiers CEP ... 0-0
Bressuire FC - St-Jean-d'Y. ... 4-2
Thouars CSC - Niort St-Flo. ... 4-1
St-Liguaire-O. - La Rochelle ES ... 2-4
Brive ESA - Poitiers PEP ... 2-3
Châtellerault - Tulle EC PTT ... 1-1

Class. : 1. Thouars CSC, La Rochelle ES, 79 pts ; 3. Bressuire FC, 73 pts ; 4. St-Liguaire-O., 62 pts ; 5. Poitiers CEP, Brive ESA, 60 pts ; 7. Tulle EC PTT, Niort Chamois, Poitiers PEP, 57 pts ; 10. Niort St-Flo., 56 pts ; 11. Soyaux AS, 53 pts ; 12. St-Jean-d'Y., 47 pts ; 13. Châtellerault, 44 pts ; 14. Gond. P. Gallia, 42 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

(25e journée)

Chaumont FC - Châlons CO ... 1-0
Tinqueux SC - Sainte-Savine AS ... 3-1
Vitry SA - Blagny Carigny ... 1-2
Messempre AS - Revin US ... 2-0
Eclaron US - St. Reims Champ. ... 1-3
Vendeuvre US - Marnaval SC ... 2-1

Exempt : Bogny FC

Class. : 1. Chaumont FC, 67 pts ; 2. Châlons CO, 64 pts ; 3. Tinqueux SC, 61 pts ; 4. Marnaval SC, Bogny FC, St. Reims Champ., 56 pts ; 7. Eclaron US, 47 pts ; 8. Revin US, 46 pts ; 9. Messempre AS, 42 pts ; 10. Vendeuvre US, 41 pts ; 11. Vitry SA, 38 pts ; 12. Blagny Carigny, 34 pts ; 13. Sainte-Savine AS, 31 pts.

CORSE

(20e journée)

AJ Biguglia - CA Propriano ... 3-1
EO Cervione - EF Bastia ... 2-1
Borgo FC - GFC Ajaccio ... 0-0
US Corte - AS P. Folelli ... 2-1
AS Furiani-AG - CABGL ... 1-0
UJO Sartène - FCOC ... 1-2

Class. : 1. AJ Biguglia, 57 pts ; 2. Borgo FC, 56 pts ; 3. FCOC, 53 pts ; 4. CA Propriano, 50 pts ; 5. EF Bastia, 46 pts ; 6. UJO Sartène, CABGL, 41 pts ; 8. GFC Ajaccio, 40 pts ; 9. AS Furiani-AG, 39 pts ; 10. US Corte, 38 pts ; 11. EO Cervione, 36 pts ; 12. AS P. Folelli, 31 pts.

FRANCHE-COMTÉ

(13e journée)

Belfort ASM - Besançon RC ... 0-2
Rudipontaine - Vorges-Busy L. ... 2-1
Bletterans - Choisey ... 2-5
Bavans - Dampierre-Oyr ... 0-3
Valdahon - Jura Sud Foot ... 0-2
Fesches-Châtel - Luxeuil ... 5-1

Class. : 1. Besançon RC, 45 pts ; 2. Rudipontaine, 42 pts ; 3. Jura Sud Foot, 40 pts ; 4. Luxeuil, Bletterans, 33 pts ; 6. Belfort ASM, 32 pts ; 7. Dampierre-Oyr., 28 pts ; 8. Vorges-Busy L., 27 pts ; 9. Fesches-Châtel, 26 pts ; 10. Choisey, Bavans, 23 pts ; 12. Valdahon, 17 pts.

FRANCHE-COMTÉ

(21e journée)

Choisey - Vorges-Busy L. ... 4-0
Belfort ASM - Dampierre-Oyr. ... 2-0
Luxeuil - Rudipontaine ... 1-2
Jura Sud Foot - Bletterans ... 2-0
Valdahon - Bavans ... 5-2
Fesches-Châtel - Besançon RC ... 0-2

Class. : 1. Besançon RC, 72 pts ; 2. Jura Sud Foot, 69 pts ; 3. Rudipontaine, 61 pts ; 4. Luxeuil, 55 pts ; 5. Bletterans, 49 pts ; 6. Vorges-Busy L., 47 pts ; 7. Fesches-Châtel, Belfort ASM, 46 pts ; 9. Bavans, 42 pts ; 10. Dampierre-Oyr., 41 pts ; 11. Choisey, 35 pts ; 12. Valdahon, 34 pts.

GUADELOUPE

Match en retard

Racing - Stade Lamentinois ... 2-1

COUPE

1/2 finale

Etoile - Red Star ... 2-0
Arsenal - Sirocco ... 1-0

GUYANE

(20e journée)

ASJ Mana - SC Kouroucien ... 2-2
US Macouria - FC Spatial ... 0-0
Sport Guyanais - EF Iracoubo ... 18-0
AS Club Colonial - RC Ascadom ... 5-1
ASJ Saint-Georges - USL Montjoly ... 1-1

(21e journée)

US Sinnamary - RC Ascadom ... 5-2
FC Spatial - EF Iracoubo ... 2-1
Le Geldar - US Macouria ... 2-2
AS Club Colonial - SC Kouroucien ... 0-0
USL Montjoly - Sport Guyanais ... 2-2
ASJ Mana - Saint-Georges ... 3-2

Class. : 1. AS Club Colonial, 60 pts ; 2. SC Kouroucien, 56 pts ; 3. US Sinnamary, 55 pts ; 4. ASJ Saint-Georges, 49 pts ; 5. ASJ Mana, 47 pts ; 6. EF Iracoubo, 44 pts ; 7. FC Spatial, 43 pts ; 8. US Macouria, 40 pts ; 9. Le Geldar, 39 pts ; 10. USL Montjoly, 38 pts ; 11. Sport Guyanais, 30 pts ; 12. RC Ascadom, 24 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

(21e journée)

Mende Évêl - Frontignan AS ... 2-3
Uzès ESGC - Marvejols S. ... 2-0
Lunel GC - Alès OL ... 0-0
Narbonne FU - Perpignan FC ... 0-0
Le Grau-du-Roi - Castel.-Le Crès ... 3-0
Sète 34 FC - Vergèze EP ... 1-3

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 58 pts ; 2. Frontignan AS, 56 pts ; 3. Castel.-Le Crès, 55 pts ; 4. Perpignan FC, 52 pts ; 5. Lunel GC, 49 pts ; 6. Alès OL, Mende Évêl, 48 pts ; 8. Vergèze EP, 47 pts ; 9. Narbonne FU, 46 pts ; 10. Sète 34 FC, 45 pts ; 11. Uzès ESGC, 42 pts ; 12. Marvejols S., 31 pts.

LORRAINE

(16e journée)

Nancy ASNL - Vandœuvre US ... 4-0
Saint-Avold RS - Hagondange FC ... 3-2
Forbach-Marie - Metz FC ... 1-2
Verdun Bellev. - L'Hôpital ... 1-1
Homécourt CS - Toul FC ... 2-0
Amnéville CSO - Epinal SAS ... 2-3
Blainville AC - Merlebach SO ... 0-3

Class. : 1. L'Hôpital, 47 pts ; 2. Vandœuvre US, 39 pts ; 3. Epinal SAS, 37 pts ; 4. Hagondange FC, 36 pts ; 5. Nancy ASNL, Merlebach SO, 35 pts ; 7. Forbach-Marie, Metz FC, Homécourt CS, 32 pts ; 10. Verdun Bellev., 31 pts ; 11. Blainville AC, 26 pts ; 12. Amnéville CSO, 25 pts ; 13. Toul FC, 23 pts ; 14. Saint-Avold RS, 12 pts.

MAINE

(25e journée)

Laval Stade - Mayenne CA ... 0-1
Château-G. Anc. - Coulaines JS ... 1-2
Allonnes JS - St-Berthevin ... 1-3
Le Mans UC 72 - Guécélard US ... 2-1
Changé US 53 - Ernée ... 3-3
La Ferté VS - Sablé FC ... 6-0

Exempt : Mamers SA

Class. : 1. Château-G. Anc., 74 pts ; 2. Coulaines JS, 72 pts ; 3. La Ferté VS, Mayenne CA, 58 pts ; 5. Mamers SA, 55 pts ; 6. Le Mans UC 72, Sablé FC, 54 pts ; 8. Allonnes JS, 53 pts ; 9. St-Berthevin, 52 pts ; 10. Changé US 53, 49 pts ; 11. Ernée, 48 pts ; 12. Laval Stade, 44 pts ; 13. Guécélard US, 35 pts.

MARTINIQUE

COUPE

1/2 finale

Aiglon - Gaulorse ... 2-0
Ascoia - Excelsior ... 4-3

MÉDITERRANÉE

(22e journée)

Gap FC - La Ciotat ES ... 0-5
Cagnes US - Marignane ... 1-0
Cassis St. - Marseille OI. ... arrêté
Draguignan SC - Orange SC ... 1-2
Montr.-Bonnev. - Toulon Var SC ... 3-0
St-Cyr SC - Grasse RC ... 1-5

Class. : 1. Draguignan SC, 62 pts ; 2. Cassis St., 59 pts ; 3. Marignane, Toulon Var SC, 57 pts ; 5. Grasse RC, 51 pts ; 6. La Ciotat ES, Gap FC, Cagnes US, 48 pts ; 9. Orange SC, 45 pts ; 10. Marseille OI., 44 pts ; 11. Montr.-Bonnev., 42 pts ; 12. St-Cyr SC, 37 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

(26e journée)

St-Gaudens US - Muret AS ... 0-2
Labège Innop. - Cugnaux JS ... 0-3
Blagnac FC - Albi US ... 2-3
St-Alban OM - Rodez AF ... 0-0
Fleurance AS - L'Union AS ... 1-1
Millau SO - Toulouse-Font. ... 3-2

Exempt : Balma SC

Class. : 1. Albi US, 55 pts ; 2. Balma SC, 46 pts ; 3. Millau SO, 42 pts ; 4. Cugnaux JS, 39 pts ; 5. Muret AS, 38 pts ; 6. L'Union AS, 32 pts ; 7. Toulouse-Font., 31 pts ; 8. St-Alban OM, 29 pts ; 9. Rodez AF, 28 pts ; 10. Labège Innop., 25 pts ; 11. Blagnac FC, 24 pts ; 12. St-Gaudens US, 19 pts ; 13. Fleurance AS, 16 pts.

NORMANDIE

(24e journée)

Arques-la-Bat. - Fécamp US ... 4-3
Lillebonne US - FC Grand-Rouen ... 5-1
Sotteville CC - Pavilly O. ... 1-1
Gonfreville - Pt-Audemer CA ... 8-0
Oissel CMS - Dieppe FC ... 1-1
Louviers US - HAC ... 0-2
Boisguillaume - Bernay SC ... 5-0

Class. : 1. Dieppe FC, 79 pts ; 2. HAC, 71 pts ; 3. Lillebonne US, Pt-Audemer CA, 69 pts ; 5. Oissel CMS, 66 pts ; 6. Fécamp US, 62 pts ; 7. Arques-la-Bat., 59 pts ; 8. Sotteville CC, 55 pts ; 9. Pavilly O., 54 pts ; 10. Boisguillaume, Louviers US, 52 pts ; 12. Gonfreville, 51 pts ; 13. Bernay SC, 44 pts ; 14. FC Grand-Rouen, 39 pts.

PARIS ILE-DE-FRANCE

(20e journée)

St-Leu VO - Ivry US ... 1-0
Villemomble - Moissy-Cramayel ... 1-2
Créteil US - Melun FC ... 4-0
Corbeil AS - Paris FC 98 ... 1-2
Le Mée Sports - Arménienne AS ... 3-0
Savigny CO - Meaux CS ... 1-1

PARIS ILE-DE-FRANCE

(22e journée)

Créteil US - Paris FC 98 ... 0-0
Ivry US - Villemomble ... 1-2
Melun FC - St-Leu VO ... 0-1
Savigny CO - Le Mée Sports ... 2-0
Arménienne AS - Corbeil AS ... 1-1
Meaux CS - Moissy-Cramayel ... 0-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 56 pts ; 2. Villemomble, 53 pts ; 3. Ivry US, 49 pts ; 4. Arménienne AS, Meaux CS, 48 pts ; 6. Créteil US, 45 pts ; 7. Le Mée Sports, 43 pts ; 8. St-Leu VO, 38 pts ; 9. Corbeil AS, 37 pts ; 10. Melun FC, 36 pts ; 11. Savigny CO, Paris FC 98, 35 pts.

PICARDIE

(25e journée)

St-Quentin - Noyon ... 5-1
Abbeville - Crépy-en-Valois ... 5-2
Chantilly - Beauvais AS ... 1-4
Pont-Ste-Maxence - Prémontré ... 1-0
Hirson - Amiens SC ... 0-0
Laon US - St-Just ... 0-1
Château-Thierry - Gamaches ... 6-0

Class. : 1. Abbeville, 78 pts ; 2. Laon US, 68 pts ; 3. Chantilly, Amiens SC, 65 pts ; 5. Pont-Ste-Maxence, 64 pts ; 6. Beauvais AS, 63 pts ; 7. Château-Thierry, 60 pts ; 8. St-Just, 59 pts ; 9. Noyon, 56 pts ; 10. Hirson, Crépy-en-Valois, 54 pts ; 12. St-Quentin, 13. Prémontré, 52 pts ; 14. Gamaches, 41 pts.

LA RÉUNION

Match en retard

St-Louis - US Bénédictine ... 1-0

(5e journée)

Saint-Louis - Saint-Paul ... 2-1
US Bénédictine - Jeanne-d'Arc ... 2-0
CS St-Denis - Saint-Pierre ... 3-1
USSA Léopards - Excelsior ... 2-0
US Tampon - AS Chaudron ... 1-1
Sainte-Rose - US Possession ... 2-1

Class. : 1. Saint-Louis, 18 pts ; 2. CS St-Denis, 16 pts ; 3. US Tampon, 15 pts ; 4. Saint-Pierre, 14 pts ; 5. US Possession, AS Chaudron, 12 pts ; 7. US Bénédictine, Excelsior, USSA Léopards, 11 pts ; 10. Sainte-Rose, 10 pts ; 11. Saint-Paul, Jeanne-d'Arc, 8 pts.

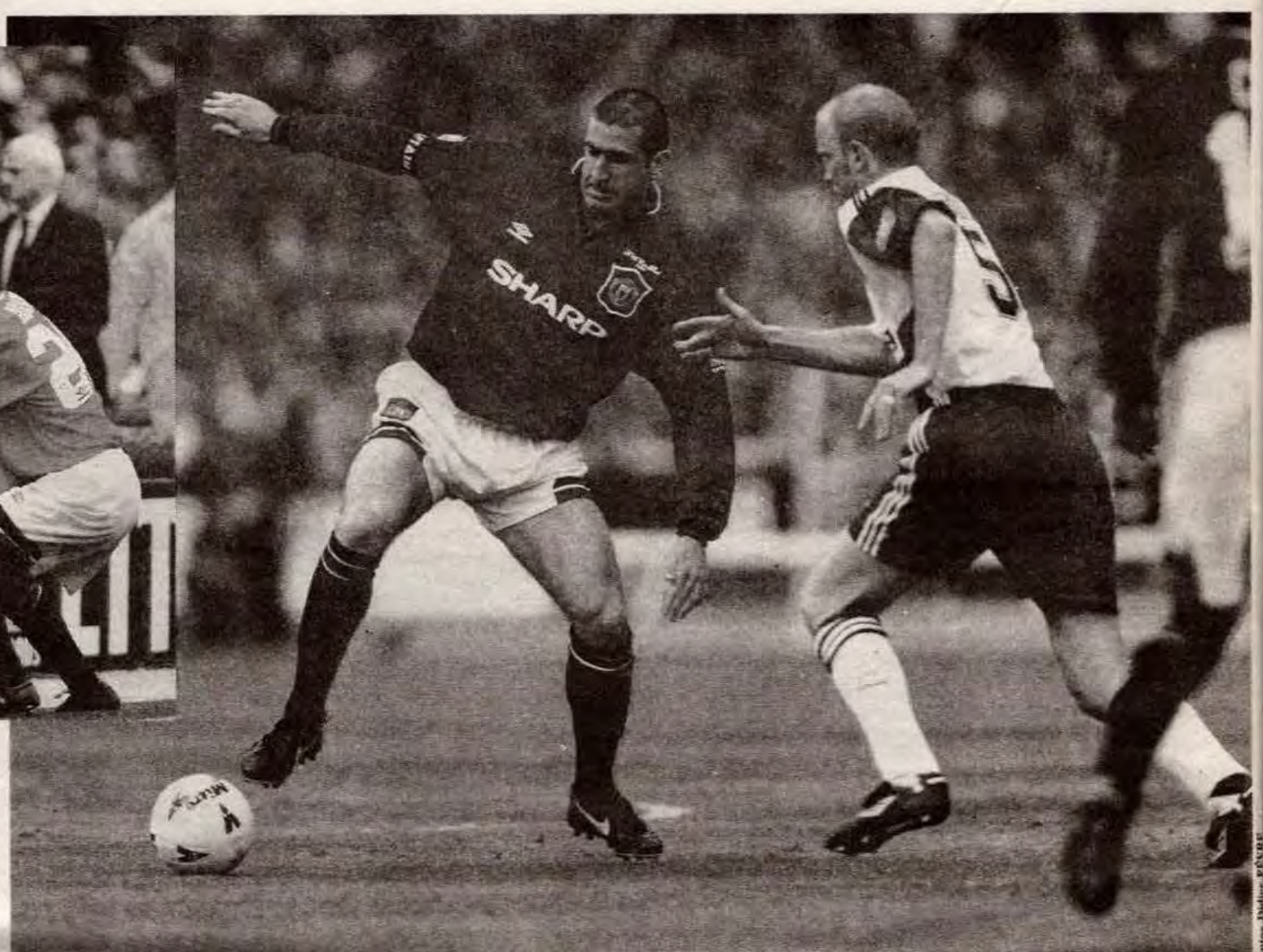
RHONE-ALPES

(Match en retard)

Echirolles FC - Grenoble UVO ... 1-0

(5e journée)

Feurs US - Échirolles FC ... 0-2
Annemasse US - Roanne-Riorges ... 1-0
Lyon OI. Rhône - St-M.-Beynost ... 1-0
Vénissieux-Ming. - Villeurbanne AS ... 1-0
Annonay - Gaillard F



Le port toujours altier, Éric Cantona est un exemple pour le jeune Beckham (ci-contre), un homme de confiance pour l'entraîneur Alex Ferguson (en bas) et... « The King » pour les supporters.

Cantona achève sa « MU »

En marquant l'unique but de la finale de la Cup, à Wembley, Éric Cantona a offert un deuxième doublé, historique, à Manchester United. Élu meilleur joueur de l'année, il finit en apothéose une saison qu'il avait commencée en banni. Parcours.

Du rouge partout. Sur la rampe d'accès au stade de Wembley, on ne voit que du rouge ! Normal : ce sont les couleurs des deux finalistes de la Cup 1996. Alors, pour se différencier, les supporters des « Reds » de Liverpool ont mis un peu de vert dans leurs cheveux alors que les fans des « Red Devils » de Manchester United ont choisi du bleu, du bleu de France comme leur dieu à eux, Éric Cantona. Les canettes de bière jonchent le sol mais l'ambiance n'est pas trop imbibée, pas encore. On se toise en chanson en attendant d'investir l'auguste enceinte. Pour rien au monde on aurait raté l'événement.

Rarement, ces dernières années, la Cup a offert une aussi belle affiche, retransmise en direct dans soixante pays : Manchester United, le champion en titre, en finale pour la troisième fois d'affilée (après avoir gagné en 1994 et perdu l'an dernier), contre Liverpool, troisième du dernier Championnat et vainqueur de la Cup en 1992. Une confrontation riche en symboles, entre les deux clubs les plus titrés d'Angleterre, et qui augure déjà du palmarès de la prochaine décennie tant ces deux équipes apparaissent en avance sur leurs rivales.

Mais, comme souvent en pareil cas, la rencontre n'a pas été à la hauteur de l'attente : deux équipes qui se craignent plus qu'elles ne se respectent, peu d'occasions et encore moins de buts, le sommet annoncé n'a pas été atteint. La grisaille qui enveloppait Londres cet après-midi-là avait-elle embrumé l'esprit des joueurs ? On s'acheminait sans enthousiasme vers la prolongation et, au-delà, vers le « replay » (match à rejouer) lorsque, tel un « Diable rouge » sorti de sa boîte, Éric Cantona a frappé. Un corner de David Beckham, mal renvoyé par David James, le gardien de Liverpool, et le ballon est récupéré à l'entrée de la surface de réparation par le Français qui l'expédie au fond des filets des Reds. Il restait quatre minutes à jouer et la Cup était à MU pour la neuvième fois de sa riche histoire : un record que seul Tottenham, huit fois vainqueur, est en mesure d'égaler.

« Éric en garde toujours sous la semelle »

« La rencontre n'était pas très excitante, a reconnu Cantona après le match. C'était une partie d'échecs avec, pour nous, un scénario parfait : un but dans les dernières minutes. » Encore une fois, le Français avait forcé le destin, comme souvent ces dernières semaines où, en Championnat, il a marqué plusieurs buts décisifs pour la conquête du titre. Sur le sujet, Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de MU, a sa petite idée : « Éric fait souvent la différence en fin de match car il en garde toujours un peu sous la semelle. »

Avec ce but, son dix-neuvième en trente-neuf matches (toutes compétitions confondues) cette saison, Cantona est définitivement rentré dans l'histoire. Il a permis à MU de réussir son deuxième doublé (en trois ans), ce qu'aucun autre club anglais n'a réussi jusqu'à présent. A Manchester, il est l'homme providentiel, « The King », voire « Dieu ». Il l'a toujours été, même quand il était suspendu. « Pendant huit mois, lorsque je ne jouais pas, raconte Éric, les supporters n'ont jamais cessé de scander mon nom, ne serait-ce que quinze secondes par match. Ça, je ne l'oublierai jamais. J'essaierai toujours de leur faire plaisir. » Voilà pourquoi, après son but à Wembley, il s'est précipité vers les fans en

CUP

Finale

Le 11-5 à Wembley.

MANCHESTER UNITED b. LIVERPOOL FC : 1-0 (0-0). — 79 007 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. But : Cantona (86*). Avertissements : P. Neville (69*) à Manchester United ; J. Redknapp (41*), Babb (61*) à Liverpool.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Irwin, May, Pallister, P. Neville — Beckham (G. Neville, 81*), Keane, Butt, Giggs — Cantona, Cole (Scholes 63*). Entr. : A. Ferguson.

LIVERPOOL FC : D. James — M. Wright, Scales, Babb — McAteer, J. Redknapp, McManaman, Barnes, R. Jones — Fowler, Collymore (I. Rush, 79*). Entr. : R. Evans.

86* : sur un corner de David Beckham, David James sort pour ôter le ballon de la tête de David May. Le ballon ricoche sur Jamie Redknapp avant d'être repris de volée victorieusement par Éric Cantona **(1-0)**.

embrassant ce maillot rouge que le sort avait permis aux Mancuniens de garder alors que les Reds de Liverpool étaient en vert et blanc.

Rarement un homme n'aura laissé aussi peu de monde indifférent. On l'aime ou on le déteste, on l'adore ou on le hait mais, à son sujet, il n'y a pas de « sans opinion ». Voués aux gémonies après avoir agressé (en janvier 1995) un supporter de Crystal Palace qui l'insultait, Cantona est aujourd'hui hissé sur un piédestal d'où il paraît indéboulonnable. « Je ne suis pas naïf, expliquait le capitaine de Manchester United à *L'Équipe du dimanche*. J'ai reçu à l'époque de vives critiques, trop à mon avis. Maintenant, les éloges vont être très nombreux, mais ce sera également excessif. »

« Pas deux fois la même bêtise »

Conscient du phénomène, Cantona l'appréhende avec philosophie, avec sa philosophie : « Avant, j'étais comme un enfant, toujours en quête d'une nouvelle bêtise. Mais j'ai appris qu'il ne faut pas faire deux fois la même bêtise. Mes huit mois de suspension ont été durs : pour ma femme, qui était enceinte ; et pour mon fils, ça n'a pas été toujours drôle à l'école. Les enfants sont parfois plus cruels que les adultes. » De cette épreuve, Éric a tiré les leçons et une grande résolution : depuis son retour sur les terrains, il n'a récolté... qu'un carton jaune.

Sa fin de saison exceptionnelle et son comportement exemplaire lui ont valu le titre de « joueur de l'année » décerné par l'Association des journalistes spécialisés (les joueurs professionnels, qui avaient élu Cantona en 1994, ont cette année choisi Les Ferdinand, de Newcastle). Lors de la remise du trophée, jeudi dernier à Londres, Cantona a fait un effort de communication : il s'est fendu d'un bref speech puis a souhaité une « bonne santé » à tous les invités. Avant de filer en compagnie d'Alex Ferguson, il a tout de même dit ce qu'il pensait de l'avis des journalistes : « Certaines de leurs critiques ne veulent rien dire et je les mets à la poubelle. D'autres présentent plus d'intérêt et je les utilise pour m'améliorer. » Sur le sujet, il a encore laissé échapper un maladroit « Je les enc... ». *Shocking !* Il n'en fallait pas plus pour que le quotidien populaire *The Sun* titre vendredi : « Cantona redevient fou ! ».

Chassé, le naturel de Canto allait-il revenir au galop ? Samedi, alors qu'il gravissait les trente-neuf marches qui mènent à la tribune d'honneur de Wembley pour recueillir des mains de la duchesse de Kent le trophée tant convoité, il s'est fait cracher dessus par un supporter de Liverpool. D'un discret geste de la manche, Éric s'est essuyé le visage et n'a pas réagi. « On sait que les supporters de Liverpool ne se tiennent pas aussi bien que ceux de Manchester United, commenta-t-il plus tard à la sortie des vestiaires. Mais ce n'est pas grave. »

« Maintenant la Coupe d'Europe »

De la capacité de rédemption de Cantona, Alex Ferguson n'a jamais douté. Un profond respect lie les deux hommes : « Tout le monde sait ce que je pense de lui, explique Éric. C'est un grand entraîneur. Manchester United lui doit beaucoup et moi aussi. Il m'a toujours fait confiance. Je m'efforce simplement de lui renvoyer la pareille. »

Et Cantona l'a plutôt bien fait : très critiqué en début de saison pour avoir laissé partir Paul Ince, Mark Hughes et Andreï Kantchelskis, Ferguson a fait taire tous ses détracteurs en menant MU à son deuxième doublé en trois ans. Une performance qui n'aurait pas été possible sans l'apport du Français : « Éric a été fantastique cette saison, reprend Alex, entraîneur du club depuis dix ans. Il a tenu un rôle important auprès des jeunes. Il leur a beaucoup parlé, il leur a donné des conseils, il les a soutenus. Il est aussi leur source d'inspiration. C'est un joueur extraordinaire. »

En réalité, Canto a parfaitement tenu le rôle qui lui avait été réservé. Contraint par les anciennes règles UEFA (que l'arrêt Bosman a rendues caduques) de limiter les « non-sélectionnables » (Écossais, Irlandais, Gallois et autres étrangers) au sein de l'effectif de MU, Ferguson avait choisi une politique à l'encontre de la tendance. Se refusant à surenchérir sur les mises énormes des patrons de Newcastle, Blackburn, Tottenham et même Liverpool, il a choisi de lancer des jeunes du cru dans le grand bain, avec Cantona comme maître nageur. Sa politique a, de son propre aveu, réussi au-delà de ses espérances et ses bons petits Diables sont aujourd'hui prêts pour l'étape suivante : l'Europe. « Manchester United est un club ambitieux, reprend Cantona. Nous allons maintenant essayer de remporter la Coupe des champions que l'Angleterre attend depuis tant d'années. Je pense que notre équipe, savant mélange de jeunes talents et de joueurs d'expérience, en a les moyens. Le meilleur de Manchester United est encore à venir. »

Xavier BARRET, à Wembley

PREMIER LEAGUE

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
(5 mai 1996)

A Middlesbrough (Riverside stadium),
MANCHESTER UNITED b. MIDDLESBROUGH : 3-0 (1-0). — 29 921 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : May (14*), Cole (54*), Giggs (80*). Avertissements : Irwin et Pallister à Manchester Utd.

MIDDLESBROUGH : G. Walsh — Pearson, Vickers, Whyte — Cox, Mustoe, Pollock (Stamp, 56*), Branco (Moore, 73*) — Juninho, Fjortoft, Barmby. Entr. : Br. Robson.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Irwin, May, Pallister, P. Neville — Butt, Keane, Cantona — Beckham, Scholes (Cole, 53*), Giggs. Entr. : Ferguson.

A Newcastle (Saint-James-Park),
NEWCASTLE UNITED et TOTTENHAM HOTSPUR : 1-1 (0-0). — 36 589 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : L. Ferdinand (71*) pour Newcastle ; Dozzell (57*) pour Tottenham. Avertissement : P. Albert à Newcastle.

NEWCASTLE : Hislop — Watson, Peacock, P. Albert, Elliott — R. Lee, Batty, Beardsley (Asprilla, 67*) — K. Gillespie (Clark, 67*), Ferdinand, Ginola. Entr. : Keegan.

TOTTENHAM : I. Walker — Wilson, S. Campbell (Calderwood, 67*), Mabbutt, Edinburgh — Fox (Rosenthal, 84*), Anderton, Dozzell, Howells — C. Armstrong, Sheringham. Entr. : G. Francis.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY et LIVERPOOL FC : 2-2 (0-2). — 31 436 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Rösler (70* s.p.), Symons (78*) pour Manchester City ; Lomas (5* c.s.c.), I. Rush (40*) pour Liverpool. Avertissements : Lomas à Manchester City, R. Jones et Babb à Liverpool.

MANCHESTER CITY : Immel — I. Brightwell, Symons, Curle — Summerbee, Lomas, Kinkladze, N. Clough (Kavelashvili, 67*), Brown — N. Quinn (Phillips, 59*), Rösler. Entr. : A. Ball.

LIVERPOOL : D. James — Ruddock, M. Wright, Babb — McAteer, J. Redknapp (M. Kennedy, 46*), M. Thomas, R. Jones — McManaman, I. Rush, Fowler. Entr. : R. Evans.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. ASTON VILLA : 1-0 (0-0). — 40 127 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Parkinson (78*). Avertissements : Parkinson, Kantchelskis et Unsworth à Everton ; A. Wright, Townsend et Browne à Aston Villa.

EVERTON : Southall — Hottiger, Unsworth, D. Watson, Hinchcliffe — Horne, Parkinson, Grant (Limpar, 50*) — Kantchelskis, Stuart, Amokachi (Rideout, 70*). Entr. : Royle.

ASTON VILLA : Bosnich — Murray, Ehiogu, Southgate, Browne, A. Wright — Hendrie, Draper, Townsend — Yorke (Joachim, 57*), S. Milosevic. Entr. : B. Little.

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. BOLTON WANDERERS : 2-1 (0-0). — 38 104 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Platt (82*), Bergkamp (84*) pour Arsenal ; A. Todd (76*) pour Bolton. Avertissements : Parlour et Bergkamp à Arsenal.

ARSENAL : Seaman — Keown, A. Linighan, Marshall (Shaw, 78*) — L. Dixon, Merson, Platt, Parlour, Winterburn — Bergkamp, I. Wright (Hartson, 57*). Entr. : Rioch.

BOLTON : Branagan — Bergsson, Small, McAnespie, Coleman (N. Blake, 86*) — J. McGinlay, Stubbs, Sellars, Paatelainen — Curcic (A. Thompson, 70*), A. Todd. Entr. : C. Todd.

A Londres (Stamford Bridge),
BLACKBURN ROVERS b. CHELSEA : 3-2 (1-1). — 28 346 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Wise (34*), J. Spencer (88*) pour Chelsea ; Sherwood (36*), B. McKinlay (47*), Fenton (59*) pour Blackburn.

CHELSEA : Kharine — Myers, D. Lee (Furlong, 90*), E. Johnsen — Minto, Wise, Spackman (G. Peacock, 67*), C. Burley (Petrescu, 64*) — J. Spencer, Gullit, M. Hughes. Entr. : Hoddle.

BLACKBURN ROVERS : Flowers — Kenna, Coleman, Hendry, H. Berg — Wilcox, B. McKinlay, Sherwood, Ripley — Fenton (Bohinen, 72*), Gallacher (Warhurst, 27*). Entr. : R. Harford.

A Nottingham (County Ground),
NOTTINGHAM FOREST b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-0 (1-0). — 22 910 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : S. Stone (44*), B. Roy (63*), Howe (77*). Avertissement : Ready à QPR.

NOTTINGHAM FOREST : Crossley — Haaland (Lyttle, 46*), C. Cooper, Chettle, S. Pearce — Bart-Williams, Howe, Woan — Stone (D. Phillips, 72*), McGregor (Silenzi, 76*), B. Roy. Entr. : F. Clark.

QPR : Sommer — Bardsley (Ready, 67*), Yates, A. McDonald (Plummer, 46*) — Brevett, Barker, Murray, Wilkins (Charles, 46*), Dichio — T. Sinclair, Gallen. Entr. : Wilkins.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (0-0). — 23 790 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Dicks (73*) pour West Ham ; Newsome (89*) pour Sheffield Wed.

WEST HAM : Miklosko - Breacker, Bilic, Rieper, Dicks - M. Hughes, Potts, Williamson, Rowland (Lampard, 70*) - Cottee (Ferdinand, 70*), Dowie (Martin, 88*). Entr. : H. Redknapp.

SHEFFIELD WED. : Pressman - Atherton, D. Walker, Newsome - Pembridge, Degryse (Humphries, 84*), Hyde, Briscoe - Bliinker (Waddle, 78*), Whittingham. Entr. : Pleat.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY et LEEDS UNITED : 0-0. — 22 769 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Avertissement : D. Burrows à Coventry.

COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, R. Shaw, Daish, D. Burrows, M. Hall — Telfer, Jess, Salako — N. Whelan, Dublin. Entr. : R. Atkinson.

LEEDS : Lukic — G. Kelly, Wetherall, C. Palmer, Worthington — Gray (Couzens, 70*), M. Tinkler, G. McAllister, Radebe — P. Masinga, R. Wallace. Entr. : H. Wilkinson.

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON et WIMBLEDON : 0-0. — 15 172 spectateurs. Arbitre : M. Read. Avertissements : Heaney à Southampton ; Perry à Wimbledon.

SOUTHAMPTON : Beasant — Neilson, R. Hall, Monkou, F. Benali — J. Dodd, Magilton, Venison, Heaney — Le Tissier, Shipperley. Entr. : Merrington.

WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Blackwell, Reeves — Perry, Earl, V. Jones, Leonhardsen (M. Harford, 81*), Kimble — Ekoku, Holdsworth (Goodman, 81*). Entr. : Kinnear.

CLASSEMENT FINAL

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	82	38	25	7	6	73	35
2.	Newcastle Utd	78	38	24	6	8	66	37
3.	Liverpool FC	71	38	20	11	7	70	34
4.	Aston Villa	63	38	18	9	11	52	35
5.	Arsenal	63	38	17	12	9	49	32
6.	Everton	61	38	17	10	11	64	44
7.	Blackburn Rovers	61	38	18	7	13	61	47
8.	Tottenham	61	38	16	13	9	50	38
9.	Nottingham Forest	58	38	15	13	10	50	54
10.	West Ham	51	38	14	9	15	43	52
11.	Chelsea	50	38	12	14	12	46	44
12.	Middlesbrough	43	38	11	10	17	35	50
13.	Leeds Utd	43	38	12	7	19	40	57
14.	Wimbledon	41	38	10	11	17	55	70
15.	Sheffield Wed.	40	38	10	10	18	48	61
16.	Coventry	38	38	8	14	16	42	60
17.	Southampton	38	38	9	11	18	34	52
18.	Manchester City	38	38	9	11	18	33	58
19.	Queen's Park Rangers	33	38	9	6	23	38	57
20.	Bolton Wanderers	29	38	8	5	25	39	71

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn Rovers), **31.**
2. Fowler (Liverpool FC), **28.**
3. Ferdinand (Newcastle Utd), **25.**
4. Yorke (Aston Villa), **17.**
5. Sheringham (Tottenham), **16.**

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 : Manchester Utd.
C 2 : Liverpool FC.
C 3 : Newcastle Utd, Aston Villa (vainqueur de la Coupe de la League), Arsenal.

CLUBS RELÉGUÉS EN DIVISION 1

Manchester City, Queen's Park Rangers et Bolton Wanderers.

DIVISION 1
(équivalent de la D 2)

Classement final : 1. Sunderland, 83 pts ; 2. Derby County, 79 ; 3. Crystal Palace, 75 ; 4. Stoke City, 73 ; 5. Leicester City, 71 ; 6. Charlton Athletic, 71 ; 7. Ipswich Town, 69 ; 8. Huddersfield, 63 ; 9. Sheffield Utd, 62 ; 10. Barnsley, 60 ; 11. West Bromwich Albion, 60 ; 12. Port Vale, 60 ; 13. Tranmere Rovers, 59 ; 14. Southend, 59 ; 15. Birmingham City, 56 ; 16. Norwich City, 57 ; 17. Grimsby, 56 ; 18. Oldham Athletic, 56 ; 19. Reading, 56 ; 20. Wolverhampton Wanderers, 55 ; 21. Portsmouth, 52 ; 22. Millwall, 52 ; 23. Watford, 48 ; 24. Luton Town, 45.

PRÉ-BARRAGES ALLER

Charlton Athletic - Crystal Palace
Leicester City - Stoke City
** Matches retour mercredi 15 mai.*
Barrage pour la montée lundi 27 mai.

PROMUS EN PREMIER LEAGUE

Sunderland, Derby County et vainqueur des barrages pour la montée.

RELÉGUÉS EN DIVISION 2

Luton Town, Watford et Millwall.

Photo MAG'SPORTS

Karembeu : « Le blanc me va si bien ! »

Arrivé en début de saison à la Sampdoria, où il a réalisé un bon parcours, l'international français est aujourd'hui en pourparlers avec le Real Madrid, qui souhaite l'engager. De l'Italie à l'Espagne en passant par la France, voyage aux pays de Karembeu.

« SOLLICITÉ par des journalistes madrilènes la semaine dernière, vous avez endossé le maillot du Real. L'Espagne, c'est du sérieux ?

— Quel joueur ne rêverait pas de porter ce maillot légendaire ? C'est un club qui a une histoire, une tradition, un palmarès unique. Et puis le blanc me va si bien ! *(Clin d'œil.)*

— Mis à part ces considérations esthétiques, quelles sont les motivations qui vous pousseraient à partir pour Madrid ?

— Avec la venue de Fabio Capello, le Real va entamer un nouveau cycle. Le club va se lancer dans un formidable challenge. L'idée d'y participer me plairait beaucoup. Une expérience en Espagne ne pourrait que m'enrichir, tant sur le plan professionnel qu'humain.

— En avez-vous déjà discuté avec Capello ?

— Oui, nous en avons parlé au téléphone et je l'ai même rencontré. Le coach milanais est une référence dans le Calcio, une garantie de sérieux et de rigueur. Il veut monter une grande équipe au Real. Je suis flatté qu'il ait pensé à moi.

— Christian Karembeu au Bernabeu, c'est pour bientôt, alors ?

— Attention, n'allons pas trop vite en besogne ! Je suis encore sous contrat pour deux ans à la Sampdoria, club dans lequel je me trouve à merveille. Il est évident que la possibilité d'évoluer au Real m'enthousiasme. Mais c'est à mon président Enrico Mantovani de décider (au même titre que pour son coéquipier Seedorf, également convoité par le Real), pour mon bien et celui de l'équipe. Nous en discuterons tous les deux, avec sérénité, comme nous l'avons toujours fait.

— La Juve, également, s'est intéressée à vous...

— Je l'ai appris en lisant les journaux, comme tout le monde ! Je n'ai jamais eu de contact avec qui que ce soit à Turin. Les choses ont dû se passer de dirigeants à dirigeants. Ce n'est pas le genre de démarche que j'affectionne...

— Vous n'aurez finalement passé qu'un an à Gênes : c'est votre côté "papillon" qui reprend le dessus ?

— Je le répète, je n'ai pas encore fait mes valises... Il est vrai, toutefois, que mon tempérament d'homme libre me pousse à toujours envisager de nouvelles expériences... Je suis très bien ici mais, vous savez, je n'ai pas jeté d'ancre dans le port de Gênes !

« Je ne suis pas un joueur à brider »

— Avec le Championnat d'Italie qui s'achève, on peut d'ores et déjà dresser un bilan de votre saison dans le Calcio...

— Je pense m'être bien débrouillé. J'ai commencé très fort, marquant dès le premier match. Ensuite j'ai assuré un rendement convenable. Sur le plan du jeu, j'estime avoir gagné en rigueur. Il n'y a cependant pas eu de changement radical. A Nantes, j'évoluais presque sur les mêmes standards.

— Avez-vous noté des différences au niveau tactique ?

— Je trouve que l'on a tendance à trop compliquer le jeu, à l'enfermer dans des carcans. Les 4-4-2, 5-3-2 et autres formules sont surtout valables lorsque les équipes entrent sur le terrain. Après, le déroulement du jeu modifie tout cela. En Championnat, j'ai rencontré tous les types d'adversaires. Ceux qui défendent en ligne, à cinq. En attaque, des équipes n'arrêtent pas de permuter, de varier le jeu. D'autres, comme Bari, adoptent un schéma plus classique avec deux « grands » *(NDLR : Ingesson et Kennet Andersson)* qui fournissent inlassablement Protti en ballons.

— Votre entraîneur, le Suédois Eriksson, vous a-t-il fixé des consignes précises ?

— A l'image de ce que faisait Suaudeau à Nantes, il ne m'a pas emprisonné dans des schémas trop rigides. Il a compris que je ne suis pas un joueur à "brider", que j'ai besoin de me dépenser, de couvrir le plus de terrain possible. En fait, il me laisse beaucoup de liberté.

— Il vous a même aligné comme attaquant...

— C'est arrivé en début de saison, face à la Fiorentina. Tous les attaquants étaient indisponibles, alors j'ai accepté de jouer en pointe, à titre exceptionnel. Je n'aurais pas fait cela tous les dimanches. C'est en milieu de terrain que je m'épanouis pleinement.

Karembeu à la Samp a connu une belle saison sur le terrain ou dans la coulisse, ci-contre avec son président, Mantovani.

Photo SIPA PRESS

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

« J'ai confiance en nos chances pour le titre à l'Euro »

— Qu'a-t-il manqué à la Samp pour disputer les premières places ?

— Peut-être un peu de continuité : nous avons perdu beaucoup de points contre des équipes qui, sur le papier, nous étaient inférieures. Mais dans le Calcio il n'y a pas de match facile. Les équipes faibles n'existent pas.

— Les buts de Chiesa n'ont pourtant pas fait défaut...

— Avec Clarence Seedorf, Enrico est l'un de mes meilleurs potes au club. C'est un garçon extraordinaire, toujours plein de vie et, ce qui ne gâte rien, un attaquant de très haut niveau, d'une incroyable mobilité. Physiquement, au premier abord il ne paraît pas très impressionnant. Mais pour le décramponner ce n'est pas une sinécure. Je le vérifie régulièrement à l'entraînement !

— Vous pourriez le retrouver sur votre route à l'Euro...

— Dernièrement, il m'a demandé un maillot de l'équipe de France. Je lui ai répondu que nous pourrions nous l'échanger en... finale du Championnat d'Europe ! Je reste convaincu que nous allons faire beaucoup de chemin en Angleterre. Nous avons fait un très bon travail de préparation. J'ai confiance quant à nos chances de remporter le titre.

— Une façon comme une autre de conclure une saison très riche, où l'on vous aura vu impliqué sur plusieurs fronts. Vous avez notamment milité contre la reprise des essais nucléaires français...

— Je suis né dans le Pacifique et je ne tiens pas à ce que l'on porte atteinte à l'équilibre écologique de la région. Mais c'est un problème général, tout le

monde est concerné. A la Sampdoria, le président Mantovani a été tout de suite très sensible à cet argument. Nous en avons alors parlé aux autres joueurs. Tous ont adhéré, ce qui ne m'a pas surpris.

— **Et pourquoi ?**

— Cela doit être le côté "romantique" du club : la Samp est attachée à certaines valeurs, comme celles de la solidarité et de la paix. La philosophie du club se reflète même sur les maillots, où est inscrit "Samp for peace". L'action pour protester contre les essais n'est pas un acte isolé. Nous avons participé à des campagnes pour la prévention du sida, contre la pollution à Gênes, et bien d'autres encore. La Samp est parfaitement intégrée au tissu social.

— **Elle représente manifestement un cas à part dans le Calcio...**

— Je ne connais pas très bien les autres réalités. Tout ce que je peux dire, c'est que de l'intérieur la Sampdoria ressemble à une grande famille. D'ailleurs, elle est dirigée par une véritable famille, les Mantovani. Avec le président Enrico, son frère et sa sœur, le contact est très naturel. Normal, nous sommes de la même génération.

« Ici, on nous demande de nous exprimer sur autre chose que sur le foot »

— **Vos supporters ne doivent pas être trop difficiles à vivre ?**

— Ils sont fantastiques, d'une gentillesse extrême. Cela, ils le démontrent tous les jours lors des entraînements à Bogliasco : jamais un mot déplacé, ils nous respectent profondément. Et puis ils dégagent une passion extraordinaire. Dans la rue ils te reconnaissent, te félicitent, t'encouragent. Le football est ici une chose très très importante. L'Italien est d'ailleurs totalement plongé dedans.

— **Vous devez être diablement sollicité ?**

— En Italie, tout le monde rêve d'être footballeur. De l'industriel à l'ouvrier, personne n'échappe au phénomène. Nous, joueurs, occupons donc une place de choix. On nous demande de nous exprimer sur les problèmes les plus divers. Rien à voir avec la France où le footeux est cantonné dans son rôle. Chez nous, c'est : "Joue et tais-toi !"

— **C'est pourtant ce que beaucoup de dirigeants italiens ont signifié lorsque vous vous êtes mis en grève...**

— Notre action était tout ce qu'il y a de plus légitime. J'ai adhéré sans aucun problème. Il ne s'agissait pas, comme on a pu le dire et l'écrire ici ou là, d'une révolte de riches. Nous avons surtout défendu nos collègues des divisions inférieures, qui vivent des situations économiquement difficiles. Tous ces joueurs devaient bénéficier d'un fonds de soutien et pourtant attendaient d'être payés depuis des mois, voire des années. La Fédération et la Ligue n'ont pas respecté les accords.

— **L'arrêt Bosman n'a-t-il pas semé la zizanie dans les rangs des joueurs ?**

— Pas du tout ! Les relations entre joueurs du cru et étrangers n'en ont pas souffert. Vous savez, l'Italien a beaucoup de goût. Cela se remarque dans la vie quotidienne, au niveau de la mode, de l'architecture, de l'art déco, de la cuisine, etc. Le football n'échappe pas à la règle. Ainsi les joueurs transalpins acceptent facilement les talents étrangers. Seulement ils ne veulent pas qu'un afflux massif de joueurs provoque des pertes d'emploi, touche à la formation et à l'équilibre des divisions inférieures. Quant aux supporters, ils auraient du mal à suivre une équipe composée de onze "stranieri" *(voir encadré ci-contre)*. Imaginez les réactions en France si, par exemple, Nantes alignait cinq ou six étrangers...

— **Il y a quelques années, les Italiens avaient fermé leurs frontières...**

— Ils ont bien fait de changer d'avis ! J'ai ainsi pu découvrir une ville superbe comme Gênes. A cause du port, on l'a souvent dépeint comme une cité sans charme. C'est oublier son superbe "centro storico", son centre-ville et ses monuments qui ont traversé les siècles. Gênes est surtout le point de départ de l'histoire moderne. C'est de ce port que Christophe Colomb est parti pour les Amériques, pour un voyage qui aura bouleversé le monde ! »

Roberto NOTARIANNI, à Gênes

34e JOURNÉE
(12 mai 1996)

A Milan (stade Giuseppe Meazza).

MILAN AC b. CREMONESE : 7-1 (1-1). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Lana. Buts : Gualco (6e c.s.c.), Weah (59e), Albertini (61e), Panucci (66e), Di Canio (83e, 86e), Boban (85e) pour le Milan ; Florijancic (23e) pour Cremonese. Avertissements : F. Galli au Milan ; Giandebiaggi à la Cremonese.

MILAN AC : S. Rossi — Tassotti (Coco, 72e), F. Galli, Costacurta, Panucci — Albertini, Eranio (Locatelli, 50e), Boban — Weah, Futre (R. Baggio, 79e), Di Canio. Entr. : Capello.

CREMONESE : Razzetti — Garzya, Gualco, Giandebiaggi, An. Orlando — Cristiani, De Agostini (Ferraroni, 79e), Fantini, Maspero (Steffani, 78e) — Florijancic, A. Tentoni (Aloisi, 46e). Entr. : Simoni.

A Bari (stade san Nicola).

BARI et JUVENTUS : 2-2 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : Protti (46e, 86e) pour Bari ; Montanari (20e c.s.c.), Vialli (69e) pour la Juventus.

BARI : Fontana — Mangone (Ripa, 46e), Sala, Montanari, P. Annoni — Parente, Gerson, Pedone, Ingesson (Ventola, 46e) — K. Andersson (Ficini, 72e), Protti. Entr. : Fascetti.

JUVENTUS : Rampulla — Torricelli (Tacchinardi, 46e), Porrini, Ferrara, Pessotto — A. Conte, Di Livio, Deschamps — Vialli, Del Piero (Jugovic, 68e), Ravanelli (Padovano, 60e). Entr. : Lippi.

A Turin (stade des Alpes).

LAZIO b. TORINO : 2-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Boksic (1re), Signori (9e). Avertissements : Moro au Torino, Fuser à la Lazio.

TORINO : Doardo — M. Longo, Maltagliati, Mezzano, Milanese (Sogliano, 20e) — Angloma (Moro, 46e), Bernardini, Cristallini, Foglia — Silno, Karic (Sommese, 46e). Entr. : Vieri.

LAZIO : Marchegiani (Orsi, 5e) — Negro, Nesta, Chamot, Favalli — Di Matteo, Fuser, Winter (Marcolin, 30e) — Signori (Rambaudi, 76e), Boksic, Casiraghi. Entr. : Zeman.

A Piacenza (stade Galleana).

FIORENTINA b. PIACENZA : 1-0 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Avertissements : Turrini à Piacenza ; L. Amoruso à la Fiorentina.

PIACENZA : Taibi (Simoni, 61e) — Polonia, Lucci, Maccoppi (Moretti, 66e), Rossini — Di Francesco, A. Carbone (Cappellini, 39e), Corini — Turrini, Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.

FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, L. Amoruso, Cois — Piacentini, Robbiati (Bettoni, 75e), Bigica, Rui Costa (Flachi, 90e) — Banchelli (Malusci, 46e), Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Cagliari (stade sant'Elia).

CAGLIARI b. PARME : 2-0 (1-0). — 13 080 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Sensini (41e c.s.c.), Oliveira (75e s.p.). Avertissements : Bisoli, O'Neill à Cagliari ; Cannavaro à Parme.

CAGLIARI : Abate — Pancaro, Villa, Napoli, Firicano, Pusceddu (Venturin, 86e) — Bisoli, Sanna, Lantignotti (O'Neill, 13e) — Dario Silva (Bressan, 58e), Oliveira. Entr. : Giorgi.

PARME : Bucci — Mussi, Castellini (Brambilla, 73e), Apolloni, Cannavaro, Benarrivo — D. Baggio, Crippa, Sensini — Zola, Inzaghi (Melli, 64e). Entr. : Scala.

A Rome (stade Olympique).

AS ROMA b. INTER : 1-0 (1-0). — 67 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. But : Di Biagio (44e s.p.). Avertissements : Statuto, Di Biagio à la Roma ; M. Paganin, Ince, Pagliuca à l'Inter. Expulsions : Statuto (68e) à la Roma ; Roberto Carlos (68e) à l'Inter.

AS ROMA : Cervone — Petruzzi, Aldair, Lanna — Moriero, Di Biagio (Cappioli, 85e), Statuto, Thern, Carboni — Totti (E. Annoni, 75e), Delvecchio (Balbo, 88e). Entr. : Mazzone.

INTER : Pagliuca — Bergomi (Fontolan, 64e), Fresi, M. Paganin, Pistone — Zanetti, Manicone (B. Carbone, 46e), Ince, Roberto Carlos — Ganz, Branca. Entr. : Ardemagni et Hodgson.

A Vicence (stade Romeo Menti).

VICENCE et SAMPDORIA 2-2 (2-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Mannini (19e c.s.c.), Murgita (33e) pour Vicence ; Seedorf (21e), R. Mancini (83e) pour la Sampdoria. Avertissements : D'Ignazio, Di Carlo à Vicence ; Invernizzi, Karembeu, Maniero à la Sampdoria.

VICENCE : Brivio — Sartor, Björklund, Viviani (Belotti, 73e), D'Ignazio — Di Carlo, Ambrosetti (Pittara, 78e), Amerini (M. Rossi, 59e), Maini — Murgita, Otero. Entr. : Guidolin.

SAMPDORIA : Zenga (Pagotto, 48e) — Balleri, Mannini, Mihajlovic, Evani — Invernizzi (Moriero, 60e), Karembeu, Salsano, Seedorf — Chiesa, R. Mancini. Entr. : Eriksson.

A Naples (stade san Paolo).

NAPLES b. UDINESE : 2-1 (0-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Franceschini. Buts : Pizzi (40e s.p.), Policano (72e) pour Naples ; Pecchia (28e c.s.c.) pour Udinese. Avertissements : Pizzi à Naples ; Bia à Udinese.

NAPLES : Taglialatela — Bordin, Baldini, Cruz, Ayala, Colonnese — Buso, R. Longo, Pecchia (Altomare, 76e) — Di Napoli (Caruso, 87e), Pizzi (Policano, 60e). Entr. : Boskov.

UDINESE : Battistini (Testaferrata, 87e) — Helveg, Bia, Matrecano, Bertotto (Calori, 46e) — Amoruso, Rossitto, Desideri, Stroppa — Marino (Shalimov, 63e), Poggi. Entr. : Zaccheroni.

A Bergamo (stade Comunale).

ATALANTA b. PADOUE : 3-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Branzoni. Buts : Serao (11e c.s.c.), Sgro (15e), Herrera (54e). Avertissement : Nava à Padoue.

ATALANTA : Ferron (Zani, 46e) — A. Paganin, Herrera, Montero, Pavone — Sgro (Gallo, 46e), Fortunato, Salvatori — Tovalieri (Bonacina, 75e), Morfeo, Pisani. Entr. : Mondonico.

PADOUE : Morello — Serao (Cuicchi, 65e), Nava, Rosa, Gabrieli — Fiore, Van Utrecht (Piovesan, 46e), Longhi, Nunziata — Vlaovic, N. Amoruso (Ciocci, 78e). Entr. : Sandreani.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	73	34	21	10	3	60	24
2. Juventus Turin	65	34	19	8	7	58	35
3. Lazio Rome	59	34	17	8	9	66	38
4. Fiorentina	59	34	17	8	9	53	41
5. AS Roma	58	34	16	10	8	51	34
6. Parme	58	34	16	10	8	44	31
7. Inter Milan	54	34	15	9	10	51	30
8. Sampdoria Gênes	52	34	14	10	10	59	47
9. Vicence	49	34	13	10	11	36	37
10. Udinese	41	34	11	8	15	41	49
11. Cagliari	41	34	11	8	15	34	47
12. Naples	41	34	10	11	13	28	41
13. Atalanta Bergame	39	34	11	6	17	38	50
14. Piacenza	37	34	9	10	15	31	48
15. Bari	32	34	8	8	18	49	71
16. Torino	29	34	6	11	17	28	46
17. Cremonese	27	34	5	12	17	37	57
18. Padoue	24	34	7	3	24	41	79

BUTEURS

1. Signori (Lazio), Protti (Bari), **24**.
3. Chiesa (Sampdoria), **22**.
4. Batistuta (Fiorentina), Branca (AS Roma et Inter), **19**.
6. Bierhoff (Udinese), **17**.
7. Casiraghi (Lazio), Oliveira (Cagliari), Caccia (Piacenza), N. Amoruso (Padoue), **14**.
11. Balbo (AS Roma), Ganz (Inter), Vlaovic (Padoue), **13**.
14. Ravanelli (Juventus), Otero (Vicence), Andersson (Bari), **12**.
17. Weah (Milan AC), Vialli (Juventus), Baiano (Fiorentina), Delvecchio (AS Roma), R. Mancini (Sampdoria), Morfeo (Atalanta), Rizzitelli (Torino), **11**.

RENDEZ-VOUS

COUPE
(Finale, 16 mai 1996)
Atalanta Bergame - Fiorentina

Milan rit, l'Inter pleure

Alors qu'à San Siro un déluge de buts salue Capello et Tassotti, l'Inter perd une place en Coupe d'Europe en s'inclinant à Rome. Il ne reste plus aux Nerazzurri qu'à espérer un coup de main de la Juve et de la Fiorentina...

EN apparence, Milan-Cremonese avait tout de ces matches de fin de Championnat qui « sentent » déjà les vacances. Un « dernier jour de classe » sans intérêt sportif entre des Rossoneri assurés du titre depuis deux journées et des visiteurs destinés à la Série B. Pourtant, la rencontre a fini par attirer, malgré la pluie, plus de 55 000 spectateurs à San Siro.

Pour assister au retour de Boban, à la « première » de Futre en Série A. Mais surtout pour saluer, à grand renfort de majorettes et Bersaglieri, Fabio Capello en route vers l'Espagne et Mauro Tassotti. A trente-six ans, le fidèle arrière droit du Milan AC (562 matches sous les couleurs rossonere) a mis un terme à sa carrière. « Il Tasso » s'apprête à intégrer le staff technique du club lombard. Ses coéquipiers l'ont honoré d'un superbe festival offensif (doublés de Di Canio, buts de Weah, Albertini, Panucci, Boban et Gualco c.s.c.).

A la veille du match, c'est Silvio Berlusconi et Adriano Galliani qui s'étaient chargés de tenir en éveil l'intérêt des tifosi. Le président milanais en révélant que bien avant d'engager Tabarez les Rossoneri avaient tenté à plusieurs reprises de recruter... Trapattoni ! Quant à son « bras droit » Galliani, il a menacé ni plus ni moins de quitter San Siro dans un prochain avenir : « Ici, en tant que "locataires", nous perdons trop d'argent. A moyen terme, nous envisageons de construire un nouveau stade. A moins que la municipalité de Milan ne nous vende San Siro... »

L'Inter ne s'est, lui, pas encore prononcé. Il faut dire que les Nerazzurri ont d'autres préoccupations. Battus (1-0) à l'Olimpico, les hommes de Roy Hodgson ont manqué leur qualification pour la Coupe de l'UEFA. C'est la Juve, la Lazio, la Fiorentina et la Roma ou Parme qui représenteront l'Italie en C 3. Romains et Parmesans se devant de disputer un match de barrage. A moins que la Fiorentina ne remporte, samedi, la Coupe d'Italie, face à l'Atalanta (sur Raiuno, à 20 h 40). Pour l'Inter, la situation est plus complexe : outre un succès des Florentins, la qualification des Nerazzurri pour l'Europe passe impérativement par une victoire de la Juventus en Ligue des champions. Sinon, il leur faudra tenter l'aventure de l'Intertoto... Mercredi 22 mai, à Rome, les Turinois auront tous les supporters de l'Inter derrière eux !

Roberto NOTARIANNI, à Milan
(avec Antonio FELICI)

Photo REUTTER

Carbone de l'Inter et Petruzzi le Romain à la lutte : c'est finalement la Roma qui ira en C 3 grâce à son succès 1-0 sur les Milanais. A moins que...

Le Calcio lève la barrière

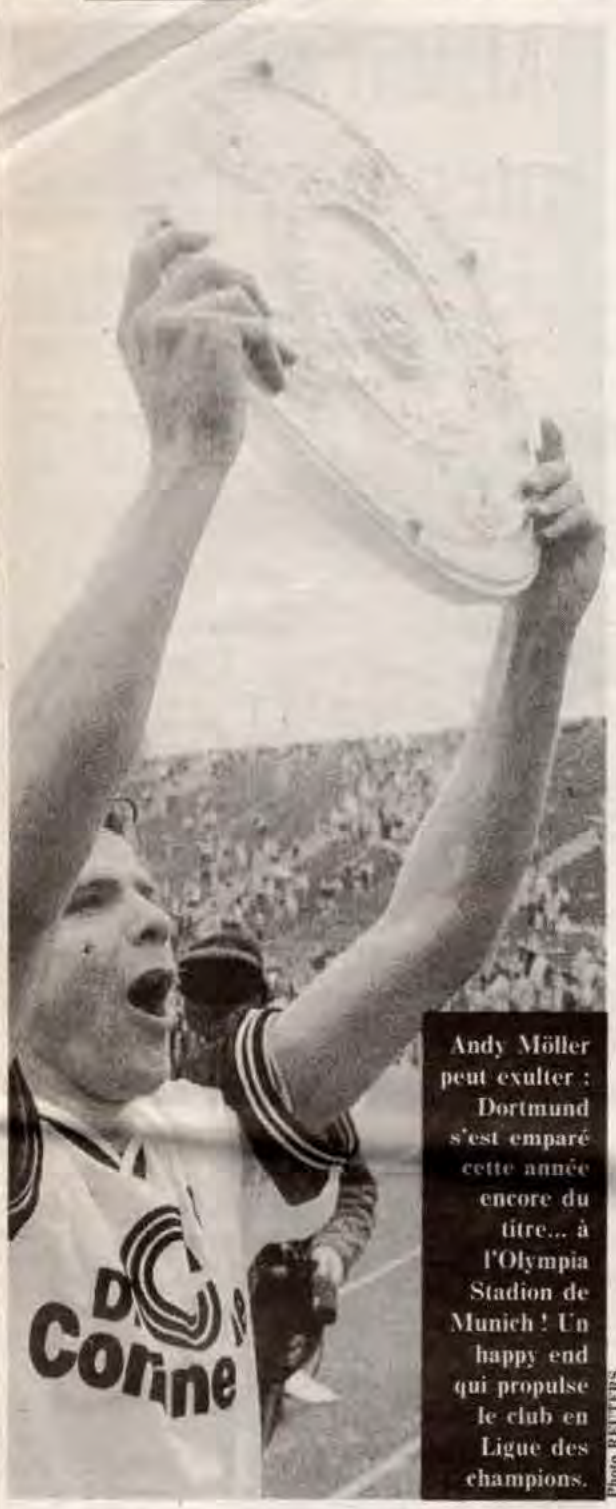
L'Italie ouvre grand ses frontières. Lundi 6 mai, l'association des joueurs italiens (AIC) et les ligues de Série A, B et C ont signé un accord concernant le nombre d'étrangers pour la prochaine saison. A partir du 1er juillet prochain, les clubs de l'élite pourront engager et utiliser le nombre de joueurs de l'Union européenne (UE) qu'ils désirent.

Quant aux footballeurs hors CEE, leur nombre est limité à trois. Les équipes reléguées en Série B pourront garder les trois joueurs en question jusqu'à la fin de leur contrat. Pour toutes les autres formations, il sera consenti d'aligner un seul élément n'appartenant pas à l'UE. Aucun n'est prévu pour la Série C.

Tout joueur de l'UE pourra, comme l'impose l'arrêt Bosman, évoluer en Série B et C sans aucune restriction. Afin de favoriser l'éclosion de talents italiens, la Ligue versera des subventions à tout club de Série C1 et Série C2 qui n'engagera pas d'étrangers. Autre décision importante : l'abolition de l'indemnité pour les joueurs en fin de contrat de Série A, B, C1 et C2 pour tout transfert entre clubs italiens. Cela indépendamment de la nationalité du joueur. Des allégements fiscaux sont prévus pour compenser les inévitables pertes financières.

Enfin, le mercato sera ouvert jusqu'au 31 janvier. Il s'agit là de toute une série de mesures transitoires. Elles seront rediscutées le 31 mars 1997.

R. N.



Andy Möller peut exulter : Dortmund s'est emparé cette année encore du titre... à l'Olympia Stadion de Munich ! Un happy end qui propulse le club en Ligue des champions.

Photo REUTERS

Dortmund couronné

Fin du suspense en Bundesliga, puisque Dortmund, profitant de la défaite du Bayern à Schalke, conserve son titre. Avec quatre points d'avance, le Borussia ne peut désormais plus être rejoint lors de la dernière journée. Champagne !

Il aura fallu attendre samedi dernier et l'avant-dernière journée de la Bundesliga pour décider du sort du Championnat. Jusqu'alors, et depuis le début de saison, le Bayern de Munich et le Borussia Dortmund, tenant du titre, avaient joué à cache-cache, s'échangeant les places de tête dans un duel aussi incertain qu'épique. Le suspense né de cette attente — qui des deux prétendants décrochera le premier ? — a pris fin au moment où l'on s'y attendait le moins.

L'action a démarré à l'Olympiastadion, au moment où la rencontre entre les Lions de Munich 1860 et Dortmund se terminait par un match nul haletant (2-2) : après avoir mené (2-0) à l'heure de jeu, Chapuisat and Co s'étaient fait remonter à la marque en l'espace d'un quart d'heure par le valeureux promu. Pendant ce temps, à Schalke, le Bayern continuait d'en découdre avec l'équipe locale et les Bavarois s'accrochaient férocement au score (1-1) acquis dès la mi-temps. Un résultat qui signifiait pour Dortmund de devoir attendre la 34e et dernière journée pour espérer remporter son cinquième titre national. N'ayant d'autre solution que d'attaquer, le Bayern, privé de Sforza et de Scholl, s'exposait alors à un dernier contre avant le coup de sifflet final. Et ce qui devait arriver arriva. Andreas Müller inscrivait pour Schalke son premier but de l'année, mais surtout permettait à Dortmund de sabler le champagne un peu plus tôt que prévu ! Un but aux conséquences multiples puisqu'il sacre Dortmund champion, un an après sa dernière consécration et ébranle sérieusement le mythe du Kaiser Franz. Mieux, cette victoire, acquise à la toute dernière seconde, vient également récompenser la saison exemplaire de Schalke 04, qui s'est ainsi qualifié pour la Coupe de l'UEFA dix-neuf ans après sa dernière apparition « européenne ».

Ironie du sort donc, c'est à l'Olympiastadion, sur le terrain même de son rival bavarois, que Dortmund a fêté ce titre, arrosé dans les propres vestiaires du Bayern, dont les joueurs avaient hérité ! Tandis que les joueurs se joignaient aux supporters dans une chorale improvisée, le président Gerd Niebaum, lui, analysait déjà cette saison ô combien éprouvante : « L'an passé, nous avions remporté le titre avec notre cœur, nos qualités morales. Cette fois, nous nous sommes imposés parce que nos nerfs n'ont pas lâché. Voilà ce qui a fait la différence avec nos concurrents ! »

Jamais, en effet, il n'a été question de mettre l'entraîneur en cause, voire de le licencier, alors que les résultats se faisaient attendre. Aucune raison non plus de se lamenter chez les Jaune et Noir lorsque Heinrich, Chapuisat et Riedle, les trois pointes de l'attaque, manquaient à l'appel. Reconnaissons à Dortmund le fait que l'équipe ne s'est jamais inquiétée lorsque, en début de saison, le Bayern aligna sept succès consécutifs. La différence cette saison côté Dortmund, c'était cette solidité nouvelle qui a remplacé peu à peu le style séduisant de 95.

Matthias Sammer, l'un des artisans de ce titre, a tenu à souligner le rôle majeur joué par le président Niebaum, qui ne s'est jamais mis en avant par rapport à l'équipe : « Quand en mars-avril notre situation est devenue plus difficile, il a su gérer l'affaire en nous mettant devant nos responsabilités. Il a également prolongé les contrats de Reuter, Freund et de Tony Schumacher, l'entraîneur de nos gardiens. » C'est lui aussi qui a convaincu Sammer d'arrêter de flirter avec le Bayern, au moment où Reuter, Freund et Schumacher étaient contactés par l'ennemi juré. En prolongeant leur bail avec Dortmund, Niebaum a ainsi cherché à démontrer que le club était prêt à lutter avec le Bayern, aussi bien dans la coulisse que sur le terrain.

A Schalke, est venu le temps des regrets pour Beckenbauer : « Jamais il n'a été aussi facile de conquérir le titre. Malheureusement, nous y avons renoncé. » Des propos qui faisaient sans doute référence à ces trois matches à Munich face à Francfort, Rostock et Sankt Pauli qui ne rapportèrent que deux points — au lieu de neuf — au moment où le club en avait le plus besoin... « Peut-être le licenciement de Rehhagel est venu trop tardivement. J'aurais pu aussi lui laisser terminer la saison. Je pensais pouvoir changer les choses, mais trois semaines, c'est beaucoup trop court. Après tout, je ne suis pas un sorcier. » De Beckenbauer, on retiendra cependant le bilan suivant : une victoire pour deux défaites. Pas de quoi pavoiser...

Correspondance Rainer KALB

Les promus sauvés des eaux !

A une journée de la fin du Championnat, les trois promus du début de saison, Sankt Pauli, Düsseldorf et Hansa Rostock, sont déjà assurés de demeurer l'an prochain en Bundesliga. Avec des fortunes diverses cependant, puisque Rostock peut encore accrocher une place européenne en battant Cologne samedi, alors que Düsseldorf et Sankt Pauli ne se maintiennent que pour quelques points seulement.

Ce triple sauvetage a bien entendu des conséquences néfastes pour quelques vieux habitués de la classe, puisque trois d'entre eux sont concernés par la relégation : Cologne, Kaiserslautern et Francfort, qui font partie de la Bundesliga depuis son lancement en 1963. Francfort accompagnera le Krefeld FC (ancien Bayer) Uerdingen en D 2, tandis que « K'Lautern » (35 points) doit obligatoirement gagner à Leverkusen, lui aussi menacé (37 points). Quant à Cologne, un match nul à Rostock aurait des conséquences directes fâcheuses pour Leverkusen : arrêt de l'agrandissement du stade, plus d'emploi pour Völler (!) et une perte partielle du soutien financier de la firme Bayer. Autre cas de figure inquiétant : si Leverkusen et Cologne perdent tous les deux, le couperet s'abattra sur Cologne, la différence de buts intervenant alors pour les départager... Bien que la tâche la plus ardue incombe à « K'Lautern », les autres tremblent aussi jusqu'au bout. Si bien que les « dinosaures » de la Bundesliga pourraient ne plus être que deux en 1996-97, à condition que l'un des trois menacés se sauve et rejoigne Hambourg, assuré pour un an encore de rester parmi l'élite...

R. K.

MATCHES EN RETARD

(7 mai 1996)

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. BAYER LEVERKUSEN : 2-0 (1-0). — 46 800 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Zorc (8e), Julio Cesar (73e).
DORTMUND : Klos — Kohler, Reuter, Julio Cesar — Tretschok (Wolters, 72e), Freund, Möller, Zorc, Heinrich — Riedle, Chapuisat (Berger, 85e). Entr. : Hitzfeld.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach (Rietpietsch, 76e), Wörns, Münch — Sergio, Ramelow, Reyna, Neuendorf, Tolkmitt — Kirsten (Lehnhoff, 85e), Völler. Entr. : Hermann.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BREME b. BAYERN MUNICH : 3-2 (1-2). — 29 800 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Hobsch (42e), Bode (49e, 65e) pour Brême ; Kostadinov (14e, 23e) pour le Bayern.
BRÊME : Reck — Wolter, Baiano, Ramzy — Scholz, Eilts, Votava, Cardoso (Wiedener, 85e), Bode — Basler, Hobsch (Van Lent, 74e). Entr. : Dörner.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Babbel, Frey (Hamann, 56e) — Strunz, Helmer, Ziege, Sforza (Witeczek, 85e), Scholl — Kostadinov (Zickler, 54e), Klinsmann. Entr. : Beckenbauer.

A Rostock (Ostseestadion).
SCHALKE 04 b. HANSA ROSTOCK : 2-1 (0-1). — 21 100 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Schneider (7e) pour Rostock ; Büskens (76e), Anderbrügge (90e s.p.) pour Schalke.
ROSTOCK : Bräutigam — Schneider, Zallmann, März — Lange, Weiandt, Rehbein (Breitkreuz, 79e), Beinlich, Studer — Akpoborie, Chalaskiewicz (Baumgart, 46e). Entr. : Pagelsdorf.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Eigenrauch, Linke — Held (Scherr, 62e), Nemec (Wagner, 72e), Müller (Dooley, 46e), Anderbrügge, Büskens — Mulder, Max. Entr. : Berger.

A Munich (Olympiastadion).
MUNICH 1860 et KAISERSLAUTERN : 1-1 (1-1). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Bodden (33e) pour Munich ; Marschall (45e) pour K'Lautern.
MUNICH : Meier (Berg, 46e) — Trares, Hamann, Greilich — Cerny, Miller (Stevic, 61e), Nowak, Schwabl, Heldt (Dowe, 54e) — Borimirov, Bodden. Entr. : Lorant.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Koch, Schäfer — Roos (Flock, 79e), Greiner (Wetz, 79e), Wegmann, Brehme, Wagner (Rische, 65e) — Kuka, Marschall. Entr. : Krautzun.

33e JOURNEE

(11 mai 1996)

A Munich (Olympiastadion).
MUNICH 1860 et BORUSSIA DORTMUND : 2-2 (0-1). — 66 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Bodden (68e, 81e) pour Munich ; S. Reuter (38e), Zorc (65e) pour Dortmund.
MUNICH : Meier — Trares, Miller (Heldt, 65e), Greilich — Dowe, Schwabl (Borimirov, 68e), Nowak, Cerny, Jeremies — Bodden, Winkler. Entr. : Lorant.
DORTMUND : Klos — Sammer, Kohler, Julio Cesar — S. Reuter, S. Freund, Möller (Tretschok, 88e), Zorc, Heinrich — Riedle, S. Chapuisat (B. Schmidt, 71e). Entr. : Hitzfeld.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 b. BAYERN MUNICH : 2-1 (1-1). — 70 960 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Thon (36e), A. Müller (90e) pour Schalke ; Strunz (45e) pour le Bayern.
SCHALKE : Lehmann — Thon (A. Müller, 46e), Linke, Eigenrauch — Latal (Scherr, 67e), Nemec, Dooley, Anderbrügge (Kurz, 88e), Büskens — Mulder, Max. Entr. : Berger.
BAYERN : Kahn — Babbel, Helmer, Matthäus — D. Hamann (Zickler, 46e), Strunz, A. Herzog, Nerlinger, Ziege (Witeczek, 63e) — Klinsmann, Kostadinov (Papin, 75e). Entr. : Beckenbauer.

A Krefeld (Grotenburgstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. UERDINGEN : 2-0 (2-0). — 20 154 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Sternkopf (5e, 34e).
UERDINGEN : Dreher — Statlen, Dogan, Rahner — St. Passlack, Jüptner, Wedau (S. Hahn, 46e), Kühn, Heintze — Meijer, Lesniak. Entr. : Funkel.
M'GLADBACH : Kamps — Hausweiler, M. Schneider, Andersson, Neun — Hochstätter, Wynhoff, Nielsen (Krznaric, 67e), Wolf — Sternkopf, Pettersson (Ketelaer, 85e). Entr. : Krauss.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion).
KAISERSLAUTERN b. HANSA ROSTOCK : 2-0 (2-0). — 37 700 spectateurs. Arbitre : M. Janssen. Buts : Kuka (8e, 18e s.p.).
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, O. Schäfer — M. Wagner (H. Koch, 72e), Brehme, Greiner (Riedl, 62e), Hengen, Wegmann — Marschall (Rische, 81e), Kuka. Entr. : Krautzun.
ROSTOCK : Bräutigam — R. Schneider, März, Zallmann — Weiland, Lange (Groth, 46e), Rehbein (Breitkreuz, 61e), Beinlich, Studer — Akpoborie, Chalaskiewicz (Baumgart, 46e). Entr. : Pagelsdorf.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARLSRUHE et SANKT PAULI : 2-2 (0-1). — 31 200 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Dundee (50e), Hässler (67e s.p.) pour Karlsruhe ; Stanislawski (12e), Springer (76e) pour Sankt Pauli.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, B. Reich, D. Schuster — Ritter (Schmitt, 36e), Fink, Hässler, Tarnat, Bender — Dundee, Kiriakov (Metz, 76e). Entr. : W. Schäfer.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Pedersen, Stanislawski — Sobotzik, Hanke, Trulsen, Dinzey (Gronau, 32e), Springer (Schubert, 79e) — Pröpper, Driller. Entr. : Maslo.

A Hambourg (Volkparkstadion).
HAMBOURG b. VfB STUTTGART : 3-0 (1-0). — 28 232 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Baron (7e), Fischer (47e), Spörl (73e).
HAMBOURG : Golz — Henchoz, Fischer, Schnoor — Hollerbach, Hartmann, Riegel (Kovacevic, 55e), Spörl (Rose, 87e), Albertz — Salihamidzic (Breitenreiter, 84e), Baron. Entr. : Magath.
STUTTGART : Ma. Ziegler — Berthold, T. Schneider, Verlaat — Legat, Oelkuch (Kruse, 68e), Grimm (Foda, 22e), Balakov, Poschner — Elber (Gilewicz, 80e), Bobic. Entr. : Fringer.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
WERDER BREME b. COLOGNE : 2-1 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Hauptmann (33e) pour Cologne ; Basler (63e, 76e) pour Brême.
COLOGNE : Illgner — Stumpf, Beiersdorfer, Cichon — Braun, Hauptmann, Munteanu, Oliseh (Steinmann, 80e), Weiser — Polster, Kohn (Gaissmayer, 61e). Entr. : Neururer.
BREME : Reck — Wolter (Wiedener, 46e), Baiano (Sauer, 75e), Ramzy — Scholz, Eilts, Votava, Basler, Bode — Cardoso (Bestchastanykh, 63e), Hobsch. Entr. : Dörner.

A Fribourg (Dreisamstadion).
FRIBOURG b. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (2-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Jurcevic (32e), Zeyer (40e) pour Fribourg ; Sergio (75e) pour Leverkusen.
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring, Zeyer, Todt — Heidenreich, Kohl, O. Freund, Sundermann (Neitzel, 70e), Sutter — Jurcevic (Rath, 85e), Decheiver. Entr. : Finke.
LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Lupescu, Sergio — Tolkmitt, Reyna (Ramelow, 24e), Fach, Neuendorf (Rodrigo, 46e), Rietpietsch — Kirsten (Feldhoff, 48e), Völler. Entr. : Hermann.

A Düsseldorf (Rheinstadion).
FORTUNA DÜSSELDORF et EINTRACHT FRANCFORT : 2-2 (2-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Glavas (7e), Judt (27e) pour Düsseldorf ; Dworschak (65e), Zelic (83e) pour Francfort.
DÜSSELDORF : G. Koch — K. Werner, Bach, Katemann — Winkhold, Glavas, Istenic, Anfang (Mill, 85e), Drazic (Ibrahim, 83e) — Judt, Cyron. Entr. : Ristic.
FRANCFORT : Köpke — Roth (Hagner, 64e), Binz, Tskhadadze — Bunzenthal (Schupp, 46e), Dickhaut, Zelic, Komljenovic, Mornar (Dworschak, 46e) — Doll, Rauffmann. Entr. : Stepanovic.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	65	33	18	11	4	73	36
2. Bayern Munich	61	33	19	4	10	64	44
3. B. Moenchengladbach	53	33	15	8	10	52	49
4. Schalke 04	52	32	13	13	6	43	35
5. Hansa Rostock	49	33	13	10	10	47	42
6. Karlsruhe SC	48	33	12	12	9	52	44
7. Hambourg SV	47	32	11	14	7	47	44
8. Munich 1860	42	33	10	12	11	50	46
9. Werder Brême	41	32	9	14	9	36	39
10. SC Fribourg	41	32	11	8	13	27	37
11. VfB Stuttgart	40	33	9	13	11	56	61
12. Fort. Düsseldorf	39	33	8	15	10	38	45
13. Bayer Leverkusen	37	33	8	13	12	36	37
14. St. Pauli	37	32	9	10	13	42	48
15. FC Cologne	36	32	8	12	12	32	35
16. FC Kaiserslautern	35	33	6	17	10	30	36
17. Eintracht Francfort	32	33	7	11	15	42	64
18. Bayer Uerdingen	23	33	4	11	18	31	56

BUTEURS

1. Dundee (Karlsruhe), Dahlin (Mönchengladbach), Bobic, Elber (Stuttgart), **15**.
5. Klinsmann (Bayern), Zorc (Dortmund), Spörl (Hambourg), Bodden (Munich 1860), **14**.
9. Basler (Brême), Max (Schalke 04), **11**.

RENDEZ-VOUS

34e ET DERNIERE JOURNEE

(18 mai 1996)

Borussia Mönchengladbach-Munich 1860
Hansa Rostock-Cologne
Borussia Dortmund-Fribourg
Sankt Pauli-Uerdingen
VfB Stuttgart-Karlsruhe
Eintracht Francfort-Hambourg
Bayern Munich-Fortuna Düsseldorf
Werder Brême-Schalke 04
Bayer Leverkusen-Kaiserslautern

ALBANIE. — Le Championnat a connu cette saison un incroyable dénouement : mercredi, lors de la dernière journée, le leader Teuta Dürres a été battu (1-0) à Tirana par Partizani alors que Tirana, qui le suivait à deux points, a écrasé (5-1) Albpetrol. Du coup, Tirana a enlevé le seizième titre de son histoire avec un point d'avance sur Teuta. *(Besnik DIZDARI)*

AUTRICHE. — Le Rapid Vienne a bien réagi après sa défaite en finale de la Coupe des Coupes contre Paris-SG, mercredi à Bruxelles. Il s'est imposé (3-2) samedi sur le terrain de Vörwärts Steyr, la lanterne rouge. Le Rapid conserve ainsi la tête du classement avec un point d'avance sur Sturm Graz, le club entraîné par le Yougoslave Ivica Osim, qui a battu (2-1) Salzbourg samedi. *(Christian FILLITZ)*

CROATIE. — En remportant (3-1) le derby de la capitale contre le FC Zagreb, le FC Croatia s'est assuré le titre de champion malgré la victoire (1-0) d'Hajduk, à Split, sur Varteks Varazdin et l'égalité entre les deux rivaux au classement final. C'est en effet à la différence de buts particulière que le titre est attribué : le FC Croatia a battu (4-1) Hajduk à Zagreb et ne s'est incliné que 3 à 2 à Split. Il pourrait réaliser le doublé puisqu'il a remporté (2-0) la finale aller de la Coupe à Varazdin. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Mogens Krogh, le gardien international de Bröndby, est le héros de la 30e journée. Il a réussi le but égalisateur (3-3) à la dernière minute du match à Aarhus, dimanche. Après avoir repris sans succès de la tête un corner, il a marqué d'une volée parfaite le premier but de sa carrière. Grâce à ce résultat nul, Bröndby conserve un point d'avance sur Aarhus au classement du Championnat. Les deux équipes se retrouvent jeudi (16 mai) au Parken, à Copenhague, pour la finale de la Coupe. *(Ole SELCHAU)*

ÉCOSSE. — Nouveau record de transfert pour le Celtic ! Le deuxième club de Glasgow a engagé Alan Stubbs (vingt-cinq ans), défenseur central de Bolton Wanderers, pour 3,5 millions de livres (environ 28 millions de francs). « De tous les défenseurs du monde que j'ai supervisés, Alan est vraiment celui que je voulais », a déclaré Tommy Burns, l'entraîneur du Celtic. Stubbs a été l'objet d'une surenchère l'été dernier entre plusieurs clubs anglais mais Bolton, qui venait de monter en Premier League, ne l'avait alors pas lâché. Le Celtic souhaite maintenant engager l'Italien Paolo Di Canio, attaquant du Milan AC. *(REUTER)*

ISRAEL. — 30 000 personnes ont fêté jusque tard dans la nuit, sur la place de l'hôtel de ville à Tel-Aviv, le nouveau titre du Maccabi. Avec six points d'avance sur le Maccabi Haïfa, le Maccabi Tel-Aviv est assuré du titre à une journée de la fin. Quant au Maccabi Jaffa, il retourne en Deuxième Division après une saison parmi l'élite. *(Noah KLIEGER)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Battu (1-0) à Jablonec par un but de Roman Skuhravy, le jeune frère de Tomas, le deuxième meilleur buteur du Mondiale 90, Sparta Prague n'a plus aucune chance d'être européen par le biais du Championnat. Il en garde une avec la Coupe, dont il a sorti (2-0) mercredi Slavia, le nouveau champion. *(Stanislav HRABE)*

RUSSIE. — Après avoir perdu le Championnat 1995 au profit du Spartak Alania Vladikavkaz, le Spartak Moscou vient de laisser filer la Coupe 1995-96. Il a été battu (3-2) en finale, samedi à Moscou, par le Lokomotiv malgré un but égalisateur de Lipko (22e) et un penalty de Nikiforov (30e). Un doublé de Kossolapov (10e, 43e s.p.) et un but de Drozdov (85e) ont permis au Lokomotiv Moscou d'enlever la Coupe et de se qualifier pour la Coupe des Coupes. Le Spartak, lui, devra se contenter de la Coupe de l'UEFA. *(Constantin KLETCHEV)*

SLOVÉNIE. — En s'inclinant à Maribor lors de la 32e journée, Olimpija Ljubljana, le champion en titre, a pratiquement perdu toute chance de conserver le titre qu'il détient sans partage depuis l'indépendance. Vainqueur (2-0) à Izola, HIT Gorica possède, en effet, six points d'avance à... quatre journées de la fin du Championnat. *(Boris VERBIC)*

YOUGOSLAVIE. — Surprise lors de l'avant-dernière journée du Championnat : l'Étoile Rouge a été battue (3-2) par le modeste Mladost. Le club dirigé par Dragan Dzajic est désormais relégué à douze points du leader Partizan et ne compte plus que cinq points d'avance sur le troisième, Vojvodina. L'Étoile Rouge pourra toujours se consoler avec la Coupe puisqu'elle a battu (3-0) Partizan lors de la finale aller. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Belgique

Molenbeek, seize ans après...

BRUXELLES. — Le RWDM retrouvera l'Europe seize ans après sa dernière apparition en Coupe de l'UEFA. C'est le principal enseignement d'une ultime journée de Championnat qui a levé toutes les indécisions qui subsistent encore. Le deuxième club de Bruxelles jouait son avenir lors du derby contre un SC Anderlecht bien dépité d'avoir échoué très loin du champion, le FC Bruges.

Crispés par l'enjeu, les Molenbeekois n'ont arraché qu'un « partage blanc » à des vice-champions pas particulièrement motivés. Cette demi-victoire suffisait largement au bonheur de Guy Vandermissen, son capitaine presque quadragénaire, et de ses coéquipiers. Pour se qualifier directement pour la Coupe de l'UEFA, le RWDM devait ne pas perdre pour.., ne pas être tributaire des performances de ses trois derniers rivaux, Germinal Ekeren, Charleroi et Lierse.

Germinal et Lierse ayant gagné, il est demeuré jusqu'au bout sous la menace d'un but anderlechtois. Mais Johnny Bosman — que René Exbrayat pourrait vouloir attirer au Havre — n'a pas trouvé le chemin des filets à l'issue de son dernier match sous le maillot du Sporting.

Germinal s'est vite mis à l'abri contre le FC Seraing, qui disputait, lui, le tout dernier match de son histoire puisqu'il s'est laissé absorber dans une fusion avec le Standard. Il a achevé sa saison sur un score de forfait mais aussi par un intense moment d'émotion quand Simon Tahamata, le petit artiste molluquois, a quitté prématurément la pelouse pour la toute dernière fois de sa carrière. Le mois prochain, Tahamata fêtera son quarantième anniversaire. Il prendra sa retraite officielle ce jeudi dans une rencontre de gala qui opposera Germinal, son dernier club, à une sélection des Molluquois d'Europe que Johan Cruyff a accepté de diriger.

Correspondance Michel DUBOIS

Pologne

Le retour de Piechniczek

KATOWICE. — Antoni Piechniczek va-t-il remplacer Wladyslaw Stachurski à la tête de l'équipe nationale ? L'information, révélée dans la matinée de samedi, n'a été ni confirmée ni reniée par l'intéressé qui supervisait ce jour-là le match opposant Gornik Zabrze à Pogon Szczecin. Seul commentaire : « Je suis mécontent que cette nouvelle soit sortie du siège de la Fédération. » Revenu au pays l'année dernière, Antoni Piechniczek (54 ans) a déjà été à la tête de la sélection de 1981 à 1986. En 1982, lors du Mundial en Espagne, il avait mené l'équipe nationale à la troisième place (victoire sur la France dans le match de classement). Il a ensuite pas mal bourlingué, devenant sélectionneur de la Tunisie puis des Émirats arabes unis où il avait pris la succession de l'Ukrainien Valery Lobanovski. Wladyslaw Stachurski (51 ans) a, lui aussi, travaillé aux Émirats, à Sharjah, avant de rentrer au pays pour entraîner Widzew Lodz. Il avait été nommé sélectionneur le 6 novembre dernier, après la démission d'Henryk Apostel suite à l'élimination de l'équipe nationale de l'Euro. Le retour de Piechniczek à la tête de l'équipe nationale devait être officialisé hier (lundi), à l'issue de la réunion de la présidence de la Fédération.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Roumanie

La réplique de Bölöni

BUCAREST. — Dix ans après avoir remporté la Coupe des clubs champions, le Steaua Bucarest retrouvait Barcelone pour un remake de la finale de Séville. La rencontre a attiré près de 25 000 personnes, c'est-à-dire plus que pour un match de l'équipe nationale ! Parmi les spectateurs, Ilie Nastase, l'ancien champion de tennis candidat à la mairie de Bucarest.

Comme lors de la finale de 1986, les deux équipes se sont séparées sur un score de parité (1-1), Bölöni répondant à Alonso. L'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine a égalisé d'une superbe frappe du pied gauche, ce qui fit dire aux commentateurs présents qu'il aurait sa place parmi les vingt-deux pour l'Euro.

Cependant, contrairement à la finale de 1986, les deux équipes ne se sont pas départagées aux tirs au but. Et pour cause : Helmut Dukadam, le gardien qui avait arrêté quatre penalties à Séville, reconverti aujourd'hui dans l'armée roumaine, a dû sortir après... quatre minutes de jeu. La blessure au bras droit qui l'avait contraint à stopper sa carrière il y a... neuf ans et demi s'était réveillée. Il termina la soirée à l'hôpital.

Comme il y a dix ans, Anghel Iordanescu effectua sa rentrée en cours de partie. Sans le même succès... Après la rencontre, Emerich Jenei critiqua sévèrement la prestation de l'actuel sélectionneur : « Iordanescu a beaucoup trop gardé le ballon, à l'inverse de ce qu'il demande à ses joueurs. »

Correspondance Radu TIMOFTE

Turquie

Drames à Trébizonde

ISTANBUL. — La désillusion a été trop forte. La défaite (1-2) de leur équipe favorite leur était insupportable. En s'inclinant sur son terrain, à Trébizonde, lors du match au sommet contre Fenerbahçe, son dernier rival en Championnat, Trabzonspor a laissé filer un titre après lequel il court depuis onze ans. Il a aussi plongé dans un désespoir irréparable deux de ses supporters.

Mehmet Dalman (vingt-sept ans) avait averti son entourage qu'il se suiciderait si Trabzonspor était battu. Il a tenu parole. On l'a retrouvé lundi pendu à un arbre à Görele, au nord de Trébizonde. Dans sa poche, ses dernières volontés écrites sur un bout de papier : être enterré dans un cercueil enveloppé aux couleurs de Trabzonspor.

Le lendemain, le corps d'un enfant de douze ans a été retrouvé dans un immeuble en construction, près du village d'Akçaabat. « La défaite de Trabzonspor nous a tous attristés, a raconté son père, accablé. Mon fils est sorti et n'est pas rentré pour le dîner. » La probable conquête du titre par Fenerbahçe — qui compte deux points d'avance sur Trabzonspor avant la dernière journée — a fait une autre « victime » : Christoph Daum, l'entraîneur allemand de Besiktas, le champion sortant. Il a été licencié l'autre lundi, juste après une troisième défaite consécutive (4-0 contre Denizlispor). Son compatriote et adjoint, Robert Koch, qui assure l'intérim, n'a pas fait mieux le week-end dernier puisque Besiktas a perdu (2-1) le derby d'Istanbul contre Galatasaray. En attendant l'arrivée d'un nouvel entraîneur — l'Allemand Otto Rehhagel ayant refusé, on parle maintenant de l'Anglais Bobby Robson —, Besiktas vient d'engager pour la saison prochaine le Roumain Ilie Stingaciu, transféré l'été dernier de Steaua Bucarest à Vanspor.

Correspondance Selçuk MANAV

EURO 96

Allemagne

Matthäus se retire

Le capitaine du Bayern de Munich n'a pas attendu de connaître, hier, la liste des vingt-deux joueurs retenus par Berti Vogts pour participer à l'Euro. Fièrement, il a devancé la désillusion qui l'attendait sans doute et renoncé de lui-même à la sélection, évitant du coup au sélectionneur de ne pas le convoquer. Une décision commentée immédiatement par le sélectionneur allemand : « Matthäus connaît son corps et sait très bien ce qu'un tel tournoi exige d'un joueur. J'accepte sa décision, mais de toute façon je ne l'aurais pas emmené comme dix-septième homme. D'autre part, mon libero se nomme Sammer, et je doute fort que Lothar aurait accepté de travailler défensivement pour Hässler et Möller..»

Recordman national de sélections avec 122 matches à son actif, Matthäus avait fait part récemment de son inquiétude et de son étonnement quant à l'attitude de Vogts : « J'ai le sentiment qu'il ne compte plus sur moi. Lors du dîner d'après-match de la sélection à Munich contre le Danemark, Berti avait évoqué le Bayern et Rehhagel, tout en évitant de parler de ma situation personnelle. De plus, le dîner avait été avancé sans que j'en sois informé. » Lothar, qui avait débuté avec la Mannschaft lors de l'Euro en Italie (1980), a disputé son dernier match international en décembre 1994 contre l'Albanie, avant de s'éloigner de la sélection en raison de multiples blessures. Un renoncement à trente-cinq ans qui ressemble fort à des adieux à la sélection, qui, avec le départ de son vieux leader, tourne une nouvelle page de son histoire.

Correspondance Rainer KALB

ANGLETERRE. — Opéré il y a un mois, Alan Shearer, le buteur de Blackburn, a été rappelé par Terry Venables, le sélectionneur, pour le match amical de samedi (18 mai) contre la Hongrie à Wembley. Avec lui, reviennent Darren Anderton (Tottenham) et Tony Adams (Arsenal). L'autre habituel défenseur central, Gary Pallister (Manchester Utd) a, lui, été oublié comme Stan Collymore (Liverpool), Trevor Sinclair (QPR), Ugo Ehiogu et Alan Wright (Aston Villa). Quant à Paul Gascoigne, il n'a pas été convoqué, car il dispute ce jour-là la finale de la Coupe d'Écosse avec les Glasgow Rangers. *(Ric GEORGE)*

ÉCOSSE. — Paul McStay (31 ans), capitaine et milieu de terrain du Celtic Glasgow, a été contraint de renoncer à l'Euro pour se faire opérer d'une cheville. « C'est une énorme perte », a regretté Craig Brown, le sélectionneur, qui déplorait déjà le forfait de Duncan Ferguson, le grand avant-centre d'Everton. McStay, soixante-treize fois sélectionné en équipe nationale, a été remplacé par Eoin Jess, l'ancien attaquant d'Aberdeen récemment transféré à Coventry City, parmi les vingt-deux appelés pour la tournée en Amérique. *(Brian SCOTT)*

PAYS-BAS. — Brian Roy va-t-il réintégrer la sélection pour l'Euro ? L'indisponibilité prolongée de Marc Overmars (Ajax) rend plus délicat le choix d'ailiers capables de le remplacer en équipe nationale, où le système de jeu est largement inspiré de celui de l'Ajax. Roy était ailier gauche lors de l'Euro 92, mais il n'occupe plus ce poste aujourd'hui à Nottingham Forest. Pour le moment, Gaston Taument (Feyenoord) et Peter Hoekstra (Ajax) tiennent la corde. Quant aux gardiens, la troisième place se jouera entre Ruud Hesp (Roda JC Kerkrade), Oscar Moens (Go Ahead Eagles Deventer) et Ronald Wattareus (PSV Eindhoven). Guus Hiddink, le sélectionneur, communiquera sa liste vendredi (17 mai) au lendemain de la finale de la Coupe. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

SUISSE. — Même s'il joue au Japon, à Vissel Kobé, depuis plus d'un an et que sa dernière sélection remonte au 11 octobre 1995 (contre la Hongrie), Thomas Bickel (33 ans), l'ancien milieu de terrain des Grasshoppers, participera au premier stage de préparation à l'Euro, à partir du 23 mai à Montreux. Le second a été avancé au 26 et se prolongera jusqu'au match amical contre la République tchèque (1er juin). C'est alors qu'Artur Jorge communiquera la liste des vingt-deux. *(Nadine CRAUSAZ)*

10e ANNIVERSAIRE
STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom.....
..... Age.....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.60.29.30 - Fax : 66.24.41.00

L'année Camacho

Huit ans après sa finale de Coupe UEFA perdue aux tirs au but face au Bayer Leverkusen, l'Espanol de Barcelone a assuré mardi son grand retour sur la scène européenne en écrasant Oviedo (5-0), et ce malgré le report de son match de samedi contre Barcelone. Un retour signé José Antonio Camacho, l'entraîneur, qui, malgré les suppliques des supporters, s'apprête à quitter le club.

S'IL fallait un nom pour résumer le grand retour de l'Espanol sur la scène internationale, celui de José Antonio Camacho s'imposerait indiscutablement. En trois ans, l'ancien défenseur de l'équipe d'Espagne et du Real Madrid a accompli en effet un parcours remarquable. Arrivé à Sarria en 1993, alors qu'il n'avait, comme entraîneur, qu'une petite expérience au Real Madrid et deux saisons passées au Rayo Vallecano (il l'a fait monter en D 1 en 1992), il s'en va avec la réputation de l'un des meilleurs entraîneurs du pays.

Un prestige qu'il n'a pas volé. Dès sa première saison, Camacho a permis à l'Espanol de retrouver l'élite en remportant le Championnat de Deuxième Division. La saison suivante, il a fini sixième, ne laissant échapper un accessit européen qu'à la différence de buts face à Séville. Cette fois, il assure à son équipe l'objectif européen tant attendu à trois journées de la fin du Championnat.

Une réussite d'autant plus méritoire qu'il n'avait pas sous la main un très grand effectif. Ça a permis d'apprécier, au cours de ces trois années, son talent en matière de recrutement, malgré la déception laissée par celui de Florin Raducioiu, qui devrait quitter le club (direction West Ham ?) dans quelques semaines. Ainsi, Toni, le gardien que Clemente fit venir de Rayo Vallecano, s'impose comme une valeur sûre. Les Français pourront d'ailleurs le tester cet été à Atlanta. Il a fait venir aussi l'Argentin Mauricio Pochettino, un défenseur central très efficace dans les airs et très propre dans ses relances. Ce n'est pas un hasard si plusieurs clubs allemands s'intéressent à lui, tout comme Daniel Passarella, le sélectionneur argentin.

Plus réussi encore, le recrutement de Branco Brnovic (Partizan Belgrade), moteur de l'Espanol au milieu du terrain. Un joueur qui lui avait été personnellement recommandé par Miljan Miljanic, président de la Fédération yougoslave. Plus étonnant, le succès remporté cette saison par Ismael Urzaiz, un joueur formé au Real Madrid et arrivé de Salamanque après une carrière chaotique. Cet attaquant fort physiquement et au remarquable jeu de tête a inscrit douze buts, s'imposant comme une des révélations de la saison. Mais son chef-d'œuvre, c'est Jordi Lardin. Formé au club, cet attaquant de vingt-deux ans en est déjà à dix-sept buts cette saison en Championnat et sera cet été l'une des vedettes de l'équipe olympique espagnole à Atlanta. Devenu une star avec Camacho, Lardin est convoité par les plus grands clubs espanols (Real Madrid, Valence), et même le Milan AC s'est intéressé à lui. Sa clause de liberté vaut 80 millions de francs !

S'il a donc révélé quelques beaux talents, Camacho a néanmoins toujours fait passer le groupe avant toute autre considération. Les joueurs l'adorent, malgré les discours parfois très sévères qu'il leur tient. Et voir Camacho sur son banc de touche est un spectacle, tant il vit intensément les matches. On comprend dans ces conditions que l'association des penas de l'Espanol, c'est-à-dire les groupes des supporters, lui ait adressé une lettre ouverte pour le supplier de rester. Une démarche rare, à l'image de celui que l'Espanol devra pourtant se résigner à remplacer.

Camacho considère en effet que son cycle à l'Espanol est terminé et souhaite relever de nouveaux défis. Le Real Madrid avait beaucoup songé à lui avant de céder à la tentation de Fabio Capello. Et Camacho a donné sa parole aux dirigeants du FC Séville, avec lesquels il pourrait signer dès cette semaine. D'autres clubs continuent néanmoins à le courtiser, à commencer par l'Athletic Bilbao, qui lui offre carrément un chèque en blanc...

Pour le remplacer, les dirigeants devraient confirmer son bras droit, Pepe Carcelen, qui fut dans le passé l'adjoint de Benito Floro à Albacete et au Real Madrid. Outre le départ de Camacho, les dirigeants redoutent le prochain déménagement de l'équipe au stade olympique de Montjuic. Ayant obtenu de la mairie l'autorisation de bâtir des immeubles d'appartements à l'actuel emplacement du stade de Sarria (situé dans un quartier très huppé), l'Espanol s'apprête à faire une excellente opération financière. Mais il part aussi dans l'inconnu. Montjuic est loin du centre-ville, ce qui obligera les supporters à se déplacer, et la piste d'athlétisme qui entoure le terrain constitue un handicap pour l'équipe.

Il faudra pourtant s'y faire, d'autant que l'Espanol est redevenu un club dynamique. Les jeunes, qui ne rêvaient il y a peu que du Barça, acceptent désormais bien souvent de tenter leur chance à l'Espanol. Et le club envisage de dépasser la barre de 20 000 socios. Un renouveau qui doit beaucoup à Camacho, mais aussi à Fernando Lara. Vice-président du club, ce jeune dirigeant issu d'une riche famille d'éditeurs s'est tué dans un accident de la route au début de la saison. Remplacé par son frère José Manuel, il reste très présent dans le cœur des joueurs, qui lui ont rendu hommage la semaine dernière. Après la qualification pour la Coupe UEFA, ils se sont tous retrouvés au centre du terrain pour clamer son nom. Un geste qui en dit long sur les qualités morales de cet Espanol... européen.

Correspondance Paco AGUILAR

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Après avoir conduit l'Espanol en Coupe UEFA, les offres pleuvent sur Camacho, devenu l'un des entraîneurs les plus convoités d'Espagne.

Capello : oui à Karembeu, non à Lizarazu

Christian Karembeu au Real ? Cette hypothèse n'est pas pour déplaire à Fabio Capello, le futur entraîneur madrilène. Depuis Milanello, ce dernier a confirmé à *France Football* tout l'intérêt qu'il porte au milieu de terrain de la Sampdoria. En revanche, Capello a écarté que Bixente Lizarazu puisse venir renforcer la défense du Real. En ce qui concerne son contrat, l'entraîneur italien a déclaré que la signature pourrait être apposée samedi ou dimanche prochain. « J'attends le feu vert de mes avocats », nous a-t-il expliqué ce week-end.

Roberto NOTARIANNI, à Milan

L'Atletico doit attendre

Les supporters de l'Atletico Madrid, qui rêvaient de fêter leur titre (et leur doublé) dès dimanche, contre Salamanque, devront encore patienter. Certes, le leader s'est imposé (2-1) face à la lanterne rouge. Salamanque, non sans avoir connu quelques moments de doute. Mais le FC Valence, conduit encore une fois par un superbe Mijatovic, a rapporté les trois points de Séville (2-1), où il a retrouvé son futur coéquipier Suker. Du coup, Valence, à quatre longueurs, reste dans le coup à deux journées de la fin. Enfin, Barcelone a vu son match contre l'Espanol arrêté après huit minutes en raison d'un violent orage. Le derby barcelonais aura donc lieu ce mercredi, à 22 h 30, c'est-à-dire dès la fin de la finale de la Coupe UEFA Bordeaux-Bayern... **P.A.**

MATCH EN RETARD (8 mai 1996)

A Sabadell (Nova Creu Alta),
ESPANOL BARCELONE b. REAL OVIEDO : 5-0 (2-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Urzaiz (17*), Lardin (22*, 73*), Bogdanovic (52*), Torres Mestre (81*).
ESPANOL : Toni — Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre — Bogdanovic, Francisco (Javi, 74*), Brnovic (Pacheta, 63*), Arteaga — Lardin, Urzaiz (Raducioiu, 63*). Entr. : Camacho.
OVIEDO : Mora — Emilio, Jorge (Ania, 27*), Cesar, Stojkovski (Amieva, 76*), Pedro Alberto — Manel, Onopko, Suarez — Oli (Christiansen, 67*), Suarez. Entr. : Brzic.

40e JOURNÉE (11 et 12 mai 1996)

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. SALAMANQUE : 2-1 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Quico (17*, 85*), pour l'Atletico ; Stinga (66*), pour Salamanque.
ATLETICO : Molina — Geli, Solozabal, Santi (Tomas, 87*), Toni — Roberto (Lopez, 72*), Simeone, Pantic, Caminero — Quico, Biagini (Juan Carlos, 65*). Entr. : Antic.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Torrecilla, Medina (Luis Manuel, 30*), Josema — Sucunza, Vellisca, Barbara (Iturrino, 64*), Stinga — Claudio, Latorre (Villafane, 52*). Entr. : D'Alessandro.

ESPANOL BARCELONE - FC BARCELONE : annulé.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
VALENCE b. FC SÉVILLE : 2-1 (1-0). — 62 517 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Suker (75*) pour Séville ; Mijatovic (34* s.p., 65*) pour Valence. Expulsions : Prieto (86*) à Séville ; Engonga (52*), Poyatos (59*) à Valence.
SEVILLE : Monchi — Prieto, Martagon, Diego (Santaella, 61*), Michel (Carlos, 5*), Jimenez — Rafa Paz, Marcos, Pineda (Tevenet, 74*) — Moya, Suker. Entr. : Esparrago.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Otero, Camarasa, Engonga, Sietes (Ferreira, 61*) — Mazinho (Arroyo, 53*), Fernando, Poyatos — Mijatovic, Viola (Jose Ignacio, 53*). Entr. : Luis.

A Santander (Nuevo Sardinero),
TENERIFE b. RACING SANTANDER : 2-1 (0-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Faizulin (10*), pour Santander ; Pizzi (78*), Chano (81*), pour Tenerife.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla (Alberto, 83*), Merino, Chema, Pablo, Luis — Mutiu (Zigmantovic, 64*), Torre (Inaqui, 76*), Tomas, Alvaro — Faizulin. Entr. : Yosu.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Ramis, Gomez, Alexis (Dorado, 67*) — Chano, Jokanovic, Pinilla (Conte, 75*), Felipe (Aguilera, 46*) — Juanele, Pizzi. Entr. : Heynckes.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
REAL MADRID b. REAL VALLADOLID : 3-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Lasa (78*), Raul (80*), Guti (84*).
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Antia, Santamaria, Campo, Marcos — Quevedo, Gutierrez, Fernando — Peternac, Raul. Entr. : Cantatore.
REAL : Canizares — Chendo (Quique, 67*), Alcorta, Sanchis, Sanz — Hierro (Milla, 69*), Laudrup, Guti, Luis Enrique (Lasa, 46*) — Raul, Amavisca. Entr. : Arsenio.

A La Corogne (Riazor),
REAL OVIEDO b. DEPORTIVO LA COROGNE : 4-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Carlos (15*, 72*), Jerkan (68*), Ivan (85*).
LA COROGNE : Liano — Voro, Djukic, Paco, Nando (Radchenko, 46*) — Alfredo (Lopez Recarte, 36*), Donato, David, Martin Vazquez (Beguiristain, 22*) — Manjarin, Bebeto. Entr. : Toshack.
OVIEDO : Mora — Armando, Andres, Stojkovski (Cesar, 50*), Jerkan, Berto — Manel, Onopko, Suarez (Pedro Alberto, 83*) — Oli (Ivan, 62*), Carlos. Entr. : Brzic.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. BETIS SÉVILLE : 2-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Gudelj (47*), Carlos (91*).
CELTA VIGO : Prats — Lacabeg (Tarraga, 46*), Alejo, Pachi Salinas, Berges — Desio, Merino, Eusebio, Ratkovic (Milojevic, 89*) — Sanchez (Carlos, 85*), Gudelj. Entr. : Santos.
SÉVILLE : Jaro — Sanchez Jara, Canas (Sabas, 64*), Rios, Josete — Merino (Arpon, 53*), Alexis, Stosic, Olias — Alfonso, Pier (Kowalczyk, 64*). Entr. : Serra Ferrer.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. ALBACETE : 8-1 (3-1). — 18 914 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Purk (15*, 46*), Craioveanu (32*, 65*, 80*), Luis Perez (35*, 73*), Emery (60*) pour la Sociedad ; Zalazar (17*), pour Albacete.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea (Imaz, 85*), Aranzabal, Imanol (Karpine, 6*) — De Pedro (Emery, 55*), Luis Perez, Albistegui — Purk, Craioveanu. Entr. : Irureta.
ALBACETE : Balaguer — Manolo (Kasumov, 65*), Coco, Vasiljevic, Tomas, Ortega — Josico, Zalazar, Bjelica (Jesus, 65*), Riesco (Maqueda, 65*), Luna. Entr. : Saez.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. COMPOSTELLE : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Lediakhov (7*, 77*), pour Gijon ; Christensen (17* s.p.), pour Compostelle.
GIJON : Ablanedo — Acebal, Bango, Giner, Pablo — Mario (Bouzas, 59*), Avelino, Ivan, Cano (Perez, 46*) — Lediakhov (Velasco, 82*), Julio Salinas. Entr. : Novoa.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Tocornal, Bellido, Castro (Toni, 80*), Nacho — Dulce (Jose Ramon, 68*), Passi, Lecumberri, Llorente (Erana, 65*) — Christensen. Entr. : Vazquez.

A Saragosse (La Romareda),
REAL SARAGOSSE b. ATHLETIC BILBAO : 1-0 (0-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Poyet (75*). Expulsion : Nayim (40*) à Saragosse ; Estibariz (37*) à Bilbao.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Garcia Sanjuan, Aragon, Poyet, Nayim — Pardeza (Lopez, 60* ; Dani, 66*), Morientes (Oscar, 90*). Entr. : Fernandez.
BILBAO : Valencia — Estibariz, Larrainzar, Andrinua (Bolo, 79*), Caranca — Goicoechea (Tabuenca, 46*), Vales, Garitano, Alquiza (Garcia, 46*), Guerrero — Echeverria. Entr. : Amorrortu.

A Merida (Municipal),
RAYO VALLECANO b. MERIDA : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. But : Barla (57*).
MERIDA : Leal — Corino, Sierra, Monreal (Lluis, 66*) — Toribio, Reyes (Correa, 71*), Pirri (Guerrero, 64*), Jose Maria — Sinval, Martin, Prieto. Entr. : Kresic.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Alcazar, De Quintana, Baroja, Cortijo, Palacios — Castillo (Fernando, 90*), Gallego, Barla (Gonzalez, 70*) — Aquino (Calderon, 78*), Guilherme. Entr. : Zambrano.

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife), **30**.
2. Mijatovic (Valence), **27**.
3. Bebeto (Deportivo La Cerogne), **23**.
4. Raul (Real Madrid), Julio Salinas (Sporting Gijon), **18**.
6. L. Penev (Atletico Madrid), Peternac (Valladolid), **16**.
8. Lardin (Espanol), Prieto (Merida), **15**.
10. Pier (Betis), Gudelj (Celta Vigo), **14**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	83	40	25	8	7	72	31
2. FC Valence	79	40	25	4	11	75	50
3. FC Barcelone	75	39	21	12	6	66	34
4. Esp. Barcelone	72	39	20	12	7	62	34
5. Tenerife	68	40	19	11	10	66	53
6. Real Madrid	64	40	18	10	12	70	51
7. Dep. La Corogne	60	40	16	12	12	61	41
8. Betis Séville	59	40	15	14	11	59	51
9. Real Sociedad	59	40	16	11	13	57	49
10. St-J.-de-Compostelle	57	40	17	6	17	47	54
11. Celta Vigo	51	40	12	15	13	46	47
12. Real Saragosse	48	40	11	15	14	48	54
13. Real Oviedo	48	40	12	12	16	44	56
14. Sporting Gijon	46	40	13	7	20	51	55
15. Racing Santander	46	40	11	13	16	43	64
16. Athl. Bilbao	44	40	10	14	16	39	52
17. FC Séville	44	40	10	14	16	39	53
18. Valladolid	41	40	9	14	17	46	58
19. Albacete	41	40	10	11	19	53	77
20. Rayo Vallecano	41	40	11	8	21	42	69
21. Merida	39	40	9	12	19	34	57
22. Salamanque	30	40	7	9	24	48	78

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD (15 mai 1996)
Espanol Barcelone-FC Barcelone
41e JOURNÉE (18 mai 1996)
Tenerife-Atletico Madrid
(19 mai 1996)
FC Barcelone-Celta Vigo
FC Valence-Espanol Barcelone
Real Madrid-Merida
Betis Séville-Dep. La Corogne
Compostelle-FC Séville
Real Sociedad-Athletic Bilbao
Albacete-Racing Santander
Salamanque-Sporting Gijon
Oviedo-Valladolid
* Rayo Vallecano-Saragosse

AFRIQUE DU SUD. — Les champions d'Afrique connaissent des fortunes diverses sur le marché des transferts : le milieu défensif Eric Tinkler, qui évoluait à Vitoria Setubal (au Portugal), vient de signer à Cagliari ; le gardien André Arendse, à l'essai à Everton (Angleterre), n'a pas été retenu. Quant à l'attaquant Mark Williams, il n'a plus de club puisque Wolverhampton Wanderers (Angleterre) ne lui a pas renouvelé son contrat. *(Franck RAMELLA)*

ALGÉRIE. — Six internationaux ont été refoulés par la police des frontières à l'aéroport d'Alger car ils n'étaient pas en règle vis-à-vis de leurs obligations militaires. Ils s'apprêtaient à s'envoler pour Dakar, où l'équipe nationale devait rencontrer son homologue sénégalaise samedi dernier en amical. Ce problème de sursis a tendance à se répéter. Prochain déplacement pour la sélection à Manama pour deux rencontres (25 et 28 mai), face à Bahreïn. *(Mokhtar BOUDRAR)*

ANGOLA. — Manuel Gomes « Neca » nouveau sélectionneur des Palancas Negras ! L'ancien international portugais vient de parapher un contrat de deux ans avec la Fédération et succède au Cap-Verdien Carlos Alhinho. L'actuel entraîneur-adjoint de Benfica Lisbonne a d'ores et déjà composé une présélection de vingt-sept joueurs, qui se préparera du 19 au 29 mai au Portugal, dans l'optique du match éliminatoire du Mondial 98 contre l'Ouganda, le 1er juin à Kampala. *(AFP)*

GABON. — L'élection du nouveau bureau fédéral vient de porter à la présidence Adrien N'Koghé-Essingone. Il succède à Fidèle Waura à la tête de la Fegafoot, après avoir battu de douze voix son unique concurrent, Jean-Louis Boussamba. Principale mission : tout mettre en œuvre pour que le Championnat national ne souffre... d'aucune perturbation. *(F. S.)*

ZIMBABWE. — Le nouveau sélectionneur, le Suisse Marc Duvillard, a décidé de ne plus appeler Bruce Grobbelaar (trente-huit ans), l'ancien gardien de Liverpool impliqué dans une affaire de corruption en Angleterre. « Il n'est même plus titulaire à Southampton », a expliqué Duvillard. La Fédération, en revanche, compte sur Grobbelaar : elle lui a proposé le poste d'entraîneur-adjoint du onze national. *(F. Ra.)*

BRÉSIL. — Palmeiras n'est plus invincible ! Le leader du Championnat de l'État de Sao Paulo a chuté (1-0) jeudi à Campinas face au modeste Guarani. C'était sa première défaite en trente matches (dont vingt-trois dans le Championnat pauliste). Déjà tenu en échec (2-2) quelques jours auparavant par Corinthians, Palmeiras allait-il craquer ? Il s'est bien repris dès dimanche en dominant (3-1) Araçatuba. *(Arnaud COURTADON)*

COLOMBIE. — « Le manque de respect du Real m'a surpris » : c'est par ces termes que Freddy Rincon, l'attaquant international, a expliqué la semaine dernière qu'il quittait Madrid à la fin de cette saison alors que son contrat avec le club espagnol expire en juin 1997. Rincon, qui avait joué auparavant à Naples (Italie) et à Palmeiras (Brésil), intéresse le club argentin de Boca Juniors et les New York/New-Jersey MetroStars. *(AFP)*

GUATEMALA. — L'Uruguayen Carlos Linares, directeur technique de Comunicaciones, le champion en titre, a été suspendu pour un an pour avoir agressé un arbitre. Linares s'en était pris à M. Chincilla à la fin du match de son équipe contre Escuintla parce qu'il estimait que l'arbitre avait injustement refusé de siffler un penalty en faveur de son équipe. *(AFP)*

COUPE D'ASIE DES NATIONS. — Le Liban a marqué trois points importants dans la course à la qualification pour la phase finale aux Émirats arabes unis : l'équipe entraînée par le Gallois Terry Yorath a battu (3-1) le Turkménistan, une République de l'ex-URSS. Malgré la chaleur qui régnait dimanche sur Beyrouth, plus de 10 000 spectateurs se sont entassés dans les tribunes du stade Bourj-Hammoud. Au coup de sifflet final, les supporters sont descendus dans les rues... *(Mohamed FAWAZ)*

JAPON. — Après trois défaites d'affilée, Nagoya Grampus Eight a renoué avec la victoire. Lors de la 13e journée, l'équipe entraînée par Arsène Wenger s'est imposée (4-1) à Shimizu. Dragan Stojkovic a marqué le premier but et Franck Durix le dernier, son troisième cette saison. Après deux défaites de suite Kashima Antlers, l'équipe de Zico, a elle aussi retrouvé la voie du succès en dominant (4-0), sous les yeux de Pelé, Osaka Gamba. *(Shuichi TAMURA)*

Coupe d'Afrique des champions

L'APR tombeur de géants

RÉVÉLATION pour le moins inattendue de la 32e édition de la Coupe des champions, l'APR, le club de l'Armée patriotique, sacré champion du Rwanda l'an passé, est bien décidé à mériter son titre de tombeur de géants. Depuis la reprise officielle des compétitions à Kigali, l'APR est devenu la vitrine du football au pays des Mille-Collines. Invités l'hiver dernier à disputer la traditionnelle CECAFA Cup, réservée aux clubs champions d'Afrique de l'Est, les militaires avaient — à la surprise générale — atteint la finale, surclassant en route Simba de Tanzanie (1-0), El Hilal du Soudan (2-1) puis Yanga de Dar es-Salaam aux tirs au but. La formation dirigée par l'ancien sélectionneur ougandais David Otti n'avait alors été battue (1-0) que par le Simba après prolongation, laissant une bien belle impression à l'issue de ce parcours. Qui n'a pas été démentie dès son entrée en préliminaires de la C1. Battus à l'aller (1-0) par le Yanga, les jeunes Rwandais ont refait leur retard dans la capitale (3-0) grâce notamment à un doublé de leur international Julien Ndagano. L'APR a ensuite enclenché la vitesse supérieure en éliminant un adversaire beaucoup plus coté, le représentant zaïrois, l'AS Bantous de Mbuji-Mayi (2-0), avec un nouveau doublé de Ndagano, le monsieur But du club.

Parvenu en huitièmes de finale, l'APR était toujours considérée — avec son voisin burundais, le Maniema Fantastique — comme une équipe modeste jusqu'à son choc face aux réputés Angolais du Petro Atletico de Luanda, qu'il a dominé (2-0) grâce à Omeri et à l'une de ses recrues étrangères, l'international burundais Jean-Marie Mbuyi. Le match retour au stade de la Cidadela s'annonce très ouvert.

Frank SIMON

Argentine

L'obscur Boca de Bilardo

BUENOS AIRES. — Depuis près de cinq mois, Carlos Bilardo a délaissé la profession de journaliste qu'il exerçait depuis trois ans (après son passage peu heureux à Séville) et dirige le club le plus populaire d'Argentine, Boca Juniors. Sa mission : un titre de champion. Avec sa méthode habituelle : l'ordre tactique, la prudence dans les intentions, la polyvalence des joueurs, le contre.

Malgré deux renforts — Basualdo et Veron —, malgré la présence de Maradona, malgré le retour en forme de Caniggia, malgré le temps dont il a disposé pour préparer son équipe avant les trois coups du Championnat, Boca accuse, à mi-parcours du tournoi clôture, plusieurs longueurs de retard sur les équipes de tête.

Pire, l'équipe de « Narigon » (gros nez) joue mal. Très mal. Surtout quand Maradona n'est pas là, comme c'est le cas depuis quelques semaines, puisque Diego se remet d'une déchirure musculaire.

Il y a dix jours, il a enregistré la défaite la plus cuisante de son histoire à la Bombonera contre Gimnasia y Esgrima de La Plata, l'équipe d'Alberto Marcico, dont Bilardo n'a pas voulu à Boca et qui est, aujourd'hui, leader du Championnat et du classement des buteurs.

Samedi, Boca s'est encore incliné, à Santa Fe, contre Colon, équipe menacée de relégation (1-0). Il l'a fait sans s'être créé une seule occasion et en offrant le spectacle le plus indigent qu'un supporter de Boca ait eu à souffrir depuis des années. Bilardo n'avait aligné qu'un seul attaquant (Caniggia)...

Dimanche prochain, Boca retrouvera Maradona. Cela peut suffire à redonner un peu d'équilibre et de créativité à une équipe qui ne sait plus à quoi elle joue. Mais Argentinos Juniors, dernier du classement, commence déjà à rêver à ce qui serait son premier point de la saison...

Correspondance Francis HUERTAS

Copa Libertadores

Incontournable Gremio

RIO DE JANEIRO. — L'air de la Libertadores transforme les « Gauchos ». Pas toujours brillants dans les compétitions régionales ou nationales, ils demeurent d'authentiques épouvantails à l'échelle du continent. Le duel entre le tenant du titre continental et le champion en titre du Brésil s'est révélé haut en couleur.

L'équipe de Porto Alegre, actuellement en bien meilleure condition physique, a su organiser un réseau défensif extrêmement serré où l'attaque des Cariocas est venue s'engluer. Botafogo attaqua trop dans l'axe et Tulio, lent et imprécis, ne fut que l'ombre du superbuteur de l'an dernier. Ayant eu la chance d'ouvrir rapidement la marque (6e), Gremio put « voir venir » (1-1 au match aller) et opérer, comme il aime le faire, en contre-attaques. Botafogo devait jouer son va-tout en seconde mi-temps, mais dégarnir son secteur défensif et recevoir le coup de grâce (63e). Encore une fois, Gremio, moins technique, s'était montré plus soudé et réaliste que son adversaire.

Les clubs brésiliens continuent de se dévorer entre eux. Les « Gauchos » vont dès demain (mercredi) rencontrer Corinthians de Sao Paulo en quart de finale aller.

Correspondance Alain FONTAN

Koweït

Macala après Lobanovski

A UN MOIS de sa double confrontation avec le Liban, en éliminatoires de la Coupe d'Asie des nations (groupe 10), l'équipe nationale vient de changer de tête. L'Ukrainien Valery Lobanovski, ancien sélectionneur de l'URSS et entraîneur du Dinamo Kiev, a été remercié. La défaite (3-1) au Qatar en match amical a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

Son sort était scellé depuis un mois. Depuis, en fait, un rapport peu favorable à l'Ukrainien de la commission qui supervise les sélections où on pouvait lire : « M. Lobanovski a transformé les joueurs en robots... Il a tué le spectacle et la créativité. » Le cheikh Ahmed Al Fahd était pourtant favorable au maintien de « Loba » : « Il faut lui accorder un sursis car nous ne sommes pas loin de la qualification. » Mais il n'a pas été suivi.

Lobanovski, dont le traitement mensuel s'élevait à 130 000 francs, a donc été limogé avec tous ses adjoints alors qu'il lui restait huit mois de contrat. Il avait connu pareille mésaventure aux Emirats avant la Coupe du Golfe 1994. Cette fois-ci encore, il voit la perspective de disputer une phase finale de compétition internationale lui passer sous le nez.

Pour le remplacer, la Fédération a fait appel au Tchèque Milan Macala (cinquante-trois ans), avant-dernier sélectionneur de la Tchécoslovaquie, qui vient de conduire le club de Kazimah au titre de champion du Koweït. Déjà champion en 1986, 1987 et 1994, Kazimah s'est adjugé le titre en dominant (2-1) Al-Qadissiyah.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

JEUX OLYMPIQUES

Concacaf

Le Costa Rica fait peur

EDMONTON. — Les premiers matches du tournoi éliminatoire des Jeux Olympiques, zone Concacaf, n'ont fait que confirmer les pronostics. Le Mexique, le Canada et le Costa Rica ont en effet largement battu, respectivement, le Salvador, la Jamaïque et Trinité-et-Tobago. Les Mexicains, archi-favoris avant le début du tournoi, ont pourtant dû attendre la seconde mi-temps et l'entrée en jeu de leur star, Cuauhtemoc Blanco, pour vaincre la résistance d'une très jeune équipe salvadorienne. Quant aux Canadiens, ils n'ont pas eu à forcer leur talent pour venir à bout de Jamaïquains frigorifiés. Le froid très intense (il y a déjà de la neige) est assurément le meilleur allié de l'équipe locale. Malgré cet atout, les journalistes locaux ne se font guère d'illusions sur les chances canadiennes...

C'est donc, pour le moment, le Costa Rica qui a laissé la meilleure impression. Arrivée huit jours avant le début du tournoi, l'équipe « tica » a pu s'acclimater, disputant même quatre matches de préparation contre des équipes locales. Face à Trinité-et-Tobago (4-2), samedi, l'équipe centre-américaine a confirmé sa puissance offensive, grâce notamment à Ronald Gomez, auteur d'un triplé. Une bonne entrée en matière pour le meilleur buteur du Championnat du Costa Rica (il a déjà inscrit 20 buts). A signaler aussi le bon match réussi par Jafet Soto, qui joue au Morelia mexicain, et qui signa le premier but du match.

Le sélectionneur mexicain Bora Milutinovic a suivi avec beaucoup d'intérêt la prestation costaricienne, donnant de nombreuses consignes à son entraîneur olympique, Carlos De los Cobos, en vue du choc Mexique-Costa Rica, qui devait se disputer dans la nuit de lundi à mardi. Et Cuauhtemoc Blanco estimait que « l'équipe à battre pour le Mexique est le Costa Rica ».

Les Ticos tirent profit d'une préparation entamée en 1993. L'équipe olympique costaricienne a disputé 46 matches en trois ans, s'appuyant sur un groupe soudé puisque huit de ses joueurs faisaient déjà partie de l'équipe cadets 1990. En outre, plus de la moitié des joueurs ont déjà évolué en équipe A. Un travail qui permet au Costa Rica d'envisager une qualification. Un objectif qui passe néanmoins par une première place à Edmonton, afin d'éviter les très périlleux barrages avec l'Australie...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

BRÉSIL. — Zagallo va-t-il résister à la pression ? Le sélectionneur doit communiquer cette semaine la liste des Olympiques appelés à rencontrer la Croatie le 22 mai à Manaus. Romario pourrait être l'un des trois joueurs de plus de vingt-trois ans autorisé. « La médaille d'or est le seul titre qui manque à mon palmarès, explique l'avant-centre de Flamengo. Je tiens absolument à aller cet été à Atlanta. » Si Romario a vraiment retrouvé tout son punch du Mondial 94, nul ne pourra alors l'exclure des vingt pour les Jeux. « Le drame, avoue Zagallo, c'est que nombre d'attaquants talentueux ne pourront pas être du voyage. » *(Alain FONTAN)*

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS

sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 96

FCNA

F.C. NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ETE

8/17 ans

avec les responsables du FCNA et JEAN VINCENT

DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉES JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE PARTENAIRE DES STAGES

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 St BRÉVIN - Tel : 40 39 04 09

JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

| | | | | | ..... AGE : .....

classements

Belgique

(34e et dernière journée)

STANDARD LIÈGE - ROYAL ANTWERP : 1-0 (0-0).
9 500 spect. But : Scepens (83e).

CS BRUGES - HARELBEKE : 2-1 (1-0).
3 500 spect. Buts : Lauwers (43e), Renty (50e) pour CS Bruges ; Detollenaere (55e) pour Harelbeke.

FC LIERSE - BEVEREN : 3-1 (0-1).
5 000 spect. Buts : Rekdal (47e), Peeters (56e), Lehmann (78e) pour Lierse ; Haagdoren (14e) pour Beveren.

RWD MOLENBEEK - RSC ANDERLECHT : 0-0.
12 000 spect.

ALOST - FC MALINES : 3-2 (0-2).
4 500 spect. Buts : Ebiede (51e), Carlos (73e), Vanderkelen (80e) pour Alost ; Leen (5e), M'Bonabucya (44e) pour Malines.

CHARLEROI - FC BRUGES : 1-3 (0-1).
9 000 spect. Buts : Remy (80e) pour Charleroi ; Verheyen (22e, 57e), Stanic (76e) pour FC Bruges.

GERMINAL EKEREN - FC SERAING : 5-0 (3-0).
4 500 spect. Buts : Lukaku (15e), Schaessens (16e), Janssens (33e), Hofmans (73e), Kinet (80e).

WAREGEM - SAINT-TROND : 2-1 (1-1).
2 500 spect. Buts : De Waele (40e), Malinkovic (90e) pour Waregem ; Petersen (10e) pour Saint-Trond.

LA GANTOISE - LOMMEL : 2-0 (1-0).
4 000 spect. Buts : Martens (32e, 48e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	81	34	25	6	3	83	30
2. RSC Anderlecht	71	34	22	5	7	83	37
3. Germinal	53	34	15	8	11	53	37
4. FC Lierse	52	34	14	10	10	54	45
5. Standard Liège	51	34	13	12	9	51	46
6. RWD Molenbeek	50	33	12	14	7	38	29
7. Charleroi	50	34	13	11	10	59	53
8. CS Bruges	49	34	13	10	11	51	46
9. Lommel SK	48	34	14	6	14	40	45
10. Alost	46	34	12	10	12	55	50
11. FC Malines	44	34	12	8	14	40	46
12. Harelbeke	43	34	13	4	17	40	45
13. Royal Antwerp	42	34	11	9	14	38	46
14. La Gantoise	41	34	10	11	13	38	49
15. St-Trond	40	34	11	7	16	42	60
16. FC Seraing	29	33	8	5	20	35	74
17. Beveren	27	34	6	9	19	38	57
18. Waregem	21	34	4	9	21	30	70

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	(+ 1) 20
2. Lauwers (CS Bruges)	(+ 1) 19
3. Bosman (Anderlecht)	15
De Bilde (Anderlecht)	15
5. De Goots (Beveren)	14
Wilmots (Standard)	14
N'Gonge (Harelbeke)	14
Goosens (Standard)	13
8. Severeyns (Antwerp)	13
Hofmans (Ekeren)	(+ 1) 13
Pierre (RWD)	13

Rendez-vous

COUPE
(Demi-finales retour)
Saint-Trond (D1) - FC Bruges (D1)
(match aller 1-3)
Cercle Bruges (D1 - Royal Antwerp (D1)
(match aller 3-0)

Écosse

Rendez-vous

COUPE
(Finale)
(Le 18 mai 1996)
Hearts of Mid (PL) - Glasgow Rangers (PL)

Eire

(COUPE)
(Finale)

Le 6 mai à Dublin, St Patrick's — Shelbourne (1-1), (0-0) ; 16 000 spectateurs. Arbitre M. Kelly. Buteurs : D. Cambell (76e) pour St Patrick's ; Sheridan (85e) pour Shelbourne. Expulsion : Gough (20e) à Shelbourne.

St Patrick's : Byrne - Burke - McDonell - D. Cambell - Carpenter - B. Cambell - Merriagh - Gormley - Osam - O'Flaherty (Glynn 79e) - Buckley (Reilly 68e).

Shelbourne : Cough - Cotfello - Duffy - (Rutherford, 83e) - Neville - D. Goeghegan - Sheridan - Kelly (Mackop 66e) - Flood - O'Rourke. - Tilson - S. Goeghegan.

(Match à rejouer)

Le 12 mai à Dublin, St Patrick's - Shelbourne 1-2 (0-0)
11 000 spectateurs. Arbitre M. Wallace. Buteurs : D. Cambell (63e) pour St Patrick's ; Sheridan (71e), S. Goeghegan (81e) pour Shelbourne. Avertissement : S. Goeghegan (Shelbourne).

St Patrick's : Byrne - Burke - McDonell (B. Cambell, 30e) - D. Cambell - Carpenter - Morriscro - Merriagh - (Glynn, 83e) - Gormley - Osam - (Reilly, 46e) - O'Flaherty - Buckley.

Shelbourne : Cough - Cotfello - Duffy - Neville - D. Goeghegan (Smith 31e) - Sheridan - Kelly (Rutherfort (63e) - Flood - O'Rourke. - Tilson - S. Goeghegan.

Portugal

(34e journée)

Benfica - Maritimo 5-1
Farense - Salgueiros 4-1
Campomaiorense - Tirsense 3-1
Sporting Braga - V. Guimaraes 4-0
Boavista Porto - Est. Amadora 1-1
FC Porto - Belenenses 1-0
Leça - Sporting Portugal 1-1
Felgueiras - Uniao Leiria 3-0
Desp. Chaves - Gil Vicente 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	84	34	26	6	2	84	20
2. Benfica	73	34	22	7	5	57	27
3. Sporting Portugal	67	34	19	10	5	69	27
4. Boavista Porto	65	34	19	8	7	58	28
5. V. Guimaraes	62	34	19	5	10	55	39
6. Belenenses	51	34	14	9	11	53	33
7. Sporting Braga	45	34	12	9	13	44	47
8. Uniao Leiria	45	34	13	6	15	37	50
9. Maritimo	43	34	12	7	15	39	53
10. Farense	36	34	10	6	18	36	45
11. Salgueiros	36	34	7	15	12	39	49
12. Est. Amadora	36	34	7	15	12	35	49
13. Gil Vicente	36	34	9	9	16	31	49
14. Desp. Chaves	34	34	9	7	18	38	56
15. Leça	34	34	9	7	18	29	54
16. Felgueiras	33	34	8	9	17	29	47
17. Campomaiorense	33	34	10	3	21	32	69
18. Tirsenae	31	34	7	10	17	30	53

Rendez-vous

COUPE
(Finale)
(Le 16 mai 1996)
PSV Eindhoven (D1) - Sparta Rotterdam (D1)

Pays-Bas

Rendez-vous

COUPE
(Finale)
(Le 16 mai 1996)
PSV Eindhoven (D1) - Sparta Rotterdam (D1)

Albanie

(30e journée)

Kastrioti - Albpetrol 2-1
Sopoti - Besëlidhja 1-0
Partizani - Tomori 2-1
Elbasani - Flamurtari 3-0
Boavista Porto - Est. Amadora 2-0
Tirana - Olimpik 0-0
Besa - Olimpik 0-1
Skënderbeu - Laçi 2-1
Shkumbini - Shqiponia 3-1

(31e journée)

Flamurtari - Tirana 2-0
Shqiponia - Kastrioti 0-1
Laçi - Shkumbini 5-3
Albpetrol - Ullaznia 2-0
Tomori - Elbasani 2-0
Teuta - Sopoti 3-1
Olimpik - Partizani 2-1
Apolonia - Skënderbeu 0-1
Besëlidhja - Besa 3-1

(32e journée)

Skënderbeu - Albpetrol 3-1
Elbasani - Besëlidhja 2-0
Kastrioti - Flamurtari 1-0
Shkumbini - Apolonia 3-0
Tomori - Teuta 1-2
Tirana - Olimpik Tirana 3-1
Sopoti - Besa 1-1
Partizani - Laçi 3-0
Ullaznia - Shqiponia 3-1

Class. : 1. Teuta, 52 pts ; 2. Tirana, 47 ; 3. Partizani Tirana, 43 ; 4. Flamurtari Valona, 41 ; 5. Olimpik Tirana, 39 ; 6. Besa Kavaja, 35 ; 7. Sopoti Librazhdi, 34 ; 8. Apolonia Fier, 32 ; 9. Shkumbini Peqini, Tomori Berati, Shqiponia Argiroc., 31 ; 12. Ullaznia Shkoder, Albpetrol Patosi, 30 ; 14. FK Laçi, FK Elbasani, 29 ; 16. Kastrioti Krujë, 26 ; 17. Skënderbeu Korçe, 26 ; 18. Besëlidhja Lezha, 25.

Rendez-vous

MONDIAL 98
CONCACAF
CARAÏBES
DEUXIÈME TOUR ALLER
14-5 : Dominique - Barbades
DEUXIÈME TOUR RETOUR
14-5 : Cuba - Iles Caïmans (à Caïman)
15-5 : Sainte-Lucie - Saint-Kits et Nevis
18-5 : Grenade - Haïti
19-5 : Barbades - Dominique

JEUX OLYMPIQUES
TOURNOI CONCACAF
(à Edmonton, Canada)
15-5 : Jamaïque - Costa Rica
15-5 : Canada - Salvador
15-5 : Mexique - Trinité et Tobago
17-5 : Salvador - Trinité et Tobago
17-5 : Canada - Costa Rica
17-5 : Mexique - Jamaïque
19-5 : Canada - Mexique
19-5 : Salvador - Costa Rica
19-5 : Jamaïque - Trinité et Tobago

AMICAUX
16-5 : Corée du Sud - Suède
17-5 : Iran - Qatar
18-5 : Angleterre - Hongrie

Suisse

POULE FINALE POUR LE TITRE
(13e journée)

FC AARAU - GRASSHOPPER ZURICH : 0-0.
5 600 spect.

NEUCHÂTEL XAMAX - FC BÂLE : 1-1 (0-1).
4 000 spect. Buts : Moldovan (56e) pour Neuchâtel ; Yakin (8e) pour Bâle.

SERVETTE GENÈVE - LUCERNE : 3-4 (2-3).
2 800 spect. Buts : Sesa (38e s.p.), Baumann (41e), Barberis (63e) pour Servette ; Sawu (7e), Aleksandrov (13e), Kögl (36e s.p.), Van Eck (78e) pour Lucerne.

FC SION - ST-GALL : 3-1 (0-0).
7 000 spect. Buts : Bonvin (54e, 65e), Moser (62e) pour Sion ; Leandro (86e s.p.) pour St-Gall.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grass. Zurich	51	13	8	5	0	23	4
2. FC Sion	44	13	7	2	4	17	15
3. Neuchâtel Xamax	42	13	5	6	2	18	13
4. FC Aarau	36	13	6	4	3	19	15
5. Lucerne	34	12	4	2	6	20	15
6. Servette Genève	25	13	2	5	6	18	22
7. FC Bâle	24	12	2	3	7	8	15
8. Saint-Gall	23	13	2	3	8	8	30

BUTEURS

1. Moldovan (Neuchâtel)	(+ 1) 19
2. Aleksandrov (Lucerne)	(+ 1) 17
3. Neuville (Servette)	15
4. Kunz (Neuchâtel)	13
5. Rey (Bâle)	10
Isabella (Neuchâtel)	10

PROMOTION-RELÉGATION
(13e journée)

Delemont - Lugano 1-0
Kriens - Lausanne 0-5
Yverdon - Young Boys Berne 0-2
FC Zurich - Etoile Carouge 2-0

Class. : 1. Young Boys Berne, 27 pts ; 2. FC Zurich, 24 pts ; 3. Lausanne, 21 pts ; 4. Delemont, 16 pts ; 5. Lugano, 14 pts ; 6. Yverdon, 12 pts ; 7. Kriens, 9 pts ; 8. Etoile Carouge, 5 pts.

Rendez-vous

14e ET DERNIÈRE JOURNÉE
(14 mai 1996)
(POULE FINALE POUR LE TITRE
Saint-Gall - FC Aarau
Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax
FC Bâle - Servette Genève
Lucerne - FC Sion
PROMOTION/RELÉGATION
Etoile Carouge - Delemont
Lugano - Kriens
Lausanne - Yverdon
Young Boys Berne - FC Zurich

Arménie

(18e journée)

Chirak Gumri - Aznavour Noyemberian 10-0
Van Erevan - Homenmen Erevan 4-1
Kotaik Abovian - Zankezour Goris 2-0
Tsement Ararat - Erevan 3-0
Pyounik Erevan - Arakatz Gumri 6-0
Karabagh Erevan - Ararat Erevan 2-1

(19e journée)

Ararat Erevan - Homenmen Erevan 3-1
Aznavour Noyemb. - Tsement Ararat 2-4
Chirak Gumri - Karabagh Erevan 1-0
Erevan - Pyounik Erevan 2-2
Zankezour Goris - Van Erevan 1-2
Arakatz Gumri - Kotaik Abovian 0-2

Class. : 1. Pyounik Erevan, 51 pts ; 2. Chirak Gumri, 46 pts ; 3. Tsement Ararat, 39 pts ; 4. Erevan, 37 pts ; 5. Ararat Erevan, 33 pts ; 6. Kotaik Abovian, 32 pts ; 7. Karabagh Erevan, 25 pts ; 8. Van Erevan, 18 pts ; 9. HomenmenErevan, 17 pts ; 10. Arakatz Gumri, 15 pts ; 11. Zankezour Goris, 11 pts ; 12. Aznavour Noyemberian, 2 pts.

BUTEURS

1. Adamian (Chirak)	(+ 6) 23
2. Toumbarian (Tsement)	(+ 2) 21
3. Essayan (Erevan)	(+ 1) 19

Chypre

(21e journée)

Omonia Nicosie - Olympiakos Nicosie 3-3
Anorthosis - AEK Larnaca 2-1
Aris Limassol - Ethnikos Akhanas 1-1
Evagoras Paphos - Nea Salamina 1-2
Alki Larnaca - Apollon Limassol 2-2
Paralimni - Aradippu Omonia 4-1
AEL Limassol - Apoel Nicosie 0-3

(22e journée)

Anorthosis - Evagoras Paphos 0-0
AEK Larnaca - Ael Limassol 1-1
Olympiakos Nicosie - Alki Larnaca 2-0
Aradippu Omonia - Omonia Nicosie 0-9
Apollon Limassol - Nea Salamina 3-3
Ethnikos Akhanas - Paralimni 0-0
Apoel Nicosie - Aris Limassol 2-2

(23e journée)

Omonia Nicosie - Ethnikos Akhanas 1-2
Aris Limassol - AEK Larnaca 1-1
Evagoras Paphos - Apollon Limassol 0-5
Alki Larnaca - Aradippu Omonia 5-1
Paralimni - Apoel Nicosie 1-1
Ael Limassol - Anorthosis 1-1
Nea Salamina - Olympiakos Nicosie 4-0

Class. : 1. Apoel Nicosie, 54 pts ; 2. Omonia Nicosie, 46 pts ; 3. AEK Larnaca, 44 pts ; 4. Anorthosis, 43 pts ; 5. Apollon Limassol, 35 pts ; 6. Paralimni, 32 pts ; 7. Ethnikos Akhanas, 30 pts ; 8. Alki Larnaca, Nea Salamina, 27 pts ; 10. Aris Limassol, 25 pts ; 11. Olympiakos Nicosie, 20 pts ; 12. Ael Limassol, 19 pts ; 13. Evagoras Paphos, 13 pts ; 14. Aradippu Omonia, 2 pts.

Autriche

(33e journée)

Admira Wacker - GAK 1-1
Vorwaerts Steyr - Rapid Vienne 2-3
Austria Vienne - FC Tyrol 1-0
SV Ried - LASK 1-0
Sturm Graz - SV Salzbourg 2-1

Class. : 1. Rapid Vienne, 53 pts ; 2. Sturm Graz, 59 pts ; 3. FC Tyrol, 57 pts ; 4. Austria Vienne, 50 pts ; 5. GAK, 50 pts ; 6. LASK, 41 pts ; 7. SV Salzbourg, 39 pts ; 8. SV Ried, 39 pts ; 9. Admira Wacker, 30 pts ; 10. Vorwarts Steyr, 6 pts.

● La 32e journée a été reportée au 14 mai.

Biélorussie

(2e journée)

Niemen Grodno - Naphtan-Jevon 0-3
Torpedo Minsk - Dvina Vitebsk 0-0
Dynamo Brest - Dniepr Mogulilio 0-1
Torpedo Moguilov - Molodechno 0-0
Obouvehtchik Lida - Ataka-Aoura Minsk 0-1
Chakhtior Soligorsk - Dymamo 93 Minsk 0-1
Vedritch Retchitsa - MPKC Mozyr 0-2
Beichina Bobrouisk - Dynamo Minsk 0-2

(3e journée)

Dvina Vitebsk - Niemen Grodno 2-2
Naphtan-Jevon Novo - Beichina Bobrouisk 2-1
Dniepr Mogulilov - Torpedo Minsk 0-1
Molodechno - Dynamo Brest 1-1
Ataka-Aoura Minsk - Torpedo Moguilov 2-1
Dymamo 93 Minsk - Obouvehtchik Lida 1-0
MPKC Mozyr - Chakhtior Soligorsk 3-0
Dynamo Minsk - Vedritch Retchitsa 1-0

(4e journée)

Naphtan-Jevon Novo - Chakhtior Soligorsk 1-0
Molodechno - Dniepr Mogulilov 3-0
Ataka-Aoura Minsk - Dvina Vitebsk 1-0
Dymamo 93 Minsk - Niemen Grodno 3-0
MPKC Mozyr - Torpedo Minsk 1-0
Dynamo Minsk - Dynamo Brest 2-2
Vedritch Retchitsa - Obouvehtchik Lida 0-0
Beichina Bobrouisk - Torpedo Moguilov 6-0

Class. : 1. MPKC Mozyr et Ataka-Aoura Minsk, 12 pts ; 3. Dynamo Minsk et Dymamo 93 Minsk, 10 pts ; 5. Naphtan-Jevon Novo, 9 pts ; 6. Torpedo Minsk, 7 pts ; 7. Beichina Bobrouisk, 6 pts ; 8. Molodechno et Dvina Vitebsk, 5 pts ; 10. Dniepr Mogulilov, 3 pts ; 11. Dynamo Brest et Torpedo Moguilov, 2 pts ; 13. Vedritch Retchitsa, Obouvehtchik Lida et Niemen Grodno, 1 pt ; 16. Chakhtior Soligorsk, 0 pt.

COUPE
(1/4 de finale)

Dynamo Minsk - Fomalgaoute Bor. (D 2) 3-1
Molodétchno - Dynamo 93 Minsk 0-1
Chakhtior Soligorsk — MPKC Mozyr 2-3
Gomel (D 2) - Ataka-Aoura Minsk 0-4
(1/2 finale)
MPKC Mozyr - Ataka-Aoura Minsk
Dynamo 93 Minsk - Dynamo Minsk

Grèce

(Match en retard)

Panionios - Athinaikos 1-2

(31e journée)

Edessaikos - Ionikos 0-1
Apollon - PAOK Salonique 0-1
Heraklis - Xanthi 2-0
Aris Salonique - Pyrgos 3-1
Kalamata - Panathinaikos 0-1
OFI Crète - Olympiakos Le Pirée 2-1
Ethnikos - Athinaikos 3-2
Panahaiki - Panionos 1-0
AEK Athènes - Larissa 1-0

Class. : 1. Panathinaikos, 77 pts ; 2. AEK Athènes, 74 pts ; 3. Olympiakos Le Pirée, 61 pts ; 4. OFI Crète, 51 pts ; 5. Heraklis, 49 pts ; 6. Xanthi, Athinaikos, 44 pts ; 8. Edessaikos, 43 pts ; 9. Apollon, 40 pts ; 10. Aris Salonique, Ionikos, 39 pts ; 12. PAOK Salonique, 37 pts ; 13. Pyrgos, 36 pts ; 14. Kalamata, 35 pts ; 15. Panahaiki, 32 pts ; 16. Larissa, 28 pts ; 17. Panionos, 26 pts ; 18. Ethnikos, 18 pts.

Slovénie

(29e journée)

Primorje - HIT Gorica 0-2
SCT Olimpija - Rudar 2-0
Mura - Beltinci 1-0
Biostart Publikum - Maribor Branik 1-1
Mag Korotan - Izola 8-0

Class. : 1. HIT Gorica, 56 pts ; 2. SCT Olimpija, 51 ; 3. Mura, 47 ; 4. Rudar, Beltinci, 40 ; 6. Maribor Branik, Primorje, 39 ; 8. Mag Korotan, 37 ; 9. Biostart Publikum, 35 ; 10. Izola, 8.

(30e journée)

Izola - Rudar 0-2
HIT Gorica - SCT Olimpija 2-2
Beltinci - Primorje 0-2
Maribor Branik - Mura 1-1
Mag Korotan - Biostart Publikum 0-1

(31e journée)

Rudar - HIT Gorica 1-1
SCT Olimpija - Beltinci 5-3
Mura - Mag Korotan 2-2
Primorje - Maribor Branik 0-1
Biostart Publikum - Izola 11-0

(32e journée)

Maribor Branik - SCT Olimpija 2-1
Izola - HIT Gorica 0-2
Biostar Publikum - Mura 1-0
Beltinci - Rudar 1-0
Mag Korotan - Primorje 4-2

Class. : 1. HIT Gorica, 61 ; 2. SCT Olimpija, 55 ; 3. Mura, 49 ; 4. Maribor Branik, 46 ; 5. Rudar, Biostart Publikum, 44 ; 7. Beltinci, 43 ; 8. Primorje, 42 ; 9. Mag Korotan, 41 ; 10. Izola, 8.

BUTEURS

1. Siljak (Olimpija)	25
2. Kamberovic (Publikum)	21

Pologne

(Matches en retard)

Slask Wroclaw - Lech Poznan 1-0
Amica Wronki - Olimpia Poznan 2-0
Widzew Lodz - Hutnik Cracovie 2-0
Stal Mielec - Zaglebie Lubin 1-2

(28e journée)

Olimpia Poznan - Zaglebie Lubin 0-0
Slask Wroclaw - Katowice 2-2
Amica Wronki - Lech Poznan 0-1
Rakow Czestochowa - Sokol Pniewy 1-1
Stomil Olsztyn - Stal Mielec 1-4
LKS Lodz - Hutnik Cracovie 0-0
GKS Belchatow - Legia Varsovie 0-1
Gornik Zabrze - Pogon Szczecin 1-1
Siarka Tarnobrzeg - Widzew Lodz 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew Lodz	72	28	22	6	0	73	18
2. Legia Varsovie	71	27	23	2	2	74	17
3. Hutnik Cracovie	44	28	13	5	10	42	39
4. LKS Lodz	39	28	10	9	9	33	32
5. Amica Wronki	39	28	11	6	11	30	33
6. Zaglebie Lubin	38	28	9	11	8	30	29
7. Lech Poznan	37	27	9	10	8	36	30
8. Katowice	37	28	9	10	9	31	27
9. Pogon Szczecin	37	28	10	7	11	28	33
10. Slask Wroclaw	36	28	8	12	8	32	31
11. R. Czestochowa	36	28	10	6	12	27	27
12. Stomil Olsztyn	35	27	10	5	12	26	35
13. Gornik Zabrze	34	27	8	10	9	37	45
14. Sokol Pniewy	30	28	7	9	12	26	36
15. Olimpia Poznan	30	27	8	6	13	26	48
16. Stal Mielec	28	26	8	4	16	26	47
17. GKS Belchatow	27	28	7	6	15	29	46
18. Siarka Tarnobrzeg	12	27	2	6	19	19	54

République tchèque

(Matches en retard)

Banik Ostrava - Boby Brno 0-2
Slovan Liberec - Viktoria Plzen 1-0

(29e journée)

Slavia Prague - Boby Brno 2-1
Kradec Kralové - Slovan Liberec 0-0
Petra Drnovice - Sigma Olomouc 1-2
Banik Ostrava - Svit Zlin 3-1
Uherske Hradiste - Kaucuk Opava 0-1
Ceske Budejovice - Viktoria Zizkov 1-1
FK Jablonec - Sparta Prague 1-0
Viktoria Plzen - Union Cheb 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	67	29	22	1	6	65	26
2. Sigma Olomouc	58	29	18	4	7	53	33
3. FK Jablonec	53	29	16	5	8	45	25
4. Sparta Prague	48	29	14	6	9	55	34
5. Petra Drnovice	48	29	14	6	9	53	39
6. Kaucuk Opava	43	29	12	7	10	37	34
7. Slovan Liberec	41	28	11	8	9	28	27
8. Boby Brno	40	29	11	7	11	38	42
9. Viktoria Plzen	39	29	11	6	12	33	33
10. Viktoria Zizkov	36	29	9	9	11	36	41
11. Ceske Budejovice	36	29	10	6	13	35	47
12. Banik Ostrava	35	29	10	5	14	40	43
13. Union Cheb	32	29	8	8	13	35	47
14. Kradec Kralové	29	29	8	5	16	28	45
15. Svit Zlin	23	29	5	8	16	15	36
16. Uherske Hradiste	16	28	3	7	18	17	59

Hongrie

(23e journée)

Vasas SC - BVSC Dreher 1-0
Fehevar'96 FC - Ujpest TE 2-2
Bekescsaba - Debrecen 2-2
Csepel - Stadler FC 1-0
Haladas VSE - Pecs MFC 0-1
VAC FC Samsung - Zalaegerszeg 2-1
Kispest Honved - MTK Budapest 2-1
Gyori Eto FC - Ferencvaros 2-5

(24e journée)

MTK Budapest - Haladas VSE 3-1
Zalaegerszeg - Gyori Eto FC 3-0
Vasas SC - Pecs MFC 3-1
BVSC Dreher - VAC FC Samsung 1-0
Debrecen - Kispest Honved 2-1
Ferencvaros - Csepel 2-1
Ujpest TE - Bekescsaba 2-0
Stadler FC - Fehevar 96 FC 2-0

Class. : 1. BVSC Dreher, 54 pts ; 2. Ferencvaros, 53 pts ; 3. Ujpest TE, 39 pts ; 4. Debrecen, 38 pts ; 5. Kispest Honved, 36 pts ; 6. Vasas SC, 35 pts ; 7. Stadler FC, 33 pts ; 8. MTK Budapest, Csepel, 32 pts ; 10. VAC FC Samsung, 30 pts ; 11. Zalaegerszeg, 28 pts ; 12. Fehevar 96 FC, Haladas VSE, 24 pts ; 14. Pecs MFC, 20 pts ; 15. Bekescsaba, Gyori Eto FC, 19 pts.

Luxembourg

(20e journée)

Jeunesse d'Esch - Union Sp. Luxembourg 0-1
CS Pétange - FC Rodange ..... remis
Avenir Beggen - CS Grevenmacher 1-0
Aris Bonnevoie - Sporting Mertzig 1-3
FC Wiltz - Red Boys Diff. 4-2
F91 Dudelange - Spora Luxembourg 1-0

(21e journée)

Spora Luxembourg - Avenir Beggen 1-1
CS Grevenmacher - Jeunesse d'Esch 1-1
Union Sp. Luxembourg - CS Pétange 1-0
FC Rodange - Aris Bonnevoie 0-2
Red Boys Differdange - F91 Dudelange 0-4
Sporting Mertzig - FC Wiltz 0-0

Class. : 1. Jeunesse d'Esch, 45 pts ; 2. CS Grevenmacher, 44 pts ; 3. Union Sp. Luxembourg, 42 pts ; 4. F91 Dudelange, 35 pts ; 5. Avenir Beggen, 34 pts ; 6. Sporting Mertzig, 31 pts ; 7. Spora Luxembourg, 24 pts ; 8. FC Rodange, FC Wiltz, 21 pts ; 10. Aris Bonnevoie, 18 pts ; 11. CS Pétange, 16 pts ; 12. Red Boys Differdange, 13 pts.

Russie

(11e journée)

Kryla Sovetov Samara - Sp. Moscou 1-1
Baltika Kaliningrad - O. Ekaterimbourg 2-0
Lok. Nijny Novgorod - Kamaz N. Tchelny 2-1
Chern. Novorossik - Sp. Vladikavkaz 1-2
Tekstilsijk Kamichine - Dinamo Moscou 0-0
Rotor Volgograd - Saint-Pétersbourg 1-0
CSKA Moscou - Rostov Rostselmash 4-2
Lok. Moscou - Zemchuzhina Sochi 2-1
Lada Togliati - Torpedo Moscou 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Vladikavkaz	26	11	8	2	1	24	9
2. Rotor Volgograd	24	11	7	3	1	16	6
3. CSKA Moscou	23	11	7	2	2	16	10
4. Spartak Moscou	21	10	6	3	1	16	4
5. Krylia Sov. Sam.	19	11	5	4	2	10	6
6. Dinamo Moscou	18	11	4	6	1	13	6
7. Lok. Nij. Novgorod	17	11	5	2	4	10	13
8. Saint-Pétersbourg	15	11	4	3	4	11	11
9. Lok. Moscou	15	11	3	6	2	7	7
10. Balt. Kaliningrad	14	11	3	5	3	11	14
11. Torpedo Moscou	13	11	3	4	4	12	14
12. Rost. Rostselmash	12	11	3	3	5	16	16
13. Tekstilsijk K.	9	11	1	6	4	5	8
14. Kamaz N. Tchelny	8	11	2	2	7	9	17
15. Zemch. Sochi	8	10	2	2	6	9	19
16. O. Ekaterimbourg	7	11	1	4	6	8	14
17. Chern. Novorossik	7	11	2	1	8	7	16
18. Lada Togliati	7	11	1	4	6	4	16

(COUPE)
1/2 finale

Lokomotive Moscou - Dynamo Moscou 1-0
But : Tchougainov (75e).
Spartak Moscou - Rotor Volgograd 3-1
Buts : Nikiforov (3e), Evseev (43e) et Piatnitsky (85e), pour Spartak ; Zernov (87e), pour Rotor.
N.B. : les clubs en gras sont qualifiés pour la finale.

(Finale)

A Moscou,
LOKOMOTIV MOSCOU BAT SPARTAK MOSCOU : 3-2 (2-2). — 20 000 spect. Buts : Kossolapov (10e, 43e s.p.), Drozdov (85e) pour Lokomotiv Moscou ; Lipko (22e), Nikiforov (30e s.p.) pour Spartak Moscou.

Slovaquie

POULE POUR LE TITRE
(3e journée)

Dukla Banska - FC Kosice 1-3
Bardejov - Spartak Trnava 0-1
Slovan Brat. - Tatran Presov 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	60	25	18	6	1	70	18
2. Spartak Trnava	53	25	18	5	4	43	22
3. FC Kosice	50	25	16	2	7	50	28
4. Banska Bystrica	41	25	12	5	8	34	29
5. Tatran Presov	36	25	11	5	9	30	28
6. Jas Bardejov	37	25	12	1	12	35	29

Poule relégation
(1re journée)

Lokomotive Humenné - Prievidza 0-1
Inter Bratislava - FK Nitra 1-0
DAC Dunajska - Chemlon H 3-1

(2e journée)

Chemlon Humenné - Lokomotive Kosice 2-0
Inter Bratislava - DAC Dunajska S. 3-2
FK Nitra - Prievidza 1-0

(3e journée)

DAC Dunajska - FK Nitra 1-2
Lokomotive Kosice - Inter Bratislava 1-0
Prievidza - Cheml

Archives

MONDIAL 98

CONCACAF
CARAIBES

DEUXIÈME TOUR ALLER

Le 4-5 à Bayamon (Porto Rico).

SAINT-VINCENT ET GRENADINES b. PORTO RICO : 2-1 (1-0). — Buts : Huggins (19e), Hinds (55e) pour Saint-Vincent et Grenadines ; Legris (80e s.p.) pour Porto Rico.

Le 5-5 à Basseterre (Saint Kitts et Nevis).

SAINT KITTS ET NEVIS b. SAINTE-LUCIE : 5-1 (4-0). — Buts : Alleres (5e, 88e), Sargeant (20e, 40e), Cumbs (37e) pour Saint Kitts et Nevis ; John (53e) pour Sainte-Lucie.

AMÉRIQUE CENTRALE

PREMIER TOUR ALLER

Le 5-5 à Diriamba (Nicaragua).

GUATEMALA b. NICARAGUA : 1-0 (1-0). — But : Plata (30e).

PREMIER TOUR RETOUR

Le 10-5 à Guatemala City.

GUATEMALA b. NICARAGUA : 2-1 (0-0). — Buts : Plata (62e, 66e) pour le Guatemala ; Jerez (86e) pour le Nicaragua.

● Guatemala qualifié pour le prochain tour.

COUPE D'ASIE DES NATIONS
GROUPE 10

Le 10-3 à Ashkabad.

TURKMÉNISTAN et KOWEIT : 2-2.

Le 22-3 à Koweit.

KOWEIT b. TURKMÉNISTAN : 2-0.

Le 12-5 à Beyrouth.

LIBAN b. TURKMÉNISTAN : 3-1 (1-1). — Buts : Nazha Wael (28e), Jamal Taha (67e), Shadi Karnib (90e) pour le Liban ; Bondoiev (19e) pour le Turkménistan.

JEUX OLYMPIQUES
TOURNOI CONCACAF

(A Edmonton, Canada)

Le 10-5.

CANADA b. JAMAIQUE : 3-0 (2-0). — Buts : Devos (9e), Nash (41e), Thompson (84e).

Le 11-5.

COSTA RICA b. TRINITÉ-ET-TOBAGO : 4-1 (2-1). — Buts : R. Gomez (30e, 46e et 79e), Jafet Soto (26e) pour le Costa Rica ; Arnold D'Warika (29e), Stern John (76e) pour Trinité-et-Tobago.

Le 11-5.

MEXIQUE b. SALVADOR : 3-0 (0-0). — Buts : Cuauhtemoc Blanco (47e, 75e), Abundis (77e).

AMICAUX

Le 27-4 à Doha.

QATAR b. KOWEIT : 3-1 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Al-Kouri (Qatar). Buts : Kacuari (18e), Mustafa Moubarak (55e, 67e s.p.) pour le Qatar ; Souleyman (47e) pour le Koweit.

Le 8-5 à Ioannina.

GRÈCE b. GÉORGIE : 2-1 (0-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Zillo (Albanie). Buts : Nikolaidis (58e, 87e) pour la Grèce ; Gogritchiani (15e) pour la Géorgie. Apostolakis, Konstantinidis pour la Grèce ; Ketsbaia, Lombanidzé, Goutchoua et Togonidzé pour la Géorgie.

GRÈCE : Atmatzidis (Mihopoulos, 46e) — Apostolakis (Konstantinidis, 46e), Ouzounidis (Karataidis, 46e), Kalitzakis, Kassapis — Zagorakis, Alexandris (Vryzas, 46e), G.-H. Georgiadis, Tsartas (Frantzeskos, 46e) — Nikolaidis, Donis (Batista, 46e ; Naciopoulos, 56e). Entr. : Polychroniou. GÉORGIE : Zoidze (Togonidzé, 17e) — Goudousauri (Dimitradzé, 46e), Lombanidzé, Koudinov, Chikradzé — Gogitchaichvili, Nemsadzé, R. Arvéladzé, Ketsbaia — Gogritchiani (Goutchoua, 55e), S. Arvéladzé. Entr. : Tchivadzé.

Le 5-5 à Washington.

SALVADOR et BOLIVIE : 1-1 (1-1). — Buts : Rivera (30e) pour le Salvador ; Suarez (4e) pour la Bolivie.

Le 9-5 à Helsingborg.

SUÈDE b. SLOVAQUIE : 2-1 (0-0). — 10 798 spectateurs. Buts : Dahlin (51e), M. Zeman (85e c.s.c.) pour la Suède ; M. Zeman (65e) pour la Slovaquie.

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS
COUPE DES CHAMPIONS

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

+ CS SFAX (Tunisie) b. SAINT GEORGE (Éthiopie) : 3-0.

+ COD MEKNÈS (Maroc) b. OBUASI GOLDFIELDS (Ghana) : 1-0.

+ JS KABYLIE (Algérie) et MANIEMA FANTASTIQUE (Burundi) : 0-0.

+ ASEC ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) et DIARAF DAKAR (Sénégal) : 1-1 (0-0). — Buts : Kipré (64e) pour l'ASEC ; M. Ndiaye (90e) pour le Diaraf.

+ SHOOTING STARS IBADAN (Nigeria) b. DYNAMOS HARARE (Zimbabwe) : 5-1 (2-0). — Buts : Sam Pam (24e s.p., 45e s.p.), Kalu (62e), D. Ogaga (64e), Babalade (78e) pour Ibadan ; M. Tanya (74e) pour Dynamos.

+ A.P.R (Rwanda) b. ATLETICO PETRO LUANDA (Angola) : 2-0 (1-0). — Buts : Omeri (26e), J.M. Mbuyi (55e).

+ MUFULIRA WANDERERS (Zambie) et ORLANDO PIRATES (Afrique du Sud) : 1-1 (0-0). — Musonda (57e) pour Mufulira ; Skhosana (82e) pour Orlando.

● Exempt : Zamalek Caire.

COUPE DES COUPES
HUITIÈMES DE FINALE ALLER

+ STADE ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) et FATH US RABAT (Maroc) : 1-1 (0-0). — Buts : S. Diarrassouba (58e) pour le Stade ; D. Coulibaly (55e c.s.c.) pour le FUS.

+ AS DOUANES (Sénégal) et CR BELCOURT (Algérie) : 0-0.

+ SIMBA (Tanzanie) b. ARAB CONTRACTOR'S (Égypte) : 3-1 (1-0). — Buts : Modest (25e), Kipese (69e), Masalu (75e s.p.) pour Simba ; Aziz Abdul Hadji (54e) pour Arab Contractor's.

+ PRETORIA CITY (Afrique du Sud) b. NOTWANE (Botswana) : 2-1.

+ COSTA DO SOL (Mozambique) b. AL MOURADA (Soudan) : 3-0.

+ SODIGRAF (Zaïre) b. MP TIGERS (Namibie) : 7-0 (4-0). — Buts : Ntondelua Mbuilu (5e, 18e, 70e, 85e, 90e), Mbayo Kibemba (39e), Tshibanda Tshibangu (42e).

+ MBILINGA PORT-GENTIL (Gabon) b. KATSINA UNITED (Nigeria) : reporté au 19 mai.

● Exempt : Canon Yaoundé (Cameroun).

COUPE DE LA CAF
HUITIÈMES DE FINALE ALLER

+ PATRONAGE SAINTE-ANNE (Congo) et KAWKAB MARRAKECH (Maroc) : 0-0.

+ MOULOUDIA ORAN (Algérie) b. FERROVIARIO MAPUTO (Mozambique) : 4-1 (2-1). — Buts : Zerrouki (22e), Kherrif (45e), Benzerga (65e), Gaid (75e) pour MC Oran ; Auracio Barros (26e).

+ UNISPORT SAFANG (Cameroun) et ENUGU RANGERS (Nigeria) : 1-1 (0-1). — Buts : Namekon (55e) pour Unisport ; Tony (15e) pour Enugu.

+ SO ARMÉE (Côte-d'Ivoire) b. ÉTOILE DU SAHEL (Tunisie) : 2-1 (0-0). — Buts : J. Koffi (14e), Elo Lokpo (89e) pour la SOA ; Ben Younes (85e) pour l'ESS.

+ BREWERIES (Kenya) et HAY AL ARAB (Soudan) : 0-0.

USS TAMPONNAISE (Réunion) b. + MAMELODI SUNDOWNS (Afrique du Sud) : 2-1.

+ VITA CLUB (Zaïre) b. PRIMEIRO AGOSTO (Angola) : 3-0 (1-0). — Buts : Boeka Lisasi (6e), Luenda Mulangana (73e s.p.), Litimba Botomoyito (87e).

+ PORTS AUTHORITY (Sierra Leone) - JUNIOR PROFESSIONNALS (Liberia) : reporté au 22 mai sur un match, pour cause de guerre civile.

● **Matches retour : 17, 18 et 19 mai à l'exception du match de Coupe des champions Orlando Pirates (Afrique du Sud)-Mufulira Wanderers (Zambie), qui aura lieu le 26 mai.**

COPA LIBERTADORES
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

SAN LORENZO (Argentine) b. + Penarol (Uruguay) : 5-1 (2-0). — Buts : Pacheco (53e) pour Penarol ; Silas (19e), Montserrat (28e, 89e), Biaggio (67e), Arbarello (85e) pour San Lorenzo.

+ RIVER PLATE (Argentine) b. Sporting Cristal (Pérou) : 5-2 (4-0). — Buts : Crespo (5e, 30e), Francescoli (22e), Ortega (33e), Cedres (70e) pour River ; Solano (47e s.p.), Julinho (55e) pour Sporting Cristal.

+ GREMIO (Brésil) b. Botafogo (Brésil) : 2-0 (1-0). — Buts : Luciano (5e), Carlos Miguel (56e).

+ CORINTHIANS (Brésil) b. Espoli (Équateur) : 2-0 (1-0). — Buts : Marcelinho Carioca (25e), Tupazinho (72e).

+ BARCELONA (Équateur) b. San José (Bolivie) : 2-1 (0-0, 4-2 aux t.a.b.). — Buts : De Souza (66e), Tenorio (88e) pour Barcelona ; Rivera (83e) pour San José.

+ AMERICA CALI (Colombie) b. Minerven (Venezuela) : 4-1 (1-0). — Buts : De Avila (5e, 60e, 73e), Zambrano (54e) pour America Cali ; Rodallegas (87e) pour Minerven.

+ JUNIOR (Colombie) b. Cerro Porteno (Paraguay) : 1-0 (1-0). — But : Valenciano (36e).

+ Defensor Sporting (Uruguay) b. UNIVERSITÉ DU CHILI (Chili) : 2-1 (1-1). — Buts : Abreu (17e s.p., 47e) pour Defensor Sporting ; Leo Rodriguez (28e s.p.) pour Universidad de Chile.

● Universidad de Chile qualifié aux tirs au but (7-6).

● **Les clubs en capitales sont qualifiés pour les quarts de finale.**

Yougoslavie

POULE POUR LE TITRE

(34e journée)

Etoile Rouge Belgrade - Becej	1-1
Cukariki - Radnicki Nis	4-1
Sloboda - Partizan Belgrade	1-5
Proleter - Mladost L.	0-2
Vojvodina - Rad	0-0

(35e journée)

Proleter - Cukariki	5-3
Mladost L. - Etoile Rouge Belgrade	3-2
Becej - Sloboda	1-0
Rad - Radnicki Nis	3-1
Partizan Belgrade - Vojvodina	6-3

Class. : 1. Partizan Belgrade, 57 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 45 pts ; 3. Becej, 41 pts ; 4. Vojvodina, 40 pts ; 5. Mladost L., 32 pts ; 6. Rad, 28 pts ; 7. Proleter, 27 pts ; 8. Cukariki, Radnicki Nis, 26 pts ; 10. Sloboda, 11 pts.

BUTEURS

1. Bidimirovic (Cukariki)	(+ 1)	22
2. Krupnikovic (Etoile Rouge)		18
3. Vulevic (Mladost)	(+ 3)	17
4. Ciric (Partizan)		15
5. Kovacevic (Etoile Rouge)		13

PROMOTION-RELEGATION

(33e journée)

Buducnost - Obilic	1-0
Loznica - Napredak	2-3
Mladost BJ - Borac	1-0
Hajduk Kula - Radnicki NB	3-0
Zemun - OFK Belgrade	3-1

(34e journée)

OFK Belgrade - Mladost BJ	3-0
Obilic - Loznica	0-0
Radnicki NB - Zemun	0-2
Borac - Buducnost	2-0
Napredak - Hajduk Kula	5-2

Class. : 1. Zemun, 37 pts ; 2. Borac, 34 pts ; 3. Hajduk Kula, 33 pts ; 4. Buducnost, 28 pts ; 5. OFK Belgrade, 27 pts ; 6. Obilic, 25 pts ; 7. Napredak, 24 pts ; 8. Loznica, Mladost BJ, 23 pts ; 10. Radnicki NB, 16 pts.

Macédoine

(21e journée)

Ogrid - Sileks	1-2
Pelister - Balkan Bisi	3-1
Belasika - Makedonia	3-0
Sloga - Tikves	5-1
Rudar - Pobeda	4-3
Sasa - Osogovo	1-1
Vardar - Ljuboten	2-0
Exempt : FCU.	

(22e journée)

Balkan Bisi - Vardar	0-0
Makedonia - Rudar	2-1
Sileks - Pelister	3-0
Pobeda - Sasa	2-0
Osogovo - Sloga	1-0
Tikves - FCU	3-0
Ljuboten - Belasika	1-0
Exempt : Ogrid.	

Class. : 1. Sileks, 54 pts ; 2. Sloga, 47 pts ; 3. Vardar, 46 pts ; 4. Pobeda, 34 pts ; 5. Pelister, 30 pts ; 6. Makedonia, 28 pts ; 7. Sasa, Balkan Bisi, Rudar, 24 pts ; 10. Belasika, 23 pts ; 11. Tikves, 22 pts ; 12. FCU, Osogovo, 19 pts ; 14. Ogrid, 18 pts ; 15. Ljuboten, 15 pts.

(COUPE)

(1/4 de finale aller)

Makedonia - Vardar	0-1
Brogalnica - Sloga	1-1
Pelister - FC 4	0-0
Ljuboten - Skendja	1-2

Japon

(11e journée)

Verdy Kawasaki - Jef Utd Ichihara (a.p.)	2-1
Urawa Red Diamonds - Cerezo Osaka (4 t.a.b. à 5)	0-0
Kashiwa Reysol - Kyoto Purple Sanga	2-0
Nagoya Gr. Eight - Kashima Antlers	3-1
Jubilo Iwata - Yokohama Flugels	2-3
Avispa Fukuoka - Sanfrecce Hiroshima	0-2
Yokohama Marinos - Shimizu S-Pulse	1-2
Gamba Osaka - Bellmare Hiratsuka	2-1

(12e journée)

Verdy Kawasaki - Cerezo Osaka (a.p.)	1-2
Red Diamonds - Shimizu S-Pulse (a.p.)	2-1
Nagoya Gr. Eight - Yokohama Flugels	2-3
Jubilo Iwata - Sanfrecce Hiroshima	1-0
Avispa Fukuoka - Bellmare Hiratsuka	0-4
Jef United Ichihara - Kashima Antlers	3-2
Yok. Marinos - Kyoto Purple Sanga	1-0
Gamba Osaka - Kashiwa Reysol	1-7

(13e journée)

Kyoto Purple Sanga - Jubilo Iwata (a.p.)	1-2
Kashima Antlers - Gamba Osaka	4-0
Shimizu S-Pulse - Nagoya Gr. Eight	1-4
Kashiwa Reysol - Avispa Fukuoka	5-2
B. Hiratsuka - Yokohama Marinos	0-2
Cerezo Osaka - Jef United Ichihara	2-3
Y. Flugels - Verdy Kawasaki (a.p.)	4-3
Sanfrecce Hiroshima - Red Diamonds	1-3

Class. : 1. Yokohama Flugels, 33 pts ; 2. Jubilo Iwata, 32 pts ; 3. Urawa Red Diamonds, 29 pts ; 4. Kashima Antlers, 28 pts ; 5. Nagoya Grampus Eight, 27 pts ; 6. Kashiwa Reysol, 24 pts ; 7. Gamba Osaka, 19 pts ; 8. Verdy Kawasaki, Yokohama Marinos, Jef United Ichihara, 18 pts ; 11. Shimizu S-Pulse, 17 pts ; 12. Sanfrecce Hiroshima, Bellmare Hiratsuka, 15 pts ; 14. Cerezo Osaka, 13 pts ; 15. Avispa Fukuoka, 12 pts ; 16. Kyoto Purple Sanga, 0 pt.

BUTEURS

1. Hasegawa (Kashima Antlers)	10
Edilson (K. Reysol)	10
3. Evair (Y. Flugels)	9
4. Mladenovic (G. Osaka)	8
5. Miura (V. Kawasaki)	7
Massaro (S. S-Pulse)	7
Troglio (A. Fukuoka)	7
Stojkovic (N. Grampus)	7

Géorgie

(15e journée)

Gouria Lantchkhouti - Kolkheti Poti	1-4
Kakheti Telavi - Dinamo Batoumi	0-2
Iveria Khachouri - Dinamo Zougdidi	2-1
Shevardeni Tbilissi - Torpedo Koutaissi	2-3
Dila Gori - Egrissi Senaki	4-3
Margveti Zestaphoni - Metal. Roustavi	3-0
Sioni Bolnissi - Dinamo Tbilissi	0-1
Douroudji Kvareli - Dinamo Samtredia	1-6

(16e journée)

Gouria Lantchkhouti - Dinamo Batoumi	1-0
Kakheti Telavi - Dinamo Zougdidi	2-1
Iveria Khachouri - Torpedo Koutaissi	1-1
Shevardeni Tbilissi - Metal. Roustavi	0-2
Margveti Zestaphoni - Dila Gori	1-1
Egrissi Senaki - Dinamo Tbilissi	1-3
Sioni Bolnissi - Dinamo Samtredia	0-3
Douroudji Kvareli - Kolkheti Poti	1-3

(17e journée)

Dinamo Batoumi - Douroudji Kvareli	11-0
Dinamo Zougdidi - Gouria Lantchkhouti	2-0
Torpedo Koutaissi - Kakheti Telavi	3-1
Metalourgui Roustavi - Iveria Khachouri	2-1
Dila Gori - Shevardeni Tbilissi	1-1
Margveti Zestaphoni - Egrissi Senaki	5-1
Dinamo Samtredia - Dinamo Tbilissi	0-0
Kolkheti Poti - Sioni Bolnissi	1-0

(18e journée)

Gouria Lantchkhouti - Torp. Koutaissi	2-0
Kakheti Telavi - Metalourgui Roustavi	0-2
Iveria Khachouri - Dila Gori	2-1
Shevardeni Tbilissi - Margveti Zest.	0-1
Dinamo Tbilissi - Kolkheti Poti	4-0
Egrissi Senaki - Dinamo Samtredia	1-2
Sioni Bolnissi - Dinamo Batoumi	0-1
Douroudji Kvareli - Dinamo Zougdidi	0-1

(19e journée)

Dinamo Batoumi - Dinamo Tbilissi	1-3
Dinamo Zougdidi - Sioni Bolnissi	remis
Torpedo Koutaissi - Douroudji Kvareli	2-0
Metalourgui Roustavi - G. Lantchkhouti	3-0
Shevardeni Tbilissi - Egrissi Senaki	2-0
Dila Gori - Kakheti Telavi	5-0
Margveti Zestaphoni - Iveria Khachouri	3-0
Kolkheti Poti - Dinamo Samtredia	0-2

Class. : 1. Dinamo Samtredia, 46 pts ; 2. Dinamo Tbilissi, Margveti Zestaphoni, 43 pts ; 4. Metalourgui Roustavi, 42 pts ; 5. Kolkheti Poti, 38 pts ; 6. Dinamo Batoumi, Torpedo Koutaissi, 37 pts ; 8. Dila Gori, 31 pts ; 9. Shevardeni Tbilissi, 23 pts ; 10. Dinamo Zougdidi, 19 pts ; 11. Kakheti Telavi, 18 pts ; 12. Iveria Khachouri, 17 pts ; 13. Egrissi Senaki, 14 pts ; 14. Sioni Bolnissi, Gouria Lantchkhouti, 12 pts ; 16. Douroudji Kvareli, 1 pt.

Maroc

(Match en retard)

Far Rabat - Raja Casablanca	1-0

(25e journée)

SCC Mohammedia - COD Meknès	0-0
El Jadida - OC Khouribga	1-0
Ittihad Tanger - FAR Rabat	0-0
WA Casablanca - JS El Ayoun	3-2
RS Settat - IS Casablanca	1-0
Kawkab Marrakech - Raja Casablanca	1-1
Sidi-Kacem - MC Oujda	0-0
SA Salé - Moghreb Tétouan	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	51	26	14	9	3	37	13
2. SCC Mohammedia	44	26	11	11	4	24	15
3. OC Khouribga	41	26	12	5	9	26	25
4. Sidi-Kacem	40	26	11	7	8	34	25
5. WA Casablanca	36	26	10	8	8	33	26
6. JS El Ayoun	36	26	8	12	6	27	25
7. FAR Rabat	36	26	8	12	6	17	20
8. COD Meknès	35	26	8	11	7	26	21
9. SA Salé	35	26	9	8	9	29	30
10. RS Settat	34	26	10	4	12	21	28
11. El Jadida	32	26	8	8	10	24	26
12. K. Marrakech	31	26	8	7	11	28	27
13. IS Casablanca	30	26	8	6	12	25	32
14. Moghreb Tétouan	28	26	5	13	8	20	28
15. MC Oujda	27	26	4	15	7	12	23
16. Ittihad Tanger	15	26	3	6	17	9	28

Argentine

(Match en retard)

Dep. Espanol - Rosario Central	1-1

(9e journée)

Gim Esgrima LP - Independiente	3-2
Colon - Boca Juniors	1-0
Racing Club - Estudiantes LP	1-1
Argentinos Jun. - Newell's Old Boys	remis
River Plate - Dep. Espanol	2-0
San Lorenzo - Lanus	2-3
Rosario Central - Gim. Esgrima Jujuy	1-1
Belgrano - Ferrocarril Oeste	3-1
Banfield - Huracan	0-0
Velez Sarsfield - Platense	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	20	9	6	2	1	19	8
2. Estudiantes LP	20	9	6	2	1	18	10
3. Gim Esgrima LP	19	9	6	1	2	20	11
4. Velez Sarsfield	18	9	5	3	1	20	13
5. Huracan	14	9	3	5	1	12	9
6. Boca Juniors	14	9	4	2	3	11	12
7. Rosario Central	13	9	3	4	2	12	10
8. Dep. Espanol	13	9	3	4	2	9	7
9. Racing Club	13	9	3	4	2	12	11
10. G. Esgr. Jujuy	13	9	4	1	4	10	17
11. River Plate	12	9	4	0	5	17	18
12. Platense	12	9	4	0	5	12	13
13. Ferrocarril Oeste	10	9	2	4	3	8	8
14. Banfield	9	9	2	3	4	10	10
15. Belgrano	9	9	2	3	4	11	13
16. Colon	9	9	2	3	4	7	10
17. Independiente	8	8	2	2	4	10	13
18. San Lorenzo	8	9	2	2	5	8	13
19. Newell's Old Boys	6	7	1	3	3	9	13
20. Argentinos Jun.	0	8	0	0	8	3	19

Brésil

RIO DE JANEIRO

(10e journée)

Madureira - Bangu	1-0
America - Flamengo	1-4
Americano - Volta Redonda	0-1
Botafogo - Fluminense	0-0
Itaperuna - Olaria	2-1
Barreira - Vasco da Gama	0-1

(11e journée)

Volta Redonda - Fluminense	0-1
Madureira - Olaria	0-2
Barreira - Americano	1-0
Bangu - America	1-3
Flamengo - Vasco da Gama	2-0
Itaperuna - Botafogo	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	31	11	10	1	0	30	8
2. Vasco da Gama	27	11	9	0	2	25	13
3. Fluminense	20	11	6	2	3	20	15
4. Botafogo	19	11	5	4	2	21	16
5. Itaperuna	18	11	4	4	3	12	7
6. Americano	14	11	4	2	5	7	9
7. America	13	11	3	4	4	12	13
8. Bangu	12	11	3	3	5	16	15
9. Volta Redonda	10	11	2	4	5	6	13
10. Barreira	8	11	2	2	7	7	22
11. Madureira	7	11	2	1	8	8	19
12. Olaria	6	11	1	3	7	13	28

● Flamengo remporte le premier tour du Championnat de Rio. Il est qualifié pour la phase finale que rejoindront également le vainqueur du second tour et l'équipe qui réunira le plus de points sur l'ensemble des deux tours.

SAO PAULO

Deuxième tour

(7e journée)

Portuguesa - Palmeiras	1-2
Juventus - Araçatuba	4-1
Novorizontino - Santos	2-1
Sao Paulo FC - Botafogo	1-0
Corinthians - America	remis
Uniao Sao Paulo - Rio Branco	2-2
Ferroviaria - Guarani	1-2
Mogi Mirim - XV Jau	6-0

(8e journée)

Palmeiras - Corinthians	2-2
Botafogo - Portuguesa	0-0
Araçatuba - Sao Paulo	2-1
Santos - Mogi Mirim	3-1
America - Ferroviaria	2-2
Guarani - Novorizontino	2-1
Rio Branco - Juventus	2-2
XV Jau - Uniao Sao Joao	0-0

(9e journée)

America - Botafogo	1-2
Rio Branco - Santos	2-5
Araçatuba - XV Jau	3-1
Mogi Mirim - Ferroviaria	2-0
Sao Paulo FC - Uniao Sao Joao	3-0
Portuguesa - Juventus	1-1
Guarani - Palmeiras	1-0
Novorizontino - Corinthians	remis

(10e journée)

Palmeiras - Araçatuba	3-1
XV Jau - Guarani	1-1
Sao Paulo FC - Corinthians	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	25	10	8	1	1	31	10
2. Araçatuba Portug.	20	10	6	2	2	15	13
3. Santos	19	9	6	1	2	31	16
4. Sao Paulo FC	19	10	6	1	3	17	10
5. Guarani	18	10	5	3	2	9	6
6. Botafogo	17	9	5	2	2	12	9
7. Rio Branco	12	9	3	3	3	14	17
8. America	11	8	3	2	5	11	9
9. Corinthians	11	8	3	2	3	11	9
10. Juventus	11	9	2	5	2	13	14
11. XV Jau	9	10	2	3	5	9	20
12. Portuguesa	8	9	1	5	3	11	11
13. Mogi Mirim	7	9	2	1	6	14	13
14. Novorizontino	5	8	1	2	5	8	15
15. Uniao Sao Joao	4	9	0	4	5	6	23
16. Ferroviaria	2	9	0	2	7	8	26

COUPE

(Quarts de finale aller)

Parana — Palmeiras	2-0
Internacional Porto Alegre — Flamengo	3-2
Criciuma — Gremio	1-1
Cruzeiro — Corinthians	4-0

(Quarts de finale retour)

GREMIO — Criciuma	2-0
Corinthians — **CRUZEIRO**	3-2

Colombie

(46e journée)

Tulua - Deportivo Cali	1-6
America Cali - Envigado	1-1
Atl. Nacional - Quindio	2-1
Tolima - Dep. Pereira	1-1
U. Magdalena - Millonarios	3-2
O. Caldas - Huila	4-0
I. Santa Fe - Junior	3-1
Bucaramanga - D.I. Medellin	3-0

(47e journée)

Deportivo Cali - I. Santa Fe	5-1
Millonarios - America Cali	1-2
Dep. Pereira - Atl. Nacional	1-0
Huila - Tolima	2-2
D.I. Medellin - O. Caldas	0-2
Junior - Bucaramanga	5-1
Quindio - U. Magdalena	2-1
Envigado - Tulua	0-0

Class. : 1. Deportivo Cali, 57 pts ; 2. America Cali, 84 ; 3. Atl. Nacional, 79 ; 4. Tolima, 70 ; 5. O. Caldas, 66 pts ; 6. Millonarios, 64 ; 7. Junior, 63 ; 8. U. Magdalena, 62 ; 9. Envigado, 62 pts ; 10. Dep. Pereira, 55 pts ; 14. Bucaramanga, 54 pts ; 12. Tulua, 53 pts ; 13. Huila, I. Santa Fe, Quindio, 52 ; 16. D.I. Medellin, 47 pts.

● Independiente Santa Fe s'est vu retirer deux points par la commission de discipline.

● Les huit premiers seront qualifiés pour la phase finale.

France Football

n° 2 614 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653 CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIEUNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)

Reportages : Xavier BARRET (2157), Dominique COURDIER (2077), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Vincent MACHENAUD (2514), Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick OHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2364), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dalrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Sl

Photos PRESSE SPORTS

Le Board : un centenaire qui se porte bien

Regard sur une institution, gardienne des lois du jeu, méconnue, parfois contestée, mais jamais vraiment remise en cause. Sa dernière assemblée générale annuelle a eu lieu à Rio de Janeiro.

«LE but du Board est de discuter et de décider des modifications proposées aux lois du jeu... »

L'article 2 des statuts de l'International Football Association Board, tels qu'ils ont été révisés en février 1993, définit et justifie à la fois le rôle et l'existence de l'une des plus vieilles institutions du football.

L'idée du Board est née en 1882 lorsque les quatre associations britanniques (Angleterre, Ecosse, Irlande du Nord et pays de Galles), réunies à Manchester, prirent deux grandes décisions : organiser entre eux, dès 1884, leur premier Championnat international et soumettre la supervision des lois du jeu à une haute autorité. Un principe admis à l'unanimité.

Ce n'est pourtant que le 2 juin 1886 qu'allait se tenir, dans les bureaux de la Fédération anglaise à Londres, la première réunion du Board. Ses fondateurs, et plus particulièrement le major Francis Marindin, président de la Fédération anglaise, son secrétaire, C.W. Alcock, R. Brown, président de la Fédération écossaise et son vice-président, A. McA Kennedy, en rédigèrent les statuts.

Des statuts qui n'on guère changé au fil des ans. Il était déjà prévu, à cette époque, que chaque association serait représentée par deux membres (quatre aujourd'hui), que l'assemblée générale aurait lieu une fois par an, en juin (une périodicité maintenue, mais avancée en février-mars pour que les modifications éventuelles des règles puissent entrer en vigueur dès le 1er juillet), ou que les trois quarts des voix seraient nécessaires pour adopter une résolution (à ses débuts toutefois, le Board avait précisé qu'un changement de règles nécessitait l'unanimité).

Dès lors, les bases de ce qui fait le football d'aujourd'hui allaient pouvoir être jetées, avant qu'une réforme des règles en 1891 à Glasgow introduise par exemple le penalty, autorise l'arbitre à entrer sur le terrain au milieu des joueurs (jusque-là, il se tenait en dehors de l'aire de jeu) ou que plus tard, en 1893, les filets de buts ne deviennent obligatoires, même si curieusement cette obligation ne fut mentionnée dans les lois du jeu qu'en... 1938.

1913 : la FIFA fait son entrée au Board

Bref, en cent dix ans ans, rien de fondamental n'a changé, sinon un détail d'importance : l'entrée au Board, en 1913, de la FIFA. Pour accepter cette « révolution », il fallut deux réunions extraordinaires, le 22 février 1913 à Wrexham, puis le 4 avril de la même année à Londres, avant que le 14 juin, le deuxième président de la FIFA, l'Anglais Daniel Burley Woolfall puisse siéger avec le droit de vote au Board.

Le jeu dans ce qu'il a d'universel : des règles simples comprises par tous. Inutile d'agrandir les cages pour chercher à marquer plus de buts : le football peut se passer de pseudo-innovations qui ne lui apporteront rien.

Mais l'affaire n'alla pas sans heurts, à tel point qu'après une courte période au cours de laquelle la FIFA fut absente au lendemain de la Première Guerre mondiale (les Anglais lui reprochant de ne pas avoir pris de sanctions assez strictes contre les pays d'Europe centrale qui avaient combattu l'empire britannique), il fallut toute la diplomatie du troisième président de la fédération internationale, le Français Jules Rimet, pour que la FIFA réintègre sa place en 1924.

Mais cette cohabitation agitée allait franchir une étape décisive en 1958, lors de la réunion de Stockholm, lorsque la FIFA obtint quatre voix, symbolisant sa représentation du football mondial, pendant que les associations britanniques ne disposaient que d'une voix chacune. Désormais, les deux blocs étaient à égalité, avec la même obligation de convaincre son partenaire pour atteindre le quorum des trois quarts et faire passer un projet.

Depuis, les relations entre les deux parties se sont largement améliorées. « Mais c'est à l'année 1984, dit Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, que l'ambiance s'est détendue, et je crois pouvoir dire que j'y ai été pour beaucoup

en contribuant à donner plus de poids aux réunions du Board. »

Ce Board dont beaucoup prévoyaient la disparition après l'arrivée à la présidence de la FIFA de Joao Havelange, mais qui conserve, malgré son caractère quelque peu anachronique, un prestige et un pouvoir intacts. Et il bénéficie d'une sorte d'autorité morale, unanimement admise, qui en fait le seul dépositaire des lois du jeu et le seul susceptible de les modifier.

Le gardien du temple

« Personne n'a jamais mis en cause l'existence du Board, précise Blatter. Et c'est très bien ainsi. Il ne serait pas bon que quelqu'un puisse tout changer du jour au lendemain. Le Board, de ce point de vue, représente une garantie. De même, il ne me paraît pas nécessaire d'augmenter la fréquence de ses réunions, au nombre de deux : une séance de travail en octobre et la séance plénière en février ou mars, au cours de laquelle se décident les modifications ou adaptations des règles. Si l'on y ajoute les réunions des secrétaires et de la sous-commission technique, c'est largement suffisant. Et je ne crois pas non plus qu'il faille élargir sa composition. Il y perdrait de son efficacité. Ma seule remarque tient au fait qu'il serait bon, à mon avis, qu'un technicien prenne place au sein de chaque délégation. Ce sera d'ailleurs ma prochaine proposition. »

Le Board, gardien du temple en quelque sorte, ne doit pas bouger selon ceux qui le composent et, d'ailleurs, il ne semble pas que quiconque ait revendiqué une place en son sein. Comme si ce cercle très privé était inaccessible.

Il est vrai que chacun peut, d'une certaine manière, y avoir accès puisque toutes les associations nationales peuvent transmettre à la FIFA des propositions.

« Et c'est ainsi qu'en insistant, comme la Fédération mexicaine qui pendant dix ans nous a poussés à demander un troisième remplaçant, les choses évoluent. »

Trop doucement diront les partisans de coups de force, comme la suppression du hors-jeu, l'appel à la vidéo dans l'arbitrage, la présence de deux arbitres sur le terrain, la réduction des équipes à dix joueurs, ou, dernièrement, le temps mort ou l'agrandissement des buts. Autant de réformes qui, si l'on en croit les uns et les autres *(voir encadré Millichip)*, ont bien peu de chances d'aboutir.

« Le temps mort, oui, c'est possible, dit Blatter. La remise en touche au pied, dont je suis un farouche défenseur, aussi. Mais le reste, je ne crois pas. La suppression du hors-jeu par exemple aboutirait à un autre jeu, et la prise en compte du temps effectif de jeu, dont parlent certains, conduirait à des matches qui pourraient durer trois heures. Quand on sait que la force du football est de répondre à une unité d'action, de lieu et de temps, ce serait dommageable. »

Bref, on évoluera en douceur, comme à Rio (c'était la quatorzième fois seulement en 50 séances plénières depuis la Deuxième Guerre mondiale que le Board sortait du Royaume-Uni, et le plus souvent ce fut à l'occasion des Coupes du monde), où le Board s'est décidé à instituer officiellement la possibilité pour l'arbitre de revenir à la faute si l'avantage ne profite pas à l'attaquant.

Mais, après tout, ce n'est pas plus mal. Les règles du jeu sont bonnes et ne nécessitent guère de bouleversements. Il suffit de les appliquer...

Richard PORRET, à Rio

OPINION

Millichip : « Ça fait quinze ans que j'essaie de réformer le hors-jeu ! »

Le président de la Fédération anglaise est au Board depuis 1981. Il en a vu des choses, mais n'a toujours pas pu imposer les modifications sur la loi du hors-jeu dont il rêve.

BERT MILLICHIP, le président de la fédération anglaise, est, avec l'Écossais William Dickie, le Gallois Brian Fear et l'Irlandais Jim Boyce, l'un des quatre membres des associations fondatrices de l'International Board. En place depuis 1981, il est l'un de ceux qui peut le mieux porter un jugement sur cette institution que certains jugent désuète, mais qu'il considère comme indispensable. Même s'il n'arrive toujours pas à faire adopter son point de vue sur la réforme du hors-jeu.

— « M. Millichip, vous êtes au Board depuis quinze ans. Quelle évolution avez-vous constatée depuis votre arrivée ?

— Oh ! Il y a eu beaucoup de changements pendant tout ce temps. Certains presque insignifiants, liés à des questions de protocole, d'autres plus importants. Mais les discussions ont toujours porté sur les lois du jeu.

— Le Board ne peut modifier les règles qu'une fois par an. Est-ce suffisant ?

— C'est assez ! Mais cela n'empêche pas la tenue d'autres réunions, notamment des secrétaires. Vous savez, les règles, on en parle toute l'année. Mais les changer une fois par an, c'est suffisant.

— A votre avis, faut-il « réformer » le Board. Modifier sa composition ou ses pouvoirs par exemple ?

— Il ne faut rien bouger et laisser le Board tel qu'il est. C'est la garantie du maintien des règles en place. Vous savez, l'International Board appartient à l'histoire et est né d'un contrat qu'on ne peut modifier ainsi. L'essentiel, et c'est ce que nous faisons, est d'écouter toutes les opinions d'où qu'elles viennent.

— Que répondez-vous à ceux qui taxent le Board de conservatisme ?

— Sir Stanley Rous, le prédécesseur de M. Havelange à la présidence de la FIFA, disait toujours : « Le jeu de football est simple et ses règles sont simples. Elles doivent le demeurer ». Un tas de gens partage encore ce sentiment aujourd'hui et leur point de vue est respectable. Mais la vie change. Et moi, je voudrais changer les lois du jeu.

— Comment ?

— Il me semble qu'il faut penser à l'attrait du jeu. On parle d'agrandir les buts pour marquer davantage ; moi, je dis qu'il faut plutôt modifier la loi du hors-jeu. Quand une défense remonte pour mettre hors-jeu un attaquant qui n'était pas au départ en position illicite, comment affirmer que cet attaquant interfère sur le jeu et doit être pénalisé ? Mais malgré tous mes efforts depuis quinze ans, je n'ai pas réussi à faire admettre mon point de vue ni à faire changer la loi.

— Mais vous évoquez là une sorte de dérive de la règle, ce hors-jeu piège dont l'Ajax d'Amsterdam de la grande époque avait fait un système efficace. C'est l'application de la loi en la circonstance plus que la loi elle-même qui est en cause.

— C'est pourquoi j'ai toujours dit que dans ce cas précis, il y a une mauvaise interprétation.

— Vous désespérez parvenir à vous faire entendre ?

— Cette fois encore, je n'ai pas pu. Mais j'insisterai. Je demande à chaque fois que cette question figure à l'ordre du jour. Lors d'un récent séminaire d'arbitres organisé par l'UEFA à Séville, j'en ai parlé et les arbitres étaient d'accord avec moi. Il y a tellement d'erreurs sur le hors-jeu que nous devons faire quelque chose.

— Quelle a été, selon vous, la plus importante réforme adoptée par le Board ces dernières années ?

— L'interdiction pour le gardien de prendre à la main le ballon lorsque l'un de ses partenaires lui adresse une passe en retrait. Cette proposition de la FIFA a fait l'objet d'un long et difficile débat, mais aujourd'hui tout le monde s'accorde à reconnaître que c'est formidable. Il est même possible qu'on discute prochainement de la même interdiction lorsque la balle est transmise de la tête au gardien.

— Vous n'avez pas peur de faire du gardien, qui est déjà un joueur à part, une sorte de personnage coupé du reste de l'équipe ?

— Non ! Moi je trouve que le gardien est trop protégé. Souvent c'est lui qui commet une faute sur l'attaquant dans les sorties, alors que la plupart du temps c'est ce dernier qui est sanctionné.

— On évoque beaucoup, ici et là, de grandes réformes : l'agrandissement des buts, mais aussi deux arbitres sur un terrain, la vidéo, la suppression du hors-jeu, le temps mort, un joueur de moins par équipe, etc. Franchement l'un de ces bouleversements peut-il être voté par le Board ?

— Tous les changements dont vous parlez sont radicaux. Je ne pense pas que l'un d'eux puisse être adopté. Et je peux vous dire qu'une proposition de ce genre ne recevrait pas, en tout cas, l'approbation de l'Angleterre. Non ! Je ne pense pas que le Board fasse un jour des modifications aussi radicales.

— A vous entendre, il semble bien qu'il soit en effet difficile de faire bouger les choses ?

— Je crois que la FIFA est très conservatrice. Mais on a tous une vue des choses différente et il est bon d'en parler pour trouver des compromis acceptables. »

R. Po.

STATUTS

Les « règles » du Board

Si le Board édicte les lois du jeu, il se soumet à ses propres règles dont voici l'essentiel défini par ses statuts :

Composition (article premier) : les quatre associations britanniques et la FIFA sont autorisées à être représentées, chacune, par quatre délégués.

Séances (article 3) : le Board se réunit deux fois par an. L'assemblée générale a lieu entre le 14 février et le 14 mars ; la séance de travail en septembre ou octobre. La date et le lieu (identique) des deux séances sont décidés l'année précédente. L'association qui reçoit assume une présidence qui est donc tournante.

Procédure (article 4) : chaque association envoie par écrit le 1er décembre au plus tard au secrétaire de l'association accueillant la réunion des suggestions, des propositions de modifications aux lois du jeu, des requêtes relatives à telle ou telle expérimentation.

Quorum et droit de vote (article 6) : les sujets ne sont traités que si quatre associations, dont la FIFA, sont représentées. La FIFA dispose de quatre voix pour l'ensemble des associations nationales qui lui sont affiliées. Les autres associations disposent d'une voix chacune. Une proposition n'est acceptée que si elle recueille les suffrages des trois quarts des personnes présentes ayant le droit de vote.

Décisions (article 9) : les décisions de l'assemblée générale annuelle relative aux modifications des lois du jeu entrent obligatoirement en vigueur pour les confédérations et les associations nationales dès le 1er juillet suivant chaque assemblée. Toutefois les confédérations ou associations dont la saison en cours n'est pas terminée au 1er juillet peuvent repousser, pour leurs compétitions, l'application des nouvelles règles au début de la saison suivante.

EURO 96

BritRail Pass

Londres / Newcastle
Newcastle / Leeds
Leeds / Newcastle
Newcastle / Londres : 950 F

Pour vivre en direct quelques buts d'anthologie, le **BritRail FlexiPass**, un **forfait kilométrage illimité valable 4 jours** au choix sur tout le réseau britannique.
De plus, pour tout Pass adulte, nous vous offrons 1 Pass enfant - de 16 ans.
Bien sur, nous pouvons aussi vous procurer tous billets Eurostar...
Bons matches !

ALONA CONSEIL

British Rail International

Maison de la Grande-Bretagne - 19, rue des Mathurins 75009 Paris
(1) 44 51 06 02 ou 3615 BRI (2,23 F la mn)
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 18h et le samedi de 10h à 17h
Licence 075 95 05 28 - agréé IATA et SNCF

COUPE DES PLAGES
FRANCE Football

VOUS AIMEZ LE FOOT ! FAITES COMME LES BRÉSILIENS, VENEZ TOUS JOUER CET ÉTÉ SUR LA PLAGE

QUI PEUT S'ENGAGER ?

Notre épreuve est ouverte à tous les passionnés du ballon rond, licenciés à la FFF ou non licenciés.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous formez votre équipe de 4 joueurs avec possibilité d'inscrire un ou deux remplaçants. Après avoir choisi et donné un nom à votre équipe, vous désignez un capitaine.

CATEGORIES

Les 4 grandes catégories retenues sont les suivantes :

Catégorie A : les - 15 ans :
personnes nées après le 01/01/82

Catégorie B : les 15-18 ans :
personnes nées entre le 01/01/78 et le 31/12/81

Catégorie C : les 19-23 ans :
personnes nées entre le 01/01/73 et le 31/12/77

Catégorie D : les + 23 ans :
personnes nées avant le 31/12/72

L'organisation se réserve le droit de limiter le nombre d'équipes par catégorie dans chaque ville de qualification.

IMPORTANT : une équipe s'inscrit dans une seule et unique catégorie. Au moins 4 joueurs de l'équipe se doivent donc d'appartenir impérativement à la même catégorie d'âge, nous autorisons deux surclassements maximum (1 ou 2 joueurs peuvent donc venir d'une catégorie d'âge inférieure). Il est absolument impossible qu'un joueur plus âgé que la catégorie de son équipe joue dans celle-ci (ex. : un joueur de 24 ans ne peut jouer en cat. C).

OU ET QUAND PARTICIPER AUX PHASES DE QUALIFICATION ?

Avec votre équipe, choisissez parmi nos villes-étapes qui accueillent cet été les qualifications de **LA COUPE DES PLAGES-FRANCE FOOTBALL** celle où vous passez vos vacances ou qui convienne le mieux à votre situation géographique. Nous avons indiqué entre parenthèses le numéro de l'Office du Tourisme afin, si vous le souhaitez, d'avoir plus de renseignements sur les possibilités d'hébergement. Vous avez le droit de participer à plusieurs étapes, mais il faut remplir un bulletin d'engagement pour chaque ville de qualification et repayer les frais d'inscription.

PHASES FINALES

La grande finale qui réunira tous les vainqueurs par catégories des villes-étapes se déroulera les **14 et 15 septembre à La Grande-Motte.**

• A cette occasion, les équipes finalistes devront organiser leur déplacement (frais à leur charge), pour ce faire, un dossier comportant tous les renseignements nécessaires à l'organisation de ce voyage, sera remis à chaque équipe vainqueur des villes-étapes.

• Les 4 grandes équipes gagnantes de cette finale française se verront **offrir** le grand privilège d'aller défier les Brésiliens sur leurs fabuleuses plages de Rio de Janeiro pour les vacances de la Toussaint du 24 octobre au 1er novembre (voyage et séjour à notre charge).

DEROULEMENT TYPE D'UNE SEMAINE DE QUALIFICATION

La durée du tournoi est de 4 jours (du mardi au vendredi). Le tirage au sort qui détermine le planning de la semaine de compétition se déroulera le lundi à 14 h 30 sur le lieu d'implantation des terrains (plage de la ville concernée). Les participants présents sur place sauront ainsi le jour et l'heure de leur premier match. Pour ceux qui n'auront pu se rendre sur place, un téléphone sera mis à disposition ce même lundi : (1) 40 93 25 00 entre 17 h et 21 h afin de connaître votre horaire de convocation pour votre premier match. Chaque équipe devra se présenter au village d'accueil qui se trouvera à proximité de l'aire de jeu impérativement 30 mn avant le début du premier match.

• **Mardi et mercredi** : Premier tour.

Les équipes seront regroupées par catégories et par poule de 3. Le premier et selon le nombre d'équipes engagées, certains meilleurs deuxièmes de chaque poule seront qualifiés pour les 8es de finale.

• **Jeudi** :

Les équipes joueront par élimination directe.
8e finale matin, 1/4 de finale après-midi.

• **Vendredi** :

Élimination directe. 1/2 finales matin et finale après-midi.

DROIT D'ENGAGEMENT

Le droit d'inscription est de 60 francs par personne. Chaque participant se verra remettre à son arrivée son lot de cadeaux (tee-shirt officiel de l'épreuve, exemplaire de FRANCE FOOTBALL, bracelet brésilien de la couleur de sa catégorie et cadeaux sponsor) et devra présenter obligatoirement sa carte d'identité.

Les engagements peuvent s'effectuer à travers le bulletin ci-dessous qui paraîtra dans FRANCE FOOTBALL en mai et juin. Vous pourrez aussi, selon les places qui seront alors disponibles, vous inscrire auprès de chaque ville-étape choisie dans la semaine précédant le tournoi en vous adressant à l'Office du Tourisme ou à l'endroit indiqué sur les affiches locales.

REGLEMENT DU JEU

Article 1 : LE TERRAIN-LE MATERIEL
Les rencontres se déroulent uniquement sur du sable mou et se jouent pieds nus ou en chaussettes. L'aire de jeu a une superficie de 600 m² (30 m de long par 20 m de large), l'équivalent d'un terrain de tennis, avec des buts de 3 m de largeur par 1,5 m de hauteur.
Une corde et des poteaux de corner délimitent le terrain.

Article 2 : LE JEU
Il se pratique à 4 joueurs contre 4 joueurs, sans gardien de but.
Toutes les autres règles sont identiques à celles du football traditionnel à l'exception des points suivants :

- **le hors-jeu n'existe pas,**
- **le 6 mètres est tiré de la ligne de but,**
- **le penalty est tiré du milieu du terrain sans gardien de but,**
- **à chaque but l'engagement se fait de son propre but.**
- **Chaque équipe peut engager 6 joueurs, les remplacements se faisant à tout moment sans interruption dans le jeu et sans limitation (un joueur remplacé peut à son tour remplacer un autre joueur pendant la même partie).**
- **La durée des parties est de 20 minutes (2 mi-temps de 10 minutes) du premier tour jusqu'à la finale, une mi-temps de 1 minute permet aux équipes de changer de côté.**
- **A partir des 1/4 de finales, en cas de score nul au terme d'un match, une prolongation de 5 minutes est jouée et l'équipe qui marque la première est qualifiée (système de la mort directe). Si ce score de parité persiste, le résultat final se joue au tir au but (3 tireurs par équipe).**

Un règlement détaillé sera en permanence affiché dans le village d'accueil de chaque tournoi.

POUR PLUS D'INFORMATIONS TELEPHONEZ AU : (1) 40 93 25 00

TOUJOURS Coca-Cola
Nestlé Lion
UMBRO

JEU HOMOLOGUÉ PAR
FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

2e EDITION

CONCOURS SPÉCIAL LION TOP BUT

En développant les actions de sponsoring d'événement se rapportant au phénomène « sport de plage », la marque LION affirme sa volonté de se rapprocher de ses consommateurs adolescents, de s'inscrire dans leur cadre de vie, notamment pendant les vacances, et de jouer un rôle particulièrement actif dans la construction de leurs activités.
LION, en devenant le partenaire privilégié de la COUPE DES PLAGES-FRANCE FOOTBALL, participe à la passion sportive de 10 000 jeunes et développe avec eux l'esprit « foot de plage », école de fair-play et de convivialité dans le jeu bien plus que de technique. Cette COUPE DES PLAGES leur donne l'occasion d'évoluer au sein d'une équipe et contribue à développer chez eux les valeurs du football, notamment le respect des autres, coéquipiers ou adversaires.
Les opérations d'échantillonnage seront accompagnées, lors des douze étapes, d'un concours spécial LION TOP BUT destiné à révéler les meilleurs talents de tir au but de précision. LION aura le plaisir de récompenser les meilleurs... sans oublier tous les autres participants !»

OFFICES DE TOURISME

CAYEUX-SUR-MER (80) tél. : 22 26 60 66
SAINT-CYPRIEN (66) tél. : 68 21 01 33
LA GRANDE-MOTTE (34) tél. : 67 29 03 37
CAVALAIRE-SUR-MER (83) tél. : 94 01 92 10
CABOURG (14) tél. : 31 91 01 09
BERCK-SUR-MER (62) tél. : 21 09 50 00
GRAU-DU-ROI (30) tél. : 66 51 67 70
CHATELAILLON (17) tél. : 46 56 26 97
GRAU-D'AGDE (34) tél. : 67 94 33 41
JULLOUVILLE (50) tél. : 33 61 82 48
PERROS-GUIRREC (22) tél. : 96 23 21 15
SAINT-BREVIN (44) tél. : 40 27 24 32

B U L L E T I N D ' E N G A G E M E N T

COUPE DES PLAGES - FRANCE FOOTBALL

VILLE ET DATE CHOISIE (COCHEZ UNE SEULE VILLE ET DATE)

CAYEUX/MER DU 16 AU 19-7 ☐ | LA GRANDE-MOTTE DU 23 AU 26-7 ☐ | BERCK/MER DU 30-7 AU 2-8 ☐ | CHÂTELAILLON DU 6 AU 9-8 ☐ | JULLOUVILLE DU 12 AU 16-8 ☐ | SAINT-BRÉVIN DU 20 AU 23-8 ☐
SAINT-CYPRIEN DU 16 AU 19-7 ☐ | CAVALAIRE/MER DU 23 AU 26-7 ☐ | CABOURG DU 30-7 AU 2-8 ☐ | GRAU-DU-ROI DU 6 AU 9-8 ☐ | GRAU-D'AGDE DU 12 AU 16-8 ☐ | PERROS-GUIREC DU 20 AU 23-8 ☐

NOM DE VOTRE ÉQUIPE : .....

CATÉGORIE DE VOTRE ÉQUIPE

(Cochez la bonne case, voir chapitre catégorie ci-dessus. Attention, au moins 4 joueurs doivent appartenir à la même catégorie.)

A (moins de 15 ans) ☐ | **B** (15 à 18 ans) ☐ | **C** (19 à 23 ans) ☐ | **D** (+ de 23 ans) ☐

CAPITAINE	Joueur 1	Joueur 2	Joueur 3	Joueur 4 (remplaçant)	Joueur 5 (remplaçant)
Nom :	Nom :	Nom :	Nom :	Nom :	Nom : .....
Prénom :	Prénom :	Prénom :	Prénom :	Prénom :	Prénom : .....
Adresse :	Adresse :	Adresse :	Adresse :	Adresse :	Adresse : .....
.....	.....	.....	.....	.....	.....
Ville :	Ville :	Ville :	Ville :	Ville :	Ville : .....
Code Postal :	Code Postal :	Code Postal :	Code Postal :	Code Postal :	Code Postal : .....
Date de naissance :	Date de naissance :	Date de naissance :	Date de naissance :	Date de naissance :	Date de naissance : .....
TRÈS IMPORTANT	**TRÈS IMPORTANT**	**TRÈS IMPORTANT**	**TRÈS IMPORTANT**	**TRÈS IMPORTANT**	**TRÈS IMPORTANT**
Signature (voir annotation ci-dessous) précédée de la mention : lu et approuvé	**Signature** (voir annotation ci-dessous) précédée de la mention : lu et approuvé	**Signature** (voir annotation ci-dessous) précédée de la mention : lu et approuvé	**Signature** (voir annotation ci-dessous) précédée de la mention : lu et approuvé	**Signature** (voir annotation ci-dessous) précédée de la mention : lu et approuvé	**Signature** (voir annotation ci-dessous) précédée de la mention : lu et approuvé
Signature d'un parent ou tuteur (si le joueur est âgé de moins de 18 ans) précédée de la mention : lu et approuvé	**Signature d'un parent ou tuteur** (si le joueur est âgé de moins de 18 ans) précédée de la mention : lu et approuvé	**Signature d'un parent ou tuteur** (si le joueur est âgé de moins de 18 ans) précédée de la mention : lu et approuvé	**Signature d'un parent ou tuteur** (si le joueur est âgé de moins de 18 ans) précédée de la mention : lu et approuvé	**Signature d'un parent ou tuteur** (si le joueur est âgé de moins de 18 ans) précédée de la mention : lu et approuvé	**Signature d'un parent ou tuteur** (si le joueur est âgé de moins de 18 ans) précédée de la mention : lu et approuvé

TRÈS IMPORTANT : renonciation à toute réclamation. Tous les joueurs, leurs parents ou leur représentant légal devront lire et signer ce bulletin d'engagement. La signature de ce bulletin implique que la personne s'engage à respecter tous les termes exposés dans ce texte. Les joueurs ainsi que leurs parents ou leur représentant légal sont conscients que la participation à la Coupe des Plages-France Football implique certains risques. Les joueurs ainsi que leurs parents ou représentant légal en assument pleinement la responsabilité. En aucun cas, les organisateurs ne peuvent être tenus pour responsables des faits et gestes des participants. Ces derniers libèrent et déchargent donc la SNC L'ÉQUIPE, organisatrice de la Coupe des Plages France Football, et les partenaires du tournoi des faits et gestes des participants et des spectateurs. L'organisation attire l'attention des participants sur le fait qu'elle n'assure que sa propre responsabilité civile, et qu'il incombe aux concurrents de supporter leurs propres risques.
Les joueurs, ainsi que leurs parents ou représentant légal reconnaissent donc la non-responsabilité des organisateurs qui s'étend également à la surveillance des biens ou objets personnels en cas de vol ou de perte. Tout joueur participant à la Coupe des Plages-France Football accorde aux organisateurs du tournoi le droit d'enregistrer et de filmer en partie ou en totalité sa participation à l'événement : photos, films télévisés, reportages radio, vidéo-cassettes, et de les utiliser pour des publicités, promotions à but commercial, sans qu'ils ne doivent aucun droit financier au participant. Chaque joueur déclare avoir pris connaissance des règles du tournoi, et s'engage à les respecter sous peine d'être exclu de l'épreuve. Les participants attestent avoir été examinés par un médecin, et être déclarés aptes à participer à la Coupe des Plages-France Football.

L'ENGAGEMENT EST FERME ET DÉFINITIF ET NE PEUT FAIRE L'OBJET DE REMBOURSEMENT POUR QUELQUE MOTIF QUE CE SOIT

FRAIS D'INSCRIPTION : 60 F par joueur soit pour 4 joueurs 240 F ☐
Pour 5 joueurs 300 F ☐ Pour 6 joueurs 360 F ☐

Chèque libellé à l'ordre de SNC L'ÉQUIPE

BULLETIN A RENVOYER A : **COUPE DES PLAGES-FRANCE FOOTBALL 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX 9**

LES PHOTOCOPIES DU BULLETIN D'ENGAGEMENT SONT ACCEPTÉES POUR TOUT RENSEIGNEMENT TÉL. : (16/1) 40 93 [illegible]

GARNIER
PARIS
LABORATOIRES

ENTRE VOTRE PEAU ET LA LAME,
DECOUVREZ LA PROTECTION START

START

SOINS ACTIFS HOMME

MOUSSE A RASER & SOIN APAISANT 2 en 1

▶ **UNE TECHNOLOGIE DE POINTE POUR UN RASAGE HAUTE PROTECTION.**

Innovation des Laboratoires Garnier, la mousse à raser START contient un actif lubrifiant breveté qui forme sur la peau un film homogène protecteur pour :

- ▶ **Une glisse parfaite de la lame** afin d'assurer le plus précis des rasages.
- ▶ **Une protection rapprochée** contre les agressions du rasoir.

▶ **UN SOIN APAISANT, HYDRATANT, ANTI-IRRITATIONS.**

La mousse à raser START est enrichie en Glycérum, un soin actif aux propriétés apaisante et hydratante*. Son action pendant et après le rasage :

- ▶ **Prévient les rougeurs et les irritations.**
- ▶ **Laisse la peau douce, souple, en pleine forme.**

* Hydratation des couches supérieures de l'épiderme.

K 432